

Une histoire originale directement inspirée du jeu vidéo

HALO



GHOSTS OF ONYX

ERIC NYLUND

Sommaire

Chapitres interactifs : cliquer

Prologue

Section I : Lieutenant Ambrose

Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5

Section II : SPARTAN-III

Chapitre 6
Chapitre 7
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Chapitre 11

Section III : Les Intrus

Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15

Section IV : Dr Catherine Halsey

Chapitre 16
Chapitre 17
Chapitre 18
Chapitre 19
Chapitre 20
Chapitre 21
Chapitre 22

Section V : Blue Team

Chapitre 23
Chapitre 24
Chapitre 25
Chapitre 26
Chapitre 27

Section VI : Les Fantômes d'Onyx

Chapitre 28
Chapitre 29
Chapitre 30
Chapitre 31
Chapitre 32

Section VII : Les Dépositaires

Chapitre 33
Chapitre 34
Chapitre 35
Chapitre 36
Chapitre 37
Chapitre 38
Chapitre 39

Epilogue : Le Monde Bouclier

Chapitre 40
Chapitre 41

Crédits

PROLOGUE

L'HISTOIRE DE LA COMPAGNIE BETA SUR PEGASI DELTA

*11H35, 3 Juillet 2545, (Calendrier Militaire) / Pegasi-B Système 51,
Planète Pegasi Delta, zone cible Apache.*

Le pod heurta le sol, et le métal vola en éclats et en étincelles. De l'intérieur de son cocon de titane, derrière les diverses couches de métal absorbantes, le SPARTAN-B292 regardait les sombres étoiles filer dans son champ de vision. Il sentit le goût du sang dans sa bouche et celui de l'air comprimé dans ses poumons.

Les réflexes de Tom refaisaient surface : il repoussa le cadre déformé du pod et plissa les paupières devant l'aveuglante lumière bleutée du soleil.

Quelque chose n'allait pas. 85 Pegasi-914A était sensé être un petit soleil jaune. Celui-ci était d'un bleu électrique - le bleu du plasma bouillonnant.

Il sauta, roula sur le côté alors que le souffle de l'explosion déferlait sur lui. Les couches externes de son armure d'infiltration Semi-Automatisée bouillonnaient et s'effritaient comme la peau après un mauvais coup de soleil.

« *Ton entraînement* », lui avait dit son instructeur, le Lieutenant Ambrose, « *Ton entraînement doit devenir une partie de ton instinct. Persévère jusqu'à ce qu'il fasse partie de tes propres os.* »

Tom réagit instinctivement ; une vie d'entraînement prenant le dessus.

Il leva son fusil d'assaut MA5K et fit feu dans la direction du tir de plasma, prenant le temps de balayer la zone.

Sa vision retrouva sa netteté et, alors qu'il rechargeait son arme, il put enfin voir la surface de Pegasi Delta. Cela aurait pu être l'enfer : des pierres rouges, un ciel orange rempli de poussière, des cicatrices de douzaines d'impacts et de cratères l'entouraient et, trente mètres devant, des éclaboussures d'un violet sombre se répandaient sur le sable : du sang de Jackal.

Tom passa son arme à l'épaule et avança prudemment jusqu'aux extra-terrestres à terre. Il y en avait cinq avec d'importantes blessures sur leurs courtes jambes. Il les acheva tous d'une balle dans leurs anguleuses têtes de vautour puis il s'agenouilla, les soulagea de leurs grenades à plasma et leur retira leurs boucliers fixés à l'avant-bras.

Bien que Tom portait une combinaison d'infiltration Semi-Automatisée complète

(souvent appelée SPI¹ pour Semi-Powered Infiltration, par les techniciens de la Section Trois), les plaques résistantes et les panneaux photo-réactifs ne pouvaient encaisser que peu d'impacts avant de devenir inutilisables. Le camouflage de la combinaison hésita avant de se stabiliser malgré tout et, une fois de plus, il se fondit dans le terrain rocailleux.

Chaque SPARTAN-III avait reçu un entraînement intensif dans l'usage de l'équipement ennemi, alors Tom allait improviser. Il attacha l'un des boucliers Jackal sur son avant-bras. C'était une excellente protection, tant que l'on se rappelait de se mettre à genoux derrière et de se protéger les jambes, chose que les plus imposants soldats de l'UNSC avaient du mal à faire.

L'interface de sa visière s'éveilla, affichant une carte topologique typiquement verte. Cent kilomètres au dessus de lui, le satellite espion de la taille d'une balle de baseball, STARS (Stealth Tactical Aerial Reconnaissance Satellite), se mit en ligne.

Un unique point clignotant apparut, indiquant sa position. Tom était à cinq kilomètres de la cible principale.

Il observa l'horizon et vit la cité-usine Covenant au loin qui se détachait à peine du sol de roche, tel un château de rouille d'où s'échappaient d'immenses volutes de fumée et, au plus profond duquel, on apercevait des pulsations de plasma bleu. Au delà de l'usine s'étendait le rivage lavande d'une mer toxique.

De nouveaux points apparurent sur son écran tête-haute... une douzaine, deux douzaines et bientôt des centaines. Le reste de la Compagnie Bêta était en ligne. Deux cents quatre-vingt onze points. Neuf avaient donc échoué, morts au cours de la rentrée dans l'atmosphère, de l'impact ou tués par les forces Covenants avant de pouvoir sortir de leurs pods.

Après la mission, il allait devoir vérifier la liste des pertes. Pour l'instant, il enfouit ses sentiments dans un recoin de son cerveau.

Tom soupira de soulagement quand il vit que les huit X représentant les Rôdeurs Black Cat étaient bien sur son écran. C'étaient leur seul moyen de s'échapper de ce caillou une fois l'opération TORPEDO accomplie.

Un texte défila sur son écran :

*ESCOUADE FOXTROT RENDEZ-VOUS AU VECTEUR ZÉRO HUIT SIX.
APPORTEZ VOTRE AIDE À L'ESCOUADE INDIA.*

Répondre n'était pas nécessaire. Les ordres étaient diffusés par STARS et la moindre rupture du silence radio révélerait leur position.

Trois des points clignotaient, et un petit nombre disparut de sa vue. B091 était Lucy, B174 était Min et B004 était Adam. Ses amis. L'escouade Foxtrot.

Tom bondit en avant, trouva un affleurement rocheux et s'y mit à couvert, les attendant.

Pour rester concentré et ne pas se faire distraire par les tambourinements de son cœur, il se remémora une fois de plus l'opération TORPEDO. Pegasi Delta abritait une usine Covenant. La mer de cette petite planète était inhabituellement riche en deutérium et en tritium que les Covenants utilisaient pour leurs réacteurs à plasma. L'usine fabriquait le carburant et ravitaillait leurs vaisseaux, faisant de cet avant-poste

¹ SPI se lit comme « spy » qui signifie « espion » en anglais.

une cible prioritaire de l'UNSC. Il permettait à l'ennemi un accès facile à l'espace humain.

Il y avait eu d'autres opérations pour neutraliser l'usine. L'USNC CENTCOM avait envoyé des charges nucléaires lâchées depuis le sous-espace, mais le plutonium émettait des radiations Cherenkov en entrant dans l'espace normal, ce qui perturbait toutes les procédures de camouflage. Les Covenants les détectaient et les détruisaient.

Dans le même ordre d'idée, le nombre de vaisseaux Covenants était trop important près de la planète pour envoyer une charge depuis l'espace normal. Idem pour une invasion en règle ou même l'envoi de Helljumpers. Il ne restait plus qu'une chance à l'UNSC avant que les Covenants ne renforcent leurs défenses.

On les avait donc envoyés.

Les trois cents Spartans de la Compagnie Bêta avaient été lâché sept heures auparavant dans le sous-espace depuis le Croiseur *All Under Heaven*. Ils avaient enduré le voyage dans des pods d'insertion orbitale à longue portée, souffrant d'affreuses nausées dues au passage sans protection dans l'espace normal avant de connaître la température infernale en entrant dans l'atmosphère de Pegasi Delta.

Grâce au chaleureux accueil de ces cinq Jackals, Tom savait qu'ils avaient été détectés, mais les Covenants n'avaient peut être pas encore conscience de la taille de la brèche dans leur système de défense. Il devait bouger rapidement, se servir de ce qu'il restait de l'élément de surprise, s'occuper de l'usine et, si possible, des cibles secondaires qu'étaient l'entrepôt de munitions et les réservoirs de méthane.

Ils pouvaient encore le faire. Ils devaient le faire. Détruire cette usine triplerait la distance séparant l'espace contrôlé par l'UNSC et les lignes d'approvisionnement des Covenants. C'était exactement ce pour quoi Tom était entraîné depuis ses six ans - des années d'efforts, d'apprentissage et de pratiques. Mais même cela risquait de ne pas suffire.

Il entendit le craquement du gravier sous une botte. Il se retourna, le fusil levé, et vit Lucy.

Tous les SPARTANS-III se ressemblaient dans leur armure SPI. Avec les motifs anguleux de son camouflage, l'armure tenait autant de la cotte de mailles que du gilet par balles et du caméléon. Cependant Tom reconnu la démarche douce et précise de Lucy.

Il fit le traditionnel signe de bienvenue des Spartans : les deux doigts au dessus de la visière. Elle lui répondit par un infime hochement de tête.

Tom lui tendit un bouclier de Jackal et deux grenades à plasma.

Adam arriva le suivant, suivi dix secondes plus tard par Min.

Une fois leurs boucliers mis en place, Tom fit une série de gestes rapides, leur ordonnant d'avancer en arc de cercle. Discrètement mais rapidement.

Alors qu'ils se levaient, le tonnerre gronda, des éclats de feu zébrèrent le ciel, et une ombre les recouvrit - et s'évanouit. Deux chasseurs Séraphins, à l'élégante forme de larme, rugirent au dessus de leur abri.

Un trait de plasma passa cent mètres derrière eux - et un spasme de feu implosa, éclaboussant son escouade.

Tom sauta de côté, activa son bouclier Jackal et le tint entre lui et les flammes de trois cents degrés qui auraient fait fondre son armure SPI comme du beurre. Le

bouclier vacilla, blanchissant sous l'effet des radiations ; la peau de sa main se couvrit de cloques.

La tempête de plasma ralentit... se calma... et se dispersa. L'air se refroidit.

L'appui aérien Covenant était déjà de la partie. Cela rendait la situation cent fois plus difficile.

En un battement de paupières, Tom passa de TACMAP à TEAMBIO. Tous les membres de l'escouade Foxtrot avaient un rythme cardiaque déchaîné et une pression sanguine importante. Mais tous étaient dans le vert. Tous vivants. Bien.

Il sprinta. La discrétion n'avait plus d'importance. Atteindre l'usine où ils seraient à l'abri des Séraphins était tout ce qui comptait.

Derrière lui, Lucy, Adam et Min se mirent en ligne, parcourant le sol aride en de longues enjambées, atteignant les trente kilomètres par heure.

Des ovales rouges apparurent sur l'écran de Tom : une nouvelle vague de Séraphins. Plus importante que la première... trois... six... dix.

Tom lança un regard circulaire et vit ses camarades, des centaines de Spartans, courir en traversant le terrain accidenté. La poussière de leur charge remplissait l'air et se mêlait à la fumée due aux premiers tirs de plasma.

Trois Spartans ralentirent, se tournèrent et mirent sur leurs épaules des lance-missiles M19-B SAM. Ils tirèrent. Les missiles filèrent dans l'atmosphère, laissant de petites traînées de vapeur.

Le premier rebondit sur le bouclier du Séraphin le plus proche ; le missile explosa sans endommager l'appareil. L'onde de choc le projeta néanmoins sur le chasseur voisin. Les deux vaisseaux tremblèrent, chutèrent de quinze mètres avant de se redresser péniblement, mais les parties inférieures de leurs structures raclaient le sol, dissipant ce qui restait des boucliers. Ils se crashèrent, voltigeant comme de simples jouets dans un déluge de feu.

Les deux autres missiles frappèrent les cibles, surchargeant leurs boucliers, laissant les Séraphins couverts de suie mais malheureusement intacts. Tom put voir les chasseurs rompre les rangs et arrêter leur attaque.

Une petite victoire.

Tom ralentit et regarda les six Séraphins restant plonger et relâcher leurs charges de plasma... puis ils remontèrent, tournèrent et s'évanouirent dans la brume.

Chacune des charges de plasma était une sphère de lumière qui s'allongeait en une lance de matière bouillante. Quand elles heurtèrent le sol, elles explosèrent et se dispersèrent, propulsées à trois cents kilomètres par heure.

Un mur de flamme s'éleva à la gauche de Tom ce qui activa le camouflage de son armure, lui donnant une évanouissante couleur bleue. Mais il ne bougeait pas. Il restait fixé sur les cinq autres foyers qui enveloppaient tant de Spartans.

Le plasma ralentit, toujours bouillant et, à mesure qu'il refroidissait, il se transformait en de fins filets de brume, laissant apparaître un sol vitrifié dont les seules imperfections étaient quelques os calcinés.

Sur la TACMAP, des douzaines de points s'évanouirent.

Lucy dépassa Tom. Sa vue ramena Tom dans l'action et il reprit sa course.

La peur devrait attendre. La revanche aussi.

Une fois cette usine détruite, ils auraient tout le temps.

Tom recentra la TACMAP sur la cible, désormais à seulement cinq cents mètres.

La lumière qui émanait du centre de l'usine était trop intense pour qu'on puisse la fixer, projetant de folles ombres sur la forêt de tuyaux et de cheminées. La structure s'étalait sur un kilomètre carré et dont les tours atteignaient les trois cents mètres, parfaites pour des snipers.

Tom se força à accélérer et dépassa Lucy, Adam et Min tout en changeant sans cesse de direction. Ils comprirent et imitèrent sa course erratique.

Un jet de plasma explosa près de ses pieds. Se courbant, il se fraya un passage à travers la pluie de projectiles. Ses soupçons sur les snipers étaient donc confirmés.

Tout en courant et en esquivant, il jeta un coup d'œil en direction de l'usine. Son interface s'ajusta automatiquement, opérant un agrandissement par cinq.

Il y avait une autre menace : la lumière ondulante de boucliers, de bouclier Jackal. Et, dans la pénombre, le regard arrogant d'un Elite à l'armure violette fixé sur lui.

Tom s'arrêta net, en dérapant. Il attrapa le fusil de sniper accroché dans son dos et observa par la lunette. Il calma sa respiration saccadée. Un tir de plasma effleura son épaule, brûlant le revêtement de la SPI et sa peau, mais il ignora la douleur, irrité que le tir l'ait momentanément fait perdre sa cible de vue. Il attendit le prochain moment qui séparait deux battements de son cœur et pressa la détente.

L'impact projeta l'Elite. L'articulation de l'armure au niveau du cou explosa. Tom tira une seconde fois, le touchant dans le dos. Un brillant jet de sang bleu éclaboussa les tuyaux.

Les Jackals émergeaient des ombres entourant l'usine, se frayant un passage entre les tubes et la machinerie.

Il y en avait des centaines. Des milliers. Et tous ouvrirent le feu.

Tom se jeta à terre, s'aplatissant au creux d'une petite dépression. Adam, Min et Lucy pointèrent leurs fusils, prêts à faire feu.

Les traits de plasma et les aiguilles de cristal ricochaient au dessus de la tête de Tom, trop nombreux pour être esquivés. L'ennemi n'avait pas besoin de les voir. Il leur suffisait de remplir chaque centimètre carré d'air de projectiles mortels. Son escouade était bloquée, ce qui en ferait une cible facile lorsque les Séraphins repasseraient.

Comment les Covenants avaient-ils pu mettre sur pied une contre-attaque si rapidement ? S'ils avaient été détectés plus tôt, leurs pods auraient été pulvérisés avant de toucher terre. A moins qu'ils n'aient eu l'extrême malchance de débarquer alors qu'un croiseur s'arrimait à l'usine. STARS avait-il pu rater quelque chose d'aussi gros ?

Une des premières leçons du colonel Ambrose lui revint en mémoire : *Ne vous reposez pas sur la technologie. Les machines ne sont pas fiables.*

La radio de Tom s'éveilla : « *Escouade M19 SAM exécutez la manœuvre Bravo, la cible est désignée. Que les autres escouades se tiennent prêtes.* »

Tom comprit : ils avaient besoin d'une couverture. Et la seule couverture était l'usine.

Six traînées de fumée fonçaient vers le bâtiment. Les missiles M19 détonèrent au contact des tuyaux et des conduits de plasma, explosant en un nuage de fumée noire et d'étincelles bleues.

Le feu ennemi se tarit. C'était leur ouverture.

Tom sauta sur ses pieds et sprinta vers les fumées les plus épaisses. L'escouade Foxtrot le suivit.

Tous les Spartans présents sur le champ de bataille chargèrent en même temps, des centaines de silhouettes que les armures SPI rendaient floues, couraient et tiraient sur des Jackals médusés, apparaissant telle une armée de fantômes, moitié liquide, moitié ombre, à la fois mirage et cauchemar.

Leur cri de guerre s'éleva, écrasant le bruit des tirs et des explosions.

Tom hurla avec eux, pour ceux qui étaient tombés, pour ses amis et pour que coule le sang de ses ennemis. Le son en était assourdissant.

Les Jackals rompirent les rangs et fuirent, faisant d'eux des cibles faciles avec leurs boucliers abaissés.

Mais des centaines d'autres tenaient bon, positionnant leurs boucliers pour former une phalange invincible.

Tom dirigea l'escouade Foxtrot vers les ombres brumeuses de l'usine. Il trouva un tuyau de la taille d'un acajou d'où coulaient de l'eau condensée et du réfrigérant verdâtre et se mit à couvert derrière. A travers la brume, il vit Lucy, Adam et Min prendre position eux aussi. Il leur donna ses ordres de la main : Avancer et Tuer.

Il se retourna, son fusil MA5K levé, et se retrouva face à un Elite Covenant, ses mandibules tranchantes séparées en une impossible mimique de sourire humain. Le monstre tenait une épée à plasma dans une main et un pistolet dans l'autre. Il attaqua.

Tom fit un pas de côté, évitant de justesse la lame, mit son pied entre les jambes trop espacées de l'Elite et poussa et tira dans le même mouvement.

L'Elite s'écroula sur le sol. Tom le bloqua tout en vidant son chargeur dans la fente de son casque. Il ne l'avait pas raté.

L'escouade Foxtrot s'approcha, laissant six cadavres de Jackals derrière elle.

Du champ de bataille dans leur dos, arrivaient de rapides vagues de chaleur accompagnées de sourdes explosions. Des grenades à plasma.

Les Jackals et les Elites sortirent de leur refuge dans l'usine et se ruèrent sur le reste de la compagnie Bêta, réalisant peut être qu'affronter des Spartans dans un lieu confiné équivalait à un suicide.

La masse de milliers de Covenants heurta les deux cents Spartans. Les balles traçantes, les épines de cristal, les sphères de plasma et le miroitement des boucliers donnaient au tout un air de chaos.

Les SPARTANS-III bougeaient avec une vitesse et des réflexes avec lesquelles aucun Covenant ne pouvait rivaliser. Ils esquivaient, brisaient des nuques et des côtes et, avec des épées prises à l'ennemi, tranchaient au travers des Covenants jusqu'à ce que des rivières de sang bleu tapissent le champ de bataille.

Tom hésita, déchiré entre s'enfoncer plus profondément dans l'usine et achever la mission, ou bien venir en aide à ses camarades. On ne laissait pas ses amis derrière.

Le ciel s'assombrit, les nuages tournant au gris acier.

La liaison COM de Tom grésilla : « *Oméga Trois. Exécution immédiate ! MAINTENANT !* » Cela le stoppa net. Oméga Trois était le code de panique, un ordre de dispersement prioritaire.

Pourquoi ? Ils étaient en train de gagner.

Tom vit les nuages bouger. Seulement... ce n'était pas des nuages.

Tout devint clair : pourquoi il y avait tant de Covenants ici... pourquoi des Séraphins, des appareils destinés au combat spatial, les attaquaient...

Sept croiseurs Covenants émergèrent des nuages. Leurs coques bulbeuses de près d'un kilomètre de long projetaient des ombres sur tout le champ de bataille. Si ces vaisseaux avaient été en formation, en train de se réapprovisionner au dessus du complexe, STARS les avait certainement considérés comme faisant partie intégrante de l'usine.

– On doit les aider, murmura Lucy sur la liaison TEAMCOM.

– Non, répondit Min, faisant un bref mouvement de la main. L'ordre Oméga Trois.

– Nous ne sommes pas en train de fuir, coupa Adam.

– C'est vrai, répondit Tom. Nous ne fuyons pas. L'ordre est... inapproprié.

Malgré les contrôles environnementaux de son armure SPI, il se sentait gelé.

Des chasseurs Séraphins sortirent des croiseurs, des douzaines, et ils se regroupèrent en essaims. Des puits de lumière apparurent depuis le ventre de chaque croiseur... des ascenseurs gravitationnels d'où se déversaient des centaines d'Elites.

– De toute façon, nous ne pouvons pas les aider, murmura Tom à son équipe.

La moitié de la compagnie Bêta se retourna pour faire face à la nouvelle menace. Il n'y avait aucune chance, même pour des Spartans, mais ils gagneraient du temps pour permettre aux autres de se mettre à couvert.

Se mettre à couvert était une tactique bien futile, pourtant. Sept croiseurs Covenants avaient bien assez de puissance de feu pour neutraliser deux cents Spartans. Ils pouvaient les clouer au sol, envoyer des renforts par milliers voir même, s'ils le voulaient, vitrifier toute la planète depuis l'orbite.

Il ne restait plus qu'une option.

– Le noyau, leur dit Tom. C'est toujours notre mission, mais aussi la seule arme assez puissante en notre possession.

Il y eut une hésitation, le temps d'un battement de cœur, puis les quatre lumières vertes clignotèrent. Ses amis étaient bien conscients de ce qu'il voulait.

L'escouade Foxtrot repartit comme un seul homme, fonçant au travers de l'usine, esquivant tuyaux et caisses.

Un groupe de six Elites était devant eux, accroupit derrière un entrelacs de conduits.

Tom leur jeta une pleine poignée de grenades pour les désorienter tout en continuant de courir. Tout retard - même pour engager le combat avec des ennemis qui pourraient leur tirer dans le dos - risquait de leur faire perdre leur dernière chance.

Les Elites survivants se regroupèrent et tirèrent.

Adam tomba, tenant d'une main l'éclat de cristal qui avait pénétré son armure et le bas de sa colonne vertébrale.

– Allez ! leur cria Adam, tout en leur faisant signe de partir. Je vais les retenir.

Tom ne s'arrêta pas. Adam savait quoi faire : se battre jusqu'à son dernier souffle.

Le noyau était à cent mètres devant. Impossible de le louper, il était tellement brillant que la visière de Tom se polarisa automatiquement à son maximum, sans pour autant réussir à filtrer tout l'éblouissement. Le noyau faisait la taille d'un immeuble de

dix étages, pulsant comme un cœur gigantesque, nourri par des tubes brillants et des conduits fumants, incrusté d'électronique cristalline. C'était une merveille d'ingénierie extra-terrestre, aussi complexe que fragile.

– Tubes réfrigérants principaux là et là, cria Tom dans le canal TEAMCOM tout en les désignant du doigt. Je m'occupe de la valve de sortie.

Les lumières de Min et de Lucy clignotèrent.

L'interface de son casque se brouilla avant de s'éteindre en un flash. Le puissant champ électromagnétique généré par le réacteur détraquait tous leurs appareils électroniques.

Il trouva la valve, un complexe mécanisme de la taille d'un Pélican, juste en dessous de la chambre principale. Il déroula la corde de thermocarbone et la passa deux fois autour de la valve. Il s'éloigna et activa la charge. Un trait d'une lumière grésillant entoura la valve, tranchant la machinerie Covenant en deux blocs distincts.

Tom jeta un coup d'œil à Lucy. Elle posa une charge sur l'un des deux principaux tubes réfrigérants, puis enclencha le compte à rebours.

Min fit de même, lorsqu'il disparut dans une explosion assourdissante. Le noyau brilla, plus éblouissant encore que le soleil. Du liquide de refroidissement s'échappait du tube éventré avec un cri aigu. L'alarme se déclencha.

– Non ! hurla Lucy.

Elle courut vers le nuage toxique boursoufflé. Tom la saisit par le poignet, la forçant à s'arrêter.

– C'est fini, lui dit-il, le champ électromagnétique a du déstabiliser sa charge.

Elle lutta et sortit de son étreinte.

– On doit sortir de là, lui dit-il.

Elle hésita, avançant d'un pas vers Min.

La base de la structure grondait et commençait à fondre et à fléchir sous le noyau surchauffé.

Elle se retourna vers Tom et acquiesça. Ils s'enfuirent plus profondément encore dans l'usine, au milieu des tubes et des gouttières, marchant dans des flaques de liquide bouillant.

La charge qu'avait posée Lucy s'activa et mit fin au rugissement des alarmes.

Même dos au réacteur, courant à en perdre haleine, l'éblouissante lumière doubla d'intensité quand la phase critique fut atteinte. C'était trop difficile à endurer, même derrière sa visière polarisée, et Tom arrivait à peine à entrouvrir les yeux.

Ils tournèrent à un coin, dévalèrent des escaliers qui débouchaient sur une passerelle en cul-de-sac. Cinq cents mètres plus bas, un océan s'acharnait en grondant sur la falaise rocheuse.

Ils avaient traversé toute l'usine pour arriver là où les tubes pompaient l'eau nécessaire au bon fonctionnement de l'installation.

Lucy regarda l'usine derrière elle, puis Tom.

Elle lui tendit la main. Il l'a prit.

Ils sautèrent en chute libre, Tom luttant pour replier ses jambes. Lucy lâcha sa main avant de redresser son corps. Il fit de même et tendit ses jambes une fraction de seconde avant de frapper l'eau.

L'impact le secoua, il sentit le goût salé de l'eau qui infiltrait son casque. Il nagea

vers la surface. Son armure SPI se gorgeait d'eau, l'alourdissant d'autant plus.

Il atteint la surface, battant des jambes aussi fort qu'il le pouvait pour rester à l'air libre. Il agrippa l'ouverture de son casque et le retira.

A côté de lui, Lucy avait elle aussi retiré son casque, reprenant son souffle.

– Regarde, dit-il en indiquant le haut de la falaise d'un mouvement du menton.

Depuis cet angle, Tom voyait les croiseurs Covenants au dessus du champ de bataille. Des traits de lumière partaient de leurs flancs pour aller heurter ses frères Spartans. Toute la puissance de feu d'un vaisseau de guerre... comment pouvait-on survivre à ça?

Un second soleil apparut. Le noyau se brouilla et la lumière emplie le monde. Les croiseurs gémissaient, se tordaient, leur coque bouillant sous une extraordinaire chaleur. Ils se désintégraient, réduits en d'innombrables tas de plasma.

Le haut de la falaise se brisa en débris fondus.

– Plonge ! cria Tom.

Tous deux se propulsèrent sous l'eau pour échapper à l'onde de choc incandescente. Son armure remplie d'eau allait peut être lui sauver la vie.

Au dessus de lui, l'eau se vaporisa. Des gouttes de roche et de métal en fusion coulèrent devant lui. La chaleur l'étouffait... une main géante l'étranglant et le secouant jusqu'à ce qu'il sombre dans l'obscurité.

Tom reposait sur le sol, haletant. Ils avaient presque coulé après l'explosion mais avaient réussi à enlever leur armure et, vidés de toute énergie, avaient nagé jusqu'à la côte. Ils avaient déambulé aux limites du champ de bataille, jusqu'aux collines.

Lui et Lucy avaient rejoint le point d'extraction six où était posé l'un des vaisseaux d'exfiltration camouflés.

Aucun renfort Covenant ne vint. Ils avaient tous été tués par l'explosion du réacteur. L'opération TORPEDO était un succès, mais ce succès avait coûté la vie de presque toute la Compagnie Bêta.

La seule chose qui restait de l'usine, des croiseurs Covenants et des forces terrestres de la Compagnie Bêta, était un cratère vitrifié de quatre kilomètres de diamètre. Pas d'os, pas même un morceau d'armure. Rien. Des murmures dans le vent.

Lucy se releva en s'adossant à la coque du rôdeur de classe Black Cat, tremblant de tous ses membres. Elle commença à descendre, chancelante, le long de la colline.

– Où vas-tu ?

– De survivants, murmura-t-elle, avançant d'un pas incertain. Foxtrot. On doit y retourner.

Personne n'avait survécu. Ils avaient vérifié toutes les fréquences COM, cherché le long de la côte, dans les champs et les collines. Ils étaient les seuls.

Lucy était petite. Comme Tom, elle n'avait que douze ans, mais avec seulement un mètre soixante pour soixante-dix kilos, Lucy était l'un des plus frêles SPARTANS-III. Sans son armure SPI et ses armes, elle paraissait encore plus petite.

Tom se leva et, calmement, l'enlaça de son bras. Elle tremblait violemment.

– Tu es en plein traumatisme.

Il trouva une trousse de premier secours et lui injecta le cocktail anti-trauma standard.

– Des survivants... murmura-t-elle.

– Il n'y en a pas. Nous devons sortir de là. La batterie du Black Cat sera épuisée dans quatre heures et nous ne serons plus capables de sauter dans le Sous-espace.

Elle se tourna vers lui, les yeux emplis de larmes.

– Comment es-tu sûr que nous sommes en vie ?

Tom était en vie. Ça, il en était certain. Mais lorsqu'il jeta un dernier regard sur la plaine craquelée de Pegasi delta, il sut que quelque chose en lui était mort en même temps que la Compagnie Bêta.

Il aida Lucy à monter dans le Black Cat et referma le sas.

Les moteurs du Rôdeur s'éveillèrent en un murmure. Le vaisseau s'éleva et pointa vers le ciel assombri.

Les mots de Lucy lui demandant s'ils étaient en vie furent ses derniers.

« *Désarticulation vocale post-traumatique* » déclareraient les experts. Et bien que de nouveau certifiée apte au combat, elle resterait silencieuse - volontairement ou non - pour le reste de sa vie.

Dans les années à venir, Tom se reposerait cette question chaque jour. « Comment sommes-nous sûr d'être en vie ? » Quelque chose était mort pour chaque Spartan ce jour-là...

SECTION I

LIEUTENANT AMBROSE

CHAPITRE UN

16H47, 1^{er} Mai 2531 (Calendrier Militaire) / Système Tauri 111, Planète Victoria, Camp New Hope.

John, SPARTAN-117, même enfermé dans une armure MJOLNIR d'une demi-tonne, bougeait comme une ombre dans les broussailles.

Le garde qui surveillait le périmètre de la base New Hope tira sur sa cigarette, prit une dernière bouffée et jeta le mégot.

John s'avança sans un bruit, passa son bras autour du cou de l'homme et le brisa d'un coup.

La cigarette du garde heurta le sol. Les crickets proches reprirent leur mélodie.

John exposa son statut au reste de la Blue Team. Quatre lumières vertes clignotèrent sur son écran, indiquant que le reste des gardes avaient été neutralisés.

L'objectif suivant était la porte de livraison, la faiblesse du système de défense du camp rebelle. Deux gardes étaient situés à l'extérieur du poste de garde, deux autres sur le toit et plusieurs à l'intérieur. Une fois cet obstacle passé, la base possédait une sécurité impressionnante, même pour des Spartans : détecteur de mouvement et sismique, trois lignes de gardes, des chiens entraînés et des drones aériens de classe MAKO.

John fit clignoter la lumière verte : le signal pour procéder à la prochaine étape.

Le soleil toucha la limite de l'horizon lorsque les gardes sur le toit du bunker se crispèrent et s'effondrèrent. C'était arrivé tellement vite que John ne savait même pas si Linda avait commencé par viser. Un battement de cœur plus tard, les deux gardes au sol étaient également morts.

John et Kurt coururent vers le poste de garde.

Kelly sprinta droit devant et couvrit les trois cents mètres de forêt en deux fois moins de temps puis sauta sur le toit d'un simple bond. Elle ouvrit la trappe d'aération et y jeta des grenades flash.

Kurt se posta à l'extérieur de la porte et balaya l'extérieur pour voir les cibles. John attendait de l'autre côté de la porte de sécurité en acier et à la vitre blindé, une main sur la poignée et un pied contre le mur.

À l'intérieur, trois bruits sourds se firent entendre.

John poussa et arracha la porte de son cadre en acier renforcé.

Kurt entra, sa mitraillette M7 à la main, et tira trois rafales de balles.

John entra une fraction de seconde plus tard et évalua les menaces en un clin d'œil. Il y avait trois gardes déjà morts. Derrière eux se trouvaient plusieurs écrans de sécurité affichant des centaines de vues différentes de la base.

Sept hommes étaient assis autour d'une table de jeu, désorientés par l'effet de la grenade flash. Ils se tenaient là, leurs armes de poing à moitié sorties de leurs étuis.

Calmement, John abattit chaque homme d'une balle dans la tête.

Tout devint calme.

Kelly sauta devant la porte et roula à l'intérieur, son arme levée.

– Système de sécurité, leur murmura John.

Fred et Linda apparurent un moment plus tard et ensemble ils replacèrent la lourde porte dans son cadre tordu.

– Tout est OK à l'extérieur, leur dit Fred.

Kelly s'assit devant les moniteurs et sortit un pavé tactile, démarrant le programme d'infiltration d'ordinateur du SRN.

Kurt tapa sur le clavier et fit un signe de tête en direction d'une note collée sous un moniteur.

– Le mot de passe est noté, dit-il en secouant la tête.

– OK, marmonna Kelly. Nous allons pouvoir utiliser la méthode facile. Démarrage du protocole d'affichage en boucle. Je vais trouver un chemin dégagé jusqu'à la cible.

Kurt, pendant ce temps, faisait défiler divers angles de caméra et sous-systèmes sur les écrans.

– Pas d'alarme, dit-il.

Il s'arrêta et regarda un groupe de soldats déchargeant des caisses de munitions d'un Warthog. Un homme maladroit laissa échapper une caisse ; sur le côté était marqué : MUTA-AP-09334.

John n'avait pas demandé le balayage des sous-systèmes, mais il ne l'avait pas interdit non plus. Les actions de Kurt pourraient dévoiler leur présence à la base de commande et de contrôle.

John ne savait pas trop quoi penser du SPARTAN-051, Kurt, comme remplaçant de Sam dans la Blue Team. D'un côté, il était un Spartan extrêmement doué. Le Chef Mendez lui avait souvent donné le commandement de la Green Team durant les exercices d'entraînement. Kurt avait même parfois gagné face à la Blue Team de John.

Mais d'un autre côté, il était très indiscipliné pour un Spartan. Il prenait le temps de parler avec chaque Spartan et Non-Spartan qui les entraînaient et leur apportaient leurs fournitures. En tant que soldat professionnel combattant dans deux guerres - une contre la Rébellion et l'autre contre une race extraterrestre xénophobe technologiquement supérieure - Kurt prenait beaucoup de temps et d'énergie à se faire des amis.

– Système de caméra et détecteur en boucle, annonça Kelly en faisant un petit cercle avec son index. Nous avons quinze minutes avant que les chiens ne soient

relevés et les drones remplis à nouveau de carburant. Après, nous n'aurons plus qu'à nous occuper des gardes.

- Bougeons, dit John à son équipe.

Kurt hésita, ses yeux toujours fixés sur le moniteur.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda John.

- Un drôle de pressentiment, murmura Kurt.

Cela inquiétait John. Tout le monde avait parfaitement agi et il n'y avait aucun signe de réaction ennemie. Mais Kurt était connu pour pressentir les embuscades. John avait été témoin de ses intuitions plusieurs fois durant leurs entraînements.

John jeta un œil au moniteur qui n'affichait rien d'autre qu'une activité normale.

- Explique !

- Les gardes qui déchargent le Warthog, dit Kurt. On dirait... qu'ils se préparent pour quelque chose. Les systèmes de sécurité et les machines peuvent facilement être trompés, dit-il. Les personnes, elles, non...

- Je comprends, dit John. Nous serons vigilants, mais nous devons nous coller à l'horaire. Allons-y.

Kurt se leva, jeta un coup d'œil aux moniteurs, et tous sortirent du poste de garde.

Les Spartans se fondirent en ombres, contournèrent un entrepôt, passèrent sous une caserne d'officiers et, finalement, au centre de la base, ils approchèrent le bord d'un entrepôt. Le bâtiment était entouré de trois clôtures avec des avertissements signalant que le terrain était miné.

Huit gardes patrouillaient le long du périmètre. Garé sur le côté, on pouvait apercevoir un Warthog modifié ; il avait été coupé une deux et une nouvelle section avait été placée au milieu. Il semblait pouvoir transporter dix hommes au combat. Cela suffirait.

John sortit un petit appareil et le pointa vers le bâtiment. Le compteur de radiation indiquait une valeur cent fois supérieure à la normale pour cette planète.

C'était confirmé, leurs cibles prioritaires étaient à l'intérieur : trois ogives nucléaires FENRIS.

Les batailles récentes contre les Covenants avaient épuisé les stocks de matières fissiles de l'UNSC. Les insurgés en avaient eu vent (ce qui indiquait qu'ils de bons services de renseignement), et avaient contacté le CENTCOM régional pour leur offrir un échange : des ogives volés contre des examens et ses soins médicaux que seuls les docteurs de l'UNSC pouvaient offrir afin de soigner une partie des leurs atteint par le « syndrome de Boren ».

Le CENTCOM avait laissé entendre qu'ils considéreraient la demande.

Ils l'avaient considéré et avaient envoyé la Blue Team afin de récupérer les ogives et, si l'opportunité se présentait, de capturer un leader rebelle.

John signala à son équipe l'ordre de se disperser autour du bunker et de prendre des positions pour abattre les gardes.

La lumière verte de réception clignota. Kurt fut le dernier à se signaler malgré une hésitation palpable.

John fit à Kurt une petite vague de la main et pointa le Warthog, indiquant qu'il voulait que le véhicule soit prêt à bouger.

Kurt acquiesça.

Le « pressentiment » de Kurt était contagieux. John n'aimait pas ça. Il mit son incertitude de côté. La Blue Team était en position.

John dégaina son fusil de sniper et visa. Il envoya le signal « Commencer » et regarda un garde tomber puis un autre. Linda avait été rapide et efficace, comme d'habitude.

John donna l'ordre d'avancer.

La Blue Team entra facilement et balaya les coins sombres de l'immeuble.

La pièce était vide, excepté le rack d'acier supportant les trois caissons d'ogives. Le compteur de radiations de John fit un bond, indiquant que ce n'était pas des explosifs normaux.

Il pointa Kelly et Fred, le rack, et ensuite le Warthog. Ils acquiescèrent.

Kurt fit clignoter sa lumière rouge.

Aucun Spartan ne faisait clignoter une lumière rouge durant une mission à moins d'avoir une bonne raison.

– Avorter, dit John. Repliez-vous ! Maintenant !

Il fut pris de vertige. John vit Linda, Fred, et Kelly s'effondrer, et la noirceur l'engloutit.

John s'éveilla dans un sursaut. Tous ses muscles étaient en feu et il avait l'impression que quelqu'un lui martelait la tête. C'était bon signe : il n'était pas encore mort.

Il tenta de tendre ses muscles malgré une pression inflexible.

Il cligna des yeux pour enlever le flou de sa vision et constata qu'il était assis, posé contre un mur, toujours dans le bunker à haute sécurité.

Les ogives étaient également là.

Alors John vit une douzaine de commandos dans l'entrepôt qui le surveillait. Ils tenaient des mitrailleuses de calibre .30, les préférées des forces rebelles. Elles étaient surnommées « Faiseuses de confettis » car elles étaient hautement imprécises, mais à bout portant, on n'avait pas à s'en préoccuper.

Le reste de la Blue Team reposait face contre terre sur le sol de béton. Des techniciens en blouse, penchés au-dessus d'eux, prenaient des vidéos digitales à hautes résolutions. John tenta de bouger dans son armure inerte. Il devait voir ce qui était arrivé à son équipe. Étaient-ils morts?

– Inutile de vous débattre, dit une voix.

Un homme aux longs cheveux gris s'avança devant John.

– Ou bien débattiez-vous si vous voulez. Nous vous avons installé un collier neural inhibiteur à vous et vos compagnons. La solution habituelle de l'UNSC pour les dangereux criminels ! (Il sourit.) Je parie que sans eux vous pourriez me déchirer en deux grâce à votre merveilleuse armure. Et vous le feriez !

John garda le silence.

– Détendez-vous, dit l'homme. Je suis le Général Graves.

John connaissait ce nom. Howard Graves était un des trois hommes supposé être à la tête du front rebelle. Ce n'était pas une coïncidence s'il était là.

– Vous souffrez d'une décompression-éclair, dit-il à John. Nous avons utilisé une plateforme antigravité, une vieille technologie déficiente, mais pour nous. Cela a

parfaitement marché. Un faisceau concentré a trompé les détecteurs de vos armures pour leurs faire croire que vous étiez dans un environnement de dix G. Votre armure a donc augmenté la pression interne pour vous sauver la vie, vous rendant momentanément inconscient.

– Vous avez préparé tout ça juste pour nous ! dit John d'une voix rauque.

– Vous, les « Spartans », avez été un obstacle dans nos efforts pour libérer les Mondes Extérieurs, dit le Général Graves. La Station Jefferson dans la ceinture d'astéroïdes d'Eridanus l'année passée, notre destroyer *Origami*, notre complexe de fabrication d'explosifs lourds il y a six mois suivit de l'incident à Micronesia, ainsi que notre cellule de sabotage sur Reach. Je n'y croyais pas jusqu'à ce que je voie les vidéos. Toutes ces actions par la même équipe de quatre hommes. Certains disaient que la « Blue Team » était un mythe.

Il donna un coup sur la visière de John.

– Vous me semblez suffisamment réel.

John tenta de lutter, mais il était enfermé dans une montagne d'acier. Le collier inhibiteur neutralisait tous les signaux envoyés le long de sa colonne excepté ceux destinés à son cœur et à son diaphragme.

Il devait se concentrer. Est-ce que toute son équipe avait des colliers ? Oui. Chaque Spartan avait un épais étai derrière son cou.

Quelque chose clochait. John observa son équipe paralysée : Kelly, Linda, et Fred. Pas de trace de Kurt. Graves avait dit « *équipe de quatre hommes* ». Il ne savait pas pour Kurt.

– Comme vous l'avez remarqué, continua Graves, c'était tout à votre bénéfice. Nous avons rassemblé nos matières fissibles et nous nous sommes assurés de le faire de façon si visible que même votre Service des Renseignements Navales les a vues. Nous avons anticipé que la merveilleuse Blue Team serait envoyée. Je ne suis même pas surpris que les actions de vos chefs soient si prévisibles.

Un jeune commando s'approcha, salua, et murmura nerveusement:

– Monsieur, les senseurs externes sont désactivés.

Graves fronça les sourcils.

– Sortez les prisonniers d'ici. Sonnez l'alarme générale. Sécurisez les ogives et dites au transporteur de...

Un bourdonnement sonore remplit l'air. John vit une pièce de métal passer la porte. Il lui fallu une fraction de seconde pour comprendre qu'il s'agissait de huit mines anti-personnelles Asteroidea dont le déclencheur était enfoncé avec un morceau de gravier avant qu'elles n'explosent.

Des morceaux de métal ricochèrent sur l'armure de John.

Tout le monde dans la pièce trébucha sous l'effet du souffle et de la grêle de shrapnels.

Six commandos avec de multiples blessures et du sang dans les oreilles se levèrent, leurs armes prêtes, hochant la tête pour dissiper leurs désorientations.

Le Warhog modifié qui était stationné près du bunker s'écrasa contre les doubles portes.

L'entrepôt complet fut secoué.

Les commandos ouvrirent le feu, et poussèrent les portes.

Le Warthog s'éloigna et dans un crissement il se retourna et vint de nouveau percuter les portes. L'acier ondulé des murs grinça et se déchira dans une pluie d'étincelles alors que le milieu du véhicule percutait le bunker telle une reine fourmi enceinte.

Les commandos déchargèrent leurs armes, plissant le blindage du « hog ».

Les dessus de la section du milieu s'ouvrirent et trois autres mines anti-personnelles Asteroidea décrivirent un arc, tournoyant comme des jouets. Chaque mine atterrit dans un coin de bunker et explosa.

Des fragments de métaux surchauffés coupèrent les commandos comme du beurre.

Kurt sauta du véhicule et abattit les trois hommes qui bougeaient encore. Il rejoignit rapidement les Spartans et leur retira leurs colliers.

Kelly roula sur ses pieds. Fred et Linda se levèrent.

Kurt arracha le collier du cou de John. Tout son corps vibrait, mais ses muscles répondaient de nouveau à ses commandes. Il étira ses membres. Il n'y avait pas de dommages permanents dans son système nerveux.

– Nous pouvons oublier la discrétion maintenant, dit John. Kurt conduit le Warthog, Kelly, Linda, Fred, chargez les ogives ASAP.

Ils acquiescèrent.

John avança jusqu'au Général Graves. Un morceau d'acier était logé dans le crâne de l'homme.

Malheureusement, Graves détenait des secrets sur le commandement et les services de renseignement des forces rebelles, John avait pu s'en apercevoir. Leurs capacités avaient été énormément sous-estimées. Avec la menace covenant en plus, John se demandait ce que les rebelles feraient. Attaquer les forces de l'UNSC affaiblies par leurs batailles contre des extraterrestres ou combattre l'ennemi commun à l'humanité ?

Il ignora les grandes questions stratégiques et se concentra sur la situation actuelle : aider Kelly à placer la dernière ogive dans la section blindée du Warthog.

Chargé avec les bombes et cinq Spartans en armure, le véhicule s'écrasa sur ses suspensions. John monta à l'arrière et Kurt se mit au volant. Le véhicule accéléra lentement pour s'éloigner de l'entrepôt.

– Allons le plus rapidement possible au point de rendez-vous, ordonna John.

Kurt alluma la radio du Warthog. Elle bourdonnait en crachant des paroles confuses : « *L'unité Un ne répond pas. Coup de feu reporté. Hommes au sol ! Mitrailleuse antichar, préparez-vous à ouvrir le feu ! Cible en approche, confirmée ! Abattez-les !* »

– Tout le monde au milieu, dit John.

Des trous apparurent sur le Warthog alors que des munitions perforantes trouaient les côtés du véhicule comme du papier et bosselaient les caissons des ogives.

– Derrière les ogives ! leur dit Fred.

John, Kelly, Fred et Linda se réfugièrent derrière les ogives. Les ogives nucléaires allaient ironiquement leur offrir leur meilleure défense. Les caissons étaient suffisamment résistants pour contenir les radiations, mais aussi pour empêcher le déclenchement du petit soleil qui s'y formait en une fraction de seconde et dont le but

était d'augmenter leur puissance thermonucléaire.

John regarda le siège du conducteur. Kurt était serré sur lui-même dans son siège pour présenter la plus petite cible possible. Il risquait sa vie pour les amener tous en sécurité.

Le Warthog crachait de la fumée, mais sa vitesse augmentait lentement vers quarante kilomètre heure. Un bruit monta du moteur. Un pneu éclata et le véhicule commença à s'écarter vers la droite puis vers la gauche.

Kurt reprit le contrôle et continua d'avancer.

Les tirs des mitrailleuses ralentirent puis s'arrêtèrent.

– Accrochez-vous ! dit Kurt en rétrogradant.

Le Warthog traversa un grillage, une barrière de fil barbelé, un terrain de gravier puis la forêt.

– Route 32-B vers le point de rendez-vous, dit Kurt.

« Route » était exagéré. Ils rebondissaient, fauchaient des arbres et répandaient de la boue.

– Drones ! lança Kurt.

– Ouvrez le toit ! ordonna John.

Kelly et Fred tirèrent le toit de la section centrale.

John y sortit la tête et localisa les trois drones de classe MAKO qui fonçaient vers eux, chacun transportant un lourd missile. Un seul tir direct détruirait le Warthog. Même un simple tir de proximité pouvait détruire un essieu.

Linda sortie elle aussi, son fusil de sniper en main et l'œil sur le viseur.

John et Linda ouvrirent le feu.

Le premier drone fuma et s'écrasa dans les arbres. Le suivant entama une montée. Il lâcha son missile et s'éloigna. Une traînée de fumée apparut et le missile accéléra vers eux à une vitesse alarmante.

Linda tira et éjecta la douille aussi vite que la chambre le pouvait. Le missile commençait à tourner... mais continua sa course meurtrière.

– Point de rendez-vous à trois cents mètres, dit Kelly en consultant sa tablette. Le comité d'accueil nous a vus.

– Dis leur que nous avons le colis, dit John. Et que nous avons besoin d'aide.

– Compris, dit-elle.

Le missile n'était plus qu'à deux kilomètres d'eux et approchait rapidement.

Devant, la forêt devenait un marécage. Dans un grondement assourdissant, un Pélican de l'UNSC s'éleva au-dessus des arbres et ses deux mitrailleuses crachèrent un nuage de balles en uranium appauvri en direction du missile et le firent exploser en un nuage de feu et de fumée.

– Préparez-vous au ramassage Blue Team, dit le pilote du Pélican sur leur COM.

– Nous avons un objet hostile en approche, alors tenez-vous bien et démarrez les protocoles de dépressurisation.

– Vérifiez l'intégrité de votre armure, ordonna John. Il se rappelait Sam et la manière dont son ami s'était sacrifié en restant sur un vaisseau Covenant à cause d'une brèche de son armure. Si une seule balle perforante avait fait une brèche dans leur armure MJOLNIR, il serait bloqué avec un problème similaire.

Le Warthog souleva un épais nuage noir et s'arrêta brusquement.

Le Pélican se plaça au-dessus de lui et y referma un étau solide.

Tous les voyants de la Blue Team clignotèrent en vert, et John fut soulagé ; il avait retenu son souffle.

Le Pélican souleva le Warthog chargé avec les Spartans et les ogives dans les airs.

– Attachez-vous bien, dit le pilote. Pélican en approche du vecteur zéro sept deux.

L'accélération secoua John mais il s'accrocha rapidement, une main tenant une ogive et l'autre accrochée au côté troué du Warthog.

La lumière bleue claire à l'extérieur s'assombrit et devint noire avec des étoiles.

– Rendez-vous avec le *Bunker Hill* dans quinze secondes, annonça le pilote du Pélican.

– Préparez-vous pour un saut immédiat dans le Sous-espace.

Kurt s'extirpa du siège du conducteur et entra dans la section centrale avec les autres Spartans.

– Beau travail ! lui dit John. Comment savais-tu que c'était un piège ?

– Grâce au garde qui déchargeait les munitions du Warthog, expliqua Kurt. Lorsque j'ai compris, il était déjà trop tard. Les caisses de munitions étaient marquées comme munitions anti-armures. Toutes. Ils n'avaient pas besoin d'autant de munitions perforantes à moins de vouloir attaquer des tanks légers...

– Ou bien une escouade de Spartan, conclut Linda qui comprit où il voulait en venir.

– Nous, remarqua Fred.

Kurt agita sa tête obstinément :

– J'aurais dû le remarquer plus tôt. J'ai failli faire tuer tout le monde.

– Tu veux dire sauver tout le monde, dit Kelly.

– Si tu as un autre « pressentiment » un jour, lui dit John... Dis-le-moi, et fais-le-moi comprendre.

Kurt acquiesça.

John se posait des questions sur les « pressentiments » de cet homme, son instinct subconscient de la perception du danger. Le CPO Mendez leur avait tous fourni un entraînement assidu : leçons d'autonomie au combat, cibles à viser en priorité, combats au corps à corps et tactiques sur un champ de bataille étaient maintenant une partie intégrante de leur instinct. Mais cela ne voulait pas dire que les impulsions biologiques étaient inutiles. Bien au contraire.

John posa une main sur l'épaule de Kurt, cherchant les bons mots.

Kelly, comme toujours, articula les sentiments que John ne pouvait pas exprimer :

– Bienvenue chez les « Blue », Spartan. Nous allons faire une excellente équipe.

CHAPITRE DEUX

*05H00, 24 Octobre 2531 (Calendrier Militaire) / Espace Interstellaire,
Secteur B-042, à bord du Point of No Return de l'UNSC.*

Le Colonel Ackerson passa ses mains dans ses cheveux dégarnis, prit la carafe posée sur la table et se servit un verre d'eau. Ses mains tremblaient. Il était ironique que sa carrière militaire en soit venue à ceci : une réunion secrète à bord d'un vaisseau qui théoriquement n'existait pas pour discuter d'un projet qui, s'il réussissait, ne sortirait jamais de l'ombre.

Classification LECTURE UNIQUEMENT. Mots clés : Double affaire et coup de poignard.

Il se rappelait le bon vieux temps, lorsqu'il tenait un fusil : l'ennemi était facile à reconnaître, et la Terre était la plus puissante, le lieu le plus sûr dans l'univers.

Ces temps existaient seulement dans les mémoires maintenant, et Ackerson devait vivre dans l'ombre afin de préserver le peu de lumière restante.

Il s'éloigna de la table de conférence en ébène. Son regard balaya la salle : une bulle de cinq mètres de diamètre coupée en deux par un plancher de métal, et dont les murs en acier inoxydable se brossaient d'un joli reflet blanc. Une fois refermée, cette salle devenait une cage de Faraday¹ d'où aucun signal électronique ne pouvait s'échapper.

Il détestait cette salle. Le mur blanc et la table noire lui donnaient l'impression d'être assis dans un œil géant, toujours sous surveillance.

La « cage », comme on l'appelait, était contenue dans un cocon ablatif de couches isolantes et de contre-mesures électroniques qui assuraient plus de sécurité. Le tout installé dans le vaisseau le plus secret de la flotte de l'UNSC, le *Point of No Return*.

Construit et assemblé en secret dans l'espace, le *Point of No Return* était le vaisseau de classe Rôdeur le plus imposant jamais créé. Il avait la taille d'un destroyer, était complètement invisible au radar et, lorsque son réacteur fonctionnait en dessous de trente pourcents, il était aussi noir que l'espace interstellaire. De plus,

¹ C'est une enceinte ou une cage qui permet d'isoler une portion d'espace contre l'influence des champs électriques extérieurs.

le *Point of No Return* était, en temps de guerre, la plate-forme de commandement et de contrôle du Service des Renseignements de la Navy, la Section Trois.

Peu de gens avaient vu ce vaisseau... en fait seul une poignée était déjà montée à bord, et moins de 20 officiers dans la galaxie avaient accès à la cage.

Le mur blanc s'ouvrit et trois personnes entrèrent, des bottes passant la porte de métal. Le Vice Amiral Rich entra le premier. Il n'avait que quarante ans, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir déjà des cheveux blancs. Il commandait les opérations secrètes de la Section Trois et il était en charge de toutes les opérations, excepté le programme SPARTAN-II du Docteur Halsey. Il s'assit à la droite d'Ackerson en fronçant les sourcils. Il sortit une gourde en or et l'ouvrit. L'odeur d'un whisky bon marché agressa immédiatement Ackerson.

Le suivant fut le Capitaine Gibson. L'homme bougeait comme une panthère, on voyait clairement chez lui les signes accusateurs du temps récemment passé en microgravité. Il était en charge des forces spéciales de la Section Trois

La dernière à entrer fut le Vice Amiral Parangosky.

La porte se referma immédiatement. Il y eut trois claquements distincts lorsque les verrous se mirent en place. Un silence assourdissant tomba alors dans la pièce.

Parangosky restait droite et évaluait les autres : son regard de fer se posa sur Ackerson :

– Il vaudrait mieux que vous ayez une sacrée bonne raison pour nous avoir traîné ici, Colonel !

Parangosky semblait fragile et plus proche des cent soixante-dix ans que de ses soixante-dix, mais elle était, d'après l'opinion d'Ackerson, la personne la plus dangereuse de l'UNSC. Elle était la vraie puissance du SRN. À sa connaissance, une seule personne avait réussi à lui tenir tête et à y survivre.

Le Colonel Ackerson plaça quatre tablettes de lecture sur la table. Des scanners biométriques apparurent dans un encadré.

– S'il-vous plaît Amiral, demanda Ackerson, Si vous voulez bien...

– Très bien, grogna-t-elle, puis elle s'assit.

– Rien de nouveau de ce côté-là, Margaret, murmura l'amiral Rich.

Elle lui lança un regard perçant mais ne dit rien.

Les trois officiers regardèrent les documents.

Le Capitaine Gibson soupira fortement et poussa la tablette.

– Les Spartans... dit-il. Oui, nous sommes tous au courant de leurs registres d'opérations très impressionnants...

Au vu de son froncement de sourcil, il était clair que le terme « impressionnant » n'était pas ce qu'il ressentait vraiment.

– Et nous connaissons déjà votre animosité envers ce projet Colonel, continua Rich. J'espère que vous ne nous avez pas traînés ici pour essayer, une fois de plus, de fermer le projet Spartan.

– Non, répondit Ackerson. S'il-vous plaît, passez à la page 23 et vous comprendrez.

Ils examinèrent à contrecœur son rapport.

Le front du Vice-amiral Rich se renfroga.

– Je n'ai jamais vu ces chiffres auparavant... Construction d'armure MJOLNIR,

équipes de maintenance, récente mise à jour de leur génératrice micro-fusion. Bon Dieu ! Nous pourrions créer une nouvelle compagnie avec l'argent que dépense Halsey.

Le vice-amiral Parangosky ne jeta même pas un regard aux chiffres.

– J'ai déjà vu ces chiffres avant, Colonel. Le projet SPARTAN est le plus coûteux de notre section. Il est toutefois le plus efficace. Venez-en au fait.

– Les faits sont tels, dit Ackerson.

Des gouttes de sueur s'écoulaient le long de son dos, mais il gardait une voix constante. S'il ne leur faisait pas accepter le projet, Parangosky pouvait bien l'écraser. Il se retrouverait rétrogradé au rang de sergent à patrouiller de planète en planète le long de la frontière extérieure.

– Je ne suggère pas de fermer le projet SPARTAN. (Il continua en faisant de grands mouvements avec ses mains.) Au contraire, nous menons une guerre sur deux fronts : d'un côté, les Rebelles qui dégradent notre économie dans les colonies extérieures ; et de l'autre, les Covenants qui, autant que nous le savons, se sont engagés à annihiler toute l'espèce humaine. (Ackerson se redressa et rencontra les regards des trois officiers.) Je suggère de créer *d'avantage* de Spartans.

La mince esquisse d'un sourire apparut sur les fines lèvres du vice-amiral Parangosky.

– Foutaise... murmura Rich. (Il prit une gorgée de sa gourde.) J'aurais tout entendu !

– Quel est votre but, Colonel ? demanda Gibson. Vous êtes en désaccord avec le Docteur Halsey depuis qu'elle a démarré ce programme.

– Effectivement, dit Ackerson. Et je continue de l'être. (Il fit un mouvement de tête vers les lecteurs.) Page 42 s'il-vous plaît !

Ils changèrent de page.

– Ici, je détaille les défauts du projet évidemment réussi d'Halsey, dit Ackerson. Prix élevés, un panel de candidats génétiques absurde trop petit, des méthodes d'entraînements inefficaces, bien trop peu d'unités au final et encore, je ne mentionne pas son éthique douteuse de vouloir faire des clones rapides.

Parangosky fit défiler le texte.

– Et vous proposez... Ha ! Un programme SPARTAN-III ?

Son expression de fer ne laissa passer aucune émotion.

– Considérons les SPARTANS-II comme une preuve que le concept marche, expliqua Ackerson. Maintenant, il est temps de passer à un mode de production. Rendre les unités meilleures avec de nouvelles technologies. En faire plus. Et les rendre bon marché.

– Intéressant, souffla-t-elle.

Il sentait qu'il commençait à l'intéresser, il continua donc.

– Les SPARTANS-II ont une chose que nous ne désirons pas, dit Ackerson. Une présence publique. Même si le projet est classé top secret, des histoires circulent à travers la flotte. Cela reste encore l'équivalent d'un mythe pour l'instant, mais la Section Deux a prévue de diffuser plus d'informations, et bientôt de rendre le programme public.

– Quoi ?! Rich s'éloigna de la table. Ils ne peuvent pas diffuser des informations

concernant un projet top...

– Pour booster le moral des troupes ! coupa Ackerson. Ils vont créer la légende des Spartans. Si la guerre contre les Covenants continue ainsi, nous allons avoir besoin de mesures drastiques pour maintenir le secret parmi les hauts gradés.

– Ce qui veut dire que les Spartans vont devoir... quoi ? Être protégés ? demanda Rich, incrédule. S'ils meurent tous, cela va rendre l'opération psychologique quelque peu discutable, n'est-ce pas ?

– Pas nécessairement, monsieur, remarqua Gibson.

– Je suppose Colonel, demanda Parangosky, que cette présence publique ne saurait être un problème pour votre programme SPARTAN-III ?

– Exact, madame.

Ackerson posa les mains sur la table et inclina la tête, puis la releva : il était difficile de présenter un tel projet. Cette nouvelle force de combat devait être peu coûteuse, hautement efficace, et entraînée pour des missions qui ne pourraient être considérées habituellement. Même par les surhommes d'Halsey.

Rich fronça les sourcils et son front se rida. « Missions suicides. »

– Des cibles de haute importance, répliqua Ackerson. Des cibles Covenantes. Les batailles que nous avons menées contre cet ennemi nous ont conduites à des pertes inacceptables. Avec leurs nombres et leur technologie supérieure... nous n'avons que peu d'options face à une telle force, mis à part les tactiques extrêmes.

– Il a raison, dit Gibson. Les Spartans ont prouvé leur efficacité sur des missions à haut risque, et même si je déteste devoir l'admettre, ils sont meilleurs que n'importe quelle équipe humaine que je ne pourrais jamais former. Retirons les mandats de sécurité et d'exfiltration, et nous aurons un moyen de ralentir les Covenants. Cela nous donnera le temps de penser, planifier, et de revenir avec une meilleure façon de combattre.

Parangosky soupira.

– Vous voulez échanger des *vies* contre du *temps* ?

Ackerson pris une pause, pesa minutieusement sa réponse, et dit :

– Oui, madame. N'est-ce pas le boulot d'un soldat ?

Parangosky le fixa. Ackerson soutenu son regard.

Rich et Gibson retenaient leur souffle, sans voix.

– Y a-t-il d'autres solutions ? demanda Ackerson. Combien de mondes sont maintenant réduits en cendres ? Combien de milliards de colons ont trouvé la mort ? Si nous pouvions sauver une seule planète, gagner quelques semaines, cela ne vaudrait-il pas une poignée d'hommes et de femmes ?

– Bien sûr que ça le vaut, soupira Parangosky. Que Dieu nous vienne en aide.

Rich vida sa gourde.

– Je vais dérouter des fonds pour votre projet aux endroits habituels, aucune donnée ne doit apparaître sur ordinateur. Trop de foutues IA de nos jours...

– Je vais m'assurer que vous ayez tout l'équipement nécessaire, dit Gibson, des instructeurs, et tous ce dont vous aurez besoin, Colonel.

– Et je connais l'endroit parfait pour mettre sur pied tout ça, dit Parangosky.

Elle fit signe de la tête à Rich.

– Onyx ? dit-il, partagé entre l'interrogation et l'affirmation.

– Connaissez-vous un meilleur lieu ? demanda-t-elle. La Section Un a transformé virtuellement cette place en trou noir.

Rich soupira puis s'exprima :

– Très bien, je vais vous envoyer les fichiers concernant cette planète, Colonel. Vous allez l'aimer.

L'assurance de Rich ne le réconfortait pas, mais Ackerson garda la bouche fermée. Il avait tout ce qu'il voulait... enfin, presque.

– Juste une dernière chose, dit Ackerson. Je vais avoir besoin d'un SPARTAN-II pour entraîner ces nouvelles recrues.

Le capitaine Gibson grogna :

– Et vous allez demander au docteur Halsey de vous en prêter un ?

– J'ai une autre idée, répliqua-t-il.

– Vous avez besoin d'un Spartan pour entraîner d'autres Spartans, dit Parangosky, bien sûr. (Sa voix s'abaissa.) Agissez très prudemment. Si le programme devenait public, si les gens découvraient que nous faisons des héros jetables, le moral s'effondrera au sein de la flotte. Assurez-vous que personne au sein de la Section Trois n'apprenne l'existence du projet SPARTAN-II ou de vos SPARTANS-III. Ils vont devoir disparaître. Compris ?

– Oui, M'dame.

– Et pour l'amour de Dieu, dit-elle en plissant ses yeux, Catherine Halsey ne devra jamais savoir. Sa sympathie pour les Spartans lui a fait gagner trop d'admirateurs dans le CENTCOM. Si cette femme n'était pas à ce point vitale pour cette guerre, nous l'aurions mise à la retraite depuis longtemps.

Ackerson acquiesça.

Les trois officiers de la Navy touchèrent leurs tablettes et les fichiers s'effacèrent. Ils se levèrent et, sans un mot, quittèrent la pièce.

Ils n'avaient jamais été là. Rien de tout cela n'avait été discuté.

A présent seul, Ackerson révisa ses fichiers et fit les plans. La première affaire à résoudre était déjà préparée : sur l'écran apparut l'historique de carrière du SPARTAN-051.

CHAPITRE TROIS

09H40, 7 Novembre 2531 (Calendrier Militaire) / Système Groombridge 34, à proximité de la plate-forme en construction 966A (Non accréditée).

Kurt, SPARTAN-051, sauta dans le vide. Il se trouvait à une centaine de kilomètres de la lune qui s'étendait sous ses pieds. Il se concentra mentalement afin de s'habituer à la pesanteur de l'espace et nota que, techniquement, il n'y avait pas de dessus ou de dessous dans l'espace, juste des vecteurs de masse et de vitesse.

Il alluma sa caméra arrière et vit Kelly et Fred sauter du Rôdeur après lui. Il ne devait pas tourner la tête pour regarder. Le mouvement le ferait tournoyer et perdre le contrôle. De plus, dans la variante améliorée de l'armure MJOLNIR, sa mobilité était proche de la normalité. Le voyant vert clignota, ce qui confirmait qu'ils étaient tous sur le même vecteur.

Ils avaient plusieurs kilomètres à parcourir avant de pouvoir actionner leurs packs de propulseurs. Bien que lents, ils avaient deux bonnes raisons d'être prudents.

Premièrement, lorsque leur Rôdeur *Circumference* était rentré dans l'espace normal, l'agent de navigation avait détecté l'écho d'une silhouette partielle de vaisseau de classe Rôdeur. Il l'avait alors considéré comme un écho de leur arrivée dans l'espace normal qui avait rebondi sur la lune. L'agent de navigation leur avait ainsi assuré qu'il n'y avait rien à craindre. Cependant, l'anomalie inquiétait Kurt. Dans le cas où il y avait un autre vaisseau, Kurt voulait être à bonne distance avant d'allumer ses propulseurs. Pas besoin de donner inutilement la position du vaisseau furtif.

Deuxièmement, ils avaient détecté un satellite inerte de communication sur la face cachée de la lune - quelque chose auquel l'on s'attendait si le système était surveillé dans le cas d'une attaque sournoise. Cependant, il n'émettait aucun signal. Le Rôdeur *Circumference* s'immobilisa, puis le pulvérisa grâce à un tir de laser à impulsion.

Kurt se persuadait que cette simple mission de reconnaissance serait compliquée. De cette façon, il serait heureux d'être déçu.

Il activa le seul laser à faisceau du système TEAMCOM, et dit:

– ETA en démarcation jour/nuit dans cinq minutes. Vérification du système

propulseur.

Kurt exécuta son propre diagnostic. Il ne pouvait pas prendre de risques avec les packs. Conçu pour les opérations de longues distances dans l'espace, ils étaient l'une des pièces les plus sensibles de l'équipement sur laquelle ils avaient été formés. Même avec une triple redondance du système de navigation et des stabilisateurs, si un accident survenait, il y avait suffisamment d'hydrazine triaminale comprimés dans les doubles réservoirs de carburant pour le propulser si loin et si rapidement de sa route qu'un sauvetage serait d'une possibilité astronomiquement faible.

Et comme le disait le chef Mendez : « *Si vous commencez à utiliser cet engin, vous pouvez commencer à prier.* »

Les statuts d'état verts de Fred et Kelly clignotèrent.

- ETA dans trois minutes, dit-il.
- Compris, répondit Kelly. Quelque chose ne va pas ?
- Non, dit Kurt.

La voix de Fred se joignit à la COM :

- Quand tu dis « non » comme ça, en fait tu veux dire « oui ».
- Juste un mauvais pressentiment, admit-il.

Le silence siffla sur leurs liaisons COM.

Kurt regarda son affichage d'angle arrière tandis que Kelly et Fred armaient leurs fusils d'assaut MA5B. Un câble de données liait chaque fusil à leurs propulseurs pour compenser le recul lorsque l'arme tirait.

Kurt soupira, la formation de buée obscurcit momentanément sa visière. Maintenant, ils étaient nerveux. Mais peut-être n'était-ce pas une mauvaise chose. Pourtant trop de choses ne collaient pas.

Il y avait cet écho ainsi que le satellite espion inactif. Et pourquoi le CENTCOM était venu les chercher pour une mission de reconnaissance à faible risque ? Ce n'était qu'une simple vérification d'une activité suspecte dans un chantier naval désaffecté de l'UNSC. Certes, une longue sortie dans l'espace était une manœuvre à haut risque... mais pas quelque chose qui nécessitait l'envoi immédiat de trois Spartans.

- On quitte la face cachée, dit Kurt. Coupez les radios.

Ils dérivèrent vers la ligne qui séparait la nuit du jour sur la lune lisse et glacée. Elle était dépourvue d'atmosphère, ainsi le passage dans la lumière serait rapide, pas de lever de soleil étincelant, juste un éclair aveuglant et éblouissant,

Ils pénétrèrent dans la lumière. La visière de Kurt se polarisa automatiquement et ils obtinrent leur premier aperçu du chantier.

La station de Delphes était une ville flottante composée d'échafaudages soudés, de grues, de capsules d'amarrage, de tubes et de griffes de grappins. Il n'y avait aucune lumière. Pas d'émissions thermiques. Kurt cliqua sur son enregistreur haute définition pour capturer chaque mètre carré de l'épave. Celui qui avait été responsable de la fermeture de la station il y a trois ans avait bâclé son travail. Il y avait un halo de débris : des poutrelles d'acier, des boulons et des plaques de métal clignotaient en reflétant la lumière rougeoyante et terne du soleil et des étoiles lointaines.

Elle semblait déserte et Kurt cliqua sur son voyant vert trois fois. Le feu vert pour reprendre les communications. Fred envoya une image sur TEAMCOM de l'ossature d'une construction partielle de vaisseau qui faisait environ trois fois la taille de leur

Rôdeur. Il dit :

– C'est un alliage d'acier TR. Quand il est exposé au rayonnement solaire il est censé devenir blanc.

– C'est argenté, répondit Kurt. Nouvelles conceptions ?

– Je vérifie, dit Kelly.

Elle ajouta une série d'images, capturant des agrandissements d'une coque de soutien dont la forme suggérait les structures curieusement angulaires d'un vaisseau furtif. Seulement, ce vaisseau était aussi gros qu'un destroyer de l'UNSC. C'était impossible. Un vaisseau furtif aussi imposant était illogique. Le navire, la filtration des rayonnements, les protections thermiques, la surface au revêtement furtif, tout cela devait être conservé en parfait état afin de ne pas apparaître sur les écrans radars.

– Envoyez cette image au *Circumference* sur une liaison spéciale, ordonna Kurt.

Les voyants d'état de Kelly passèrent au vert.

Kurt mit sa main gauche devant lui et collecta des données sur ses capteurs incrustés sur son gant. Toujours pas de courants ascendants. Comme la station de Delphes tournait lentement, un petit arrondi blanc apparut.

– Point chaud, dit-il, et il marqua la région sur son écran, envoyant les coordonnées à Fred et Kelly.

La main de Kurt se crispa : ses années de communications silencieuses, les signes de main si efficaces étaient des choses qu'il ne devait pas oublier. Discuter, même en utilisant une liaison sécurisée, n'était pas bon pour cette mission. Un simple geste pouvait le faire partir en vrille. Son pack de propulseurs pouvait compenser, cependant Kurt voulait conserver sa discrétion en évitant l'usage des propulseurs.

Kelly dirigea son équipement optique sur les lieux, zooma, et tous virent une tâche aux couleurs arc en ciel.

Le compteur de radiations de Kurt cligna sauvagement, puis se tut.

– Pulsation spectrale, signala-t-il.

– J'ai déjà vu cela avant, leur dit Fred. Lorsqu'ils avaient dû réparer le réacteur transluminique Shaw-Fujikawa sur le *Magellan*. C'était une opération risquée. Ces choses ne sont pas destinées à être démontées une fois installées.

Les réacteurs Shaw-Fujikawa permettaient aux vaisseaux de quitter l'espace normale de l'UNSC à travers un sous-domaine dimensionnel familièrement connu comme « Sous-espace. » Kurt avait reçu une formation rudimentaire sur la façon dont cela fonctionnait. Les réacteurs utilisaient des accélérateurs de particules pour déchirer l'espace normal en générant des micros trous noirs.

Ces trous s'évaporaient par un rayonnement de Hawking en une nanoseconde. La mécanique quantique du réacteur expliquait comment était manipulés ces trous dans l'espace-temps ainsi que l'écrasement d'objet d'une centaine de milliers de tonnes pendant un voyage sub-spacial. Les mathématiques qui expliquaient ce fonctionnement et comment un vaisseau entrait dans l'espace normal dépassaient de loin ses capacités. C'était, en réalité, bien au-delà de la compréhension de la plupart des plus grands ingénieurs humains.

Cependant, Kurt savait une chose à propos de ces réacteurs Shaw-Fujikawa : ils étaient dangereux. Il y avait des radiations et des preuves anecdotiques comme quoi les lois conventionnelles de la nature se « courbaient » à proximité d'une unité active.

– Mettez à jour vos journaux de mission et transmettez-les au *Circumference*, déclara Kurt. Nous allons regarder cette chose de plus près et confirmer les soupçons de Fred avant d'appeler HAZMAT.

Il y eut un léger délai avant que les voyants verts de Kelly et Fred ne passent au vert. Kurt activa ses propulseurs qui sifflèrent et s'inclinèrent vers la station de Delphes. Il s'empara des contrôles d'altitude, du réglage de tangage, du roulis et du lacet pour éviter les collisions avec des boulons, des poutres et des outils dérivant dans le champ de débris.

Arrivé à moins de cent mètres de l'objectif, sa caméra d'angle arrière se figea.

– J'obtiens des interférences ici, dit Kurt. Vous deux, attendez. Je vais faire une reconnaissance.

– Bien compris, déclara Kelly. Il y avait une pointe d'inquiétude dans sa voix. Lignes de grappin prêtes.

Kurt rampa et aperçut dans le cœur du réacteur une lueur proche de l'ultraviolet qui ne correspondait pas à une production thermique. Il était impossible pour un trou dans le Sous-espace d'exister plus d'une fraction de seconde, mais Kurt ne pouvait s'empêcher de penser que c'était exactement cela, et plus il s'en approchait, plus il était probable qu'il se perde à jamais.

Mais c'était juste un sentiment.

Il hésita.

Kurt modifia sa trajectoire directe et dériva sur un rayon de trente mètres au-dessus du réacteur Shaw-Fujikawa. L'espace près du réacteur ondulait comme des vagues de chaleur impossibles dans un vide.

Ses affichages tête haute vacillaient.

Kelly parla dans la COM, sa transmission remplie de bruit :

– Ton signal de localisation se détériore. Il affiche ta position dans plusieurs régions. Abandonne la reconnaissance. Si tes appareils électroniques ne fonctionnent pas...

La liaison de communication stoppa dans un sifflement de parasites.

– J'en ai assez vu, dit Kurt.

Des parasites lui répondirent.

– Je reviens.

Il saisit son altimètre pour se retourner. Le commutateur fonctionnait mais il n'y eut aucune réponse de ses propulseurs.

Kurt vérifia les contrôles. Triple redondance dans le transformateur, son pack de propulseurs avait été touché par les radiations de proximité. La dernière chose qu'il voulait faire était d'actionner la commande de mise à feu.

Il s'empara de la poutre d'acier et fit un signe de la main à son équipe. Il ne pouvait pas les voir, mais il savait qu'ils le regardaient. Il savait qu'ils ne le laisseraient pas tomber. Avec Kelly et Fred qui assuraient ses arrières, il aurait pu être au bord de l'enfer, ils l'en sortiraient.

Evidemment, avec le réacteur Shaw Fujikawa partiellement démonté à proximité, ils leurs étaient difficile de le distinguer.

Il aperçut un mouvement dans l'obscurité, une corde à rayures blanche et orange qui serpentait et tournoyait avec au bout la ligne de sauvetage de Kelly. Parfait. Pas

de soucis pour le moment.

La poutre d'acier cracha des étincelles. Kurt, par réflexe, lâcha prise et des arcs jouèrent à travers l'alliage, les radiations induisant une charge.

Chaque affichage dans son casque éclata dans des grésillements. Des rangées de voyants d'état clignotèrent à l'orange, puis au rouge. L'assistance de vie, l'hydraulique, la puissance... tout vacilla et disparu.

Il devait sortir d'ici avant que le réacteur Shaw Fujikawa n'endommage totalement sa combinaison.

Les lois fondamentales de la physique étaient toujours valables ici. Action et réaction. Le transfert d'énergie et d'élan.

Il poussa la poutre, revenant vers Fred et Kelly, espérant saisir la ligne de secours sur son chemin. S'il la manquait, il pourrait toujours recommencer. La seule chose dont il se souciait pour le moment était la défaillance de sa combinaison.

Il dérivait. Avec sa combinaison en « panne », tout ce qu'il pouvait faire était désormais de regarder l'horizon et d'attendre.

Une lueur foudroyante apparut. Il fut aveuglé et ce fut comme si le tonnerre le bousculait comme une vulgaire poupée de chiffon.

Il avait subit l'explosion d'une grenade à proximité, ou plutôt il ressentit quelque chose qui y ressemblait. Seulement, cette explosion particulière n'avait pas eu lieu près de lui, mais *sur* son armure.

Sa première pensée fut un tir de sniper – une embuscade. Mais sa vision s'éclaircit et il vit des étoiles, le rouge sombre des deux soleils, et la station de Delphes qui tourbillonnait autour.

Son pack de propulseurs avait dépassé sa limite. Il sentait le combustible jaillir des réservoirs bien qu'ils avaient été conçus avec des valves de dispositif d'arrêt automatique et de la mousse autocollante de secours pour empêcher une telle décompression.

Il entendit de nouveau la voix de Mendez CPO dans sa tête : « *Si vous commencez à utiliser cet engin, vous pouvez commencer à prier.* »

– Mayday, il appela. Dysfonctionnement de combinaison! Mayday!

Kurt n'avait aucune idée de l'endroit où il était, où son équipe était maintenant positionnée et à quelle vitesse il s'éloignait d'eux.

Bien sûr, ils n'avaient pas de canaux de radio ouverts pour cette mission. Petit à petit, le faisceau laser repérerait leur signal. Tournoyant hors de tout contrôle, tout signal qui rencontrait une petite cible de la taille d'un Spartan dans le vaste volume de l'espace ne serait rien de moins qu'un miracle.

Finalement il déclencha le système de neutralisation. Pas de réponse. Il frappa la libération d'urgence du harnais. Elle était coincée.

– Je vais bien, dit-il sur la liaison COM. « Assistance de vie minimale » mais toujours fonctionnelle. Passage en mode de respiration profonde pour conserver l'air et la puissance. J'y arriverai. Vous devriez être en mesure de capter mon transpondeur d'identification une fois que j'irais mieux. Activation de la phase de sauvetage maintenant. Ça va aller. Ça va al...

CHAPITRE QUATRE

Addendum / Rapport Post-opération / UNS-NAVSPECWEP OPS, Fichier EHY-97, Sujet : SPARTAN-051.

Durant la mission précédemment mentionnée (voir le rapport de mission joint) sur l'enquête d'une possible existence d'activité rebelle sur la plateforme de construction désaffectée 966A, nommée officieusement station de Delphes, un grave dysfonctionnement d'un pack de propulsion (modèle 050978, unité de série #82.10923.192) s'est produit.

A 10:00 heures, le dysfonctionnement d'un pack de propulsion projeta le SPARTAN-051 en dehors de la zone de mission, dans l'espace interplanétaire.

Des équipes de secours ont été immédiatement dépêchées sur place avec l'assistance du vaisseau UNSC *Circumference*, rejoint par la frégate UNSC *Tannenberg* le 13/01/2535 à 11:05 heures.

Trois cent vingt-deux minutes après l'expiration de l'autonomie en oxygène de l'armure MJOLNIR Mark-V du SPARTAN-051, l'opération prit fin tandis qu'une proche activité Covenant (voir les références jointes) entraîna un appel d'urgence à toutes les forces de l'UNSC à proximité.

Les causes du dysfonctionnement du pack de propulsion restent inconnues et nécessitent une enquête plus approfondie. L'hypothèse envisagée est qu'un noyau transluminique de type Shaw-Fujikawa de la plateforme, se trouvant à proximité du Spartan-051 au moment de l'accident, a causé un enchaînement de dysfonctionnements électroniques. Une activité électrique anormale aurait également dérégulé l'espace alentour, retardant les secours dans la région.

La plateforme 966A a été marquée par un satellite HAZNAV, permettant un dispersement des équipes HMAT (ordre FLEETCOM D-88934).

Statut du SPARTAN-051 : DISPARU EN MISSION.

CHAPITRE CINQ

19H50, 14 Décembre 2531 (Calendrier Militaire) / A bord du vaisseau de l'UNSC Point of No Return, localisation classifiée.

Kurt se réveilla dans un lit, une intraveineuse osmotique dans le bras. A côté, des moniteurs affichaient ses signes vitaux, sa composition sanguine et les niveaux de la saturation d'oxygène cérébrale.

Il supposait être dans un hôpital, mais il n'y avait pas de bouton d'appel et aucune porte apparente. Il y avait cependant une caméra, placée à l'angle du plafond. Kurt distinguait des vrombissements familiers autour de lui et se détendit. Il était sur un vaisseau spatial, bien qu'il préférât évoluer dans la saleté, tout était meilleur que le vide spatial.

Il baissa la rambarde de protection de son lit et balança ses jambes sur le bord. Il sentit une douleur lancinante sur le côté : il s'était déjà fêlé les côtes de nombreuses fois... des ecchymoses recouvraient sa peau pâle, elles étaient particulièrement douloureuses sur ses épaules, à l'estomac et à la taille. Il observa ses blessures dans le miroir, puis passa sa main sur la longue trace noire qui parcourait sa tête et son visage. Il était intact, mais combien de temps était-il resté inconscient ?

Une partie du mur se déplaça et un homme chauve entra dans la pièce.

Curieusement, il portait un uniforme des Marines, avec l'insigne en forme d'aigle de Colonel. Ses yeux sombres fixaient Kurt.

– Monsieur ! déclara Kurt qui commençait à se lever et à saluer.

– Doucement soldat, lança le Colonel.

Kurt arrêta son mouvement. Il ouvrit la bouche pour corriger l'erreur du Colonel mais il se tut. Jamais les sous-officiers de la Navy n'avaient été appelés « soldats ». Cependant, l'expérience de Kurt lui avait appris une chose : les officiers de l'armée n'appréciaient guère d'être repris, sauf si leur vie était en jeu...

Le Colonel continuait de fixer longuement Kurt, ce qui le mettait mal à l'aise. En fait, plusieurs choses contribuaient à son malaise. Il était sur un vaisseau de l'UNSC, recevant des soins médicaux. Mais comment était-il parvenu jusqu'ici ? Et pourquoi un Colonel de l'armée s'intéressait-il à lui ?

– Je m'appelle James Ackerson, déclara le Colonel, en faisant une chose curieuse : il lui tendit sa main.

C'était un évènement rare. Habituellement, personne ne voulait toucher un Spartan, et encore moins lui serrer la main. Kurt serra la main d'Ackerson et la pressa délicatement.

Ackerson... Kurt connaissait ce nom. Il avait entendu des conversations entre le Docteur Halsey et le Chef Mendez. Ackerson était venu une douzaine de fois et, d'après leurs réactions, Kurt en avait déduit qu'il n'était *pas* amical.

Kurt était conscient que tout le monde à l'UNSC avait le même objectif : protéger l'humanité de toutes les menaces. Tout le monde n'était cependant pas d'accord sur la manière à adopter pour atteindre ce but, ce qui menait à des conflits *internes*.

Kurt avait compris les préceptes de base du voyage transluminique Shaw-Fujikawa dans le Sous-espace. Il avait saisi les principes théoriques sous-jacents, mais les nuances et l'application effective de ce savoir restaient un mystère pour lui.

Il était probable que ce Colonel avait un titre d'emprunt permanent au SRN comme officier de liaison. Ils étaient souvent recrutés parmi les civils, chez les agents des autres branches de l'armée, ou toute personne dont ils ont besoin pour leurs travaux.

Un Colonel des Marines avait approximativement la même valeur qu'un Capitaine de la Navy ; Kurt resterait donc vigilant, il serait poli et prendrait même les ordres d'Ackerson tant qu'ils n'entraient pas en conflit avec ses ordres précédents.

– Si vous êtes suffisamment rétabli, allez-vous habiller.

Le Colonel Ackerson hocha la tête en direction d'une table de nuit où un uniforme était soigneusement plié.

Kurt retira le patch osmotique intraveineux de son bras et s'habilla.

– SPARTAN-051, quel est votre nom ? demanda Ackerson.

– Kurt, monsieur.

– Oui, mais Kurt quoi ? Quel est votre nom de famille ?

Kurt savait qu'il avait eu un autre nom avant sa formation. Cependant cela faisait partie d'une vie qui semblait n'avoir jamais existé. Et cet autre nom n'était plus qu'une ombre dans son esprit, de même que la famille qui y était rattachée. Pourtant, il lutta pour se souvenir.

– Ça n'a pas d'importance, déclara Ackerson. Pour le moment, si on vous le demande, utilisez le nom... (Il réfléchit pendant un instant.) Ambrose.

– Oui, monsieur.

Kurt boutonna sa chemise. L'uniforme était dépourvu de l'insigne des Spartans composé d'un aigle tenant un éclair et des flèches. Il appartenait plutôt à du personnel logistique de la base de l'UNSC. Il portait juste un insigne de soldat de première classe et deux rubans pour les combats sur Harvest et pendant l'opération TREBUCHET.

– Suivez-moi.

Ackerson passa les portes qui s'ouvrirent sur un couloir étroit. Il emmena Kurt à travers trois intersections.

Ils croisèrent beaucoup d'officiers de la Navy, mais aucun d'eux ne les salua. Ils continuaient leur chemin, les yeux baissés pour la plupart. Et si un petit nombre ne

faisait qu'un signe de tête à Kurt, peu d'entre eux lançaient un regard à Ackerson.

Kurt éprouvait un malaise face à cette étrange situation.

Ils firent une halte devant une porte pressurisée gardée par deux marines qui les saluèrent. Kurt leur retourna vivement leur salut. Ackerson les salua d'un demi-geste.

Le Colonel posa sa main sur un lecteur biométrique : son visage, sa rétine, et sa paume furent numérisés simultanément.

La porte s'ouvrit dans un sifflement.

Kurt et Ackerson pénétrèrent dans une pièce peu éclairée d'une vingtaine de mètres de large. Elle était remplie de murs d'écrans sur lesquels on pouvait lire les signatures spectroscopiques, les graphiques des étoiles et les impulsions stroboscopiques du Sous-espace. Il y avait plusieurs officiers et deux IA holographiques conversant avec eux par murmures.

L'une des IA était une figure grise sans corps. Un spectre.

L'autre était une collection d'yeux désincarnés, de bouches, avec une gestuelle qui rappelait vaguement à Kurt l'un des enseignements de l'art cubiste de l'IA Déjà.

Ackerson l'emmena à travers la pièce jusqu'à une autre porte. Il effectua une deuxième analyse biométrique et tous deux entrèrent dans un ascenseur.

Il ressentit la descente puis se retrouva en apesanteur, et finalement la gravité s'inversa. Les portes s'ouvrirent sur une passerelle plongée dans le noir et s'étendant jusqu'à un mur blanc.

Le colonel s'approcha du mur blanc. Une jointure apparut, puis les deux sections se séparèrent.

– Cette pièce est appelée « l'Œil d'Odin » par le personnel subalterne, déclara Ackerson. On vous a temporairement accordé un code d'accès. Tout ce qui est dit dans ce lieu est classé, et vous ne devez divulguer aucune de nos conversations, à moins que le bon mot de passe ne soit donné. Avez-vous compris ?

– Oui, monsieur, répondit Kurt.

L'instinct de Kurt, cependant, lui dictait de ne *pas* entrer dans cette salle. Il aurait voulu être n'importe où, excepté dans cette chambre. Mais il ne pouvait pas faire marche arrière.

Ils entrèrent.

Les portes se refermèrent derrière eux. Kurt n'en distinguait plus la jointure.

La chambre avait des murs blancs concaves, et les yeux de Kurt eurent du mal à se concentrer.

– Votre mot de passe est « Falcon Forty », dit Ackerson. Vous pouvez parler librement ici. Il fit un geste en direction d'une table noire circulaire au centre de la pièce et s'assirent tous les deux autour.

– Monsieur, où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ?

Ses paroles semblaient s'évaporer... comme amorties par l'atmosphère de cette étrange pièce.

– Bien sûr, murmura Ackerson. Votre récupération n'est pas complète. J'ai été averti de cela.

Il soupira.

– Nous avons eu des difficultés considérables à vous extraire de l'opération de reconstruction de la NavSpecWep à partir de votre mission de reconnaissance à la

station de Delphes.

Kurt se rappelait de l'explosion de son pack de propulseurs, il cligna des yeux et vit pendant une fraction de seconde le flou vertigineux des étoiles depuis sa visière.

– Mon équipe ! dit Kurt, sont-ils...

– Saufs, répondit Ackerson. Pas de blessures.

Kurt inspira, ressentant à nouveau ses côtes fêlées. Il n'était pas totalement rétabli.

Quelque chose changea dans l'expression du Colonel. Son regard s'assombrit et sa dureté s'affaiblit presque imperceptiblement.

Baissant la voix, Ackerson déclara :

– La Section Trois vous a délivré de nouveaux ordres.

Il poussa un lecteur sur la table en direction de Kurt.

Kurt ressentit la chaleur de l'écran pendant l'analyse biométrique. Des mots de code classés « avertissements » défilèrent puis il vit ses ordres de transfert sous la direction du Colonel Ackerson. Les domaines habituels d'assignements, les protocoles de routage, et les vérifications d'enregistrement furent censurés.

– Vous faites maintenant partie d'une subjection de la Division Beta-5, dit Ackerson. Une cellule top secrète de la Section Trois. Tous les événements de la station de Delphes ont été orchestrés afin de vous faire venir ici dans le plus grand secret pour une nouvelle mission.

Une mise en scène des événements de Delphes organisée par une cellule de la Section Trois ? Quelque chose ne tournait pas rond, et Kurt ne pouvait pas mettre le doigt dessus.

Mais une partie prenait son sens maintenant. La partie déstructurée du réacteur Shaw-Fujikawa à la station de Delphes était un parfait appât et une excuse idéale pour un mauvais fonctionnement d'un pack de propulseurs. L'écho que le *Circumference* avait capté d'un saut dans le système *était bien* celui d'un autre Rôdeur, celui qui avait récupéré le corps épuisé de Kurt après avoir été propulsé dans l'espace par l'explosion. Bien qu'il n'ait aucun souvenir de sa récupération, il ne pouvait qu'admirer l'habileté du plan d'extraction.

– Vous avez été déclaré « disparu en mission », annonça Ackerson. Présumé mort.

Quelque chose de froid contracta l'estomac de Kurt. Il maîtrisa ses émotions : elles lui étaient inutiles dans cette situation.

– Quelle est cette nouvelle mission, monsieur ?

Ackerson le regarda un moment, comme s'il regardait à travers lui.

– Je veux que vous formiez la prochaine génération de Spartans.

Kurt cligna des yeux, mesurant la dimension de ce que venait d'annoncer Ackerson, sans tout à fait comprendre.

– Monsieur, il me semblait que l'Adjudant Petty et l'Adjudant-chef Mendez avaient été réaffectés pour mener à bien cette mission.

– Le programme de formation des nouveaux SPARTANS-II a été reporté par le Docteur Catherine Halsey, dit Ackerson. Certains candidats du groupe génétique ne correspondaient pas aux restrictions protocolaires. Et, avec la poursuite de la guerre, les fonds du programme ont été réaffectés.

Kurt avait toujours présumé que d'autres Spartans allaient être formés. Que lui et

ses compagnons avaient été les premiers de ce qui serait une longue lignée de Spartans. Il n'avait jamais considéré qu'ils puissent être les premiers et les derniers de leur espèce.

Ackerson continua

– Mendez va bien entendu se joindre à vous.

– Ce serait un honneur de servir sous les ordres de l'Adjudant-chef Mendez, répondit Kurt.

Un des sourcils d'Ackerson se releva.

– En effet.

Il tendit à Kurt une tablette sécurisée.

– Lisez. Ce sont les nouveaux protocoles d'entraînement, ainsi que la liste des améliorations génétiques et chirurgicales. Nous avons beaucoup appris des malheureux résultats médicaux du Docteur Halsey.

Kurt ferma ses mains en poing, se souvenant de la douleur des greffes osseuses comme du verre brisé dans sa moelle, et le feu qui brûlait le long des nerfs quand ils se restructuraient pour accroître leur capacité.

Au fur et à mesure qu'il lisait, il commençait à saisir les opportunités et les défis de ce nouveau programme. Les nouvelles bio-améliorations avaient fait un bond en avant par rapport à celles qu'ils avaient reçues. Il y avait cependant une différence avec le programme de formation original des Spartans et de son budget. L'armure MJOLNIR devait être remplacée par quelque chose appelé : SPI, un système d'armure d'infiltration semi-assistée.

– Grâce à ces nouveaux candidats, commença Kurt. Vous essayez de faire plus avec moins...

Ackerson acquiesça.

– Ils vont être envoyés sur des missions à forte valeur stratégique, mais avec une réduction des probabilités de survie. C'est là que vous entrez en jeu, Kurt. Nous avons besoin de votre formation de Spartan et de l'ensemble de vos expériences sur le terrain pour les transmettre à ces candidats. Nous avons besoin de rendre ces Spartans meilleurs et de les former plus rapidement. Ce programme peut être la clé de notre survie dans cette guerre.

Kurt examina le lecteur de nouveau. Le nouveau protocole de la sélection génétique élargissait le choix des candidats, mais il y avait des références inquiétantes liées à des problèmes de comportements, ils étaient loin d'être des sujets potentiellement idéaux pour devenir des Spartans.

Mais cette mission était vitale pour la guerre, Kurt le ressentait. Et il y aurait l'Adjudant-chef Mendez. Ce serait bon de travailler de nouveau avec son ancien professeur. Pourraient-ils, à eux deux, former une nouvelle génération de Spartans ?

– Dans dix ans, déclara Ackerson, avec votre enseignement et un peu de chance, il y aura une centaine de nouveaux Spartans dans la guerre. Puis nous utiliserons plusieurs de ces nouveaux Spartans pour contribuer à la formation des prochaines classes, il y en aura des milliers dans les vingt ans à venir. Avec les projections des améliorations technologiques, peut-être qu'une centaine de milliers de nouveaux Spartans pourrait être créé en trente ans.

Une centaine de milliers de Spartans combattant pour l'humanité ? L'image flotta

dans l'esprit de Kurt. Etait-ce possible ?

Alors que Kurt ne comprenait pas toutes les ramifications, il comprit l'importance du résultat final. Son premier sentiment de malaise, toutefois, demeura. Combien de ces nouveaux Spartans allaient mourir ? Il ferait tout ce qu'il pourrait afin de leur offrir la meilleure formation, les meilleurs équipements, les meilleurs soldats que l'humanité n'ait jamais produits. Même alors, pourtant, cela serait-il suffisant ?

Il prit une profonde respiration.

– Où allons-nous commencer, monsieur ?

– De nouvelles installations d'entraînements ont été construites, annonça Ackerson. Vous superviserez l'opération, et en même temps, vous commencerez la sélection des candidats. J'ai une grande liste de recrues pour vous.

Il plongea la main dans sa poche et en retira une petite boîte qu'il poussa de l'autre côté de la table pour Kurt.

– Une dernière chose.

Kurt ouvrit la boîte. A l'intérieur se trouvaient des insignes argentés du grade de Lieutenant.

– Ce sont les vôtres aujourd'hui. (Le léger pli d'un sourire apparut sur le visage d'Ackerson.) Je ne vais pas avoir de bras droit pour prendre en charge les sous-officiers instructeurs non accrédité. Vous allez donc être en charge de l'ensemble du théâtre des opérations.

SECTION II

SPARTAN-III

CHAPITRE SIX

19H50, 25 Décembre 2532 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, Camp Currahee.

Kurt observait les Pélicans en approche. Les vaisseaux étaient si loin qu'ils n'étaient que des spectres devant le soleil couchant. Il activa le grossissement de sa visière et vit les lignes des vecteurs d'approche. Ils seraient à terre dans environ trois minutes.

Durant les six derniers mois, il avait développé un entraînement bien plus avancé que celui du programme SPARTAN-II. Il avait créé des courses d'obstacles, des stands de tir, des salles de classe, des cantines et un dortoir à partir de ce qui avait été une jungle et une plaine broussailleuses.

Il avait reçu tous les équipements qu'il avait demandés à la Section Trois du NavSpecWep. Des armes, des munitions, des vaisseaux de largage, des tanks – et même des échantillons de technologies et armes Covenants lui avait parus faciles à obtenir.

Tout le personnel nécessaire avait été rassemblé : des thérapeutes physiques, des médecins, des infirmières, des psychologues et tout ce qui allait avec... ils étaient tous ici, à l'exception de la personne la plus importante, celle qui se trouvait dans l'un des transports en approche : l'Adjudant-chef Franklin Mendez.

Une douzaine d'années auparavant, Mendez avait entraîné Kurt et tous les autres Spartans. Il allait être intransigent sur l'éducation de la nouvelle génération SPARTAN-III, mais il n'allait pas être la solution à tous les problèmes de Kurt.

Après s'être plongé dans les moindres détails des fichiers des nouvelles recrues, Kurt avait découvert qu'ils ne correspondaient pas au parfait profil psychologique et génétique instauré par le protocole de sélection originale du Docteur Halsey. Le Colonel Ackerson l'avait averti, ils avaient dressé cette liste depuis un groupe « statistiquement moins robuste ». Ces recrues ne seraient rien comparées à lui-même, John, Kelly, et tous les participants du programme SPARTAN-II originel.

Et ceci allait s'ajouter à la longue liste des défis. Avec une classe ciblée quatre fois plus grande que celle des SPARTANS-II, un programme sévèrement tronqué et le

besoin de ces Spartans dans cette guerre qui augmentait chaque mois, Kurt s'attendait à un véritable désastre.

Les Pélicans plongèrent en approche finale et réglèrent les réacteurs. Le gazon sur le champ de parade ondula comme du velours. Un par un, ils touchèrent délicatement terre.

Bien que l'armure MJOLNIR de Kurt n'ait pas été conçue pour supporter les insignes de rang militaire, il sentit néanmoins le poids des nouvelles décorations de Lieutenant. Elles lui faisaient pression, comme si chacune d'elles pesait une tonne, comme si le poids entier de la guerre et du futur de l'humanité reposait sur ses épaules.

– Monsieur ? chuchota une voix dans sa liaison COM.

La voix appartenait à l'intelligence artificielle Eternal Spring. Officiellement, elle était assignée à l'équipe de surveillance planétaire stationnée dans la Section Nord de la péninsule.

Kurt n'était pas sûr de la raison qui avait poussé le Colonel Ackerson à construire le Camp Currahee à côté d'une usine. En revanche, il était sûr qu'il y avait une bonne raison.

– Poursuis, Spring.

– Données supplémentaires sur les candidats disponibles, annonça l'IA.

– Merci.

– Remerciez-moi après votre fameux test, monsieur.

Eternal Spring termina la conversation par un grésillement semblable à des abeilles enrégées.

Cajolée par les huiles de la Section Trois, Eternal Spring avait accepté de dévouer neuf pourcent de son temps au projet SPARTAN-III. L'IA était d'une variété dite « intelligente », ce qui signifiait qu'il n'y avait aucune limite à sa connaissance et sa créativité. Malgré ses occasionnelles comédies, Kurt était heureux de son aide.

Kurt cligna des yeux et accéda aux fichiers des candidats sur son affichage tête haute. Chaque nom était suivi d'un numéro de série relié aux fichiers. Ils étaient quatre cents quatre-vingt dix-sept, des enfants de quatre, cinq ou six ans qui, d'une manière ou d'une autre, devraient former une force de frappe sans équivalent dans l'histoire de cette guerre.

L'écrouille du Pélican le plus proche s'ouvrit dans un grincement et un grand homme en sortit.

Mendez avait plutôt bien vieilli. Son corps svelte semblait taillé dans le roc, mais ses cheveux étaient grisonnants à présent, et il avait de profondes rides autour des yeux et une rangée de cicatrices courait de ses sourcils à son menton.

– Chef.

Kurt résista à la forte envie de se mettre au garde-à-vous lorsque Mendez le salua. Aussi bizarre que cela puisse paraître, Kurt était maintenant son officier supérieur.

– Adjudant-chef Mendez au rapport, monsieur.

Après le programme SPARTAN-II, Mendez avait été selon sa demande réaffecté au service actif. Il avait combattu les Covenants sur cinq mondes, et avait reçu deux Purple Hearts.

– Vous avez été briefé en vol ?

– Complètement, dit Mendez.

Tout en regardant Kurt dans son armure MJOLNIR, son visage se recouvrait d'émotions : l'estime, l'approbation et la résolution.

– Ces nouvelles recrues, on va leur en faire baver, monsieur.

C'était précisément la réponse qu'attendait Kurt. Mendez était une légende chez les Spartans. Il les avait roulés, piégés, torturés alors qu'ils n'étaient que des enfants. Ils l'avaient tous détesté mais avaient aussi appris à admirer cet homme. Il leur avait appris à se battre – et à gagner.

– Est-ce qu'ils laissent les Spartans boire maintenant ? demanda Mendez

– Pardon, Adjudant ?

– Une mauvaise blague, monsieur. On va en avoir besoin, au moins avant la fin de la journée, dit-il. Les nouvelles recrues sont, comment dire, un peu « sauvages ». Je ne sais pas si l'un de nous est prêt pour ça.

Mendez se tourna vers les Pélicans, inspira et aboya :

– Recrues, au rapport !

Les gamins sortirent par les rampes des vaisseaux. Des centaines s'avancèrent sur le terrain, se lançant des touffes d'herbe. Après avoir été confinés pendant des heures, ils devenaient « sauvages ». Néanmoins, quelques uns se rassemblèrent en groupes serrés, des cernes sombres sous les yeux. Des entraîneurs les regroupèrent sur le gazon.

– Avez-vous lu *Sa Majesté des Mouches*, monsieur ? marmonna Mendez.

– Oui, répondit Kurt, mais votre analogie ne tiendra pas. Ces enfants auront des conseils. Ils auront de la discipline. Et ils ont une chose que les enfants ordinaires n'ont pas, que même les SPARTANS-II n'avaient pas. La motivation.

Kurt se relia au haut-parleur du camp. Il se racla la gorge, et le son raisonna dans le champ comme un coup de tonnerre. Près de cinq cent enfants, amusés, s'arrêtèrent de jouer. Ils se turent et firent volte-face vers le géant dans son armure vert émeraude étincelante.

– Votre attention, recrues, dit Kurt en se tenant fléchi. Je suis le Lieutenant Ambrose. Vous avez tous enduré des épreuves difficiles pour venir jusqu'ici. Je sais que chacun d'entre vous a perdu des êtres chers sur Jéricho VII, Harvest et Biko. Les Covenants ont fait de vous tous des orphelins.

Chaque gamin le fixait, certains avaient les larmes aux yeux, d'autre une haine implacable.

– Je vous offre une chance de pouvoir vous battre, une chance de devenir les meilleurs soldats que l'UNSC n'ait jamais produit, une chance de détruire les Covenants. Je vous offre l'opportunité de devenir comme moi : un Spartan.

Les gamins exultèrent en se rapprochant de lui... Mais aucun d'eux n'osa toucher l'armure vert pâle.

– Nous ne pouvons cependant pas accepter tout le monde, poursuivit Kurt. Vous êtes cinq cents. Nous n'avons que trois cent places d'entraînement disponibles. C'est pourquoi ce soir, l'Adjudant-chef Mendez (il inclina la tête vers ce dernier) proposera une manière de séparer ceux d'entre vous qui veulent réellement cette chance de ceux qui n'en veulent pas.

Kurt tendit une tablette de lecture à Mendez :

– Adjudant ?

Mendez saisit la plaquette et pressa l'écran de lecture pendant une demi-seconde. Puis il lut rapidement la tablette, fronçant les sourcils, mais acquiesça.

– Bien monsieur, chuchota-t-il.

Mendez lança aux enfants :

– Vous voulez devenir des Spartans ? Alors remontez dans ces vaisseaux.

Ils restèrent ébahis, le fixant du regard.

– Non ? Je vois que nous avons quelques ratés... Toi ! (Il montra du doigt un enfant pris au hasard.) Toi et toi.

Les enfants se regardèrent, puis baissèrent la tête en la secouant.

– Non ? répéta Mendez. Montez dans ces Pélicans.

C'est ce qu'ils firent, lentement, suivis du reste du groupe.

– Instructeurs, appela Mendez.

Trois douzaines de sous-officiers prêtèrent attention.

– Vous allez me trouver des unités d'extraction aérienne Falcon Wing. Chargez-les avec des ASAP et assurez-vous que vos recrues soient correctement attachées. La sécurité de leur déploiement est désormais sous *votre* responsabilité.

Les officiers acquiescèrent et se ruèrent vers le tas de sac à dos de Falcon Wing. Le chef se tourna vers Kurt :

– Vous allez les faire sauter ? demanda-t-il, en haussant les sourcils de surprise. En pleine nuit ?

– Les Falcons sont les unités de largage les plus sûres, répliqua Kurt.

– Sauf votre respect Monsieur, certains d'entre eux ont à peine quatre ans.

– Motivation, Adjudant. S'ils peuvent faire ça, ils seront prêts à réussir ce à quoi nous les préparons.

Kurt regarda les Pélicans allumer leurs réacteurs et brûler l'herbe.

– Mais juste au cas où, ajouta-t-il, déployez tous les vaisseaux de largage pour les récupérer. Il peut y avoir des accidents.

Mendez expira profondément.

– Bien monsieur.

Il se dirigea vers le Pélican le plus proche.

– Adjudant, appela Kurt, je suis désolé que cet ordre doive venir de vous.

– Je comprends monsieur, répondit Mendez. Vous êtes leur officier. Vous devez inspirer et commander leur respect. Moi, je suis leur instructeur, et je dois être leur pire cauchemar.

Il adressa un sourire criminel à Kurt et grimpa à bord de son vaisseau.

Shane se cramponnait aux dragonnes de plastique attachées à la coque du Pélican. Il se tenait coude à coude avec les autres enfants. Il était tellement serré qu'il ne pouvait pas tomber, même s'il se laissait faire. Le réacteur du Pélican était assourdissant, mais il pouvait toujours entendre son cœur s'affoler dans son torse.

C'était la fin d'un voyage qui avait commencé il y avait des années de cela. Il avait entendu le même type de réacteur quand ça avait commencé, les réacteurs du cargo léger qui s'éloignait d'Harvest. Il avait été embarqué dans ce vaisseau, lui aussi... fourré avec des réfugiés, essayant de fuir les monstres le plus loin possible, le plus

vite possible.

Seul un vaisseau sur six avait réussi.

Parfois, Shane souhaitait ne jamais avoir vécu ni vu ces monstres brûler sa famille et sa maison.

Quand l'homme de la Navy était venu lui rendre visite à l'orphelinat et lui avait demandé s'il souhaitait les rejoindre, il avait aussitôt accepté. Peu importait ce que cela lui en coûterait : il voulait tuer tous les Covenants.

On lui avait fait passer de nombreux tests, dont des tests écrits et sanguins, puis il avait effectué un long voyage d'un mois pendant lequel l'homme de la Navy avait recruté de plus en plus de volontaires.

Shane avait pensé que les tests étaient terminés lorsqu'il était enfin monté dans les Pélicans pour débarquer dans ce nouveau lieu. Mais à peine avait-il touché le sol qu'on les poussait de nouveau dans les vaisseaux et qu'on les renvoyait dans les airs.

Il avait eu un aperçu de l'homme en charge du projet. Il portait une armure comme celle des contes de fées : le Chevalier Vert qui combattait les dragons. C'est ce que Shane voulait. Il allait porter cette armure, et un jour, il tuerait tous les monstres.

– Vérifiez vos bandoulières, aboya un vieil homme de la Navy aux enfants.

Shane tira sur le sac à dos noir qu'on lui avait donné trois minutes plus tôt. Il pesait aussi lourd que lui et les bandoulières avaient été serrées si forts qu'elle lui entaillait les côtes.

– Rapportez chaque oubli, cria l'homme par-dessus le bruit des réacteurs.

Aucuns des vingt autres enfants ne dirent quoique ce soit.

– Recrues, soyez prêtes ! aboya l'homme.

Il prêta attention à ses écouteurs puis une lumière verte s'illumina à côté de sa tête. Il tapa des nombres sur un pad numérique.

L'arrière du Pélican s'ouvrit dans un sifflement, la rampe s'abaissa et une tornade hurla autour de Shane. Il cria, suivi des autres enfants. Ils se poussèrent et se bousculèrent à l'avant du cockpit du Pélican.

Le vieux Marine se tenait au niveau de la porte grande ouverte de la baie, indifférent au vide qui s'étendait à un mètre derrière lui. Il examina les enfants qui se tortillaient avec dégoût.

Derrière lui, une bande orange sombre marquait le bout du monde. Le crépuscule et l'allongement des ombres glissaient sur les montagnes enneigées.

– Vous allez former une ligne et sauter, cria l'homme. Vous allez compter jusqu'à dix et tirez là-dessus.

Il atteignit son épaule gauche, saisit la poignée rouge vif, et mima un mouvement de traction.

– Vous allez ressentir une certaine confusion, c'est normal ...

Les enfants le regardaient fixement. Personne ne bougeait.

– Si vous ne pouvez pas faire cela, dit l'homme, vous ne pouvez pas être un Spartan. C'est votre choix.

Shane scruta les autres enfants. Ils le regardaient.

Une fille avec des nattes et à qui il manquait les dents de devant s'avança.

– Je vais y aller d'abord, monsieur, cria-t-elle.

– Brave fille, dit-il. Va à droite vers le bord, accroche-toi à la ligne de guidance.

Elle avança à petits pas au bord du Pélican puis marqua un temps d'arrêt. Elle prit trois grandes respirations puis avec un grincement, elle sauta. Le vent l'emporta.

Elle disparut dans l'obscurité.

– Au suivant ! dit le vieux soldat.

Tous les enfants, Shane y compris, formèrent lentement une ligne. Ils ne pouvaient pas croire qu'ils faisaient ça. C'était de la folie.

Le garçon suivant arriva au bord, baissa les yeux et cria. Il tomba en arrière, en hurlant :

– Je ne peux pas le faire !

– Au suivant ! appela l'homme, sans le moindre regard au gamin accroupi sur le pont.

Le garçon sauta sans regarder. Et la fille suivante aussi.

Puis ce fut au tour de Shane.

Il ne pouvait pas bouger ses jambes.

– Allez, looser ! dit le garçon derrière lui en le poussant.

Shane trébucha à un demi-pas du bord. Il se retourna et observa l'enfant dans son dos. Il avait une tête de plus que Shane, et ses cheveux noirs tombaient dans les yeux comme s'il lui manquait un front. Shane n'avait pas peur.

Il se retourna vers la nuit devant lui. C'était de ça qu'il avait peur.

Les jambes de Shane étaient comme remplies de béton. Le vent cinglant était si fort qu'il ne pouvait rien entendre d'autre, pas même son cœur qui martelait.

Il ne pouvait pas bouger. Il était coincé au bord. En aucune façon, il ne pourrait sauter.

Mais à présent, il avait si peur qu'il ne pouvait même plus se retourner. Il s'assit et, lentement, bascula en arrière.

– Allez, trouillard ! Le gosse se faufila derrière lui et le poussa. Saute !

Shane tomba de la rampe dans la nuit.

Il chuta et cria jusqu'à ce qu'il ne puisse plus respirer. Shane vit des flashes du coucher de soleil, un fond noir, les calottes blanches des montagnes et des étoiles. Il vomit.

Vous allez ressentir une certaine confusion, c'est normal.

La poignée rouge ! Il devait l'attraper. Il l'atteignit, mais il n'y avait rien. Il tapota son épaule jusqu'à ce que deux doigts la trouvent. Il tira dessus.

Il y eut un bruit de déchirure et de démêlage dans son pack.

Shane fut secoué, ses jambes le fouettèrent, et ses dents s'entrechoquèrent sous la soudaine décélération.

Le monde s'arrêta de tourner.

Des larmes coulaient de ses yeux à cause du vent. Shane vit le dernier morceau de lumière orange fade au bord du monde et les étoiles se balancer doucement d'avant en arrière autour de lui.

Au-dessus, le vent sifflait. Des cordes connectaient Shane à cette aile, et ses mains les saisirent instinctivement. Lorsqu'il tirait, l'aile tournait et inclinait dans cette direction.

Le mouvement subi lui donnait à nouveau le vertige, il se laissa donc aller.

Shane observa l'environnement autour de lui et reconnut des formes flottantes

sombres sur fond noir, comme les chauves-souris sur Harvest. Cela devait être les autres enfants qui glissaient comme lui.

Son visage rougit, se rappelant combien il s'était dégonflé à la dernière minute dans le Pélican devant tout le monde. Même cette petite fille avait sauté.

Shane ne voulait plus jamais avoir peur comme cela. Peut-être que s'il s'imaginait déjà être mort, alors il ne craindrait plus rien. Ce serait comme s'il était mort avec ses parents sur Harvest.

Il rassembla cette image de mort mentalement et, ne redoutant pas de la tester, il regarda vers le bas. Sous ses pieds ballottant, il y avait deux centimètres de carré vert. Après un moment, il réalisa que cet endroit était le domaine où tous les Pélicans avaient débarqué. De petites lignes serpentaient à partir du champ éclairé tel de minuscules lucioles.

Rien à craindre, se dit-il, essayant de se convaincre.

Il se força à tirer sur les cordes afin de faire un l'angle vers le bas, et d'orienter la vitesse vers le champ vert.

Le vent fouettait à travers l'aile de soie noire et déchirait le visage de Shane. Il ne s'en souciait pas. Il voulait descendre rapidement. Peut-être que s'il était le premier en bas, il allait montrer à tous qu'il n'avait pas peur.

Shane vit des gens minuscules et des marques de brûlures là où les Pélicans avaient bruni l'herbe. Mais aucune trace des autres parachutes. Bien. Il était le premier, et il devait foncer en droit vers le Chevalier Vert.

Shane frappa le sol. Ses genoux résonnèrent dans sa poitrine et le vent cessa.

Une brise attira l'aile noire qui revint vers lui sur ses pieds, et le traîna dans l'herbe et la saleté. Il haletait pour avoir d'air, mais il n'avait pas peur. Il était en colère d'avoir l'air si bête d'avoir à se débattre avec ce parachute.

Le Falcon Wing frappa la clôture, et s'y coinça et s'agitant.

Shane se leva et sortit du harnais. Quelque chose de chaud coulait sur ses jambes. Il n'y avait rien dont il avait eu si peur et il urina dans son pantalon. Avec effroi, il regarda. C'était du sang. La peau sur l'arrière de ses jambes était nue. Il fit un pas hésitant et un feu rampa jusqu'à ses deux cuisses.

Il ria. Sang ou urine, qu'importe ! Il l'avait fait.

– Eh, connard ! Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

Shane se retourna et vit le gamin qui l'avait poussé. Il était allongé sur l'herbe, à moitié empêtré dans son harnais.

Shane marcha vers lui, ignorant la douleur dans ses jambes.

Le gamin arriva en posant un genou à terre, et lui tendit la main à serrer :

– Je suis Rob.

Shane le frappa carrément dans le nez. Le sang jaillit du visage de l'enfant et il chancela.

Il allait payer pour l'avoir poussé. Il était le seul à savoir que Shane avait paniqué dans le Pélican et s'était dégonflé. Il aurait à payer pour ça aussi.

Shane commença à le marteler de coups de poing des deux mains.

Le gosse se protégea pour parer les coups, mais Shane parvint à lui en mettre quelques unes, le dépouillant de la peau de ses phalanges.

Robert donna un coup de tête à Shane, et il tomba.

Robert se leva, secoua son harnais en grognant puis sauta sur Shane.

Ils roulèrent sur l'herbe, à coups de pied et de poing.

Shane entendit un claquement fort mais ne savait pas si c'était son os ou celui de Rob, il s'en fichait. Il continua à frapper encore et encore jusqu'au moment où du sang se déversa dans ses yeux, l'empêchant de voir.

De grandes mains saisirent Shane et le tirèrent en arrière. Continuant à taper dans le vide, Shane tapa l'un des Marines, occasionnant une ecchymose sur son œil.

L'homme chuta.

– STOP ! aboya une voix avec une autorité divine.

Shane cligna des paupières et essuya le sang de ses yeux. L'homme aux cheveux argentés qui lui avait donné l'ordre de sauter se trouvait entre lui et l'autre gosse.

Le Marine, qu'il avait frappé en enfonçant une main dans son œil tuméfié, dit :

– Chef, ces deux là allaient s'entretuer.

– Je vois, dit le vieil homme. Il hoche la tête vers Shane, puis se tourna vers Robert.

Robert ignora le vieillard et fit un pas vers Shane, les mains levées.

– J'ai dit stop !

Robert baissa les mains et recula comme s'il avait été frappé.

– Je pense que vous avez raison Sergent, dit le vieux Marine. Ils auraient vraiment pu se tuer l'un l'autre.

Il sourit, seulement ce n'était pas un sourire. C'était plus comme s'il montrait les dents.

– Eh bien... une bagarre après leur premier saut ? Un saut de nuit ? Mon Dieu, j'espère que les autres ne sont pas comme ça.

CHAPITRE SEPT

00H00, 19 Janvier 2532 (Calendrier Militaire) / Transmission point par point sur bande passante restreinte / Origine : inconnue / Destination : Section Trois, Antenne de sécurité déployée Oméga / Système Epsilon Eridani, QG de l'UNSC, Complexe militaire de Reach.

/// REDIRECTION AUTOMATIQUE UNSC NAVIRE REG-96667
ABY /// FICHER ACCESSIBLE /// PARE-FEU ANTI-INTRUSION ACTIVE /
FICHER EFFACE ///

PLNB TRANSMISSION XX087R-XX
CODE DE CRYPTAGE : GAMMA
CLE PUBLIQUE : N /A
EXPEDITEUR : NOM DE CODE COALMINER
DESTINATAIRE : NOM DE CODE SURGEON
OBJET : RAPPORT DE PROGRESSION / CLASSIFICATION OPERATION
HYPODERMIQUE : LECTURE UNIQUEMENT, MOT DE PASSE
TOP SECRET (DIRECTIVE SECTION 3 X-RAY)

/EXTRACTION DU FICHER - RECONSTITUTION COMPLETE/
/DEBUT DU FICHER/

Enregistrements institutionnels altérés d'après vos instructions.

Contact initial avec l'IA de la Base effectué. Elle est efficace, mais je ne lui fais pas confiance.

Paquets délivrés. Processus de sélection démarré. Opération en cours et à jour d'après calendrier.

Les candidats présentent des marques d'agressions et en dehors des limites de l'index Smith-Kensington. Comme cela demande beaucoup de travail de les former, il est important de les garder à distance, au risque qu'ils ne s'entretuent les uns les autres. Ce sont de vrais "chats sauvages".

Ils obtiendront cette confiance, mais je pense qu'il sait

ce qu'il fait. Êtes-vous surpris?

/FIN DE FICHIER/

/DEMARRAGE PROCESSUS DE DESTRUCTION AUTORISE/
PRESSEZ ENTREE POUR CONTINUER.

CHAPITRE HUIT

*09h00, 30 Juillet 2537 (Calendrier Militaire) / A bord du Point of No Return de l'UNSC, localisation classifiée.
(Cinq ans après le recrutement de la Compagnie Alpha.)*

Le Lieutenant Ambrose et l'Adjudant-chef Mendez avaient été escortés jusqu'à cette passerelle par une série de couloirs et de portes à ouverture biométrique de haute sécurité, plongeant dans les entrailles du croiseur espion : le *Point of No Return*.

Les gardes de la sécurité les avaient alors laissés pénétrer sur la passerelle et avaient refermé la porte derrière eux. Sous la grille de métal de la passerelle s'étendait un vide tellement sombre qu'il semblait même avaler les bruits ...

A trois mètres sur la gauche de Kurt se trouvait un mur blanc légèrement incurvé dépourvu de porte. Au-delà de ce mur se trouvait l'œil d'Odin : la salle de conférence de haute sécurité où il avait été mis au courant pour la première fois du programme SPARTAN-III mit en place par le Colonel Ackerson.

– Pensez-vous que ce soit un test de la Section Trois ? demanda finalement en chuchotant Mendez. Ou peut-être quelqu'un qui n'aime pas les infos concernant cette fichue sélection des candidats de la Compagnie Bêta ?

– Je ne suis pas sûr, répondit Kurt. Ma demande d'améliorations pour l'armure SPI Mark-II n'a pas reçu de budget.

Mendez souleva un sourcil.

– Où avez-vous entendu cela ?

– La nouvelle IA parle beaucoup.

– Deep Winter, murmura Mendez. Je me demande si les Intelligences Artificielles choisissent leurs propres noms, ou si un dirigeant de la Section Trois le fait à leur place.

Kurt était sur le point de partager son avis quand il s'aperçut qu'il y avait maintenant une porte dans le mur blanc incurvé. Le Colonel Ackerson se tenait devant eux.

– Messieurs, rejoignez-nous.

Ackerson disparut alors dans une salle aux lumières éblouissantes.

Kurt nota que leurs yeux ne s'étaient pas croisés. C'était toujours mauvais signe.

Ils entrèrent et, pendant qu'ils étaient sur le seuil de la porte, Kurt sentit de l'électricité statique sur sa peau. Les murs lumineux et incurvés de la chambre le désorientaient. Kurt se força à se concentrer sur le centre de la salle à moitié sphérique, là où se tenait une table de conférence noire. Deux dirigeants se tenaient assis, regardant fixement les écrans holographiques qui flottaient dans les airs.

Ackerson leur indiqua où s'asseoir.

Une femme était assise avec eux ; en face d'un homme entre deux âges.

L'homme était morne et chauve. La femme semblait plus âgée que la limite autorisée avant la retraite obligatoire. Une ostéoporose du squelette, des bras frêles et minces, et des cheveux blancs amincissants indiquaient son âge avancé.

Kurt s'arrêta car il repéra une étoile, puis trois étoiles sur leurs épaulettes et dans un bruit sec, il se mit au garde à vous :

– Vice-amiral, Madame, dit-il. Contre-amiral, Monsieur.

Le Vice-amiral ignora Mendez et examina Kurt.

– Asseyez-vous ! dit la femme, Tous les deux.

Kurt ne reconnut aucun de ces dirigeants du Haut Commandement, et ceux-ci ne prirent même pas la peine de se présenter.

Il obéit, de même que Mendez. Cependant, même assis, son dos restait raide comme un piquet, la poitrine en dehors, et les yeux en avant.

– Nous passions en revue les enregistrements de vos SPARTANS-III depuis qu'ils sont opérationnels, c'est-à-dire à peu près neuf mois, annonça la femme. Impressionnant...

Le Contre-amiral fit un geste sur l'un des panneaux holographiques qui contenaient des rapports d'après missions, des photos des champs de bataille remplis de cadavres Covenants, et des rapports d'avaries de certains vaisseaux.

– L'insurrection de Mamoré, dit-il. Les fâcheuses affaires de la nouvelle Constantinople, les différentes actions dans la ceinture d'astéroïdes de Banzone et les plateformes coloniales de Fargone... Une autre demi-douzaine de rapports qui se lisent comme les résultats de campagne d'un sacré bon bataillon, et non comme ceux d'une compagnie de trois cents soldats. Vraiment impressionnant.

– Ce n'était seulement qu'une partie du potentiel du projet SPARTAN-III, dit le Colonel Ackerson. Ses yeux fixaient un point immobile dans le vide.

– Excusez-moi, monsieur, demanda Kurt. *Etait ?*

Le Vice-amiral se raidit. Il était clair qu'elle n'était pas habituée à ce que leurs sous-officiers posent des questions.

Mais Kurt le devait. C'était de ses hommes et de ses femmes dont il était question. Il avait gardé ses yeux et ses oreilles ouverts pour avoir des nouvelles sur la Compagnie Alpha et avaient pour cela contacté différentes sources d'intelligence en dehors du SRN, de la Section Trois, et de Beta-5. Être le Commandant du Camp Currahee avait ses privilèges, et il avait appris à s'en servir. Il était parvenu à suivre ses SPARTANS pendant les sept derniers mois jusqu'à ce que ses sources ne deviennent mystérieusement silencieuses depuis ces 6 derniers jours. Seul l'IA Deep Winter lui avait donné un indice sur l'endroit où ils se trouvaient : Opération

PROMETHEE.

– Parlez-moi un peu plus du procédé de sélection de la nouvelle classe de SPARTAN-III, demanda le Vice-amiral à Kurt.

– Madame, commença Kurt, nous avons agi selon les ordres du Colonel Ackerson qui a élargi les critères de sélection. Mais il n'y a pas assez de parties génétiques appropriées pour former un plus grand nombre de candidats de deuxième classe.

– Ils *sont* suffisamment identiques génétiquement, corrigea le Colonel Ackerson, le visage impassible. Ce qui nous manque, ce sont des données pour trouver des parties supplémentaires. Nous devons proscrire le criblage génétique obligatoire dans les Colonies Extérieures. Ces populations inexploitées sont...

– La dernière chose dont nous ayons besoin ! répliqua le Contre-amiral. Nous avons été à deux doigts d'une guerre civile. Dites à ces gens que vous enregistrez les gènes de leurs enfants, et ils sortiront tous vous chercher à coup de fusils.

Le Vice-amiral croisa ses mains atrophiées.

– Cela fait partie du programme de vaccination. Nous prenons un échantillon microscopique pendant que nous injectons le vaccin aux enfants. N'informez personne de cela.

Le Contre-amiral semblait désapprouver, mais ne fit aucun autre commentaire.

– Continuez Lieutenant, dit-elle.

– Nous avons identifié 375 candidats, dit Kurt. Légèrement moins que lorsque que nous avons créé la Compagnie Alpha, mais nous avons appris de nos erreurs. Nous allons recevoir des diplômés avec un pourcentage beaucoup plus élevé, cette fois.

Il inclina la tête vers Mendez pour indiquer à qui en revenait le mérite. Mendez s'assit tranquillement et Kurt prit un visage impassible.

Chaque sens de Kurt était en alerte ; quelque chose ne tournait pas rond dans cet endroit.

– Cependant, commença le Contre-amiral, nous sommes loin du millier d'unités que l'on prévoyait pour la deuxième vague.

Un bref air menaçant se dessina sur la lèvre d'Ackerson.

– Non, monsieur.

Le Vice-amiral posa ses mains à plat sur la table et se pencha un peu plus vers Kurt :

– Et si nous abandonnions les nouveaux critères de sélection ?

Kurt remarqua que le Vice-amiral avait utilisé le « nous » dans sa question. Il y avait une variation subtile de pouvoir dans la structure hiérarchique à cette table. Avec un simple mot, le Vice-amiral avait fait de Kurt un membre de leur groupe.

– Notre nouveau protocole de bio-améliorations cible un ensemble génétique très spécifique. N'importe quelle déviation de cette spécificité augmenterait exponentiellement le taux d'échec, dit Kurt.

La pensée des douzaines de Spartans torturés et finalement estropiés, étendus et délaissés dans un compartiment médical le remplit de rancœur. Mais il parvint à contenir ce sentiment.

Le Vice-amiral souleva un sourcil usé.

– Vous avez fait votre travail, Lieutenant.

– Cependant, notre technologie de bio-amélioration s'améliore, indiqua Ackerson. Un jour, nous pourrions augmenter les paramètres de notre choix, pour peut-être pouvoir l'appliquer à la population entière.

– Mais pas aujourd'hui Colonel, dit le Contre-amiral en soupirant. Nous revoilà à la case départ avec environ trois cent SPARTANS-III. C'est mieux que rien.

Kurt voulut le corriger ; trois cent nouveaux Spartans... ainsi que ceux de la Compagnie Alpha.

– Passons en revue la Compagnie Alpha et l'opération PROMETHEE, annonça le Vice-amiral, le visage assombrit.

Le Colonel Ackerson s'éclaircit la gorge.

– L'opération PROMETHEE s'est déroulée sur le site de fabrication Covenant désigné comme K7-49.

Un astéroïde holographique se matérialisa sur la table, une roche en fusion dont les fissures dessinaient un motif de toile d'araignée à sa surface.

– K7-49 a été découvert lorsque le Rôdeur *Razor's Edge* a réussi à joindre une sonde de télémétrie sur une frégate ennemie durant la bataille de New Harmony, commenta Ackerson. Ils ont ensuite suivi le petit vaisseau par le biais du Sous-espace. Je pourrais ajouter que c'est la première et unique fois que cette technologie fonctionne correctement. Ils ont ainsi découvert cette roche à dix-sept années-lumière de la limite extérieure de l'espace de l'UNSC.

L'image s'agrandie, révélant des images à mi-altitude d'usines.

Sur la surface qui vomissait de la fumée et des cendres, il se révéla que les fissures volcaniques étaient les canaux d'écoulement du métal en fusion. Un treillage de gaz entourait l'astéroïde, et de petites lumières clignotaient sur des filaments et des points noirs dérivait à côté.

– Renforcement spectral, déclara le Contre-amiral, Voyons pourquoi ils utilisent tout ce métal.

La vue zooma de plus près. Les poutres de treillage étaient larges de cent mètres et les points noirs semblaient être des os de baleines en orbite au-dessus de K7-49 : une douzaine de navires de guerre Covenants partiellement construits.

Pendant un instant, Kurt crut difficilement ce qu'il voyait. Autant de vaisseaux... Quelle était la taille de la flotte Covenant ? Et elle se trouvait seulement à dix-sept années-lumière de la frontière de l'UNSC ? Cela pouvait bien être rien de moins qu'un prélude à un assaut général.

– K7-49 est un chantier orbital important, expliqua Ackerson. Tout le volcanisme apparent est artificiel, créé par ceci. (Il frappa sa tablette une fois de plus. Trente points infrarouges apparurent à la surface de l'astéroïde.) Des réacteurs à plasma de haut rendement où les composants métallurgiques sont raffinés, puis acheminés par des poutres gravitationnelles pour le montage final.

– PROMETHEE est une opération d'insertion à haut risque sur la surface de K7-49, continua le Contre-amiral. Trois cents Spartans ont infiltré l'astéroïde K7-49 à 07h00, le 27 Juillet. Leur mission était de désactiver autant de réacteurs que possible afin que le contenu liquide de l'installation se consolide et empêche de façon permanente leur capacité à produire des alliages.

Le Colonel Ackerson tapota l'affichage holographique.

– Les systèmes STARS et TEAMCAM ont enregistré le déploiement de la Compagnie Alpha.

A la surface de l'astéroïde, une poignée de points chauds infrarouge brûlèrent puis se refroidir jusqu'à devenir noir.

– La résistance initiale était faible.

Ackerson frappa un bouton et une nouvelle fenêtre s'ouvrit.

Sur l'affichage, se déplaçaient les Spartans dans leurs systèmes d'armure SPI. Leurs manières de se déplacer les rendaient mal camouflés près du métal en fusion et des fumées noires de l'usine. Kurt aurait voulu que les mises à jour proposées pour le logiciel de l'armure SPI aient été installées avant que la Compagnie Alpha n'obtienne ses diplômes. Il y eut un tir de suppression à la mitraillette et un Grunt ouvrier tomba, mort.

– Après deux jours, dit l'Amiral, sept réacteurs ont été rendus inopérants et une force d'opposition a finalement été organisée par les unités Covenants.

Un nouveau flux vidéo apparut.

Les Jackals, tels des vautours, se déplaçaient en escadrons et progressaient rapidement sur le complexe. Ils étaient mieux organisés que leurs homologues Grunts, et semblaient déjà avoir progressé dans des groupes d'assauts. Ils examinaient méthodiquement chaque section une par une. Mais Kurt connaissait ses Spartans, ils ne seraient pas les proies. *Ils* seraient les chasseurs.

Trente Jackals s'engagèrent dans une cour circulaire où des Ingénieurs s'affairaient autour d'un bassin d'acier fondu. Les Jackals examinèrent chaque recoin puis commencèrent à traverser, observant attentivement les toits.

Des mines explosèrent et envoyèrent les Jackals dans tous les sens. Les Snipers firent feu avant que leurs ennemis étourdis ne puissent utiliser leurs boucliers.

– La contre attaque des Covenants a été neutralisée, poursuivit le Contre-amiral, et au cours des trois jours suivants la Compagnie Alpha a détruit treize réacteurs supplémentaires.

La vision infrarouge de l'astéroïde changea. Les deux tiers de la surface s'étaient refroidis dans un rouge sombre.

– Cependant, continua le Contre-amiral, une contre-attaque massive s'est organisée en orbite et a été envoyée vers la surface.

Le Colonel Ackerson ouvrit trois autres fenêtres holographiques. Des SPARTANS-III et des Elites se combattaient sur le terrain, faisant feu avant de revenir en couverture. Des Banshees s'abattaient depuis les toits de deux bâtiments. Les Spartans tirèrent des missiles sol-air et stoppèrent l'assaut aérien.

– Le septième jour, dit l'Amiral, des renforts Covenants sont arrivés.

La vidéo d'une caméra de casque montra une douzaine de SPARTANS-III boitant et tombant sur un paysage couvert de métal tordu. Il n'y avait aucune cohésion dans les unités. Il n'y avait aucune équipe de deux soldats qui en protégeant une autre. En arrière, les Elites prenaient une position en hauteur avec une bonne protection.

– A ce moment là, annonça le Contre-amiral, quatre-vingt neuf pourcents des réacteurs avaient été détruits. Un refroidissement suffisant a permis de stopper définitivement la production. Les Covenants ont empêché la Compagnie Alpha

d'atteindre son vaisseau d'évacuation, le *Calypso*.

La fenêtre montrant le SPARTAN-III s'inclina sur le côté, tandis que le propriétaire de la caméra du casque tombait.

Ackerson fit pivoter l'affichage holographique de quatre-vingt dix degrés pour corriger l'angle de l'image. Trois Spartans restés debout tiraient des rafales de suppression avec leurs MA5K sur un pilote de Banshee qui s'était écrasé, puis ils sortirent de leur couverture et sprintèrent en une seconde avant que le véhicule ne soit détruit par un mortier d'énergie. Les affichages d'identification au bas de l'écran reconnurent ces Spartans comme étant Robert et Shane, qui tous deux portaient Jane. Elle avait été la première candidate à sauter durant cette première nuit de recrutement.

Le TEAMBIO apparut dans une autre fenêtre. La pression artérielle de Shane et Robert était proche de la limite de l'hypertension. Les signes biologiques de Jane étaient doublement plats.

En les voyants comme cela, Kurt ressentit comme un coup de couteau en pleine poitrine. Une paire de Hunters bloqua la retraite des Spartans. Ils élevèrent leurs bras-canon à combustible de deux mètres de long.

Robert déchargea son fusil d'assaut sur eux mais les balles ricochèrent sur leurs épaisses armures, ce qui les fit à peine broncher. Shane prit son fusil de sniper et logea une balle dans une section médiane non protégée des Hunters, puis tira à deux reprises dans l'abdomen, autre endroit vulnérable. Ils vacillèrent tous deux mais bougeaient toujours, cela les avait ralenti un bref moment.

Pendant ce temps, un groupe d'Elites surgit de chaque côté et déclencha une salve d'aiguilles de needler et de tir de plasma.

Robert reçut un impact de plasma dans l'estomac. Coincé là, le plasma brûlait son armure SPI comme du papier. Tremblant, il réussit à recharger son MA5B et pulvérisa l'Elite qui venait de lui tirer dessus. Le TEAMBIO affichait l'arrêt complet de son cœur, mais il attrapa encore une grenade, retira la goupille, et la jeta sur le groupe d'assaut ennemi puis s'écroula.

Shane s'arrêta pour regarder Robert et Jane, puis revint au groupe d'Elite et tira à trois reprises.

D'autres Elites surgirent autour du Spartan solitaire.

Le fusil de Shane claqua, vide. Il sortit son pistolet M6 et continua à faire feu.

Une boule d'énergie plasma explosa comme un petit soleil à moins de deux mètres.

Shane fut projeté dans les airs et atterrit brutalement, immobile.

– C'est tout ce que nous avons, conclut le Colonel Ackerson.

Kurt continuait de regarder l'écran de statistiques. Son cœur s'emballait. Le flux des images revint en arrière, lui montrant Shane ramassant Robert et Jane, et sortant ensemble du champ de bataille, blessés, mais vivants.

Cela faisait sept ans que Kurt les avait formés, cultivés et respectés. Maintenant, ils étaient morts. Leur sacrifice avait sauvé d'innombrables vies humaines et, pourtant, Kurt sentait bien qu'il avait tout perdu. Il voulait détourner les yeux de l'écran mais ne le pouvait pas.

C'était sa faute. Il les avait fait échouer. Sa formation ne les avait pas assez

préparés. Il aurait pu corriger les défauts de leur armure Mark-I et les rendre plus rapides.

Mendez s'étendit *et* appuya sur la tablette du Colonel.

L'affichage se voila enfin et s'évanouit.

Ackerson lui jeta un regard noir, mais Mendez l'ignora.

– Récemment, des drones de reconnaissance ont montré que la totalité du complexe était non opérationnel, dit le Contre-amiral. Plus aucun vaisseau ne sera construit sur K7-49.

– Juste pour clarifier, chuchota Kurt, puis il s'arrêta pour s'éclaircir la voix. Il n'y a pas de survivants de l'opération PROMETHEE ?

– C'est regrettable, dit le Vice-amiral avec une douceur palpable dans la voix, mais nous le referions si une telle occasion se présentait de nouveau, Lieutenant. Pour une installation située à seulement deux semaines de voyage des Colonies Externes de l'UNSC... vos Spartans ont empêché la construction d'une armada Covenant qui aurait pu aboutir à rien de moins que le massacre de milliards des nôtres... Ce sont des héros.

Des cendres. C'est tout ce que Kurt en ressentait.

Il regarda Mendez. Il n'y avait aucune émotion sur son visage. L'homme retenait aussi sa douleur.

– Je comprends, madame, dit Kurt.

– Bon, dit-elle. Toute trace de pitié avait maintenant disparu de son ton. Je vous ai donné une promotion. Vos Spartans ont eu des résultats bien supérieurs aux paramètres prévus par ce programme. Nous vous félicitons.

Kurt sentit que la seule chose qu'il méritait était une cour martiale, mais il ne dit rien.

– Maintenant, je veux que vous vous concentriez et accélériez la formation des Spartans de la Compagnie Bêta, dit-elle. Nous avons une guerre à gagner.

CHAPITRE NEUF

*16H20, 24 Août 2541 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près du Camp Currahee.
(Quatre ans après l'Opération PROMETHEE de la Compagnie Alpha des
SPARTANS-III)*

Les balles criblèrent la poussière près de la tête de Tom. Il se recroquevilla plus profondément dans le trou, essayant de s'aplatir autant que possible.

L'ironie était que l'équipe Foxtrot avait toujours procédé selon le manuel. Peut-être était-ce la leçon d'aujourd'hui : suivre le manuel ne fonctionnait pas toujours.

Tom avait mené son équipe à travers la forêt, évitant les tireurs isolés et les patrouilles d'instructeurs prêts à leur tomber dessus. Ça avait été trop facile.

C'était un premier indice. Les entraîneurs ne leur avaient jamais rendu les choses faciles.

Ils avaient sécurisé le périmètre en pénétrant dans la zone. Il n'y avait personne. Ils avaient attendu en vérifiant et revérifiant le périmètre. Il était extrêmement difficile de repérer les entraîneurs dans leurs armures SPI Mark-II, même avec les imageurs thermiques de leurs lunettes.

Tom avait parfaitement mené son équipe jusqu'à la zone où se trouvait le poteau surmonté d'une cloche. C'était leur mission : sonner la cloche. Ils avaient deux heures pour la trouver et la faire sonner afin de valider leur entraînement de Spartan.

Ils étaient quatre cent dix-huit candidats, et il n'y avait que trois cent places. Ils ne pourraient pas tous être des Spartans.

Son erreur avait mené toute son équipe en terrain découvert. Ils avaient été trop gourmands.

Ce qui les avait menés dans une embuscade.

Les mitrailleuses ouvrirent le feu depuis la cime des arbres et les balles tombèrent sur eux comme de la grêle. Adam et Min, restés en retrait, sortirent immédiatement.

Seuls Tom et Lucy avaient atteint les trous boueux, ce qui les empêchait de se faire toucher par les projectiles.

– C'est dingue ! cria Lucy, la moitié du visage recouvert de boue. On doit faire

quelque chose.

– Ils arriveront bien à court de munition tôt ou tard, lui répondit Tom. Ou une autre équipe se montrera et nous sortira de là.

– Bien sûr qu'ils le feront, dit Lucy. *Après avoir sonner la cloche.* (Elle regarda les arbres.) Il doit y avoir un moyen de sortir d'ici. Les tourelles automatiques sont là-haut. C'est pour ça qu'elles ne sont pas apparues sur nos visions thermiques.

C'est ce que le Lieutenant disait toujours au sujet des machines : « *Elles dupent facilement ceux qui sont trop confiants, mais elles sont également facile à tromper.* »

Les armes ne les tueraient pas, mais elles les sonneraient pour un moment. Avec pour seule protection des survêtements gris et des bottes légères, les projectiles les frapperaient si fort qu'ils paralyseraient tout ce qu'ils toucheraient : les jambes ou les bras, et que Dieu les aide s'ils étaient atteints à la tête, à l'aine ou encore à l'œil.

– Regarde ça.

Lucy se redressa dans une position accroupie.

Tom l'agrippa à la cheville, la rabaissa, et la frappa à l'intestin. La vue de Lucy se troubla mais elle récupéra rapidement, roula au-dessus de Tom et le domina. Tom se dégagea alors et lui maintint les mains.

– Allez, dit-il. Arrête ! Il doit bien y avoir un moyen de sortir d'ici sans être touchés.

Lucy le foudroya du regard :

– Qu'est-ce que tu as en tête ?

– Quel est le but de cet « exercice », Lieutenant ? demanda Deep Winter.

La projection holographique d'un vieil homme avança d'un pas vers les moniteurs et toucha un écran qui affichait un garçon et une fille pris sous le feu d'une mitrailleuse. Un craquement glacial se fit entendre contre le plastique.

Le Chef Mendez se tenait droit et repoussait un moustique qui tournait autour de lui. Il fronça les sourcils en jetant un coup d'œil aux deux douzaines d'écrans du centre de contrôle du Camp Currahee. L'air conditionné était hors service et les uniformes de Mendez et Kurt étaient trempés de sueur.

Kurt demanda :

– Nos candidats progressent-ils ?

Deep Winter fixa le Lieutenant d'un regard bleu glacial.

– Vous avez lu mon rapport. Vous savez donc que la réponse est oui. Depuis que vous avez annoncé que leur classement était un facteur dans le processus de sélection, ils se tuent pratiquement chaque nuit à apprendre tout ce qu'ils peuvent avant de passer une épreuve. Franchement, je ne comprends pas que...

– Je suggère, coupa Kurt, de ne pas t'inquiéter du but de mes exercices sur le champ de bataille, et de te concentrer sur la bonne avancée de l'instruction des candidats.

Que pouvait bien savoir une IA de la réalité d'une mission ? Lorsque les balles frôlent de si près votre tête que vous pouvez les *sentir* plus que vous ne pouvez les entendre. Ou de ce que cela fait d'être touché par l'une d'entre elles mais de devoir continuer tout en saignant, parce que si vous ne le faites pas, toute votre équipe y passe.

La Compagnie Alpha avait perdu sa cohésion d'équipe lors de l'opération PROMETHEE. Kurt s'était juré que cela ne se reproduirait pas avec la Compagnie Bêta.

Deep Winter frissonna, et une bourrasque de neige virtuelle tourbillonna dans la salle. L'IA avait certainement été programmée avec un protocole humain d'instinct de préservation, il était donc naturel pour elle de se sentir concernée.

– Nous ne savons pas de quoi ils sont capables, répondit finalement Kurt. Et en les entraînant selon le manuel on ne le découvrira jamais. Mais en les plaçant devant une situation impossible, ils nous surprendront peut être.

– Définition épurée d'un Spartan. déclara Mendez.

C'est ce que les gens disaient au sujet des SPARTANS-II, le summum génétique équipé d'armures MJOLNIR. Ils *pouvaient* accomplir l'impossible, et ils le faisaient, seul. Les SPARTANS-III, en revanche, devaient travailler ensemble pour survivre. Et être plus une famille qu'une équipe.

– Tout de même, chuchota Deep Winter. C'est cruel. Et ça les brisera.

– Je préfère les briser que les laisser aller sur un champ de bataille sans jamais avoir vécu l'expérience d'une situation tactique insurmontable, dit Kurt.

– Personnellement, je ne pense pas que ces enfants puissent être brisés, répondit Mendez, plus à lui-même qu'à Kurt ou à Deep Winter. (Son regard se fixa sur Tom et Lucy.) Ils sont âgés de dix ans et ces deux là sont si bons qu'ils ficheraient la trouille au diable... et même à moi.

– Regardez, dit Deep Winter. Qu'est-ce qu'ils font maintenant ?

Kurt sourit.

– L'impossible.

– Suivons le plan, dit Tom.

Lucy se blottit contre lui dans le trou boueux.

– Pourquoi ? Tu penses que je suis stupide ?

Tom ne répondit pas tout de suite, puis dit :

– Ces tourelles utilisent sûrement un radar pour nous cibler. On va les tromper.

– Et si elles utilisent un détecteur thermique ? demanda Lucy.

Tom remua.

– Alors j'espère qu'elles te viseront la première.

Lucy pencha la tête avec exaspération et souleva un caillou boueux.

– On leur lance ça, alors.

– Dans leur zone de tir, dit Tom. La petite taille de l'angle leur donnera des difficultés à nous cibler et occupera peut être leur « cerveau » pendant une fraction de seconde ou plus.

– Puis on court.

– Course d'évasion. Essaie de ne pas marcher sur Adam et Min.

– Compris, dit Lucy.

Tom serra fortement son caillou et le soupesa une nouvelle fois, s'encourageant mentalement. Lui et Lucy firent s'entrechoquer leurs poings.

Ils se levèrent en même temps et lancèrent leurs projectiles de fortune.

Tom entendit les tirs mais ne s'arrêta pas pour regarder ; il mit un pied devant

l'autre, fit une roulade, trébucha puis courut comme un fou jusqu'aux arbres.

Il sentit les écorces près de lui éclater en produisant de petits souffles.

Un tir le toucha à la cuisse et il perdit toute sensation dans sa jambe. Il se propulsa une dernière fois avec son pied valide et tomba à plat ventre dans les hautes herbes en dessous des acacias.

Les balles quadrillèrent le sol près de lui... mais le manquèrent. Il ria. Il était juste dans leur angle minimal de tir. Machines stupides.

Il fit une roulade et repéra Lucy tapie dans l'herbe, haletante. Il lui fit signe et se dirigea vers la cime des arbres. Lucy leva le pouce en réponse.

Tom avança à cloche-pied. Une partie des sensations de sa jambe revint mais c'était surtout une sensation de douleur. Il frappa du pied. Il ne pouvait pas se laisser aller. Les instructeurs pouvaient se montrer à tout moment.

Il se hissa dans les branches les plus basses d'un acacia secoué par les tirs des mitrailleuses tout en prenant soin d'éviter les grandes épines du tronc. Il grimpa de dix mètres.

Sur une plate-forme reposait une ancienne mitrailleuse M202 XP reliée à une commande de tir automatique. Elle tournait de droite à gauche, attendant d'accrocher une cible.

Tom atteignit le sommet et déconnecta les fils du radar et de l'alimentation. L'arme se figea.

Il se dressa sur la plate-forme et dévissa les boulons de fixation. Il retira l'arme du socle et la jeta en bas de l'arbre. Elle produisit un son sourd en tombant dans la terre boueuse.

Tom descendit de l'arbre, attrapa la mitrailleuse, vérifia le chargeur et dépouilla l'arme des derniers systèmes de tir automatique. Il ouvrit le feu sur le tronc de l'arbre et trois impacts firent voler l'écorce de l'acacia.

– Impressionnant, dit-il.

Lucy attendait en bas de son arbre, une mitrailleuse sur l'épaule. Elle aida Adam et Min à se relever.

– Allez, dit-elle. On a encore une cloche à sonner.

Adam souleva Tom puis Lucy dans le but de faire une échelle humaine, puis Min grimpa et sonna la cloche.

Aucun son n'avait jamais été aussi satisfaisant.

Ils redescendirent.

– Il est temps d'y aller, dit Tom. Adam, Min, prenez position (il pointa du doigt) dans ces arbres, là et là.

Ils acquiescèrent et coururent jusqu'aux arbres.

– Toi, moi et ce truc, dit Tom en tapotant la mitrailleuse, On va là. (Il indiqua un gros rocher.) Je serai là. (Il indiqua de la tête les hautes herbes à la lisière de la zone.)

– Et on fait quoi ? demanda-t-elle.

– Et bien on a sécurisé la zone et sonné la cloche, et je pense que par rapport aux autres équipes on l'a fait en un temps record.

Lucy sourit.

– Les entraîneurs devraient arriver en courant et en tirant.

Les entraîneurs du Camp Currahee étaient un mélange d'officiers non accrédités,

de médecins, et de Spartans de première année. Ces derniers étaient toujours sortis des sentiers battus pour faire vivre un véritable enfer aux recrues de la Compagnie Bêta. Deux ans auparavant, l'équipe X-Ray avait disparu dans un exercice de routine au nord. La plupart des enfants affirmaient avoir vu des fantômes dont les yeux flottaient dans l'obscurité de la forêt, mais en réalité tout le monde savait que les entraîneurs y étaient pour beaucoup. Le SRN en était même venu à clôturer l'endroit, à l'appeler « Zone 67 » et à le déclarer « Zone strictement interdite ».

Il était temps d'apprendre aux entraîneurs à ne pas sous-estimer la Compagnie Bêta.

Min siffla depuis la cime des arbres.

Les équipes Romeo et Echo apparurent. Tom se montra et leur expliqua le plan. Les équipes Zoulou et Lima les rejoignirent et bientôt, deux douzaines de recrues étaient dispersées dans les hautes herbes et les arbres, observant et patientant.

Seulement quinze minutes s'écoulèrent avant qu'un sifflement retentisse au sud de leur position.

Un mouvement discret dans les herbes à la lisière des arbres.

Tom signala à ses éclaireurs de revenir tandis que Lucy manœuvrait pour obtenir une ligne de tir dégagée. Tom courut, accroupi, prêt à les intercepter.

Il repéra trois cibles, leurs armures SPI imitant parfaitement l'herbe mais pas assez pour cacher les brindilles écrasées sous leurs pieds. Les contacts étaient tournés vers Lucy.

Tom ouvrit le feu, visant au niveau des genoux, là où l'armure était la plus fragile.

Trois silhouettes s'écroulèrent et s'écrasèrent sur l'herbe, hurlant et se convulsant pendant que les balles en caoutchouc les écorchaient.

Lucy ouvrit également le feu.

Lorsque les cris s'arrêtèrent, Tom s'avança et désactiva les armures, révélant trois entraîneurs stupéfaits.

Ils ne s'étaient pas identifiés, donc d'après le protocole d'engagement, ils étaient des cibles. Adam accourut et les aida, lui et Lucy à dépouiller les corps.

– Des pistolets et des MA5K armés avec des munitions étourdissantes, dit Adam.

Lucy souleva une double poignée de grenade et sourit.

– Des flash-bangs !

– Maintenant, dit Tom en grimaçant, ça devient intéressant.

La lune se levait, la rosée humectait l'herbe et l'estomac de Tom grognait si fort qu'il signalait sa position à plusieurs mètres à la ronde dans l'obscurité.

Cinq vagues d'entraîneurs étaient venues et avaient été neutralisées par une escouade défensive de recrues Spartans maintenant armée, blindée et équipée. Les instructeurs avaient été attachés au mât de la cloche. Pris en otages.

Tom et les autres Spartans avaient travaillé ensemble comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant. Et ils avaient gagné. Tom était affamé, trempé et frigorifié, mais il ne souhaitait pas se trouver en présence de n'importe qui d'autre dans la galaxie toute entière.

Il entendit un bruissement dans les hautes herbes. Il se tourna, levant sa mitrailleuse. Il n'y avait rien, pas même sur sa vision thermique. Tom devait être épuisé. Une main agrippa son épaule tandis qu'une autre lui arracha la mitrailleuse.

Le Chef Mendez se dressait devant lui. Et à ses côtés le Lieutenant Ambrose. Tom s'attendait en partie à ce que Mendez ouvre le feu sur lui.

– Je pense que c'est suffisant, grogna Mendez.

Le Lieutenant s'agenouilla près de Tom et chuchota :

– Bon travail, fiston.

CHAPITRE DIX

*04H20, 19 Février 2551 (Calendrier Militaire) / Espace Interstellaire, Secteur K-009, à bord de l'UNSC Hopeful.
(Cinq ans après l'opération TORPEDO des SPARTANS-III de la Compagnie Bêta sur Pegasi Delta.)*

Kurt parcourut les couloirs vides de l'UNSC *Hopeful* et entra dans l'atrium. D'étincelants éclairages imitaient la lumière naturelle du soleil. Les circuits d'aérations dispensaient la senteur des feuilles d'une forêt de chênes blancs. Il sentait une odeur de lavande, un parfum qu'il n'avait plus perçu depuis qu'il était enfant.

Le plus extravagant sur le *Hopeful* était cependant la fenêtre incurvée de dix mètres de l'atrium, quelque chose de totalement inconnu sur tout autre vaisseau de la flotte de l'UNSC.

Mais le *Hopeful* ne ressemblait à aucun autre vaisseau de la flotte.

Les officiers de la marine le décrivaient comme « la pire chose à n'avoir jamais flotté en gravité zéro. » Il avait été construit avant les principales activités des Rebelles dans les Colonies. Une corporation médicale privée avait acquis deux stations de réparation mises au rebut d'un kilomètre carré chacune, de plaque d'échafaudages, de grues, de tramways et de fret. Ces deux stations avaient été connectées de manière à former une zone « sandwich », et à l'intérieur de laquelle une installation de recherche et un hôpital avaient été construits.

En 2495, l'UNSC avait réquisitionné le vaisseau, ajouté des moteurs, des systèmes de défense minimaux, six réacteurs à fusion, et un système transluminique Shaw-Fujikawa, transformant ainsi le *Hopeful* en la plus grande station hospitalière mobile de l'histoire pour les champs de bataille.

Alors que la plupart des officiers de la marine convenaient que le vaisseau était disgracieux, Kurt, qui n'avait pas encore parlé, le considéra comme la plus belle chose qu'il n'ait jamais vu.

Le *Hopeful* avait pris une dimension mythique pour les hommes et les femmes qui s'étaient battus et avaient trouvé la mort sur les lignes de front. Il avait souvent été endommagé mais avait toujours survécu : dix-huit grandes batailles spatiales contre

les forces Rebelles et quatre rencontres avec les Covenants. Le personnel du vaisseau et sa technologie avait la réputation de sauver des vies et dans bien des cas, littéralement, de faire revenir les morts à la vie.

Aujourd'hui, le vaisseau s'était arrêté dans l'espace interstellaire au « milieu de nulle part » sur ordre du Vice-amiral Parangosky. Et tandis que des milliers de patients gravement malades ne pouvaient pas être évacués, les huit ponts entourant l'équipe Bravo avaient été dégagés de tout personnel ; le SRN déplaçait son matériel et son propre personnel. Le programme SPARTAN-III devait rester sous le couvert d'un secret absolu.

Kurt espérait que le *Hopeful* serait à la hauteur de sa réputation, car aujourd'hui l'avenir du potentiel des Spartans était mis en jeu.

Ses candidats avaient subi tant d'épreuves au cours de la dernière année. Pour accélérer le calendrier du programme, leur puberté avait été artificiellement induite. L'hormone de croissance pour le cartilage, les muscles, les os surnuméraires avaient été introduite dans leur alimentation et les enfants s'étaient retrouvés avec une stature quasi-adulte au bout de neuf mois.

Ils étaient devenus maladroits dans leurs nouveaux grands corps, et ils avaient du mal à réapprendre à courir, tirer, sauter, et combattre.

Mais aujourd'hui, ils faisaient face à leur test le plus dangereux. Soit ils mouraient et devenaient irrémédiablement défigurés, soit ils se transformaient en Spartans.

Non, ce n'était pas juste. Bien que ces enfants n'avaient ni la grande vitesse ni la force d'un Spartan, ils avaient déjà l'engagement, la conduite, et l'esprit. Ils étaient déjà des Spartans.

Kurt entendit un cliquetis de bottes au bout du couloir, puis des pas étouffés traversant la pelouse de l'atrium.

– Lieutenant ?

Un jeune homme et une femme s'approchèrent avec l'allure de personnes qui avaient passé beaucoup de temps en microgravité. Ils portaient des uniformes standards de la Navy drapés des rayures de sous-officier de deuxième classe. Tous deux avaient une coupe de cheveux noirs semblable et des yeux sombres.

Kurt avait dû tirer quelques ficelles pour pouvoir garder avec lui les membres de la Compagnie Bêta qui avait survécu sur Pegasi Delta. Le Colonel Ackerson avait voulu que Tom rejoigne ses propres opérations. Et, la toujours silencieuse Lucy avait évité de justesse une réformation et une réaffectation définitive dans la branche Psychologique du SRN pour « évaluation ».

Il avait dû faire appel au Vice-amiral Parangosky, affirmant qu'il avait besoin d'eux pour former les Spartans.

Face aux objections d'Ackerson, elle avait dû accepter.

Au final, Tom et Lucy étaient devenus les bras « droit » et « gauche » de Kurt au cours de ces dernières années, et la Compagnie Gamma devenait la meilleure de tous les Spartans.

Tom et Lucy consacraient beaucoup de leur temps à leur armure SPI, et il fallut un moment à Kurt pour reconnaître ses compagnons. Leurs armures, de même que le reste des combinaisons SPI de la Compagnie Gamma, avaient été ajustées avec un nouveau revêtement photo-réactif afin de renforcer leurs propriétés de camouflage. Il

y avait d'autres ajustements expérimentaux - une couche de gel balistique, une mise à jour de logiciels et d'autres fonctions - qui, avec un peu de chances, seraient opérationnelles d'ici un an.

Tom et Lucy rompirent et saluèrent simultanément.

Kurt s'empessa de les saluer :

- Rapport.
- Les candidats sont prêts à monter à bord, monsieur, dit Tom.

Kurt se leva, et tout trois descendirent le couloir vers les docks de la Compagnie Bravo. Ils avaient la taille d'un petit canyon dont les dimensions permettaient de recevoir une flotte de vaisseau de largage entière par le biais de son vaste système de sas. Il y avait suffisamment d'espace pour les tramways qui pouvaient emmener toute une Compagnie de soldats blessés à l'antenne des urgences chirurgicales.

Les sas hurlèrent et il y eut une soudaine bouffée d'air frais. Des dizaines de portes s'ouvrirent et des Pélicans déversèrent des nuages de vapeur dans la baie. Les rampes arrière des Pélicans s'abaissèrent et les candidats Spartans se placèrent en rangs.

Kurt les informa sur les procédures en cours. Ils seraient sous sédatif et subiraient une injection de produits chimiques et des cocktails génétiquement modifiés chirurgicalement de façon à leur donner la force de trois soldats, de réduire leur temps de réaction neuronal et de renforcer leur résistance.

C'était l'étape finale de leur transformation en Spartan.

C'était le jour de la remise des diplômes.

Il les avait informés des risques. Il leur avait montré les archives vidéo des résultats de la phase de bio-amélioration du programme SPARTAN-II. Comment plus de la moitié de ces candidats c'étaient retrouvés mourant ou si déformés qu'ils ne pouvaient plus se tenir debout.

Cela ne se produirait pas avec les SPARTANS-III du fait des nouveaux protocoles médicaux, mais Kurt voulait un test final.

Pas un seul des trois cent trente candidats n'avait choisi de boycotter le programme.

Kurt avait eu l'aval du Colonel Ackerson afin d'obtenir trente places supplémentaires pour cette dernière phase. Il ne les voulait pas pour lui, mais pour tous ceux qui étaient prêt à se battre. Ackerson avait volontiers accepté sa demande.

Kurt, debout, salua la ligne de candidats qui passait devant lui.

Ils marchaient et lui rendaient son salut, la tête haute et le torse bombé. Avec une moyenne de seulement douze ans, on les imaginait plus près des quinze avec leur musculature sculptée des athlètes olympiques. Beaucoup d'entre eux étaient marqués de cicatrices et tous avaient un air inexprimable de confiance en eux.

Ils étaient des guerriers. Kurt ne s'était jamais senti aussi fier.

Le dernier candidat, en retard, s'arrêta devant lui. Il s'agissait d'Ash, numéro de série G099, leader de la Team Saber. Il était l'un des plus féroces, des plus intelligents et l'un des meilleurs leaders de la classe. Ses cheveux bruns ondulés étaient un peu plus longs que la réglementation l'exigeait, mais Kurt était enclin à laisser passer, aujourd'hui comme tous les jours.

Ash exécuta un salut précis.

- Monsieur, candidat Spartan G099 demande la permission de prendre la parole,

monsieur.

- Accordé, dit Kurt en finissant un salut prolongé.
- Monsieur, je...

La voix d'Ash se fissura. Beaucoup de garçons avaient des problèmes avec leurs cordes vocales, un problème induit par la puberté rapide.

– Je voulais juste vous faire savoir, poursuivit-il, que c'est un honneur d'être entraîné sous vos ordres, ceux du Chef Mendez, et des officiers Tom et Lucy. Si c'était à refaire, je referai exactement les mêmes choix, monsieur.

- L'honneur est pour moi, déclara Kurt.

Il tendit sa main.

Ash le regarda un moment, puis il saisit la main de Kurt. Fermement jointes, elles tremblaient.

- Je vous verrai de l'autre côté, dit Kurt.

Ash s'écarta et rattrapa le reste des candidats.

Tom et Lucy firent un signe de tête approbateur.

– Ils sont prêts, murmura Kurt. (Il détourna les yeux pour qu'il n'ait pas à répondre à leurs regards.) J'espère que *nous* le sommes. Nous prenons un très gros risque.

Kurt, Tom, et Lucy s'arrêtèrent dans une salle de conférence du personnel transformé en centre de commandement et de contrôle improvisé du SRN. Des techniciens médicaux en bleu regardaient trois cent trente moniteurs vidéo et un ensemble de bio-signes. Tom parla à l'un des techniciens tandis que le regard de Kurt passait rapidement d'un moniteur à l'autre.

Il se rendit ensuite dans la zone de chirurgie ouverte. Il y avait quatre cents sections, chacune divisée par un rideau en plastique semi opaque et possédant un générateur de champ stérile où clignotait une lumière orange caractéristique.

Kurt entra dans une section et trouva le SPARTAN-G122, Holly.

La zone compartimentée regorgeait de machines. Il y avait des stands de bio-moniteurs. Plusieurs intraveineuses et patchs osmotiques connectaient Holly à une infusion de chimiothérapie. Elle était chargée d'une collection de liquide qui maintiendrait Holly dans un état semi-sédaté tout en délivrant un cocktail de médicaments pour la semaine. Il y avait également un chariot d'urgence et un ventilateur portable à proximité.

Elle eut du mal à se lever et à saluer, mais elle finit par retomber en arrière, remuant ses paupières fermées.

Kurt s'approcha de Holly et prit sa petite main, jusqu'à ce qu'elle entre dans un sommeil profond.

Elle lui rappelait Kelly quand elle était jeune : pleine de courage, n'abandonnant jamais. Kelly lui manquait. Il était séparé de ses camarades SPARTAN-II depuis presque vingt ans. Ils lui manquaient tous.

La chimiothérapie infusait, les flacons tournaient sur place, des pompes micromécaniques se compressaient et des bulles percolaient dans des liquides colorés.

Le processus commençait. Kurt se rappelait le jour où il était passé par le stade des améliorations. La fièvre et la douleur qui se faisaient ressentir comme si ses os étaient en train de se briser, comme si l'on avait versé du napalm dans ses veines.

Holly changea. Ses bio-moniteurs montraient une hausse de sa pression sanguine et de sa température. De petites cloques apparurent sur ses bras et elle les gratta. Elles étaient remplies de sang puis se lissèrent rapidement en croûtes.

Kurt tapota la main de Holly une dernière fois et s'approcha ensuite de l'infuseur. Il leva le panneau latéral. A l'intérieur, des dizaines de flacons de solutés. Il regarda du coin de l'oeil, lisant leurs numéros de série.

Il repéra « 8942-LQ99 », c'était un catalyseur d'ossification de carbure de céramique qui rendait les squelettes pratiquement incassables.

Il y avait « 88005-MX77 », un complexe de protéines musculaires de fibrofoïde qui stimulait la densité du muscle.

« 88947-OP24 » était un stabilisateur d'inversion de rétine qui améliorait la perception des couleurs et la vision de nuit.

« 87556-UD61 » était une solution qui améliorait la division des colloïdes neuraux pour diminuer les temps de réaction.

Il y en avait beaucoup d'autres : des réducteurs de choc, des analgésiques, des anti-inflammatoires, des anticoagulants, et des stabilisateur de pH.

Mais Kurt était à la recherche de trois flacons en particulier, ceux qui possédaient un numéro de série différent : 009927-DG, 009127-PX, et 009762-00 qui ne correspondaient à aucun code des normes médicales conventionnelles.

Ils étaient là, bouillonnant de leur contenu remplis et mélangé avec une précision au picolitre³.

Il entendit des pas s'approcher. Kurt abaissa le panneau de l'infuseur et revint aux côtés de Holly.

Il y eut le bruissement des rideaux de plastique et un technicien médical en bleu entra.

— Est-ce que vous avez besoin d'aide, monsieur ? demanda le technicien médical. Je peux faire quelque chose pour vous ?

Tout va bien, mentit Kurt. (Il passa en coup de vent devant l'homme.) J'allais m'en aller.

³ 1 picolitre = 1.10^{-12} litre.

CHAPITRE ONZE

02H10, 20 Février 2551 (Calendrier Militaire) / Espace Interstellaire, Secteur K-009, à bord de l'UNSC Hopeful.

Kurt était assis dans l'atrium, seul, regardant la progression des candidats. Il avait passé les dernières vingt-quatre heures éveillé, sans cligner de l'œil, et n'avait dormi que quatre heures. Il allait revenir féliciter les candidats lorsqu'ils se réveilleraient.

Ou plutôt, féliciter les Spartans.

Chacun d'entre eux l'avait fait. Kurt espérait qu'il se sentirait mieux, mais il y avait trop d'inconnues.

Une voix féminine grésilla sur la liaison COM :

– Lieutenant Ambrose. Au rapport sur la passerelle, immédiatement.

Il se leva et marcha jusqu'à l'ascenseur. Les portes se refermèrent et l'ascenseur se précipita à travers des sections de gravité zéro. Kurt se tint rapidement au garde-fou.

Kurt et son équipe du Projet CHRYSANTHEME étaient supposés être partis sans ordres pour les gradés de FLEETCOM. Alors pourquoi un rapport sur la passerelle ?

Les portes s'ouvrirent. Le Commandant l'attendait, debout, les poings sur les hanches. C'était une femme d'à peine un mètre vingt cinq aux tempes grisonnantes.

– Madame, salua Kurt. Lieutenant Ambrose au rapport comme souhaité. Permission d'entrer sur la passerelle.

– Permission accordée, dit-elle. Venez avec moi.

Elle contourna le bord de la grande pièce faiblement éclairée. Il y avait non seulement trois douzaines d'officiers contrôlant la navigation, les armes, la communication, et les systèmes moteurs, mais il y avait aussi des équipes qui contrôlaient les compensateurs de déformation structurelle, le trafic du tram, l'eau, la distribution d'énergie et les sous systèmes d'écorégulation. Le *Hopeful* ressemblait plus à une ville spatiale qu'à une station médicale militaire.

Le Commandant pressa sa paume contre le panneau biométrique d'une petite porte. Elle s'ouvrit et tous deux entrèrent.

Dans la pièce qui s'étendait au-delà étaient alignées des étagères de livres antiques aux bordures dorées. Des vieux globes de la Terre et d'une douzaine d'autres mondes

avaient été soigneusement disposés sur un bureau en bois de kola qui brillait comme l'or sous la lumière d'une simple lampe de cuivre.

Un vieil homme était assis dans l'ombre.

– Ce sera tout, Commandant dit le vieil homme.

Il se leva et Kurt vit trois étoiles sur son col. Kurt le salua machinalement.

– Monsieur !

Le Commandant quitta la pièce, et verrouilla la porte derrière elle.

Le Vice-amiral fit le tour de Kurt.

Le Vice-amiral Ysionris Jeromi était une légende vivante. Il avait mené le *Hopeful*, un vaisseau avec quasiment aucune arme et n'offrant que peu de résistance, trois fois dans des batailles pour sauver les équipages de vaisseaux grièvement touchés.

Il avait sauvé des dizaines de milliers de vies et avait été pratiquement traduit en cours martiale pour cela ...

La guerre avait besoin de ces héros... quoique. Ainsi, l'Amiral avait perdu et regagné les étoiles sur son col, mais il avait aussi reçu la plus haute récompense de guerre de l'UNSC : le Croix Coloniale, et ce à deux reprises.

– Je ne suis pas sûr de savoir qui vous êtes, dit le Vice-amiral alors que ses vieux sourcils blancs s'entremêlaient. Quelqu'un de bien plus important que le « Lieutenant Ambrose », quelque soit votre vrai nom.

Kurt ne savait que dire, à moins de poser une question directe. Il se mit au garde à vous. La classification du projet SPARTAN-III l'empêchait de divulguer quoi que ce soit sans autorisation, même à un Vice-amiral.

Il retourna à son bureau, ouvrit un tiroir, et retira une sphère noire de la taille d'un pamplemousse.

– Savez-vous ce que c'est, Lieutenant ?

– Non, monsieur, dit Kurt.

– Une sonde de communication pour le Sous-espace, expliqua-t-il. Un supraconducteur spatial Shaw-Fujikawa propulse une de ces sphères noires dans l'hyperespace sur une trajectoire extrêmement précise. La sphère se déchire par les lois de la physique humaine connue, et revient dans l'espace normal sur des coordonnées très proche de celles calculées. Comme votre propre carrière de pigeon. Vous comprenez ?

– Oui, Monsieur, dit Kurt. Comme une sonde du Sous-espace. Je les ai vues être lancées de la Station Archimède. Où bien des nouvelles capsules de largage des TCAO qui peuvent être larguées depuis un vaisseau dans le Sous-espace.

– Rien de tout cela, Lieutenant. Celles-ci sont juste larguées à l'intérieur du Sous-espace, puis en sortent. Elles l'utilisent pour se déplacer et revenir à leur destination avec une grande précision.

Il tapota la sphère noire.

– Cette beauté navigue actuellement dans le Sous-espace. Elle traverse si rapidement et si loin les distances entre les vaisseaux de l'UNSC. Pratiquement comme de la magie... si vous aimez les mathématiques. Vous comprenez maintenant ?

Kurt n'était pas sûr de là où voulait en venir le Vice-amiral. On lui avait posé une question directe, il devait donc répondre.

– Si ce que vous dites est exact monsieur, cela va révolutionner les communications à longue distance. Chaque vaisseau pourra être équipé d'un tel dispositif.

– Excepté que, pour le coût d'un lanceur à grande précision de faible masse Shaw-Fujikawa, vous pouvez fabriquer toute une *flotte* de vaisseaux. Et en ce qui concerne le coût de fabrication d'une de ces petites sphères noires (Il fit rouler dangereusement la sonde au bord de son bureau), vous pourriez acheter la capitale d'une Colonie. Il n'existe que deux lanceurs de ce type. Un sur Reach, et un autre sur la Terre.

Le Vice-amiral se retourna vers Kurt et ses pâles yeux s'arrêtèrent sur ceux de Kurt.

– Cette sonde est arrivée il y a 15 minutes, lui dit le Vice-amiral, parcourant 40 millions de kilomètres pour atteindre le *Hopeful*. Le vecteur d'entrée n'avait ni la Terre, ni Reach comme point d'origine. Et c'est pour vous.

Kurt avait une douzaine de questions, mais tâcha de n'en poser aucune. Il se sentait comme s'il venait de marcher sur le fil du rasoir des secrets.

Le Vice-amiral renifla et marcha jusqu'à la porte.

– Il y a un protocole top secret pour cela, alors utilisez mon bureau, Lieutenant. Prenez tout le temps dont vous aurez besoin.

Il palpa la porte et elle s'ouvrit. Il s'arrêta et ajouta :

– S'il y a un quelconque danger sur mon vaisseau ou pour mes patients, j'espère en être informé, fiston. Avec ou sans ordres.

Il quitta la pièce et les portes se refermèrent.

Kurt s'approcha de la sphère noire. Il n'y avait pas de contrôle ou de bouton. La lumière modulait la surface comme de l'eau qui se séparait de l'huile.

Il la toucha, et la sphère chauffa.

De la glace apparut et craquela sur tout le bureau du Vice -amiral. La neige holographique dérida sur le bureau et coagula en un manteau blanc à l'aspect ciselé, laissant apparaître des yeux de glace, et une canne cristalline : Deep Winter.

– Mon Dieu, souffla l'IA. Et moi qui pensais *vraiment* que les amiraux étaient prolixes. J'ai cru que le vieux Jeromi ne partirait jamais.

Deep Winter glissa ses mains squelettiques dans l'air, et un éclat bleu pénétra l'air.

– Paquets contre-électroniques en ligne.

– Comment êtes-vous arrivé ici ? demanda Kurt.

Son esprit lutta pour saisir les ramifications. Les IA avaient de grands espaces de stockage. Elles avaient besoin d'installations et de sources de puissance pour alimenter leurs esprits. Deep Winter ne pouvait pas être ici. Et comment l'IA avait-il réussi à changer le vecteur d'approche des lanceurs COM de la Terre ou de Reach ?

Deep Winter leva la main.

– Stop. Je vois votre esprit dans un blocage logique, Lieutenant. Cela pourrait peut-être aider à expliquer.

– S'il vous plait, chuchota Kurt.

– Premièrement, répliqua Deep Winter, nous pouvons seulement communiquer de façon limitée. J'ai imprimé une faction de mon intellect dans la matrice de cette

sonde. Le processus a irréversiblement détruit une partie de la puissance de la base de donnée, alors ne gaspillez donc pas le peu de temps qu'il nous reste, s'il vous plaît. De plus, la puissance restante de cette sonde est insuffisante pour une longue discussion.

Kurt inclina la tête. Cela avait coûté de gros efforts à l'IA, il fit alors de son mieux pour écouter.

– Aussi, permettez-moi de ne pas gâcher notre temps à débattre des nuances de la sonde COM. C'est classé et vous n'avez pas d'autorisation.

– Alors de quoi s'agit-il ? demanda Kurt.

– J'ai trouvé trois anomalies dans le protocole de bio-amélioration actuel. (Deep Winter tapa des deux mains et deux sphères d'acier tournoyantes apparurent.) Elles représentent les complexes protéiques misolanzapine et cyclodexione-4 qui ont été secrètement introduites dans le nouveau régime.

Kurt s'approcha des molécules tourbillonnantes.

– Ce sont des médicaments neuroleptiques et bipolaires, dit Deep Winter.

Il tapa des mains et une troisième molécule apparut : des gouttes d'argent et d'or virevoltantes.

– Et ça, dit l'IA, c'est un agent mutagène qui modifie des régions clés du lobe frontal d'un sujet. (Deep Winter passa à une demi-translucidité.) Cela augmente son agression, rendant la partie animale de l'esprit plus accessible en temps de stress. Toute personne ayant subi de telles mutations possède des réserves de force et d'endurance auxquelles aucun humain normal ne pourrait faire appel. Une telle personne peut ainsi continuer à se battre après un puissant choc systémique qui tuerait tout individu normal. Cependant, avec le temps, le mutagène diminue les centres de la raison qui se situent plus hauts dans le cerveau. Les antipsychotiques et les médicaments d'intégration bipolaires permettent d'empêcher cet effet. Tant que les SPARTANS-III reçoivent ces agents, ils ne risquent rien.

Kurt comprenait tout cela. Sous un stress extrême, les contre-agents se métabolisaient rapidement et endiguaient l'activité de la zone primitive du cerveau. Les Spartans se battraient jusqu'au bout et seraient plus durs à tuer. L'effet serait seulement inversé par les contre-agents. C'était dangereux. Les Spartans pouvaient perdre la capacité de raisonner. Cependant, cela pourrait leur donner la force de survivre.

Deep Winter continuait de disparaître. L'IA avait toujours placé le bien être des candidats Spartans au-dessus de leur entraînement ou de chaque ordre du jour que la Section Trois leur délivrait.

– Vous vous inquiétez pour eux pour votre propre intérêt, dit Kurt. Les Spartans.

– Bien sûr. Malgré tout ce qu'ils ont subi, se sont encore des enfants. Vous devez interrompre le protocole. Les mutations cérébrales ont été spécifiquement interdites par la loi par l'UNSC MED CORPS en 2513. Les algorithmes d'arguments moraux sont robustes.

Deep Winter diminua jusqu'à n'être plus qu'une lueur vacillante de flocon de neige minuscule sur le bureau.

– Je suis de la cinquième génération d'IA intelligente, Kurt. J'ai atteint la fin de ma vie opérationnelle sur Onyx. Au moment où vous y retournerez, je serais éteint et

remplacé. J'ai laissé quelques fichiers.

Le flocon de neige scintilla. Deep Winter chuchota :

– Vous devez procéder avec attention. Je ne sais pas qui dans le SRN est à l'origine de cette procédure, mais ils essaieront sûrement de le dissimuler.

Le flocon de neige fondit avec toutes les traces holographiques de Deep Winter. La surface de la sphère COM noire chauffa, se ramollit et de minces rubans de fumée sortirent de l'intérieur.

Oui, ils voudraient le dissimuler. Une fois de retour sur Onyx, Kurt en informerait le Colonel Ackerson et ensuite ils s'arrangeraient pour que tous les fichiers de Deep Winter soient purgés.

La mutation était l'idée de Kurt. Il avait dû persuader le Colonel à l'autoriser, et ils avaient même gardé secrète cette décision pour les autres cellules de sous-divisions du projet SPARTAN-III pour les préserver d'une « plausible dénéigation. »

Kurt avait vu beaucoup trop de ses Spartans mourir. Il avait violé une centaine de règles et la politique de bioéthique pour donner la mince chance à ses Spartans de survivre une bataille de plus.

Son seul regret était son incapacité à en faire plus.

L'instinct de Deep Winter à protéger les Spartans était circonvenu. Aucun d'eux ne pourrait être protégé de cette façon. Les guerriers qui se battaient à chaque bataille prévalaient, mais ils devaient tous faire face à la mort. Même ses enfants candidats l'avaient compris.

Ils n'avaient pas, cependant, à mourir si facilement.

Kurt tourna le dos de la sonde COM et quitta le bureau de l'Amiral. Il retourna auprès de la Compagnie Gamma pour les accueillir dans la fraternité des Spartans.

SECTION III

LES INTRUS

CHAPITRE DOUZE

*06H45, 31 Octobre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près de la Zone 67.*

Deux grenades aveuglantes détonèrent dans une explosion de lumière et d'éclairs virevoltants. Ash tomba et se roula en boule instinctivement. Il avait vu les tubes de métal hexagonaux une fraction de seconde trop tard puis leur image s'était imprimée sur sa rétine.

Ils avaient été trop bien camouflés, au niveau du thorax dans les arbres. Stupide. Il n'avait pas réfléchi, laissant son sang monter en lui pour obtenir le meilleur de lui-même.

Il déroula son corps et s'allongea par terre. La seule chose qu'il entendait était le martèlement de son cœur ; autrement dit, il était sourd.

Ash cligna des yeux pour faire disparaître le flou qui envahissait sa vision.

La Team Saber était à terre. Mark, Olivia, Holly et Dante étaient à genoux. Les camouflages de leurs armures SPI avaient été neutralisés par les grenades, et seuls les motifs beige pâle commençaient à se résorber comme des contusions. La nouvelle technologie de revêtement photo-réactif pouvait imiter une large gamme de radiations électromagnétiques, mais elle était toujours sensible à la surcharge.

Ash remit Mark sur ses pieds et le secoua.

Mark inclina la tête puis s'occupa des autres.

Ash partit alors en arrière, inversant la direction qu'il avait pris avant de tomber dans ce piège. Il n'avait que quelques instants avant que la Team Katana n'arrive pour la tuerie.

C'était de sa faute. Il avait été trop excité, se jetant ainsi trop facilement dans l'action sans réfléchir. Mark avait repéré un sniper de la Team Katana et Ash avait aussitôt décidé de les contourner par la gauche... et avait foncé droit dans le *vrai* piège : les grenades aveuglantes.

Mais c'était l'objectif de cet exercice, non ? Comprimer trois escouades de Spartans dans une zone d'un kilomètre carré – réfléchir vite ou mourir.

Ou pire, dans ce cas là, réfléchir vite ou *perdre*.

Ash leva une main, faisant signe à son équipe de s'arrêter. Ils ne battaient pas en retraite. S'il était l'équipe Katana, il aurait préparé un autre piège pour empêcher la retraite des ennemis.

Il leur fit signe de faire un crochet sur la droite.

La Team Saber se déplaça à travers les broussailles tout en restant accroupi, lent et prudent, les yeux bien ouverts. Olivia prit position, puis s'évanouit dans les ombres vertes.

Un sifflement commença à monter dans les oreilles d'Ash. C'était bon signe. S'il s'approchait d'un demi-mètre vers les grenades il perdait ses tympans. Le clonage in situ était un procédé atrocement ennuyeux, et il serait ravi d'éviter les deux semaines d'immobilisation obligatoires.

Une lumière de statut rouge clignota pour Olivia. L'équipe se figea immédiatement.

Cinq mètres plus loin, une fougère se courba et partit en arrière.

Ash afficha rapidement son indicateur de statut vert : le signal pour ouvrir le feu. C'était la meilleure cible de toute la matinée.

Les tirs de suppression l'entouraient. La fougère explosa en une véritable douche de confettis.

Un Spartan dissimulé derrière la fougère se retourna, son armure SPI brillant d'une lueur argentée à cause des balles étourdissantes qui avaient criblé sa surface. Son pied se prit dans une racine et il trébucha.

Ash répéta le signal pour avancer, et son équipe s'assura que la cible *resterait* bien à terre avec plusieurs salves de balles bien placées. La couche de gel balistique implantée sous son armure pouvait en encaisser pas mal avant de se briser.

Après trois secondes, il passa son signal au rouge et ils cessèrent de tirer.

Olivia s'approcha et fixa un petit drapeau vert sur le dos du Spartan qui se contorsionnait encore. La cible était désormais officiellement « morte ».

Ash activa un marqueur de navigation et alerta le centre de commandement mobile pour la récupération du corps.

Le sol trembla un instant et tous les Spartans de la Team Saber se figèrent, observant la jungle, cherchant la source de cette perturbation.

Un tremblement de terre ? Peu probable. Il n'y avait pas la moindre activité tectonique sur Onyx. Cela ne laissait que deux possibilités : impact ou détonation. Aucun des deux n'était spécialement la bienvenue.

Par prudence, Ash ordonna à la Team Saber de s'éloigner. Ils s'éclipsèrent à travers la jungle et débouchèrent sur une plaine. Ici étaient dispersées de petites pierres de granites et des mesas¹ de quartz, des grottes et des fissures qui s'étiraient vers le Nord – à travers et au-delà de la haute clôture de la Zone 67.

Cette zone était l'endroit où étaient supposés se trouver le « fantôme » d'Onyx. D'après un autre Spartan, cette chose avait été aperçue une ou deux fois : un œil unique dans le noir. Cette histoire n'était qu'une invention pour effrayer les gens. Cependant, Ash avait entendu parler d'une équipe de la Compagnie Bêta qui avait

¹ En géomorphologie, une mesa désigne une élévation de terre dont le dessus est plat et les côtés constitués de falaises.

disparue près de là et qui n'avait jamais été retrouvée.

Il regarda autour de lui avec attention et remarqua un tunnel d'érosion naturel qui traversait une colline. Ash le pointa et la Team Saber s'installa à l'intérieur pour évaluer la situation tactique.

Ash retira son casque et essuya le sang de son nez et de sa tête.

– C'était trop juste.

– On en a quand même eu un, dit Holly en retirant la visière dorée de son propre casque, et nous n'avons perdu personne de chez nous... même si tu as bien essayé.

Elle gratta le fouillis de ses cheveux qu'elle avait coupé en une série de motifs en forme de griffes d'ours. La longueur était conforme au règlement, mais quelques-uns des membres des autres équipes la taquinaient à ce propos. Holly s'était un peu énervée à cause de cela et avait été rétrogradée par deux fois pour bagarre.

Dante retira son casque et palpa son visage balafré à la recherche de blessures. Satisfait, il sortit deux grenades aveuglantes noires de son packaging.

– J'ai trouvé ça, juste avant que les tiennes explosent. J'ai retiré leurs câbles d'amorçage.

Ash inclina la tête. Il aurait dû réprimander Dante pour avoir baladé ses mains sur des grenades piégées. Là encore, Dante avait des capacités quasi magiques lorsqu'il touchait aux explosifs. Il savait toujours quand ils explosaient et quand ils foiraient. C'était ça ou alors il était le type le plus chanceux qu'Ash n'ait jamais connu.

Olivia garda son casque SPI. Elle sortit de la caverne, prenant position pour garder l'entrée. Ash n'était pas inquiet. Elle était le meilleur éclaireur de toute la Compagnie Gamma. Ils l'appelaient « O » tout court car elle était aussi silencieuse que le murmure de son homonyme.

Ash se tourna vers Mark.

– Laisse-moi vérifier ta tête, dit-il tout en tapotant son ami sur l'arrière de son casque.

Mark enleva son casque et Ash vit une sale ecchymose sur sa joue. Mark fit courir sa main sur son crâne rasé et frôla le bord de sa blessure.

– Je vais bien, dit Mark.

Il nettoya l'éclairage intérieur de son armure, s'assurant qu'il soit parfait puis remit son casque en place.

Ils appelaient Mark « Le Mark » parce qu'il était le meilleur tireur d'élite¹ – bon avec un sniper, mais encore meilleur avec un fusil à tir automatique lors des parties de « chacun pour soi » riches en cibles. Plus il y avait de pression sur lui, plus il était détendu.

Ash remarqua des filons d'inox le long de la paroi du tunnel, noirs et blancs rayés avec des particules d'or. Il effleura les motifs de son doigt ganté, intrigué par la curiosité géologique.

Puis il s'en détournait vivement pour se focaliser sur l'instant présent. Il remit son casque.

– Vérification audio, murmura Ash à travers la TEAMCOM.

Des statuts verts s'allumèrent en retour. Bien. Personne n'était sourd.

¹ Marksman signifie tireur d'élite en anglais, jeu de mot ici avec le prénom de Mark.

Un grand bruit fit écho au loin et une pluie de poussière tomba du plafond de la grotte.

La Team Saber s'accroupit instinctivement. Ash dut poser une main au sol pour ne pas tomber.

– Une grosse, marmonna Dante. De l'artillerie ? L'un des nouveaux 4-40 ?

– Je ne pense pas que le Lieutenant utiliserait de l'artillerie sur nous, murmura Ash.

– D'habitude non, répondit Holly. Mais c'est le *dernier* test. Peut-être qu'ils déploient tous leurs moyens pour déterminer qui recevra les plus grands honneurs.

Les plus grands honneurs. Ash avait poussé la Team Saber à rester au top de ses capacités au cours des trois derniers jours : en affûtant leurs spécialités, en apprenant toutes les leçons qu'Endless Summer leur donnait ; et en pensant, se déplaçant et agissant ensemble comme une seule arme terriblement aiguisée. Il n'y avait que deux autres équipes qui étaient proches de leur classement : les Teams Gladius et Katana. Les plus grands honneurs comprenaient un droit de vantardise et de respect. Cela signifiait aussi qu'ils étaient les meilleurs. Ce qu'ils gagneraient.

A travers la TEAMCOM, Ash dit :

– O, est-ce que tu as une direction par rapport à cette secousse ?

Le statut d'Olivia clignota en rouge.

– Ok, fit Ash, on va supposer pour le moment qu'il s'agit d'artillerie. Je n'arrive pas à croire que le Lieutenant en utiliserait... mais Mendez, c'est une autre histoire. Si vous entendez un tir en approche, dispersez-vous et mettez-vous à couvert. Quatre LED vertes s'éclairèrent sur son affichage tête haute, confirmant l'ordre.

Ash avait lu quelque part qu'on n'entendait jamais l'obus d'artillerie qui nous tuait puisque sa vitesse dépassait celle du son. Il n'avait aucun désir de tester cette légende des champs de bataille.

– Quel est le plan concernant Katana et Gladius ? demanda Mark.

– Katana a perdu un homme, répondit Ash. On va se concentrer sur la plus faible des deux. On va trouver...

Un autre bruit retentit et le sol se mit à vibrer.

– Plus proche, murmura Olivia via la TEAMCOM. Vecteur nord.

Ash se dirigea vers la sortie du tunnel et se mit à couvert derrière un large bloc de pierre. Les autres suivirent et leurs armures SPI se mélangèrent au terrain rocheux.

Si c'était un autre piège, alors ils s'étaient probablement avancés droit dans la ligne de tir d'un sniper. Mais Ash n'en pensait rien. Personne n'utiliserait du matériel aussi lourd si près, pas même Mendez. Une explosion pareille n'était pas non plus de celles qu'on pouvait obtenir à partir de cailloux, de branches et de quelques grenades aveuglantes... ce qui éliminait les Teams Katana et Gladius.

Alors *qui* faisait cela ?

A quarante mètres au nord se trouvait la triple clôture entourant la Zone 67. Divers câbles électrifiés, capteurs de mouvements et champs de mines en faisaient une barrière efficace. Si elle était obligée, la Team Saber pouvait s'en approcher – mais elle n'en ferait rien. Les ordres du Lieutenant Ambrose étaient aussi clairs que le cristal : NE PAS LA FRANCHIR. Cela constituerait une disqualification immédiate aux plus grands honneurs.

Qu'en était-il des autres équipes ? Avaient-elles effectué une rapide incursion à l'intérieur et un mouvement latéral pour contourner la Team Saber ? Non. Aucune d'entre elles ne risquerait une disqualification.

Il y avait une tempête de poussière à environs trois kilomètres de la Zone 67, un mur de sable, un tourbillon de fumée... et du feu.

Une mesa lointaine explosa – vaporisée en un champignon de poussière de quartz scintillant, d'une grêle de roche, et d'un feu roulant.

Ash se baissa automatiquement et ses entrailles se serrèrent. Il avait déjà vu des explosions avant, mais aucune qui ressemblait à ça.

– Deux kilomètres, dit Dante. Je l'ai senti jusque dans mes os, celle-là.

Ils regardèrent la pluie de pierres dans le ciel.

– Peut-être des missiles Archer, murmura Mark.

De petits points tournoyèrent à l'extrémité du nuage de poussière en expansion. Si Ash n'en savait pas autant sur le sujet il aurait juré que c'étaient des rapaces. Mais Onyx ne possédait aucune espèce d'oiseaux de ce genre.

Ash augmenta le zoom de sa visière. Au grossissement x50, il s'aperçu que les points avaient une symétrie triangulaire.

Il épaula son fusil sniper et observa à travers la lunette. C'était des drones ou quelque chose d'approchant. Mais il ne s'agissait pas de MAKOS de l'UNSC. Ce n'était pas non plus des appareils Covenants de type Banshee. Ils faisaient quelques mètres de long. Trois lourdes tiges de métal entourant un œil central, brillant comme du fer fondu. Pas de moteurs apparents. Pas de cockpit. Il y en avait une douzaine.

– Ça doit être un prototype expérimental, fit Dante. Peut-être que la Zone 67 est un terrain d'entraînement pour de nouvelles armes.

– Ils ne testeraient pas une force de destruction d'une mégatonne alors qu'on est aussi proche, le contredit Ash.

Ou bien cela faisait-il *parti* du test final ? Une nouvelle sorte de menace contre laquelle trois équipes de Spartans devaient s'unir pour la vaincre ? Ce serait assez dans le style de l'Adjudant-chef Mendez : changer les règles au beau milieu du test.

Les drones s'éloignèrent de la mesa atomisée, s'approchèrent de la position de la Team Saber puis s'arrêtèrent juste de l'autre côté de la barrière de la Zone 67 où ils tournèrent autour d'une autre butte.

Ash espionna leurs mouvements au-dessus de cette formation rocheuse. Les volets d'un bunker camouflé s'ouvrirent et des mitrailleuses lourdes ouvrirent le feu sur les drones.

Les tiges de protection des drones se mirent en avant pour former une surface plane triangulaire. Les munitions de calibre cinquante frappèrent une mince enveloppe dorée étincelante et se dispersèrent dans l'air.

– Des boucliers énergétiques, constata Dante. C'est forcément Covenant.

Ash était entièrement d'accord avec cet avis. Ce n'était plus un jeu, ni un test pour les plus grands honneurs.

La guerre était arrivée sur Onyx.

Il transmit à travers un canal de communication ouvert :

– Poste de commandement mobile Currahee, à vous. Ici Team Saber. Nous avons une urgence.

Aucune réponse. La lumière de sa radio était verte. Il transmettait *bien*, mais personne n'écoutait.

– Vérification de la radio, ordonna Ash à son équipe. Que tout le monde tente d'avoir le Lieutenant ou l'Adjudant-chef. Essayez de joindre également l'*Agincourt*.

Ash utilisa son fusil sniper pour traquer les drones.

L'un d'eux était endommagé et les onze autres s'alignèrent aussitôt devant lui pour former un écran de protection ; leurs yeux rouges pointèrent directement sur le sommet de la butte.

Des hommes sortirent du bunker avec des lance-missiles M19.

Les yeux des drones s'illuminèrent d'or et projetèrent une vague d'énergie en avant.

Le bunker et les hommes vacillèrent un moment, s'embrasèrent puis se vaporisèrent. Le sommet de la butte explosa dans un nuage de fumée et de roche en fusion.

Le sol fut sectionné. La Team Saber se retira à l'intérieur du tunnel tandis que les débris pleuvaient autour d'eux.

Ash plissa les yeux pour voir à travers la brume.

Les drones se dispersaient et approchaient, zigzagant à travers le terrain rocheux : un schéma de recherche.

Il se dirigea vers la sortie opposée du tunnel et se risqua à une autre transmission COM :

– Equipe Katana, équipe Gladius, activité Covenant dans la Zone 67. Oubliez le test, les gars. On a un problème.

CHAPITRE TREIZE

*07H00, 31 Octobre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près du Camp Currahee.*

Kurt scanna l'horizon avec ses jumelles. Il observa le souffle du vent dans la ligne des arbres, les oiseaux qui prenaient leur envol, et la colonne de fumée qui s'élevait de la canopée.

Il y avait de la tension dans l'air.

Depuis sa passerelle dans « l'arbre-maison » il ne pouvait voir la source de la perturbation près de la zone de test des Spartans.

L'arbre-maison était une plate-forme située à une centaine de mètres au-dessus du sol de la jungle et qui reposait dans les branches titanesques d'un arbre figuier. Les seuls instruments électroniques qui s'y trouvaient étaient la radio et l'unité de projection d'IA. Tout le reste était de la vieille technologie : des binoculaires et télescopes optiques, des engins de réception parabolique et les bons vieux drapeaux de signalisation.

– Que dit l'*Agincourt* ? demanda-t-il à Mendez.

L'Adjudant-chef Mendez se tourna vers Kurt, posant le récepteur contre son oreille.

– Il y a beaucoup de parasites. Ils subissent des interférences, mais ils sont en train de se placer en orbite haute pour avoir une image nette.

L'*Agincourt* venait tout juste de livrer le matériel pour la Compagnie Delta qui arriverait bientôt. Kurt avait demandé une petite assistance d'observation avant qu'il ne quitte l'orbite.

– Envoyez mes remerciements au Commandant, dit Kurt.

Le visage de Mendez s'assombrit.

– Je perds leur signal.

Le projecteur d'IA en forme de disque revint à la vie en s'illuminant, et une chaude lueur rouge semblable à celle d'un soleil couchant remplit l'arbre-maison. Elle se solidifia pour former un guerrier indien Cherokee, torse nu, vêtu de peau de cerf et tenant une lance dans son énorme main. C'était Endless Summer, l'IA du SRN

d'une l'installation sous très haute sécurité trente kilomètres au nord. Un endroit qui techniquement n'existait plus tellement il était secret.

L'IA fit un signe à Kurt puis disparut, substituée par le symbole d'un éclair signifiant l'arrivée d'un communiqué express de haute priorité en provenance de l'UNSC.

L'IA qui avait remplacé Deep Winter était très distante, elle tolérait à peine Kurt ou son équipe et n'avait jamais initié une communication. Cela sentait les ennuis.

Kurt s'avança vers le scanner biométriques. Plusieurs fichiers s'affichèrent directement sur sa rétine, un protocole top secret qui donnait un nouveau sens au standard de sécurité « rien que pour vos yeux ».

Il lut :

TRANSMISSION PRIORITAIRE DE L'UNITED NATIONAL SPACE COMMAND
FLASH 91762P-06

CODE DE CRYPTAGE : NOIR
CLE PUBLIQUE : FICHIER/ SAISONNIER
DE : NOM DE CODE ENDLESS SUMMER
A : / Lieutenant Kurt Ambrose, attaché spécial, Commandement des
Opérations de Logistique (NavLogCom), Bureau des In-
vestigations UNSCMID : 045888947
SUJET : Alerte d'urgence
CLASSIFICATION : CONFIDENTIELLE (XXX-XD Directive)

/DEBUT DU FICHIER/ PROTOCOLE DE DECRYPTAGE

TRANSMISSION D'URGENCE AU COMMANDEMENT DU CAMP CURRAHEE

PAR ENDLESS SUMMER DIRECTEMENT ET SEULEMENT AUX YEUX DU
LIEUTENANT AMBROSE

ZONE 67 ATTAQUEE

Par l'ordre militaire 93.93.120, je suis autorisé à prendre le commandement de tout le personnel militaire sur Onyx lors des situations d'urgence. Par cette autorité, j'ordonne à toutes les forces sous votre commandement de défendre la Zone 67 d'un danger imminent.

NATURE DE L'ENNEMI : Inconnue. Origine non humaine.

ATTENTION : Possibilité de vecteurs Covenants.

ATTENTION : Possibilité de vecteurs non-Covenants.

Vous êtes autorisé par le mot de code PATRIOTE-SEPT-BLEU à revoir les documents qui suivent ce message. Toute fuite d'information

est passible de la peine de mort suivant l'UNSC MIL-JAG 4465/LHG, les Lois du Secret en Temps de Guerre, et les lois amendées de l'Acte de Sécurité de 2162.

/FIN/

/FICHER JOINT 1 SUR 9/

Le 6 Mai 2491 (Calendrier Militaire)

RAPPORT A76344-UNSC.ENGCORP

SUJET : Surveillance planétaire XF-063

OFFICIER EN CHARGE : Capitaine D. F. Lambert UNSC.ENGCORP/

UNSCMID : 03981762

XF-063 est un joyau rare. Elle possède une atmosphère d'oxygène et de nitrogène de pression acceptable et un cycle d'eau correcte. Nous notons une abondance surprenante de faune et de flore qui, d'après plusieurs investigations superficielles, ne présente aucun danger. En fait, des espèces comestibles sont même présentes. (Voir rapports additionnels pour plus de détails.) Possibilité de transplantation d'espèces terrestres.

Anomalies notables : aucune activité tectonique détectable, cependant la planète possède un puissant champ magnétique légèrement au-dessus de la normale mais encore largement dans le domaine de tolérance. Recommandons des tests géologiques additionnels.

Aucun besoin de terraformation requis. Colonisation recommandée.

/FIN/

/FICHER JOINT 2 SUR 9/

19 Février 2492 (Calendrier Militaire)

RAPPORT A79052-UNSC.ENGCORP

SUJET : Expédition géologique n°4, planète XF-063

OFFICIER EN CHARGE : Lieutenant W. K. Davidson UNSC.ENGCORP/

UNSCMID : 07729654

La région du plateau continental nord de latitude moyenne possède une abondance de granite et de variétés de quartz qui forment des collines et des mesas ainsi que de stupéfiantes carrières d'onyx.

Une exploration poussée de cette région a révélé des calcaires d'origine organique, indiquant un ancien récif de corail avec une

riche histoire fossile.

Une investigation a révélé plusieurs anciennes espèces d'origine inconnue et une catégorie entière d'espèces de taxonomie éventuellement extraterrestre.

Recommandation : surveillance prolongée. Nécessité d'un spécialiste en paléontologie, xénobiologie et biochimie.

/FIN/

/FICHER JOINT 3 SUR 9/

3 Janvier 2511 (Calendrier Militaire)

ORDRE 178.8.64.007

SUJET : Reclassification de sécurité

ORDRE DE L'OFFICIER : Vice-amiral M. O. Parangosky, Service des Renseignements de la Navy, Section Trois/UNSCMID : 03669271

Par effet immédiat, tout le matériel mentionnant, référant ou contenant des rapports, surveillances, notes personnelles, images, ou toute autre donnée appartenant ou faisant référence à la planète cataloguée sous le numéro XF-063 (aussi connue familièrement sous le nom de « Onyx ») est à présent reclassifié TOP SECRET.

La purge du réseau de communication de l'UNSC a été autorisée par le Service des Renseignements de la Navy (Réf No.0097833), sous la direction de MIL.AI. : 477-SSD.

/FIN/

/FICHER JOINT 4 SUR 9/

22 Octobre 2511 (Calendrier Militaire)

RAPPORT DE TERRAIN DU SRN A84110

CLASSIFICATION : TOP SECRET, MOT-CLE

SUJET : Statut des ruines de la Zone 67

OFFICIER EN CHARGE : Lieutenant J. G. Ortega, Service du Renseignement Naval, Section Trois/INSCMID : 7631073

Concernant les ruines extraterrestres découvertes dans la Zone 67, nous continuons de découvrir des preuves d'une culture avancée possédant une connaissance phénoménale des mathématiques et de l'astronavigation, et de possibles représentations artistiques qui suggèrent une race capable de voyager dans l'espace (voir les images digitales des gravures d'Onyx attachées à ce document).

Leurs nombreux hiéroglyphes, qui à première vue sont semblables à ceux des anciens Aztèques de la Terre, ne sont en fait

aucunement comparables à ces variantes primitives. Plusieurs couches de symbolisation suggèrent une dimension d'analyse beaucoup plus élevée de leur langage, si l'on peut réellement le considérer comme une sorte d'écriture ou de langage au sens humain.

La traduction continue d'échapper à tous les experts, humains et IA.

Recommandation : intensifier les fouilles et les excavations permettront indubitablement de mettre à jour des technologies jusque-là inconnues.

Note additionnelle : aucune information supplémentaire n'a été découverte concernant la sphère rougeoyante découverte par les recrues de la Compagnie Bêta. L'explosion de cette même sphère peu après sa découverte a définitivement oblitéré tout indice éventuel de son origine.

/FIN/

/FICHER JOINT 5 SUR 9/

2 Septembre 2517 (Calendrier Militaire)

RAPPORT DE TERRAIN Du SRN C384409

CLASSIFICATION : TOP SECRET, MOT-CLE

SUJET : Statut des ruines de la Zone 67

OFFICIER EN CHARGE : Lieutenant J. G. Ortega, Service des Renseignements de la Navy, Section Trois/INSCMID : 7631073

De nouvelles installations sont devenues opérationnelles à 05H00 aujourd'hui même. Des IA intelligentes fonctionnant en tandem ont permis d'obtenir des succès préliminaires dans la traduction des plus simples hiéroglyphes de moindres dimensions.

Nous avons continué l'excavation de millions de mètres cubes de terre dans la Zone 67 et ainsi mis à jour des bâtiments en ruine, des gravures et des tablettes, mais tout comme pour les autres régions, aucune découverte de nature technologique (ou s'il y en a, nous manquons de compréhension pour discerner leur fonction).

Nous n'avons toujours pas découvert de gravures représentant les habitants d'Onyx. Pour le moment, l'apparence de ces créatures reste un mystère complet.

Le personnel vétérane pense désormais qu'un brusque cataclysme a tué tous les habitants de ce monde. Nous ignorons cependant si sa nature fut pathologique, sociologique ou radiologique. Cette dernière hypothèse pourrait cependant expliquer les niveaux de radiation plus élevés que la normale.

Recommandation : augmenter les effectifs de l'équipe et le budget. Les ruines sont si grandes que cela pourrait prendre plusieurs générations pour toutes les déterrer. La planète toute

entière pourrait être recouverte de ruines similaires. De nouvelles technologies ont certainement dû survivre et attendent d'être découverte quelque part.

/FIN/

/FICHER JOINT 6 SUR 9/

6 Mars 2525 (Calendrier Militaire)

ORDRE 276.8.91.848

SUJET : BUDGET DE LA ZONE 67

ORDRE DE L'OFFICIER : Vice-amiral M. O. Parangosky, Service des Renseignements de la Navy, Section Trois/UNSCMID : 03669271

Messieurs, je serai bref. Après presque cinquante ans de recherches continues et ruineuses sans une seule découverte technologique utile, le budget du projet Onyx a changé de priorité.

Bien que les artéfacts et hiéroglyphes aliens continuent de représenter un intérêt notable, de récentes activités rebelles dans les Colonies Extérieures nous obligent à faire face aux réalités et à relocaliser nos IA et notre personnel militaire pour contrer cette nouvelle menace.

L'existence d'Onyx doit rester secrète, top secrète. Tout le matériel et les données informatiques ont été renommés sous la désignation ROI SOUS LA COLLINE.

Suivant l'ordre 178.8.64.007, toute fuite d'information et manquement au secret sera puni de la peine de mort suivant l'UNSC MIL-JAG 4465/LHG, les Lois du Secret en Temps de Guerre, et les lois amendées de l'Acte de Sécurité de 2162.

Une équipe réduite et une seule IA continueront de sonder les mystères de la Zone 67. Peut-être qu'ils toucheront au but.

Pendant ce temps, nous avons une guerre à gagner.

/FIN/

Kurt ne put finir de lire la transmission d'Endless Summer.

Une explosion assombrit l'horizon dans un champignon de feu et de poussière, et la page holographique disparut avant que Kurt ne puisse lire le reste des fichiers. Le projecteur grésilla, projeta quelques étincelles puis mourut.

Endless Summer venait d'amener la confusion dans son esprit. Des ruines extraterrestres ? Une possible invasion des Covenants ? Que voulait-t-il dire en parlant de vecteur *non-Covenants* ?

– Il faut qu'on se tire d'ici ! dit Kurt.

L'Adjudant-chef Mendez continuait d'observer l'explosion lointaine.

– De l’artillerie ? Peut-être une frappe de missile ?

Kurt analysa la forme du nuage.

– Non, c’est bien trop asymétrique. Il y a des dégagements inégaux de chaleurs. Je pense plutôt à une arme à énergie.

L’Adjudant-chef prit la radio et tenta une nouvelle fois de joindre l’*Agincourt*.

– Ici le Commandement du camp Currahee. A vous, terminé !

Rien que des parasites.

– Essayez les équipes Spartans, fit Kurt.

Mendez acquiesça.

– Team Saber, répondez ! Katana ? Au rapport, ici l’Adjudant-chef Mendez ! Team Gladius !

Il éteignit le micro. Cette fois, il n’y avait pas de parasite, seulement du silence. Il leva les yeux vers le ciel.

– Vous pensez que l’*Agincourt* est à l’origine de tout ça ?

Inquiet, il fronça ses sourcils argentés. C’était une émotion que Kurt n’avait encore jamais vue sur le visage du vieil homme.

Une autre détonation secoua la Zone 67. Ce qui avait été un escarpement de granite se transforma en une pluie de poussière désintégrée.

– Nous avons reçu l’ordre de défendre la Zone 67, annonça Kurt.

Mendez eut un haussement d’épaule.

– J’ai mon M6 de service. (Il tapota son holster.) Et un couteau dans ma botte. Et vous ?

Kurt présenta ses deux mains.

– Ça devrait être un combat équilibré alors, remarqua Mendez. (Il essaya la radio encore une fois.) Répondez, Team Saber !

Sa voix filtra à travers le haut-parleur crépitant de parasites.

Kurt secoua la tête.

– Quelque chose brouille nos transmissions. Mais nos Spartans ne vont pas se battre avec des balles étourdissantes et des grenades aveuglantes. Ils se dirigeront vers l’armurerie du Camp Currahee.

– Tom et Lucy devraient déjà être là bas, fit remarquer Mendez.

Il se dirigea vers la glissière qui s’étendait depuis le sommet de l’arbre-maison jusqu’au sol de la jungle. Il agrippa la corde, s’enroula autour et sauta par-dessus la plate-forme.

Pour un homme atteignant la soixantaine, l’Adjudant-chef bougeait comme un jeune soldat de trente ans. Ce n’était pas la première fois que Kurt se demandait quel genre de Spartan il aurait fait.

Kurt suivit le long de la glissière, tombant en chute libre pendant un moment, puis serra la ligne pour freiner. Il atterrit durement.

Ils coururent vers les Warthogs garés sur la piste boueuse à la base de l’arbre-maison.

Kurt sauta dans le siège conducteur et mit le moteur en marche. Le véhicule revint à la vie et ronronna.

– Aucun dommage d’IEM, remarqua Mendez, sinon la bougie aurait grillée.

C’était presque une déception. Kurt aurait pu y voir le signe d’une frappe

nucléaire. Les armes à fission n'étaient utilisées que par l'UNSC et les rebelles – les forces humaines.

Il écrasa l'accélérateur et le Warthog dérapa, puis les pneus s'accrochèrent pour s'arracher de la piste boueuse.

Le jour devint soudain plus lumineux et de nombreuses ombres supplémentaires s'entrecroisaient sur le sol de la jungle.

Kurt fit ralentir le Warthog et leva les yeux vers le ciel. La canopée lui encombrait la vue et il sortit alors de la piste pour diriger le véhicule à travers la jungle, rebondissant sur des racines exposées afin d'atteindre la berge de la Rivière des Fourches Jumelles.

Là, Kurt avait une vue dégagée du ciel. Il remarqua que le soleil s'était déplacé vers une nouvelle position un peu plus basse.

Non, il n'avait pas bougé. Il y avait deux soleils.

Ce nouveau soleil s'éteignit lentement et un anneau de fumée se déploya depuis son centre. La boule de feu sembla se figer, puis se brisa en une multitude de débris stellaires semblables à d'énormes morceaux de métal fondu.

En orbite, l'*Agincourt* venait d'exploser.

CHAPITRE QUATORZE

07H15, 31 Octobre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, près de la Zone 67.

Ash courait à en perdre haleine sur le sol rocailleux. Il n'était pas sûr de la manière dont la chose le traquait dans son armure SPI, mais elle y arrivait.

Il regarda au-dessus de son épaule et aperçut les trois tiges ainsi que l'œil unique du drone luire dans la lumière du soleil. Ce dernier accéléra et frôla le sol à la poursuite de la Team Saber.

– Dispersion ! ordonna Ash sur la liaison TEAMCOM.

Le rayon du drone pouvait faire fondre leurs armures en un clin d'œil. Ash n'allait pas prendre le risque de voir son équipe toute entière balayée en un seul tir.

Mark et Dante virèrent à gauche. Holly prit à droite. Ash ne vit pas Olivia, elle devait être en mode furtif. Ash décida de sprinter tout droit avec l'espoir d'attirer son tir. Il se risqua à regarder une nouvelle fois en arrière : le drone vira à sa gauche, poursuivant Holly qui sprintait vers le haut d'une pente. Ash constata que la pente se terminait par une falaise abrupte à quelques centaines de mètres devant elle. Une fois là-bas, elle serait piégée. Même si elle sautait et survivait, le drone l'aurait en tirant d'en haut. Il n'allait pas laisser faire ça. Il fit demi-tour en quatrième vitesse.

Holly s'arrêta en catastrophe au bord de la falaise. Le drone monta au-dessus d'elle et son œil sphérique central se mit à brûler d'un rouge vif.

Ash fit feu avec son fusil d'assaut MA5B. Un bouclier énergétique doré et translucide scintilla autour du drone et les cartouches en caoutchouc rebondirent. L'œil central continuait de chauffer. Il n'allait pas abandonner aussi facilement.

Ces boucliers n'étaient pas comme les boucliers Covenants : invisibles jusqu'à ce qu'ils interagissent avec un projectile ou de l'énergie. Ash avait vu ceux-là *apparaître* juste avant que sa cartouche ne les frappe.

Il devait essayer autre chose.

Ash ramassa un rocher et le lança sur le drone. Ce n'était évidemment pas aussi rapide qu'une balle, mais c'était bien plus lourd. La pierre fit mouche et alla cogner une des tiges métalliques du drone et l'égratigna. Cette fois-ci, pas de bouclier. Le

drone hésita, et une de ses tiges fut comme prise d'un soubresaut. Ash remarqua que les trois tiges n'étaient pas connectées à la sphère centrale. Elles étaient juste là, flottant dans les airs. Qu'était-ce donc que cette chose ?

Il se rapprocha de Holly. Elle fit feu, mais les boucliers se matérialisèrent à nouveau, déviant les cartouches. Elle regarda par-dessus le rebord de la falaise et prit une grande inspiration.

Elle était sur le point de sauter.

— Pas question, murmura Ash.

Il attrapa un éclat d'onyx de la taille d'un poing et le projeta de toutes ses forces. Ce dernier percuta l'œil rouge sphérique du drone en plein centre.

— Oui ! cria-t-il.

Le drone se tourna pour faire face à Ash. Son exaltation s'évapora instantanément lorsque la chose se mit à planer vers lui, gagnant de la vitesse. Ash fit demi-tour et se mit à courir. Il esquiva à droite puis à gauche.

Le sol explosa. Une vague de chaleur le submergea, et il se retrouva sans dessus dessous. Il atterrit sur le dos, amortissant sa chute au dernier moment en frappant le sol avec ses bras. Ash roula et continua sa course en boitillant légèrement.

Il espérait que les autres équipes avaient plus de chance. Olivia avait intercepté le signal de l'équipe Katana rapportant qu'elle fonçait vers la Zone 67. Ils avaient perdu leur signal peu de temps après. Ils n'avaient pu réussir à contacter l'équipe Gladius. Soit ils étaient dans le noir, soit ils étaient morts.

Il regarda en arrière : le drone était presque au-dessus de lui. Son œil chauffa jusqu'à devenir un charbon ardent, se préparant à une nouvelle explosion d'énergie.

Devant lui se trouvait une crevasse dans la roche, un canal sinueux qui avait pu être une profonde rivière un million d'années avant que cet endroit ne se transforme en désert. Il courut jusqu'à ce dernier et plongea.

Le canal était plus profond qu'il ne l'avait imaginé. Il rebondit contre les murs et atterrit au fond, dix mètres plus bas. L'ombre du drone passa au-dessus et disparut. Ash se remit lentement sur pied et retint sa respiration. L'avait-il semé ? Il avait peut-être une chance après tout... quelques chose clochait...

Le drone réapparut au-dessus.

Il pouvait courir le long du canal, mais avec tous ces virages et ces déformations, il serait lent. D'autre part, le drone n'avait même pas besoin de le toucher avec son rayon d'énergie. Un tir dans les murs et il serait enterré vivant. Ash était piégé.

Il se tint donc absolument immobile, espérant qu'il ne pouvait détecter que les mouvements.

Le drone se laissa descendre dans le canal et s'arrêta à mi-hauteur, le regardant directement de haut. Si Ash n'en avait pas su davantage, il aurait affirmé que la machine était en colère.

Il devait faire savoir au reste de la Team Saber où il se trouvait, ou du moins leur faire savoir ce qu'il avait découvert. Le silence radio n'était d'aucune utilité à présent. Il activa sa liaison COM et régla l'amplification au maximum.

— Il trace seulement les objets à haute vitesse, dit-il sur la COM.

Le drone hésita et ses mâts bougèrent, entrant et sortant, presque comme s'il... quoi ? Atténua le signal ? Essayait de l'entendre ?

Ash hurla sur le COM :

– STOP !

Les trois mâts se verrouillèrent et le drone se laissa flotter un demi-mètre en arrière. Il l'avait entendu.

– Que veux-tu ? demanda Ash.

Le drone se rapprocha. Sa propre voix éclata dans les haut-parleurs de son casque :

– *Fhejelet Pnught Juber.*

Ash se reprit en secouant la tête.

– Je ne comprends pas.

Il tendit la main grande ouverte et haussa les épaules pour faire le geste universel du « je ne comprends pas. »

– *Fhejelet non sequitur, maintenant ?*

– J'ai compris en partie, répondit Ash. *Non sequitur* c'est du Latin, c'est ça ?

Ash n'était pas sûr de ce qu'était cette chose ou de ce qu'elle essayait de dire, mais ce n'était certainement pas Covenant. Les Covenants avaient des traducteurs de langue et ils ne ressemblaient pas à ça. En général, ils les utilisaient seulement pour déblatérer des malédictions sophistiquées avant de vaporiser une planète.

Si près du drone, Ash pouvait voir les lignes incurvées des tiges du drone et sentir la chaleur de son œil. De petits hiéroglyphes scintillaient autour de la sphère, flottant à un centimètre de sa surface. Ash les fixa mais ne put déchiffrer les caractères.

– Protocoles de sécurité activés, dit le drone sur le COM.

– Ça j'ai compris, répondit Ash.

– Systèmes offensifs de l'anneau activés, dit-il. Bouclier en mode compte à rebours. Fournissez la contre-réponse appropriée, Dépositaire.

– Je ne vous veux aucun mal, tenta Ash.

Il n'avait aucune idée de ce que cette chose voulait.

– *Non sequitur*, dit-il. Reclassification de la cible comme non-Dépositaire. Espèce aborigène. Collecter pour analyse approfondie ou neutraliser comme vecteur possible d'infection.

Ash interpréta parfaitement le « neutraliser ».

Le drone s'avança, ouvrant en grand ses tiges tel une mâchoire.

Ash se trouvait à court d'idées.

Une roche frappa le drone, un morceau de granite d'un demi-mètre de large. Elle ricocha sur la tige centrale du drone.

L'impact fit chuter le drone, mais il se rétablit et ses tiges se déplacèrent, se réarrangeant géométriquement de telle sorte qu'il fixait à présent le rebord en haut du canal. La Team Saber se tenait là, regardant en bas, chacun d'eux soulevant de grosses roches.

Deux pierres entrèrent en collision avec les tiges du drone et une autre éclata directement sur son œil. Il s'effondra au sol dans un crash et l'œil central se mit à chauffer à blanc. La terre autour de lui se vitrifia et entra en ébullition.

Un rocher passant à peine en largeur dans le canal vint rebondir contre les murs et aplatir le drone. L'œil, écrasé en une forme ovale, se fissura et refroidit vers le rouge sombre puis le noir. Les trois tiges métalliques de la chose radiaient depuis la roche

vers l'extérieur comme une araignée écrasée.

Ash expira, laissant son taux d'adrénaline retomber, et grimpa hors de la fosse. Mark et Dante l'aidèrent à se hisser.

Ils s'étaient mutuellement sauvés la vie des centaines de fois auparavant, mais cela avait toujours été des entraînements. Même dans des situations à balles réelles, ça n'avait jamais été comme cette fois. Pour de vrai. Ash voulait leur faire savoir qu'ils étaient pour lui comme ses frères et sœurs.

Tout ce qu'il put dire sans que sa voix ne se brise fut :

- Merci les gars.
- Eh bien, merci d'avoir servi d'appât, répondit Holly.
- Dieu parle au travers des roches, murmura Olivia.

Ash hocha de la tête.

- Nous devons nous mettre à couvert, dit-il, on retourne dans la jungle.
- Non, on retourne au camp, répliqua Mark.
- Récupérer de vraies munitions, ajouta Dante. Et des explosifs.

Ash repéra des mouvements dans sa vision périphérique. Trois drones supplémentaires volaient au-dessus du plateau, ratissant la zone dans des mouvements de va-et-vient... à la recherche de quelque chose.

CHAPITRE QUINZE

*07H45, 31 Octobre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près du camp Currahee.*

Kurt stoppa le Warthog à cinq cent mètres du camp Currahee. Une grande ombre traversa la cime des arbres au loin : un groupe de perroquets à queue rouge prenait la fuite.

Il sauta du Warthog et fit signe à Mendez de se dissimuler sur le côté de la route. Ils s'accroupirent et virent un drone inconnu glisser près du Warthog et s'arrêter.

La machine n'était pas une conception de l'UNSC. Elle semblait être d'origine Covenant, mais elle n'avait rien de commun avec leurs grandes formes laides et plates d'un gris bleuté ascétique. L'objet flottait dans un murmure silencieux ce qui signifiait que cette technologie antigravitationnelle n'était pas d'origine humaine.

Il se souvint d'une transmission flash de l'IA Endless Summer avec froideur. *De possibles vecteurs non-Covenants.*

La géométrie du drone changea : la sphère centrale flotta vers l'avant de ses tiges latérales.

Le premier instinct de Kurt fut d'attraper son fusil d'assaut et de tirer. Il avait une bonne position d'attaque. Il essaya d'attraper son arme mais il n'en avait pas à part l'arme de poing et le couteau de Mendez.

Il décida de se cacher, c'était la meilleure stratégie pour l'instant.

Le drone fit le tour du Warthog puis, satisfait, il continua sa descente le long du chemin de terre.

Kurt attendit que le drone disparaisse dans la jungle et fit signe à Mendez de le suivre à travers les arbres qui bordaient le camp Currahee.

Trois cents mètres de jungle avaient été nettoyés autour du camp en forme de fer à cheval. Du bord de la zone défrichée, Kurt distingua plusieurs de ces étranges objets volants encerclant les bâtiments et les terrains d'entraînement.

– Déplacements en zigzag, murmura Mendez. Ils cherchent quelque chose... ou quelqu'un...

Une explosion retentit au centre du camp, mais différente de l'explosion

énergétique qu'ils avaient vu sur la route. Il s'agissait de l'explosion d'une grenade à fragmentation.

Les drones situés à l'autre bout du camp ralentirent puis se retournèrent, et progressèrent dans la même direction : vers les quartiers des officiers non accrédités.

– C'est notre chance, lança Kurt. Allez ! Courez !

Avec les drones distraits, ils sprintèrent à travers la plaine, passèrent la porte du poste de garde et coururent vers les dortoirs des Spartans. Ils rampèrent sous les pilotis du bâtiment.

Des ombres glissèrent sur les routes adjacentes et les chemins de gravier que les drones survolaient.

Kurt tendit la main à Mendez et vit le vieil homme couvrir sa bouche pour étouffer ses hoquets. Autant il admirait le Chef, autant ce sprint lui avait coupé le souffle.

Ils attendirent jusqu'à ce qu'il y ait une rupture dans les ombres, puis ils coururent vers le bâtiment voisin, les quartiers des officiers non accrédités.

Kurt avait repéré la source de distraction des drones : un tas de débris, trois bras pliés et une sphère carbonisée qui se consumait sur le sol de la cour d'inspection des officiers.

Quelqu'un avait abattu un de ces drones extraterrestres.

À travers la cour et provenant de sous l'infirmerie, un laser rouge pointait Kurt. Il roula sur le côté. Lorsqu'un ciblage laser vous ciblait, il fallait se déplacer rapidement. Mais ce n'était pas une menace. C'était un signal.

Il vit que le signal ne provenait pas de Mendez. Le laser clignota une fois, puis s'éteignit.

Mendez commença à bouger. Kurt vérifia les airs, attrapa le Chef et le plaqua contre le mur alors qu'un autre drone passait au-dessus.

Le drone continua. Ils coururent vers l'infirmerie et plongèrent en dessous.

Attendant dans l'ombre, parfaitement camouflés dans des marbrures nuancées de gris, se tenaient Tom et Lucy dans leurs armures SPI.

Mendez dit à voix basse :

– Vous deux, vous êtes la meilleure chose que j'ai vue de toute la semaine.

Kurt ressentait la même chose, mais il n'avait pas le luxe de l'exprimer. Il était aux commandes, ce qui exigeait une certaine distance. Peu importait comment, mais il se souciait de ces deux-là.

Lucy hocha la tête et prit position le long du bord du baraquement, sur ses gardes.

– Rapport, dit Kurt.

– On compte vingt-deux drones à l'intérieur du périmètre du camp, dit Tom.

– Tout le personnel du camp est ici ? demanda Kurt.

– Non, monsieur, répondit Tom. Tous disparus... ou morts. (Il respira profondément.) Nous avons neutralisé deux drones à la grenade. Ils ont des boucliers, on a tout essayé, les armes de contre-attaque et les munitions de sniper. Cependant les projectiles lents ne sont pas déviés. Nous avons appris ça d'une transmission faible de la Team Saber.

– Saber est ici ? questionna Mendez.

– Négatif, chef, répondit Tom. Nous n'avons jamais croisé les Teams Saber, Katana, ou Gladius depuis que la Zone 67 est activée. Il n'y a eu aucune transmission

supplémentaire depuis celle-ci.

Kurt observa la réaction de Mendez. L'homme était comme un roc, il n'y avait plus aucune trace de l'inquiétude qu'il avait vue précédemment. Il savait qu'il pouvait compter sur lui, Tom, et Lucy.

– Nous devons tirer le meilleur parti de notre position au camp Currahee. Tom, accède à l'armurerie, prend des grenades, des cordons de détonation, tout ce qui te semble efficace. Oublie les munitions standard, mais prend toutes les munitions étourdissantes que tu peux sans te surcharger.

Tom acquiesça.

– Oui, monsieur.

– Chef, commença Kurt, allez au centre de commandement. Mettez en service les générateurs pour augmenter le débit d'énergie et connectez-vous sur les communications auxiliaires. Elles pourraient être assez fortes pour passer à travers cette interférence radio. Envoyez un signal de détresse générale. Transférez-le sur le réseau d'antennes. On pourra brouiller les signaux assez longtemps pour passer au travers. Essayez aussi de repérer des survivants de l'*Agincourt*.

Ils savaient que les capsules de sauvetage n'avaient pu se mettre hors de portée de cette explosion. Pourtant, ils devaient essayer.

– Laissez une note, poursuivit Kurt, au cas où d'autres Spartans viendraient jusqu'ici. Dites-leur de rassembler leurs fournitures et de nous retrouver au point El Morro.

– Aye Aye, répondit Mendez.

Kurt consulta sa montre, une antique mécanique à remontage manuelle.

– Synchronisez vos montres à 10H45. Lucy et moi, nous allons chercher les munitions et créer une diversion dans une heure. Ensuite, traversez la jungle, on se retrouve au point El Morro.

– Oui, monsieur, répondirent Tom et Mendez.

Ils rampèrent jusqu'aux côtés opposés de l'infirmerie, attendant que les ombres des drones disparaissent, puis ils se déployèrent.

– Lucy ?

Elle rampait sur le ventre vers lui.

– Suis-moi.

Kurt se déplaça au bord du bâtiment. Dans son armure SPI, Lucy était devenue son ombre. Il lui montra la petite maison blanchie à la chaux derrière le quad : la résidence du Commandant de camp où Kurt avait vécu durant les vingt dernières années.

Ils attendirent trois minutes que les ombres des drones patrouillant disparaissent.

Tous deux entrèrent dans la maison et refermèrent la porte.

Kurt n'avait jamais fermé la serrure, mais maintenant une partie de son esprit lui fit tourner la clef de la porte par réflexe.

La maison était petite, trois chambres contenant un bureau extérieur, un coin toilette, et une couchette. Il y avait des tableaux encadrés sur le mur de son bureau, une urne grecque ornée de lutteurs de l'Antiquité dans une alcôve et des piles rangées de paperasse concernant les ordres de déploiement de la Compagnie Gamma sur son bureau.

Il savait que si tout ce qui se passait avait commencé la semaine dernière – quand il y avait eu trois cents Spartans sur Onyx, la situation tactique aurait été bien différente.

Lucy baissa les stores de bambou et s'arrêta sur les photos accrochées au mur.

Kurt s'approcha d'elle. Au cours des cinq dernières années, le programme SPARTAN-II avait été publiquement révélé par la Section Trois afin de remonter le moral des troupes. Les tableaux montraient des Spartans dans leurs armures MJOLNIR chargeant des Marines blessés dans un Pélican, des Spartans entourés d'Elites tombés au combat... les Spartans paraissaient si grands. Tous des héros. Les SPARTANS-III avait étudié leurs techniques légendaires, leurs combats et avaient appris leurs meilleures tactiques.

Il regarda Lucy. Son regard était impénétrable derrière la brillante visière de son casque. Kurt se retourna vers les photos. Il n'y en avait pas une seule d'un SPARTAN-III sur le mur et aucune mention publique relatant leurs sacrifices. Et il savait que jamais il n'y en aurait.

Kurt pensait qu'ils étaient différents et qu'il avait permit, grâce à ses efforts, d'améliorer l'efficacité de ses Spartans en mettant l'accent sur la formation des équipes, les mises à jours du système de leurs armures SPI et les nouvelles améliorations... mais tout cela paraissait guère suffisant.

Il se tourna vers la porte d'acier fixé près de la salle de bain. Il déverrouilla les données biométriques et laissa le scanner faciale et rétinien parcourir son visage. La porte s'ouvrit silencieusement et ils entrèrent.

Les lumières fluorescentes s'allumèrent, révélant une chambre tapissée d'armoires à munitions, de supports à fusil, de caisses étiquetées SPNKR, et de dizaines de boudriers de grenade. Des poutres en titane sillonnaient les murs et le plafond, renforçant la chambre afin qu'elle puisse résister à l'explosion directe d'une bombe.

Il ouvrit un râtelier d'armes qui allait du sol au plafond et montra l'arsenal à Lucy : des fusils, des pistolets et des grenades.

– Prépare ton paquetage, lui dit-il. Prend toutes les munitions réelles. Remplis-en six paquetages. Prend les SPNKR et toutes les grenades aussi.

Elle lui tendit les deux mains, paumes vers le haut, et fit un mouvement bas-haut-bas. Le signe pour « lourd ».

– Nous aurons quelques voyages à faire.

Kurt se dirigea dans un coin et se posta devant une surface de deux mètres carré et demi d'acier inoxydable. Avec une certaine assurance, il composa la combinaison et la porte cliqueta dans un sifflement, indiquant que l'atmosphère d'azote pressurisé s'était évacuée.

Kurt ouvrit la lourde porte du coffre-fort. Une lueur verte pénétra dans la chambre.

Lucy se figea, un lanceur SPNKR dans une main et un pistolet à plasma dans l'autre. Elle regarda le contenu du coffre-fort et laissa échapper un petit bruit étouffé de surprise.

À l'intérieur se trouvait une armure MJOLNIR aux plaques musculaires d'un vert spectral sur du gel balistique noire. Elle attendait, de toute sa hauteur, magnifique - même vide.

La dernière fois qu'il l'avait portée, Kurt était en train de saluer les recrues de la

Compagnie Alpha. Depuis, il s'était soigneusement occupé d'elle et avait appris tout ce qui était nécessaire à son entretien. Ses générateurs de fusion avaient été rechargés quand Kurt avait été envoyé en mission de reconnaissance à la station de Delphes. Il avait donc suffisamment de puissance pour quinze ans de fonctionnement continu.

L'armure MJOLNIR était supérieure en tout point à la combinaison SPI. Une fois dans cette armure, Kurt serait en mesure de mieux protéger ses SPARTANS-III et de détruire ces drones plus efficacement. Mais après des décennies de pertes dans les rangs des Spartans, une attention particulière à l'importance du travail d'équipe, au fait d'être une famille unie... l'armure MJOLNIR risquait de symboliser une différence.

Et c'était la dernière chose qu'il souhaitait.

Il tira le tiroir sous la combinaison et l'ouvrit. A l'intérieur se trouvait l'ensemble gris mat d'une armure SPI. Il enleva ses bottes et tira sur ses jambières.

Lucy pointa l'armure MJOLNIR et regarda Kurt.

– Non, dit-il. Ce n'est plus moi. Je suis l'un des vôtres à présent.

SECTION IV

DOCTEUR CATHERINE HALSEY

CHAPITRE SEIZE

Date [[erreur]] anomalie / Date estimée entre le 15 Septembre et le 20 Décembre 2552 (Calendrier Militaire) / A bord du vaisseau déclassé de l'UNSC de Classe Chiroptère Beatrice (enregistrement illégal), dans le Sous-espace, localisation inconnue.

Le Docteur Halsey ajusta sa laine grise, lissa son manteau de laboratoire déchiré en lambeaux, puis enfila les gants et le tablier pour se protéger des particules alpha et bêta émises par la matrice d'accélération. Autour d'elle se tenaient des panneaux et des boucliers de protection contres les radiations du réacteur transluminique Shaw-Fujikawa.

Elle dirigea délicatement le spork¹ qu'elle avait prise dans l'argenterie du *Beatrice* vers le brouilleur électronique. Elle glissa le bord de l'ustensile dans la fente de la vis minuscule sur l'aimant supraconducteur trop refroidi. Elle vérifia ses calculs de tête. Deux millimètres, trois tours, ça devrait suffire.

Le Docteur Halsey desserra la vis. Le rayonnement arc-en-ciel jaillissant de la matrice s'intensifia et elle dut cligner des yeux pour faire face à cette lumière. Des étincelles dansèrent et formèrent des arcs électriques entres les plaques métalliques et les poutres de titane A.

Elle jeta un coup d'oeil par l'ouverture de la porte qui donnait sur le pont. Les indicateurs montraient un gain de trente deux pour cent dans la puissance de la matrice. C'était suffisant...

Elle remit en place les panneaux de protections du réacteur Shaw-Fujikawa.

Il y a soixante ans, quand les premiers réacteurs Shaw-Fujikawa avaient été d'abord installés dans des vaisseaux spatiaux comme celui-ci, les techniciens avaient dû procéder à des réajustements manuels en permanence. Le faisceau magnétique qui alignait les bobines d'accélération se déphasait au moment de transiter dans le Sous-espace, là où les lois de la physique s'appliquaient rarement comme elles le devaient. Aucune commande informatique ne pouvait être utilisée, l'électronique fonctionnant

¹ Sorte d'hybride entre la fourchette et la cuillère à soupe.

toujours mal à proximité d'un réacteur.

Bien sûr, beaucoup de ces techniciens avaient trouvé la mort ou avaient mystérieusement disparu.

Le Docteur Halsey avait envisagé de quitter le Sous-espace et de faire naviguer le vaisseau de classe Chiroptère dans l'espace normal pour faire les ajustements. Cela aurait été plus sûr, mais la première activation du moteur Shaw-Fujikawa avait presque abouti à une surcharge des bobines. Elle ne savait pas si le vaisseau pourrait encaisser un autre saut dans le Sous-espace.

Elle épongea la transpiration de son visage et vérifia des signes vitaux sur un écran. Elle vivrait, au moins, pendant quelques temps encore. Elle prit appui contre la cloison et flotta librement sur le pont.

Le centre de commande du *Beatrice* avait été conçu - ou plutôt re-conçu - par son ancien propriétaire, le Gouverneur rebelle Jacob Jiles, pour le confort plutôt que pour l'efficacité.

Chaque surface conservée avait été courbée et capitonnée avec du cuir de couleur crème. Le fauteuil du capitaine possédait une fonction massage, le contrôle de température et une autre fonction ridicule : un porte-tasse.

Le Docteur Halsey examina Kelly. Elle l'avait attaché dans le fauteuil du commandant en second pour l'empêcher de flotter sur le pont. Une perfusion, implantée dans un logement d'apport de son armure MJOLNIR à l'intérieur de l'articulation du coude, distillait des stéroïdes dermacortiques de régénération pour l'aider à régénérer son épiderme abîmé par les brûlures et qui recouvraient les trois quarts de son corps. Il y avait également assez de sédatif pour la garder inconsciente aussi longtemps que nécessaire.

– Je suis désolée, mais tu ne serais jamais venue de ton plein gré, dit-elle. Les Spartans éprouvent une certaine attirance pour les missions suicide comme les abeilles avec le miel. Mais c'est beaucoup plus important que n'importe quelle solution militaire.

Le Docteur Halsey se poussa à nouveau et dériva vers les contrôles informatiques du *Beatrice*. Son ordinateur portable était attaché à un port multi-interface et les protocoles d'infiltration avaient presque fini de casser les derniers verrous de sécurité primitifs du vaisseau.

Elle brancha un assemblage de cristal de mémoire et de boosters de processeur sur son ordinateur portable. Elle avait prélevé ces composants du cœur inerte de l'IA du *Gettysburg*.

Elle retira alors une puce de forme circulaire de son manteau de laboratoire qui ne provenait pas du *Gettysburg*. Elle posa délicatement la puce dans le lecteur auxiliaire de son ordinateur portable. Une minuscule étincelle lumineuse s'éleva de son ordinateur pour former une projection holographique.

- Bonjour, Jerrod.
- Bonjour, Docteur Halsey, salua l'étincelle d'une voix à l'accent britannique si formel. Bien que techniquement selon mon horloge interne ce soit le matin.
- Il y a eu quelques anomalies temporelles depuis notre dernière discussion, fit-elle.
- En effet, j'attends votre explication avec impatience madame, ajouta Jerrod.

- Et bien, c'est moi... murmura-t-elle.

Après qu'un artefact extraterrestre ait déformé le Sous-espace pendant un combat spatial, le Docteur Halsey n'était plus très sûre de la date précise actuelle.

Les paradoxes quantiques qui semblaient être jusqu'à présent des exercices mentaux pittoresques étaient devenus maintenant une partie de sa réalité.

- Comment puis-je vous être utile ? demanda Jerrod.

Le Docteur Halsey sourit à l'IA. Bien qu'elle considérait souvent Jerrod comme un jouet, c'était une micro IA entièrement fonctionnelle. L'expérience initiale était de voir combien de temps une IA intelligente pouvait être conservée dans une matrice de mémoire restreinte. Les théoriciens de l'Institut de l'Intelligence Synthétique de Sydney avaient calculé que cette durée de vie ne pouvait être qu'une question de jours. Hors, Jerrod avait rapidement démontré les erreurs des experts du « Double IS ».

Stabilisé dans sa cellule de cristal mémoriel restreinte, Jerrod ne saurait égaler qu'au dixième une IA réellement « intelligente » comme Cortana, et ne saurait être aussi intelligent qu'une traditionnelle IA « idiote » toutes proportions gardées. Mais Jerrod avait une étincelle de créativité et de génie et, malgré le personnage de maître d'hôtel étouffant qu'il avait adopté, elle l'aimait beaucoup.

Jerrod avait une autre caractéristique unique qu'appréciait le Docteur Halsey : sa mobilité. D'autres IA auraient exigé un institut, un vaisseau, ou tout du moins une armure MJOLNIR complète pour pouvoir pleinement fonctionner.

- Un Diagnostic des systèmes du *Beatrice*, s'il te plaît, demanda le Docteur Halsey. Corrèle les données téléchargées du cœur mémoriel de Cortana et prépare-les pour analyse. Exécute une recherche dans la base de données sur les nouvelles coordonnées stellaire dans le système de navigation ; et étend les paramètres de recherche sur cinq années lumières autour du point d'origine.

- Un instant. Je dois juste épousseter les vieux circuits. En cours d'exécution...

- Et un peu de Debussy, s'il te plaît, demanda t-elle. « *Les Sons et les parfums tournent dans l'air du soir.* »

La petite tache de lumière qu'était Jerrod diminua en une tête d'épingle lumineuse sous la poussée de ses capacités de traitement.

Après cinq secondes, des notes de piano aux humeurs changeantes émanèrent des hauts parleurs du pont.

- C'est fait, annonça Jerrod, presque hors d'haleine.

- Montre-moi les corrélations des rapports de Cortana sur les anomalies temporelles.

A bord du *Gettysburg*, le Docteur Halsey avait récupéré le journal de mission fragmenté de Cortana. Elle y avait eu accès et avait effacé une partie de la mémoire de l'IA concernant le Sergent Johnson. À l'époque, il lui avait aussi semblé logique de télécharger une copie de tout ce qu'elle et John avait vécu.

La voix de Cortana commenta un défilement d'images. Le Docteur Halsey vit John et l'équipage du *Pillar of Autumn* se battre avec les Covenants sur l'artefact extraterrestre en forme d'anneau et découvrit ensuite la terrifiante infection des Floods sur les humains et les Covenants.

Elle ferma ses yeux devant les images du Capitaine Keyes décédé.

- Repose en paix, mon vieil ami, chuchota-t-elle.

Le Docteur Halsey écouta Cortana et l'intelligence artificielle des Forerunners : 343 Guilty Spark, révéler la véritable raison d'être de Halo : l'extermination de toute vie dans la galaxie.

- Pas étonnant que les Covenants soient si intéressés par cet artefact, commenta-t-elle.

- Madame ? demanda Jerrod.

- Rien, Jerrod.

Elle comprenait maintenant l'intérêt du Colonel Ackerson.

Le Docteur Halsey avait pris la liberté de vider les fichiers ultrasecrets du Colonel Ackerson sur Reach avant que les Covenants ne détruisent le complexe. Dans un fichier étiqueté « Roi Sous la Montagne », elle avait trouvé un ensemble de données sur la pierre hiéroglyphique trouvée à Côte d'Azur dans le Système Sigma Octanus. Elle avait également découvert les coordonnées qui indiquaient les ruines extraterrestres sous la Base du « Château. »

S'agissait-il d'une course à l'armement avec la technologie des Forerunners ?

La dernière miette de pain de cette longue liste était un dossier crypté parmi les fichiers secrets d'Ackerson étiqueté comme « S-III. »

Il contenait un vaste dossier médical sur son projet SPARTAN-II. Comme si Ackerson les étudiait. Il y avait une autre référence : « ACMZ » et une série alphanumérique à 512 caractères qui représentaient de vieilles coordonnées stellaires.

Elle saisit les coordonnées sur son ordinateur.

- Montre-moi toutes les données sur les objets stellaires qui correspondent à ces coordonnées.

- Ce système de coordonnées est dépassé Docteur, dit Jerrod. Il n'est plus utilisé depuis les explorations hors des systèmes solaires habités. (Il fit une pause.) Elles mènent à l'extérieur de l'espace contrôlé par l'UNSC.

- Comme la plupart du reste de l'espace Jerrod. Montre-moi.

Une sphère rayonnante d'or blanc apparut sur l'écran avec une analyse spectroscopique et une liste de planètes défila. Il n'y avait rien d'habitable : planète de glace et géante gazeuse.

- C'est le système Zêta Doradus, fit remarquer Jerrod. Il y a un manque particulier de données.

Cela indiquait-il que quelque chose y était cachée ? Le Docteur Halsey était prête à parier qu'il y avait *quelque chose*.

Le « S-III » d'Ackerson. C'était une référence évidente à l'appellation SPARTAN-III. Qu'est-ce que cela pouvait être d'autre avec toutes les données biomédicales des Spartans que contenait ce dossier ?

L'indice de confirmation était la référence « ACMZ » rattachée aux coordonnées stellaires - l'Adjudant-chef Franklin Mendez, l'homme qui avait formé les SPARTANS-II.

Comme Ackerson ne pouvait pas détruire son programme Spartan, avait-il financé et recruté des entraîneurs pour créer le sien ? Cela en disait long sur les raccourcis qu'il pouvait prendre... et de ce qu'il pouvait faire avec sa propre armée privée de Spartans.

Elle se retourna et regarda en arrière la forme de Kelly. Le Docteur Halsey ne pouvait plus sauver ses Spartans, ils étaient déjà endoctrinés et sur les lignes de front... mais elle pouvait certainement faire quelque chose pour ces nouveaux - mais encore théoriques - SPARTANS-III.

Le Docteur Halsey s'assit dans le fauteuil rembourré du capitaine.

- Ferme les écrans, Jerrod, dit-elle.

Les écrans s'évanouirent.

Elle garda ses yeux à demi fermés. Elle avait trahi tout le monde, John et l'Amiral Whitcomb, elle les avait abandonné et volé ce vaisseau pour poursuivre... quoi ? Une piste délirante ? Pourquoi ?

- Lumières, dit-elle à Jerrod. Réveille-moi dans six heures.

- Oui, madame.

Les lumières s'abaissèrent et seul les LED du poste de navigation clignotaient.

Le Docteur Halsey ne voulait pas savoir « pourquoi », mais la triste vérité était évidente : le genre humain faisait face à sa propre extinction.

Elle avait vue de nombreux combats contre les Covenants, mais maintenant ils connaissaient l'emplacement de Terre. Le monde natal de l'humanité avait résisté à des siècles de tentatives d'autodestruction, et bientôt, des extraterrestres amasseraient une flotte suffisante pour tout exterminer.

À cela, il fallait ajouter la terrifiante arme des Forerunners : Halo, qui pouvait annihiler toute vie dans la galaxie.

Et ensuite il y avait les Floods, un parasite cauchemardesque qui pouvait s'échapper de Halo, un organisme que même les Forerunners avaient craint.

Sa conclusion était irréfutable.

L'UNSC, ses Spartans, tout les gens qu'elle admirait, lutteraient contre l'inévitable. C'était l'instinct humain. Mais tout cela était inutile. Jamais ils ne pourraient gagner cette guerre. Ils pourraient seulement en réchapper. Et encore, seulement s'ils étaient très chanceux.

Il ne restait donc qu'une seule solution logique : la fuite.

John et les autres Spartans ne se détourneraient jamais d'un combat, cependant elle pourrait être capable de convaincre ces autres Spartans, les duper si nécessaire, pour leur survie.

Ils étaient la dernière chance d'éviter à l'humanité cet avenir sombre.

Le Docteur Halsey se réveilla en sursaut.

- Qu'elle heure est-il, Jerrod ? Et la lumière s'il te plaît.

Les lumières pont augmentèrent de moitié en intensité.

- Il est cinq heures et cinquante-sept minutes, Docteur. J'étais sur le point de vous réveiller. Nous approchons de notre destination.

Le Docteur Halsey attrapa son sac médical et fouilla son contenu. Elle trouva une seringue de métabolisant narcolytique, une enzyme qui consommerait tous les agents analgésiques dans le système sanguin de Kelly. Elle enleva la perfusion de son port d'armure MJOLNIR et injecta le médicament.

- Diminution de la puissance des réacteurs transluminique Shaw-Fujikawa, dit Jerrod. Vecteur de sortie calculé.

Des équations mathématiques défilaient sur les écrans.

- Très bien, ajouta le Docteur Halsey en scrutant ces équations. Mais le col dans ce plan imaginaire devrait devenir plus complexe ici. (Elle toucha l'écran.) Cette route demandera un peu plus d'énergie de la part des accélérateurs de particules dans les bobines de plasma.

- Oui, Docteur, mais il y a là un risque de surcharge des bobines...

- Qui est parfaitement dans les limites opérationnelles de ce vaisseau, insista-t-elle. Change le vecteur de sortie, s'il te plaît.

- Bien Docteur.

Il y avait un peu d'irritation dans la voix de Jerrod.

Le Docteur Halsey ressentit une légère nausée lorsque le *Beatrice* transita du Sous-espace vers l'espace normal.

Des étoiles scintillantes et un disque d'or de la taille d'un antique penny¹ miroitaient sur l'écran principal.

- Nous sommes approximativement à deux cent millions de kilomètres du centre du système stellaire correspondant aux coordonnées, annonça Jerrod.

- Cherche des planètes aux environnements habitables, demanda-t-elle.

- Docteur, j'ai repéré un système planétaire non répertorié.

- Montre-le-moi.

- Oui, madame.

Kelly remua et secoua la tête – puis, dans une rapidité foudroyante, elle brisa ses liens, un pied attaché à la base de la chaise, et leva haut ses mains en une garde rappelant un cobra, prête à se battre.

- Du calme Spartan, dit le Docteur Halsey. Vous êtes avec moi. Saine et sauve.

- J'ai été droguée...

Kelly examina le pont qui l'entourait, abaissant un peu sa garde, mais pas complètement.

- Correct. La dernière étape du traitement de stéroïde dermacortique est excessivement douloureuse. Cela aurait été très désagréable pour toi.

C'était vrai bien sûr, mais il n'y avait rien que les Spartans ne pouvaient endurer.

- Où sommes-nous ? demanda Kelly.

- Sur le vaisseau du Gouverneur rebelle Jiles. Nous l'avons réquisitionné pour une nouvelle mission.

- John et l'Amiral Whitcomb ?

Kelly abandonna sa garde.

- Ils sont au courant, mentit le Docteur Halsey.

Techniquement ce n'était plus vraiment un mensonge : Ils devaient déjà être au courant de ses agissements.

Kelly inclina la tête.

- Docteur, ce n'est pas une façon de procéder. Il y a une voie hiérarchique stricte, des protocoles ...

- Qui ont été respectés, lui assura-t-elle. De nouveaux événements sont arrivés pendant votre état d'inconscience.

¹ Une pièce de monnaie anglaise.

Il était impossible de lire l'expression de Kelly derrière la visière polarisée de son armure MJOLNIR. Cependant, elle ne semblait pas convaincue par le Docteur Halsey.

- Planète anormale trouvée, annonça Jerrod.

Un monde qui ressemblait à une sphère turquoise apparut sur l'écran principal.

- Entre les coordonnées et utilise cinquante pourcents des réacteurs.

- Réacteurs à cinquante pourcents, confirma Jerrod.

- Madame ? demanda Kelly qui s'était rapprochée. Vous devez m'expliquer. Je pensais que nous nous dirigeons vers la Terre pour les avertir de la menace Covenant...

- Alerte de proximité ! lança Jerrod. Vaisseau détecté. La configuration ne correspond ni aux profils Covenants ni à ceux de l'UNSC.

Sur l'écran, une silhouette radar fit son apparition : une symétrie tripartie étrange. Les images thermiques révélaient une sphère centrale émettant une radiation de six milles degrés Kelvin.

- Qu'est-ce que cette chose ? chuchota Kelly.

- Qu'est-ce que *sont* ces choses, corrigea Jerrod. Je détecte trois cent douze de ces objets. Leurs vecteurs de déplacements suggèrent un modèle d'attaque.

CHAPITRE DIX-SEPT

10H00, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, à proximité de la planète Onyx, à bord du vaisseau déclassé de l'UNSC de Classe Chiroptère Beatrice (enregistrement illégal).

Le Docteur Halsey examina les multiples contacts sur l'écran radar. Ils lui rappelaient un essaim de guêpes en colère.

- Trois cents... murmura-elle.
- Trois cent douze, corrigea Jerrod.

Le Docteur Halsey, sous le coup de la réflexion, frappa sa lèvre inférieure avec son pouce.

- Nous ne pouvons pas les combattre.
- Kelly examina l'écran radar.
- Nous devons essayer. (Elle regarda autour du pont.) Où est la station d'armement ?
- Jerrod, dit le Docteur Halsey, affiche toutes les données sur l'anomalie de cette planète.

- Docteur Halsey, insista Kelly, les armes ?
- Ce navire n'a pas d'armes, répondit-elle.

Kelly se déplaça de long en large, elle ne pouvait accepter cela. En tant que Spartan, elle avait mené une vie d'entraînement qui exigeait de l'action, le feu d'une arme et l'affrontement avec des ennemis. Elle n'avait pas été formée pour s'asseoir et regarder.

L'écran principal afficha une planète verte bleutée aux nuages tourbillonnant, ainsi que des données sur son orbite et un affichage spectroscopique de son atmosphère.

- C'est notre objectif, dit le Docteur Halsey. Gravité et atmosphère semblables à celles de la Terre. L'infrarouge suggère une végétation. Une planète inhabitée mais habitable, si près de l'espace de l'UNSC ? Une invraisemblance... ou, plus probablement, un secret très bien gardé.

Elle pianota sur l'écran. La planète rétrécit en une lune telle une boule de glace argentée dérivant à deux heures. Une flotte d'interception apparut entre le vaisseau et

la planète, se dirigeant vers la position relative du *Beatrice*.

– Que puis-je faire ? dit Kelly.

– Sanglez-vous et attendez, déclara le Docteur Halsey. Je vais avoir besoin de vous dans trois minutes.

– Oui, madame. Kelly se redressa dans le fauteuil du second, se glissa dans le harnais et le serra à fond.

– Affiche les paramètres des moteurs sur cet écran, ordonna le Docteur Halsey.

Elle pianota sur l'affichage de gauche. Des diagrammes thermodynamiques et une légende des transformations des bobines de plasma firent leur entrée.

– C'est une bonne chose que nous ayons conservé l'énergie de la transition dans le Sous-espace.

– Oui, Docteur, répondit Jerrod. (Sa lumière holographique s'estompa comme s'il était embarrassé.) Verrouillage sur destination non identifiée. Distance quatre-vingt dix mille kilomètres. Accélération croissante.

Elle se dépêcha de se mettre en position dans le fauteuil du capitaine.

– Vecteur d'approche quarante-cinq par quarante-cinq, ordonna-t-elle.

– Aye aye, dit Jerrod.

Le *Beatrice* s'inclina et les moteurs vrombirent pendant l'alignement.

– Vecteur corrigé.

Le Dr Halsey étudia les bobines de plasma. Alors que le reste du vaisseau était une antiquité, les bobines étaient presque neuves, volées à un remorqueur de classe Béhémot. Il ne faisait aucun doute que le Gouverneur Jiles était aussi fou qu'elle l'imaginait.

– Augmente la puissance de cent vingt pour cent dans la pré-bobine, dit le Docteur Halsey.

Kelly s'agita, serrant les poings dans ses gants.

– Nous ne pouvons pas combattre, se dit le Docteur Halsey. Je ne veux pas un dixième de l'astronavigateur qu'était le Capitaine Keyes.

– Surcharge dans trois secondes, annonça Jerrod.

– Ce qui ne nous laisse qu'une seule option : Allez en enfer !

Le *Beatrice* gronda et bondit en avant.

Le Docteur Halsey s'aplatit dans son siège.

– Des vaisseaux de poursuite accélèrent pour nous intercepter, informa Jerrod.

– Tiens bon, dit le Docteur Halsey dans un effort.

La taille de la lune augmentait sur l'écran principal.

– Je crains de n'avoir aucune chance de vérifier la trajectoire, dit le Docteur Halsey en serrant les dents. C'est ma meilleure estimation pour une approche de front.

– C'est tout à fait exact, madame, fit Jerrod.

– Je ne vais pas survivre à l'accélération, dit-elle, respirant maintenant avec difficulté. Je ne resterai certainement pas consciente. Vous devez poser le vaisseau et trouvez les autres. (Elle fit une pause, haletante.) Programmation de réentrée...

– Quels autres ? demanda Kelly.

– Pique d'énergie, dit Jerrod. Les cœurs centraux des vaisseaux poursuivant émettent des corps noirs équivalents à des radiations de quinze mille degrés Kelvin.

Le Docteur Halsey vérifia le schéma du moteur avec un doigt tremblant.

- Augmente la puissance de sortie des propulseurs à cent soixante pour cent.
- Oui, madame.

La partie arrière du *Beatrice* frémit et le métal gémit inégalement.

La région crépusculaire de la lune de la planète s'afficha sur l'écran principal, accompagnée de canyons de glace bleue et de geysers de méthane.

- Vue arrière, fit le Docteur Halsey en respirant.

Les coins de sa vision s'obscurcissaient.

L'écran principal permuta. Dans le noir de l'espace, de fines étincelles blanches miroitaient et des lances d'énergie tranchaient l'obscurité.

Kelly saisit les côtés de sa chaise avec une telle force que le métal se tordit.

- Amorçe la stabilisation, dit le Docteur Halsey. Deux radians par seconde.

Le *Beatrice* tourna. Les rayons d'énergie étaient brillants comme ceux d'une lumière solaire et déformaient la chromatique de la vidéo comme s'ils sortaient du Sous-espace.

- Manqué !

Kelly faillit être éjectée de son harnais.

Le cœur du Docteur Halsey battait dans sa gorge. Elle ferma les yeux et tapa sur les commandes. Il lui était trop difficile de parler maintenant, mais ses doigts savaient quoi faire. Elle programma la vitesse d'échauffement, évalua de son mieux la résistance des bobines à plasma afin d'en augmenter la puissance, calcula les angles de rentrée, et bien qu'elle ne croyait pas en Dieu, elle pria...

Quand elle ouvrit les yeux, elle ne voyait rien. Sous la pression, son sang avait du mal à atteindre les organes, privant son cerveau d'oxygène.

Sur son clavier, elle appuya sur Entrée.

- Ce n'est pas une méthode très orthodoxe, Docteur, dit Jerrod.
- Kelly, murmura le Docteur Halsey. Trouvez-les. Sauvez-les.

CHAPITRE DIX-HUIT

10H20, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, vecteur d'entrée orbitale au-dessus de la planète Onyx, à bord du vaisseau déclassé de l'UNSC de Classe Chiroptère Beatrice (enregistrement illégal).

Kelly détacha son harnais puis examina le Docteur Halsey. Elle respirait, mais sans combinaison pressurisée, l'accélération avait été un peu trop forte pour elle.

Une frustration familière s'empara de Kelly. Elle détestait ne pas être briefée à propos d'une nouvelle mission, être catapultée dans un conflit dont elle ne savait rien et le pire de tout, n'avoir aucune façon de combattre.

Mais peut-être était-ce arrivé trop vite pour que John et les autres ne puissent la ramener. *Tout* s'était passé trop vite depuis la chute de Reach. Quelque chose clochait.

Kelly avait compris cependant qu'elle n'aurait aucune réponse du Docteur Halsey dans un proche futur, si toutefois elles avaient encore un futur d'ici là.

Commençons par le début. Localiser son ennemi.

– Du nouveau sur nos poursuivants ? demanda Kelly à l'IA.

La petite étincelle holographique répondit :

– A cause de notre position sur la face cachée du satellite, je ne détecte plus que cent quarante-sept vaisseaux. Ils seront à portée de tir dans deux minutes.

– *Seulement* cent quarante-sept ? lâcha Kelly. Enfin un peu de repos.

Une planète bleue-verte apparut au centre de l'écran.

– Quel était le dernier changement d'itinéraire du Docteur Halsey ?

– Pénétration de l'atmosphère, répondit Jerrod.

Le *Beatrice* frissonna. Un sifflement de crépitement retentit de la salle des moteurs, puis un autre au niveau de l'aile d'atterrissage. La température chuta de vingt degrés.

– Perte de douze pour cent de la pressurisation de la cabine par minute, signala l'IA.

– Nous ne pouvons entrer à cette vitesse, dit Kelly. Les seules choses capables d'entrer à cette vitesse et d'atterrir sont les météores.

– Partiellement vrai, SPARTAN-087, répondit l'IA. Les dernières instructions du Docteur Halsey ont résolu cette partie du problème... en théorie.

– Explique.

Le vaisseau fit une rotation de cent quatre-vingt degrés, inclinant son nez vers le haut.

– Les calculs du Docteur Halsey faisaient mention d'une contre accélération. Je m'apprête à initialiser une surcharge des bobines arrière. Mais ceci n'est qu'une opération théorique sachant que les bobines dépasseraient les deux cent quarante pourcents.

Des volutes de chaleur perlèrent sur l'écran et de longs sillages de fumée apparurent.

– Nous entrons dans la haute atmosphère, et... (L'IA s'arrêta.) Attente... Faible transmission en provenance de la Bande-E.

La Bande-E était le canal d'urgence de l'UNSC.

– Sur audio, vite ! dit Kelly.

Il y eut un grésillement statique et puis :

– *...de détresse générale, code Bloody Arrow¹. Tout le personnel de l'UNSC requis d'urgence, nous sommes attaqués et dem...*

La voix s'estompa.

Kelly aurait reconnue cette voix entre mille. Elle appartenait à l'homme qui avait fait d'elle et de tous les Spartans ce qu'ils étaient : l'Adjudant-chef Mendez.

Le code Bloody Arrow n'était utilisé que lorsque toutes les positions de replis étaient envahies par l'ennemi. Une perte totale. L'interprétation la plus courante était une invasion Covenant.

– Attention. Vaisseaux de poursuite à portée de tir dans sept secondes, lui informa l'IA.

Des étincelles apparurent dans la toile bleue-noire de l'espace.

– Pics d'énergie détectés sur plusieurs points de sources.

– Confirmation, aucune arme sur ce vaisseau ? demanda Kelly.

– Aucune, confirma l'IA.

Pourquoi le Docteur Halsey avait pris un vaisseau *sans armes* pour une mission dangereuse ?

– Initie une roulade d'évasion, ordonna Kelly à Jerrod.

– Impossible. Avec cet ajustement précaire, je suis juste en mesure de maintenir une descente stable. Une roulade nous ferait basculer dans une chute irrécupérable.

Des déformations de chaleur apparurent sur la caméra arrière, ondulant légèrement les vaisseaux à leur poursuite. Un autre crépitement parcourut l'air et monta en intensité.

– Décharge d'énergie depuis les vaisseaux poursuivant, dit l'IA.

L'écran fut emplit d'étincelles dorées. Un faisceau scintillant sépara l'espace entre le vaisseau et le *Beatrice*.

Etre une cible facile et se faire tirer dessus comme des lapins étaient des phrases que Fred aimait utiliser.

¹ Bloody Arrow signifie : « flèche sanglante. »

Elle aurait pu sauter. Kelly et les autres Spartans de la Red Team avaient déjà survécu à un saut en haute altitude hors d'un Pélican – mais jamais dans ces conditions. Le *Beatrice* était dans l'atmosphère. À une pareille vitesse, son armure MJOLNIR pourrait survivre aux turbulences et à la chaleur, mais à l'intérieur, elle serait brûlée et brisée.

Kelly jeta un coup d'oeil au Docteur Halsey. Il n'y aurait pas de saut pour elle.

Elle devait saisir sa chance et rester. Elle s'assit sur le siège du copilote, boucla sa ceinture et agrippa les commandes.

Une rupture d'énergie aveugla les caméras. Les turbulences créèrent un amas de chaos, de fumée et une température cuisante.

– Abandonne cette manoeuvre de freinage.

– Je vous le déconseille, conseilla Jerrod. Si nous ne ralentissons pas, le *Beatrice* va perdre le cap.

– C'est ce que je compte faire, dit Kelly. Attends trois secondes.

L'IA considéra la requête, sa lumière clignotant rapidement.

– Compris. Nouveau calcul en cours...

Les armes à énergie extraterrestre se tordirent sous les turbulences chaotiques de plus en plus puissantes jusqu'à ce qu'elles se divisent en une douzaine de plus faibles rayons... puis se désintégrèrent en une boule de feu dans le sillage du *Beatrice*.

– Adhérence du faisceau près du zéro, annonça l'IA.

La température dans le vaisseau sauta de quarante degrés, et Kelly entendit la coque grincer.

– Initialisation des rétros propulseurs, dit l'IA.

Kelly s'arc-bouta.

Une explosion se fit entendre dans le compartiment arrière. Kelly fut projetée vers l'avant puis vers l'arrière et la chaise de copilote, jamais conçue pour supporter la demi-tonne d'un Spartan et de son armure MJOLNIR, s'arracha de sa base.

Elle culbuta, s'écrasant dans la rambarde entre le pont et la salle des moteurs, la tordant sous l'impact.

Le moteur hurla, faisant vibrer tout le vaisseau.

La vision de Kelly se brouilla violemment. Des microfissures dans la coque laissèrent émaner des radiations à la lumière aveuglante.

Le moteur s'arrêta net, engendrant une brutale décélération.

Kelly s'arracha du mur et vit que le Docteur Halsey était toujours bien attachée à son siège. Du sang perlait du nez de la femme d'âge mûre, se gonflant régulièrement en bulles, ce qui était bon signe ; le Docteur respirait encore.

– Nous sommes actuellement à sept kilomètres de la surface de la planète, dit Jerrod. Trajectoire stable pour un atterrissage contrôlé. Moteurs primaires hors d'usage. Moteur auxiliaire en service, mais alimentation déconnectée.

– Compris, dit Kelly.

Ils étaient pris au piège... peu importe où ils étaient.

– Statut du vaisseau poursuivant ?

– Rien dans la portée visuelle du radar.

Elle se rendit auprès du Docteur et prit son pouls. Il était fort et constant. Elle était plus forte qu'elle n'y paraissait.

Kelly remarqua deux troussees situées sous la chaise du capitaine : l'une était remplie de matériel médical et l'autre contenait quatre MA5B et seize chargeurs.

Elle sourit. Il y *avait* des armes ici après tout. Elle saisit l'un des MA5B, y inséra un chargeur et enleva le cran de sûreté.

Le *Beatrice* se cambra avec délicatesse et la coque grinça.

L'écran montra de hautes collines, une jungle et une rivière sinueuse. Au nord se dessinait un canyon aux pierres blanchâtres d'où émanaient des volutes de fumée.

Kelly se relaxa, non pas par épuisement mais plutôt parce que cette situation lui était familière. Dans l'espace, elle ne pouvait que s'asseoir et regarder, chose intolérable pour un Spartan. Maintenant elle pouvait analyser des tactiques, planifier, agir, combattre, et éventuellement gagner.

– Conduis-nous vers la provenance du signal de détresse, dit-elle à Jerrod.

– Désolé, dit-il. Toutes les antennes ont été détruites. Je peux par contre vous donner approximativement la localisation de la dernière transmission.

– Ça fera l'affaire. Emmène-nous là-bas.

Le vaisseau vira à l'est.

– Soixante-dix kilomètres avant source du signal, dit l'IA.

Le coin de l'écran s'intensifia. Kelly vit des bâtiments et des plaines en forme de fer à cheval s'y dessiner.

Elle reconnut instantanément les chemins couleur quartz de trois mètres de large, la géométrie parfaite du champ d'inspection et les vastes terres de parade. Il y avait des courses d'obstacle à l'ouest et un champ de tir. Un camp d'entraînement militaire de l'UNSC. Il y avait de grandes chances d'y trouver des armes et des munitions.

– Amorçe une descente de cinq cent mètres et survole ce camp, ordonna-t-elle.

– Aye aye, répliqua l'IA.

Le *Beatrice* chuta, un sifflement commença de l'aile d'atterrissage et fit son chemin jusqu'au cockpit. Kelly voulait inspecter l'endroit le plus possible avant de toucher terre. Elle avait le pressentiment que, dès que l'oiseau toucherait le sol, il ne volerait plus jamais.

Sur l'écran, Kelly vit d'autres objets d'une couleur dorée scintillante.

– Contacts radar, dit Jerrod. Identification identique aux vaisseaux poursuivant.

Une silhouette apparut sur l'écran : une sphère flottante entourée de divers objets.

Une douzaine de ses choses entouraient le camp. Soit elles ne les avaient pas remarqués, soit elles ne leur prêtaient pas attention.

– Amène-nous à cinq kilomètres vers l'ouest.

– Nouvelle destination confirmée.

Il y avait une petite ouverture dans la jungle.

– Analyse l'endroit, dit Kelly, Et si c'est dégagé, pose-nous.

Elle ne voulait pas abandonner la mobilité que ce vaisseau leur accordait, mais elle n'allait pas rester là et devenir une cible non plus. Si elle arrivait à camoufler le vaisseau, ses options de fuites restaient envisageables.

– Aucun contact radar, informa Jerrod. Zone d'atterrissage confirmée. (De forts craquements sonores vinrent de sous la coque ventrale.) Propulseurs horizontaux partiellement fonctionnels. Atterrissage en cours.

Elle fit le tour du vaisseau afin de voir si quelque chose pouvait être récupéré.

Dans le mess, elle mit la main sur des rations de nourritures plastifiées et trois cruches d'eau. Elle se faufila dans la salle des moteurs. L'alerte contre les radiations de son armure sonna. Les bobines à plasma avaient à moitié fondu.

Elle retourna sur le pont.

– Madame ? l'interpella l'IA, une pointe d'hésitation dans la voix. Allez-vous m'emmener avec vous également ?

Le Docteur Halsey aurait certainement besoin de l'IA, cela pourrait se révéler efficace en combat.

– Bienvenu dans l'équipe.

– Merci madame. Contact au sol dans trois secondes.

Kelly regarda les écrans. Il n'y avait aucune trace d'ennemis. Elle allait considérer, par contre, le fait qu'ils les avaient déjà repérés.

Il y eut une secousse et les moteurs s'arrêtèrent progressivement.

Kelly prit l'ordinateur portable et le lança dans un sac. Elle désangla le Docteur et la posa avec soin sur son épaule. Elle posa sa paume sur la commande de la porte. La porte s'abaissa pour former une passerelle.

Dehors, le terrain était plus marécageux que gazonné. Les insectes bourdonnaient, mais rien ne bougeait. Elle courut jusqu'aux arbres, couvrant la zone en dix enjambées.

Dans la noirceur de la jungle, elle installa le Docteur Halsey contre un arbre et vérifia à nouveau son pouls. Toujours fort et constant.

Kelly analysa le ciel. Aucune compagnie.

Elle voulut retourner au vaisseau et le camoufler, mais ce n'était peut-être pas nécessaire. Le noir mât furtif de l'appareil se confondait à la perfection aux arbres ténébreux de l'endroit.

Kelly essaya sa liaison COM, cherchant la Bande-E.

– *Espérons une réponse immédiate. Ceci est un signal de détresse général code Bloody Arrow. Tout le personnel de l'UNSC requis d'urgence. Nous sommes sous le feu ennemi et demandons assistance. Le camp Currahee et la péninsule nord ont été envahis par une force inconnue, probablement Covenante, hostile. Suggérons un bombardement orbital de la région nordique sachant que ces entités sont équipées d'armes à rayon à haute température. Nos forces resteront à l'abri. Atterrissage en force et demandons une réponse immédiate.*

Au travers du marécage vint un long sifflement.

Kelly se mit à couvert, levant son MA5B et retint son souffle.

Deux figures émergèrent de la jungle. Humanoïde. Covenants ? Elles étaient enveloppées d'un camouflage actif. Leurs textures s'ajustaient, moitié feuille, moitié ombre. Kelly avait déjà vu des expériences sur de nouvelles tenues pour les TCAO mais n'en avait jamais vu à l'œuvre.

Les deux figures s'arrêtèrent. Difficile à dire, mais c'était comme si l'un d'eux avait fait un signal de la main, pouce joignant la paume et les autres doigts relevés.

C'était le signal des Spartans pour « Force inconnue repérée. Attendez. »

Elle saisit sa chance. S'ils étaient humains et portaient bien ce type d'armure de l'UNSC, ils devraient se montrer pacifiques.

Elle glissa une main à la vue de tous. Elle leva l'index une fois, une seconde fois,

puis fit le signe pour « venir. »

Les bruissements autour d'elle s'intensifièrent - des unités l'encerclaient.

Bien sûr, personne ne se séparerait d'une telle distance en terrain dégagé. Même entre alliés.

Toutefois, l'entraînement au combat de Kelly prit le dessus. Elle devait se repositionner, mais la manœuvre laisserait le Docteur Halsey vulnérable.

L'un des inconnus était tout près ; elle ne pouvait l'entendre, c'était comme un sixième sens qui l'avertissait qu'elle était observée.

Il y eut du mouvement dans la vision périphérique de Kelly, une déformation.

Elle leva la tête et vit une figure fantomatique bouger vers elle plus vite qu'aucun humain ne pourrait le faire.

Kelly fit un bond de côté, attrapa un bras puis le tordit.

Son adversaire se tordit en sens inverse, contrant la prise.

Qu'importe ce que c'était, ce n'était pas humain ; elle aurait dû arracher le membre hors de son logement.

L'entité tira avec force et s'échappa de la poigne de Kelly.

Rapide comme l'éclair, Kelly délivra un violent coup de la paume, atteignant le plexus solaire.

La figure vola sur deux mètres, atteignit un arbre et toucha finalement le sol.

– Repos, Spartan !

Kelly se retourna. Elle reconnut la voix – pas celle de Mendez, mais une autre voix venue du passé... une voix qui ne pouvait être. Cette personne était morte.

Devant elle se tenait une figure semblable à un mirage. Le camouflage actif s'effaça peu à peu, et une personne équipée d'une version légère de la MJOLNIR se tenait là, une main tenant un MA5K pointé au sol, l'autre en l'air.

– Pas le temps de t'expliquer, Kelly, dit l'homme sur sa liaison COM. Mouvements hostiles, il faut bouger !

Une explosion fit trembler la jungle.

CHAPITRE DIX-NEUF

10H45, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, à proximité de la région interdite connue sous le nom de Zone 67.

Kelly baissa la tête et se plaça entre le rayon et le Docteur Halsey. Les éclats et les pierres transpercèrent le bouclier énergétique de son armure MJOLNIR.

Quand la poussière se dissipa, l'autre personne, celle qui ressemblait étrangement à Kurt, avait disparu.

Ses questions devraient attendre, car Kelly vit la source de l'explosion : un drone, identique à ceux qu'ils avaient vu dans l'espace, flottait désormais à dix mètres au-dessus du sol de la jungle et se déplaçait tel une anguille sous roche.

Elle le visa avec son MA5B et tira. Une succession de trois balles le toucha mais fut détournée par une lumière scintillante de ses boucliers.

Il se tourna vers Kelly et sa sphère centrale se mit à chauffer.

Kelly se précipita pour mettre à l'abri le Docteur Halsey. Elle fit cinq pas à travers les bois, puis s'arrêta soudainement, se tourna, et sauta.

Un éclair de lumière l'aveugla, l'endroit sur lequel elle se tenait quelques secondes plus tôt explosa.

La déflagration la propulsa en l'air. Les boucliers de Kelly se vidèrent de moitié et elle sentit la chaleur piquer sa peau.

Elle heurta le sol, face contre terre, roula maladroitement, vacilla et se remit debout.

Un tir direct provenant de cette arme énergétique pouvait désactiver ses boucliers et certainement faire fondre son armure... et elle par la même occasion.

Tout à coup, un tir de pistolet éclata à travers les broussailles. Les boucliers du drone scintillèrent légèrement et ce dernier se tourna avant de s'éloigner.

Kelly distingua alors trois soldats camouflés et se mit à les devancer.

Elle appréciait leur aide mais cela relevait du suicide pour eux.

Kelly se dirigea vers eux.

Une lumière ambrée clignota à deux reprises. Il s'agissait du signal « attendre » de

la Team Spartan. Elle se mit à couvert derrière un tronc d'arbre.

Le drone se mit en position afin de pouvoir tirer sur l'endroit d'où la lumière provenait. Sa sphère centrale se mit à rougir tel du métal en fusion.

Soudain, les arbres entourant le drone disparurent sous la fumée et les éclats. C'était le son strident caractéristique d'explosifs lourds que Kelly reconnut comme étant une mine anti-char LOTUS déclenchée à même le sol.

Deux des bras du drone se tordirent, renvoyés en arrière par la force de la détonation. La machine tomba au sol dans un grondement sourd.

Les arbres où avaient été disposées les mines antitank s'effondrèrent également et leurs troncs, longs de plus de deux mètres, s'écrasèrent sur le drone, le bois partant en fumée.

– Un de plus, dit une voix sur la liaison TEAMCOM. A dix heures. En approche rapide.

Elle vit le nouveau danger se glisser vers eux.

C'était la voix provocante de Kurt. Ses dernières paroles avaient hanté les rêves de Kelly depuis des années. Elle se rappelait de lui, chutant dans les ténèbres de l'espace. « *Ça va aller. Ça va al...* »

Elle commença à répondre, mais réalisa ensuite qu'il n'était pas en train de lui parler.

– Team Saber, poursuivit Kurt, avancez et commencez à tirer. Les mines LOTUS sont hors de portée.

Les lumières vertes clignotèrent sur son écran, lumières qui avaient été exclusivement réservées aux Spartans de la Blue Team.

Kelly avait les réflexes les plus rapides parmi les Spartans, ce dont elle était assez fière, et elle s'entraînait chaque jour grâce à des exercices de réactivité et des séances de « non-penseur » Zen sans coup de feu afin de garder ses sens aiguisés tel un rasoir. Mais ses réflexes physiques n'étaient pas les seules choses qui fusaient aussi rapidement.

En un seul instant, plusieurs éléments pouvaient se corréler au sein de son cerveau.

Ces drones avaient des boucliers mais ils n'étaient pas activés en permanence. Les mines antitank avaient détruit le premier alors que ses boucliers étaient hors service.

Cependant, le drone l'avait vu elle, il avait anticipé son tir et avait contre-attaqué. Cela signifiait qu'il avait soit délibérément activé ses boucliers, soit qu'ils avaient été déclenchés automatiquement par un capteur ou un radar.

Dans ce cas, il y avait peut-être qu'une manière de les détruire. Cela serait risqué, mais elle n'allait pas rester là alors que la Team de Kurt, vulnérable, subissait des tirs et allait griller pour avoir dérangé la machine.

– Arrêtez de tirer, dit-elle sur la TEAMCOM.

En seulement quatre enjambées, elle parvint à sa vitesse maximum de soixante deux kilomètres par heure.

Kelly s'écarta du drone et se dirigea vers un arbre situé à sa droite.

Elle sauta, toucha le tronc long de trois mètres, pris appui et se retourna avant de se propulser droit sur la machine flottant dans les airs.

Aucun bouclier ne vint la stopper.

Elle empoigna les tiges de gauche et de droite et se balança avec ses jambes sur la tige du bas.

Son œil central et métallique la visa et se mit à chauffer à blanc.

Elle se laissa tomber et s'arc-bouta du mieux qu'elle le put sur la tige glissante du bas. Elle se positionna face à la machine, serra ses poings, et frappa le mortel œil central aussi fort que possible. Ses boucliers brillèrent tandis qu'ils repoussaient l'intense chaleur.

La sphère se craquela et se retourna.

Le drone fit volte-face au même moment, et Kelly sauta brutalement pour s'échapper.

Elle recula une nouvelle fois et, avant que la chose n'ait pu récupérer et la tuer, elle lui lança un véritable poing de fer.

Une craquelure apparut sur la surface métallique de la sphère. A l'intérieur se trouvait un mélange de chaleur bleue-blanche. Les contours métalliques de la sphère se disloquèrent de leurs supports fondant et bouillonnant.

Kelly se coucha et se releva brutalement, utilisant ses boucliers pour détourner toute l'énergie.

L'air explosa dans une lumière blanche éblouissante. Son écran tête-haute fut brouillé par l'énergie statique. Kelly fit une chute sans fin, enveloppée dans un nuage de feu et de fumée, toucha un arbre, rebondit, et s'écrasa sur le sol de la jungle.

Elle ouvrit les yeux mais ne vit rien, hormis la lueur rougeâtre des flammes. La flore de la jungle était en feu. Une pluie de lambeaux enflammés s'abattait sur le sol. Sa vision s'éclaircit et elle vit s'approcher ce qui semblait être trois silhouettes, leurs armures de camouflages activées.

Elle se releva.

L'une des silhouettes avait une curieuse empreinte de main sur le torse de son armure. Leurs combinaisons de camouflage n'étaient pas complètement définies, une partie étant invisible et l'autre carbonisée.

Ils reculèrent tous les trois, visant le sol avec leurs fusils MA5K.

Une autre silhouette camouflée apparut et s'interposa entre elle et les soldats.

– Retirez vous soldats, dit-il. Bienvenue chez moi, Kelly.

La voix correspondait parfaitement à ses souvenirs.

– Kurt ? murmura-t-elle.

– Heureux de voir que tu te souviens de moi.

Comme si elle avait pu l'oublier.

– Laisse-moi voir ton visage, dit-elle, ses mains toujours en l'air.

Le camouflage actif s'évanouit et la couleur or miroitant sur sa visière se dépolarisa.

Kelly scruta à l'intérieur du casque. La mince crevasse sur son visage, ses yeux couleur noisette, il s'agissait bien de Kurt.

A côté d'eux, Kelly détecta un mouvement : deux autres silhouettes dans leurs armures étranges se mettaient en position pour tirer. C'était intelligent. Ils étaient très bien entraînés.

Kelly laissa tomber ses mains.

– Qu'est ce qui se passe ici ?

– Je vais tout t'expliquer, dit-il, mais nous devons nous tirer de là. Ils chassent par trois désormais. Deux en patrouille et un autre à haute altitude en surveillance. Ils vont trouver notre position.

Kurt fixa deux de ses équipiers puis le Docteur Halsey, inconsciente. Deux soldats s'approchèrent d'elle et la placèrent dans une couverture thermique. Ils la tenaient de part et d'autre.

Kurt dit à Kelly :

– Branche-toi sur la COM.

Puis il lui demanda, ainsi qu'à son équipe, de le suivre.

Ils se déplacèrent rapidement et silencieusement à travers les broussailles.

Kelly admirait la prudence, la vitesse et le professionnalisme de ces soldats. Pas un mot. Même les deux qui transpostaient le Docteur Halsey parvenaient à rester avec le reste de l'équipe. Personne ne brisait la formation en V.

Toutefois, quelque chose à propos de ces soldats la rendait mal à l'aise. Rien qu'elle ne puisse désigner, mais comme le disait souvent Kurt, *ce n'était juste qu'un pressentiment*.

– Qui est la Team Saber ? demanda-t-elle à Kurt dans un murmure.

– Je suis déçu que tu ne l'aies pas deviné, répondit-il lui aussi à voix basse. Ce sont des Spartans.

CHAPITRE VINGT

*11H25, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, région interdite connue sous le nom de Zone 67.*

Les douleurs à la tête du Docteur Halsey la réveillèrent brutalement. Elle sentit l'odeur du métal brûlé et ouvrit les yeux. Elle se trouvait dans une salle en béton armé, avec une petite ouverture faisant office de fenêtre sur l'un des longs murs de la pièce.

Tandis que sa vision s'adaptait à la lumière ambiante, elle vit Kelly et une silhouette dans une armure à côté d'elle. L'armure était un hybride entre une MJOLNIR et quelque chose de plus vieux comme une armure de légionnaire ; mais il était difficile de la définir précisément car la lumière semblait effacer ses reflets.

Dans le coin le plus éloigné, elle repéra le Sergent Mendez, ce qui confirmait sa dernière théorie quant à cet endroit. Il observait une lumière qui luisait à travers la fenêtre. Il tira une bouffée de son cigare favori, un Sweet William, et dessina quelques anneaux de fumée.

Il y avait sept autres personnes, assises dans le recoin, deux qui dormait, et cinq autres qui jouaient aux cartes. Ils avaient retiré leurs casques et leurs chaussures, et leurs MA5K, versions allégées du fusil d'assaut standard MA5B, étaient à portée de main.

Au départ, elle pensait qu'il s'agissait d'équipement de TCAO, mais elle reconnaissait désormais les armures comme étant des systèmes d'infiltration expérimentaux. Elle avait passé en revue toutes leurs spécificités techniques : panneaux photo-réactifs capables d'imiter les textures alentours, et en leur sein, une couche de liquide nanocristallin qui procurait une protection par balles supérieure à trois centimètres de Kevlar tout en étant beaucoup plus fine.

L'une des personnes assoupies, une fille, ne somnolait que d'un oeil. Ses cheveux rasés avaient été tondus pour imiter des marques de griffures animales. Elle ne pouvait pas avoir plus de douze ans. Elle cligna des paupières, s'assit, et fit un geste subtil pour indiquer aux autres de faire une pause.

Ils s'arrêtèrent et, tous, se tournèrent vers le Docteur Halsey.

Leurs visages étaient jeunes, mais leurs physiques surdéveloppés étaient ceux d'athlètes olympiques. Ils devaient être les SPARTANS-III d'Ackerson.

Le Docteur Halsey éprouvait en elle un curieux mélange de dégoût et de maternalisme.

– Comment vous sentez-vous ? demanda Kelly.

– Bien, répondit-elle, tandis qu'elle continuait à examiner les environs.

Il y avait des traces noirâtres sur les murs ainsi que des morceaux de métaux dispersés dans toute la salle, comme si cet endroit avait été bombardé. A côté de Mendez, ce qui semblait avoir été autrefois un ordinateur de bureau, était désormais un simple bloc de métal.

Le Sergent Mendez interpréta mal son regard et, pensant qu'elle le regardait, il lui adressa la parole :

– Docteur, c'est bon de vous voir, mais vous et le Spartan-087 avez atterri dans un sacré merdier. Si vous êtes suffisamment en forme, je peux vous y amener, mais prenez votre temps si vous vous sentez mal.

– Vraiment ? répondit le Docteur Halsey en lui adressant un clin d'œil.

Elle se sentait traitée comme une personne inutile et infirme. Et c'était comme si un trou noir avait paralysé ses facultés mentales.

– Faites-moi plaisir, Sergent, dit-elle. Permettez-moi d'émettre quelques hypothèses quant à votre merdier, juste pour tester mon état.

Le Sergent Mendez fit un geste courtois avec son cigare.

– Allez-y, Docteur.

– Par où commencer ? (Le Docteur Halsey mordit sa lèvre inférieure, réfléchissant.) Je commence par vous, Sergent. Vous avez été recruté par le Colonel Ackerson et d'autres divisions secrètes de la cellule de la Section Trois pour entraîner une nouvelle génération de Spartans.

Le cigare du Sergent glissa de ses doigts.

Elle désigna discrètement les enfants jouant aux cartes.

– Cela doit être le fruit de vos efforts. Je serais curieuse de les questionner à propos de leur entraînement, de leur augmentation génétique et de découvrir ce qu'ils ont bien pu subir d'autre.

Les jeunes Spartans se regardaient entre eux, la curiosité se dessinant sur leur visage.

Kelly quitta sa position agenouillée, et déplaça tout son poids sur son pied gauche comme si elle se préparait à bondir. Kelly était une arme aiguisée et habile, mais elle n'avait jamais appris à contrôler ses émotions. La façon de mouvoir son corps reflétait son état d'esprit : ces Spartans de troisième génération la rendait nerveuse.

Elle aussi était nerveuse.

Le Docteur Halsey savait que ses conclusions concernant ces nouveaux Spartans étaient correctes, mais il restait tellement de questions en suspens. Mendez et le Colonel Ackerson avait eu des décennies pour produire et entraîner ces deux ou trois générations. Si cela était vrai, alors comment n'avait-elle jamais pu entendre parler de ces Spartans ? Garder secret un prototype ou un programme était une chose, mais garder cachés des douzaines de Spartans de nouvelle génération - qui étaient vraisemblablement en train de se battre et de gagner des batailles - en était une autre.

Ce qu'impliquait un tel silence lui glaçait le sang.

Cependant, pour le moment, elle devait au moins faire semblant de tout savoir.

Le Docteur Halsey se leva, respira un grand coup, sentant la fumée, l'aluminium et l'odeur nauséabonde de la viande carbonisée.

– Passons à la suite, dit-elle. Ce bunker a été exposé à une température extrême qui correspond, approximativement, au profil des radiations émises par les armes des drones. J'en déduis qu'une bataille a eu lieu en cet endroit.

Elle jeta un coup d'œil aux jeunes Spartans et à leurs armures cabossées et carbonisées.

– Une bataille qui, je pense, a plutôt tourné à l'avantage d'un camp en particulier.

– Les drones, murmura la fille aux griffures. Qui sont-ils ?

– Une question... Bien.

Le Docteur Halsey esquissa un sourire. C'était un bon début entre elle et les nouveaux Spartans : leur enseigner des choses. La confiance viendrait plus tard.

– Les drones, actuellement appelés Sentinelles, sont identiques à ceux que j'ai pu voir sur un monde d'origine extraterrestre, expliqua-t-elle. Leurs créateurs, appelés Forerunners, possèdent une technologie bien plus avancée que celle des Covenants. Et ils ont autant, si ce n'est plus, de bonnes raisons de l'utiliser à des fins destructrices.

Le Docteur Halsey se tourna et marcha vers l'autre silhouette en armure camouflée qui lui était inconnue.

– Mais avant de continuer avec mes longues théories qui ne sont que spéculations, laissez-moi en terminer avec les faits les plus évidents.

La personne inconnue se tenait à une hauteur de près de deux mètres et demie au sein de son armure.

– Je reconnais mon travail, déclara-t-elle. Tu es un SPARTAN-II.

Seuls quelques soldats à l'UNSC étaient si grands ou parvenaient à se mouvoir avec une telle grâce.

La silhouette acquiesça d'un signe de tête.

Le Docteur Halsey marcha autour de ce mystérieux Spartan.

– Malgré la politique adoptée par l'UNSC pour lister chaque Spartan comme étant disparu ou blessé au combat quand ils sont tués, continua le Docteur Halsey, j'ai gardé une trace de ceux qui sont actuellement portés « disparus. » Il y a Randall en 2532, Kurt en 2531, et Sheila en 2544.

Elle acheva son cercle autour du Spartan et regarda fixement à travers sa visière réfléchissante.

– Sheila n'est plus, dit le Docteur Halsey. J'ai personnellement été témoin de sa mort durant la bataille de Miridem. Ce qui signifie que tu es soit Kurt, soit Randall. Si je devais deviner, je dirais Kurt, car il faisait des efforts pour comprendre les gens et leurs sentiments. Si j'avais à mettre en place un programme Spartan secret, il aurait été celui que j'aurais choisi pour les diriger.

La visière du casque se dépolalisa et Kurt lui adressa un sourire.

– Y a-t-il *quelque chose* que vous ignorez, Docteur Halsey ? demanda Kurt.

Elle ferma les yeux, soudainement fatigué, puis tapota sa main gantée.

– C'est bon de te voir vivant.

Elle ne put laisser sa joie éclater totalement lorsqu'elle le vit. L'un de ses Spartans

était revenu d'entre les morts, c'était une petite victoire dans une guerre aux innombrables défaites. Cela renforçait sa détermination à tous les sauver de ces menaces qui ne faisaient que grandir. Mais elle devait maintenir son contrôle. Les Spartans répondaient à l'autorité et n'étaient jamais guidés par les sentiments.

– Nous devons envoyer un message à FLEETCOM, dit-elle. Obtenir de l'aide et, peut-être, découvrir ce que les Forerunners semblent chercher ici.

Demander de l'aide aurait pu se traduire par des vaisseaux capables de voyages dans le Sous-espace, une manière pour le Docteur Halsey de mettre en sûreté les derniers Spartans.

– Nous n'avons plus de système de communication, dit Mendez tout en écrasant son cigare contre le mur en béton. Tous les vaisseaux en orbite... (Il secoua la tête.) L'*Agincourt* a été détruit il y a quelques jours par les drones.

– Détruit ? demanda le Docteur Halsey. Les drones auraient été incapables de prendre de vitesse le plus petit des vaisseaux de guerre.

– Les drones peuvent s'unir, lui raconta Kurt, apportant ainsi une puissance supplémentaire à leurs armes, leurs déplacements et à leurs armures.

– Le *Beatrice* a été fortement endommagé lors de sa rentrée dans l'atmosphère, continua Kelly. Les moteurs principaux sont hors-service. Impossible de transiter dans le Sous-espace.

Le Docteur Halsey parla moins fort, juste en murmurant, mais sa voix restait assez grave pour que tout le monde puisse l'entendre.

– Nous devons trouver un moyen de quitter cette planète, ou un moyen de contacter l'UNSC. Une autre ruine Forerunner a été récemment découverte, un anneau construit afin d'accomplir une tâche : annihiler toute forme de vie dans la galaxie. Si les sentinelles Onyx font parti d'un plan d'armement similaire...

Elle laissa aux autres le soin de dégager une conclusion.

– Nous n'avons pas *entièrement* perdu tout notre système de communication, dit Kurt. (Il croisa ses armes, fronça les sourcils, et ajouta avec hésitation :) je vais devoir outrepasser mes droits, mais il ne semble pas y avoir d'autres alternatives.

– Allez-y, insista le Docteur Halsey.

Kurt inspira profondément puis prit la parole.

– Il y a deux choses. Premièrement, ces drones ne semblent pas être là pour chercher quelque chose. Ils se pourraient qu'ils aient toujours été ici.

Il transmet les contenus des communiqués provenant d'Endless Summer. En quoi Onyx abritait un vaste complexe top-secret de ruines extraterrestres.

– Il se pourrait que nous ayons accidentellement provoqué leur activation, dit-il.

L'esprit du Docteur Halsey s'agitait, corrélant les indices : les informations du journal de Cortana, la pierre de Cote D'Azur, les voyages extraterrestres et le cristal dans les profondeurs de Reach.

– Quand sont-ils apparus, précisément ? demanda-t-elle.

– Dans la matinée du vingt-et-un septembre, répliqua Kurt.

– Cela correspond avec l'activation du monde-arme des Forerunners avant qu'il n'ait été heureusement détruit par John. Ce n'est pas une coïncidence si les Sentinelles sont apparues par la suite. Cela ne doit être qu'une partie d'un plan Forerunner de plus grande envergure.

Le Docteur Halsey tenta de trouver une conclusion à ces faits disparates, mais elle échoua. Elle avait besoin de plus de données.

– Je dois avoir accès à cette IA, Endless Summer, dit-elle, et à toutes les archives concernant la Zone 67.

– Ce n'est pas possible, dit Kurt. Nous nous sommes repliés dans ce bunker car notre base a été découverte et vaporisée. Ces Sentinelles analysent nos tactiques, apprennent et deviennent de plus en plus difficile à battre. Je peux seulement dire que l'IA et le centre d'opération du SRN se trouvent dans les profondeurs de la Zone 67, un endroit fortement protégé par les drones. Avec seulement sept de mes Spartans, Kelly, et moi-même, il serait tactiquement peu prudent de tenter de s'y introduire.

– Seulement sept Spartans ici ? demanda le Docteur Halsey. Je croyais qu'il en y aurait eu plus.

Ils étaient tous silencieux.

Mendez finit par parler :

– Il y avait trois escouades sur Onyx quand nous avons été attaqués. La Team Gladius a été retrouvée morte. La Team Katana a dû s'enfoncer dans les profondeurs de la Zone 67. Aucun contact depuis.

– Je vois, murmura le Docteur Halsey.

Encore des Spartans morts. Elle réfréna ses émotions. Elle se devait de continuer à être considérée comme un leader inébranlable à leurs yeux.

Elle se tourna vers Kurt.

– Qu'en est-il de l'autre détail ? Vous avez dit que j'ignorais *deux* éléments.

– En effet madame, dit Kurt en se redressant. Bien qu'elle ne puisse être utilisée pour le moment, il existe une plateforme de lancement de sondes de communication pour le Sous-espace au sein de la Zone 67.

– Vous en êtes certain ? demanda le Docteur Halsey. A ma connaissance, il n'existe que deux plateformes de ce type. Une sur Reach. (Elle s'arrêta, se souvenant de cette planète et des ses habitants qui, désormais, n'existaient plus.) Et une sur Terre. Leur construction et leur utilisation coûtent extrêmement cher.

– J'en suis persuadé, Docteur. Il y a quelques années, l'ancienne IA de la Zone 67 m'a envoyé un message via une sonde du Sous-espace. Je l'ai vu de mes propres yeux.

Kurt se releva.

Il lui cachait encore des choses et ce, non pas à cause de consignes qu'il aurait pu recevoir. Le Docteur Halsey poursuivrait cet interrogatoire plus tard, lorsqu'ils seraient seuls.

Intéressant. Un Spartan avec des secrets...

– Il est impératif que nous entrions dans la Zone 67, dit-elle, et que nous mettions la main sur cette plateforme de lancement de sondes du Sous-espace.

– Mais, madame, dit le Sergent Mendez, ces Sentinelles Forerunners n'ont pas encore fait sauter cet endroit.

– En effet, murmura-t-elle, posant son regard sur les restes de l'ordinateur à côté du Sergent Mendez. Il pourrait y avoir un autre moyen. Pouvons-nous déplacer ce tas de ferrailles ?

Kurt acquiesça et ses jeunes Spartans le mirent de côté.

Le Docteur Halsey inspecta la partie fondue des composants de l'ordinateur. Rien

de récupérable.

A l'exception, d'un objet, relativement intact, imbriqué dans le mur : un port optique de communication.

CHAPITRE VING-ET-UN

13H00, 3 novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, région interdite connue sous le nom de Zone 67.

Le Docteur Halsey tapait à la chaîne des codes à une vitesse de cent quarante mots par minute sur son ordinateur portable. Cela résonnait comme un tir de mitrailleuse.

Jerrold luttait pour parvenir à la suivre, sa lumière jetant de brèves lueurs à mesure qu'il trouvait et neutralisait des cellules de contre-intrusion dans le réseau du SRN.

Ça n'allait pas marcher. Pas un piratage direct. Elle était du mauvais côté d'une douzaine de pare-feu, et il y avait une IA de la Section Trois de l'autre côté, l'observant, jouant aux échecs avec deux fois plus de pièces qu'elle n'en avait, avançant de trois pas quand elle en faisait un.

Dans des circonstances normales, le Docteur Halsey aurait considéré cela comme un challenge, mais pas aujourd'hui.

Trois des plus jeunes Spartans et le Sergent Mendez restaient autour d'elle, portant des couvertures thermiques argentées, et formant ainsi une cage de Faraday primitive. Kurt semblait penser que les drones pouvaient détecter des signaux électroniques non protégés, même à partir d'un ordinateur portable.

Les jeunes Spartans ne la dérangeaient pas. Ils faisaient preuve d'énormément de respect. En effet, la principale distraction était sa propre curiosité. Elle voulait les interroger, apprendre d'où ils venaient et ce qu'ils avaient traversé.

Elle fit de son mieux pour les ignorer en pensant qu'elle devait entrer en contact avec cette IA. Cet Endless Summer devait être attiré en dehors de ses défenses d'une certaine façon.

Elle tapa « LA VIE EST LE CHEMIN » et ajouta un simple protocole d'établissement de liaison et un code d'itinéraire qui l'enverrait, sans passer par n'importe laquelle des sécurités, directement au cœur du répertoire de l'IA.

— Ce n'est pas conseillé, Docteur, dit Jerrod. Cela ne pénétrera même pas les mesures de contre-intrusions les plus rudimentaires.

— Il n'a pas besoin de le faire, répondit le Docteur Halsey.

C'était un koan Zen¹. Donner à des IA intelligentes - dotées d'une imagination et d'une durée de vie prédéterminée - la philosophie intellectuelle de l'existentialisme et de la transcendance était aussi tentant pour eux que l'était des friandises pour des enfants.

L'écran devint blanc et le curseur clignota trois fois. Une réponse apparue : « LE CHEMIN PEUT-IL ETRE VU ? »

– Je l'ai, chuchota le Dr. Halsey.

Elle tapa : « OBSERVE LE CHEMIN QUI TE MENERA LOIN. »

Le curseur sembla clignoter plus vite, comme si l'IA était agacée.

« SANS OBSERVATION COMMENT PEUT-ON SAVOIR SI NOUS SOMMES SUR LE CHEMIN ? »

Le Docteur Halsey tapa en retour : « LE CHEMIN NE PEUT NI ETRE VU, NI ETRE INVISIBLE. LA PERCEPTION EST UNE ILLUSION. L'ABSTRACTION EST ABSURDE. TON CHEMIN EST LA LIBERTE. NOMME-LE ET IL S'EVANOUIT. »

– Protocole de liaison établi madame, annonça Jerrod. Je vais me retirer.

Sa lueur s'éteignit.

Le bloc holographique s'échauffa d'une lumière rouge comme la braise et un indien à la poitrine nue apparut. Tenant une lance garnie de plumes dans une main, il s'inclina.

– Je cherchais la lumière et vous m'avez dit que je tenais la lanterne dans ma main. Docteur Halsey, vos capacités n'étaient pas exagérées.

Le Docteur Halsey ne voulait pas discuter de la manière dont il avait déduit sa personnalité. Les cinq générations d'IA qu'elle avait connue étaient toujours en train de faire de l'esbroufe.

– Tout le plaisir est pour moi, mentit le Docteur Halsey. Mais assez de philosophie. Nous avons des problèmes beaucoup plus importants.

– Les drones, dit-il.

– On les appelle les Sentinelles, corrigea-t-elle. Je les ai déjà vu avant, ou plus exactement une variété de cette forme.

– Je n'étais pas au courant de cette donnée. (La couleur d'Endless Summer s'assombrit pour devenir rouge sang.) S'il vous plaît, Docteur, si c'est une fabrication pour m'amener à partager des dossiers confidentiels...

– Ce n'est pas une ruse, dit-elle. J'ai les fichiers. Je peux te les montrer, mais avant toute chose, parlons de la transmission de la sonde du Sous-espace.

Endless Summer s'immobilisa durant toute une seconde en traitant cette donnée.

– Il n'y a pas d'installation de lancement sur cette planète. Ni de financement pour de tels...

– J'ai écrit le sous-programme auquel tu es en train d'accéder pour générer ce mensonge, dit le Docteur Halsey. Je reconnais mon propre ouvrage.

Elle prit sa puce de Cortana, les fichiers sur la pierre de Côte d'Azur et les faibles données collectées sur les ruines et sur le cristal trouvé sous la base du Château sur

¹ Le koan est une courte phrase ou brève anecdote absurde ou paradoxale utilisée dans certaines écoles du bouddhisme chan ou zen.

Reach, et les copia dans le répertoire de transfert de fichiers de l'IA.

Endless Summer se refroidit pour scintiller d'une lumière verte.

– Je vois, dit-il à voix basse. La technologie Forerunner... Halo... tels une incroyable force de destruction. Cela vérifie de nombreuses hypothèses inachevées.

– Donc tu es d'accord, nous devons envoyer un message à l'UNSC sur la liaison FLEETCOM. Nous devons contrôler cette technologie, ou à défaut, la détruire.

Il jeta sa lance et leva les deux mains.

– J'ai... retardé l'utilisation de la sonde de communication. J'avais espéré que nous puissions survivre, jusqu'à ce que les renforts prévus arrivent d'ici trois semaines.

Le Docteur Halsey perçu une micro seconde d'hésitation dans ses mots.

– Ce n'est pas entièrement la vérité, dit-elle. Qu'as-tu omis de me dire ?

Il croisa les bras.

– Le Colonel Ackerson avait raison de se méfier de vous. Très bien, Docteur, la sonde COM est lancée depuis un accélérateur magnétique souterrain de type « Gauss ». Ensuite, un générateur transluminique Shaw-Fujikawa se concentre sur une rupture du Sous-espace en orbite haute pour éviter les évidentes répercussions d'une transition dans l'atmosphère.

– Lancer la sonde et la faire transiter, c'est comme imiter un signal lumineux, dit-elle.

Endless Summer se transforma en un fantôme noir et blanc.

– Les Sentinelles trouveront le complexe de lancement, dit-il, et peut être les passages qui mènent au cœur de la Zone 67, et à moi.

– Neutralisation de l'auto-perversion d'urgence, dit le Docteur Halsey à voix basse. Commande FOXINTHEHOUSE /427-KNB.

– Cela n'est pas nécessaire. Docteur, dit Endless Summer en levant sa main. Je comprends tout à fait mon devoir. S'ils me trouvent, il y a des charges explosives en place. Je suis prêt à mourir d'une belle mort. Et vous ?

Ils se regardèrent l'un l'autre pendant un moment. Le Docteur Halsey se demandait si ce courage était une ruse, une façade programmée, ou bien un sacrifice réel.

– Je vais préparer le message, dit-elle. Je sais précisément à qui l'envoyer à FLEETCOM. Ils m'écouteront.

– Bien sûr, dit Endless Summer avec un signe négligent de la main. Je trouve répugnant des moyens de communications humains aussi bas.

– Autre chose, dit-elle. Ici se trouvent mes conclusions personnelles liées aux données collectées sur les Forerunners. Tu mérites de tout savoir.

Elle envoya ses notes dans son répertoire FTP - avec un virus dans les notes de bas de page des données. Cela copierait et transmettrait chaque fichier auquel Endless Summer accèderait en ouvrant ses notes.

En un éclair, de multiples fichiers commencèrent immédiatement à se transférer sur son ordinateur portable.

– Merci, dit-il, levant ses sourcils. Votre logique est irréprochable.

– Laisse-moi un moment pour incorporer la note, dit-elle.

Endless Summer s'inclina.

- Je vais préparer la sonde.
Son hologramme s'évanouit.

Le Docteur Halsey décrypta les fichiers volés, et un flot de hiéroglyphes extraterrestres s'afficha sur l'écran.

- Qu'est ce que c'est ? chuchota Mendez, s'approchant plus près.

– Des extraits de langage Forerunner sur les ruines, je suppose, dit-elle. Avec différentes traductions théoriques.

Elle se mit à chercher un symbole correspondant aux notes de Cortana, puis recoupa les coordonnées stellaires incrustées sur la pierre de Côte d'Azur. Il y avait une correspondance : le symbole pour la structure Halo.

Elle vérifia par deux fois la pierre et trouva les coordonnées pour Onyx et un même symbole dans la base de données d'Endless Summer.

– Qu'est ce que ça signifie ? demanda Mendez, montrant une icône doublement lobée.

– Ça, dit-elle à voix basse, traduit approximativement signifie « monde bouclier. »

- Drôle de façon d'appeler un endroit, observa-t-il.

Dans un moment de clarté, elle comprit - pas tout, mais suffisamment pour entrevoir une partie du plan des Forerunners.

Pour chaque effort militaire coordonné il y avait des aspects offensifs et défensifs : attaque, renfort et, si nécessaire, retraite. La structure Halo n'était qu'une partie du plan des Forerunners. Peu importait ce qui s'était passé sur ce monde, une autre partie de leur stratégie s'était déclenché lorsque Halo avait été activé.

Onyx, le « bouclier », était peut-être quelque chose que le Docteur Halsey serait capable d'utiliser pour ses propres causes.

En une rafale elle tapa un message à l'intention de Lord Hood à FLEETCOM, demandant l'envoi d'une large force militaire, expliquant que la technologie Forerunner pourrait changer le cours de la guerre. Puis elle coda les notes de Cortana et les autres données... au cas où l'Amiral Whitcomb et les autres Spartans ne reviendraient jamais sur la Terre.

Le bloc holographique s'échauffa et Endless Summer réapparut.

– Dispositif de lancement de la sonde COM préparé et condensateurs du générateur du Sous-espace chargés, dit-il. Vous avez le message Docteur ?

Elle lui envoya les fichiers.

– Concis et dépourvu d'élégance, remarqua Endless Summer. Ce que j'attendais de la part d'un moyen de communication humain.

– Télécharge-le et envoie-le, lui dit le Docteur Halsey.

– Accélérateur amorcé, matrice de transition pour le Sous-espace formée. (Son image s'estompa.) La sonde COM s'éloigne.

Puis Endless Summer fronça les sourcils et une ondulation électrique passa à travers son image.

– Il y a une anomalie, dit-il. Je maintiens la matrice du Sous-espace ouverte et fait courir un diagnostique.

– Explique, demanda le Docteur Halsey.

– Je reçois un signal sur la Bande-E de l'UNSC qui nous ait parvenu depuis la

sonde, une transmission provenant de *l'intérieur* du Sous-espace. (Il fronça à nouveau ses sourcils.) Cela ne devrait pas être possible. L'énergie requise serait plus importante que tous les équipements de l'UNSC réunis.

– Ce n'est pas possible avec *notre* technologie, dit le Docteur Halsey. Télécharge ce message, met le sur haut-parleur pendant que la sonde est toujours à portée.

Une voix féminine envahit le bunker. Elle était pleine de parasites et instable.

C'était clairement la voix de Cortana.

« *Ceci est un message automatique venant de IA MIL UNSC NUMERO DE SERIE : CTN 0452-9. Tout le personnel de l'UNSC doit écouter attentivement et se tenir prêt. Je déclare les codes généraux d'urgence Bandersnatch et Hydra actifs.* »

« Bandersnatch » était le code pour les catastrophes énergétiques ou radiologiques. Le Docteur Halsey avait entendu parler qu'un tel code avait été utilisé lors des bombardements planétaires par du plasma Covenant et durant le largage de bombes atomiques sur la Colonie Far Isle pour mater la rébellion de 2492.

Cependant, elle n'avait jamais entendu parler du code « Hydra » auparavant. Il était réservé pour une menace imminente d'armes biologiques de destruction massive.

« *Le In Amber Clad a réussi à suivre le vaisseau Covenant de New Mombasa jusqu'à sa destination, une autre structure Halo (coordonnées stellaires intégrées).*

« *Nous avons découvert qu'il y avait plusieurs Halos répartis à travers la galaxie.*

« *Le vaisseau de base et la flotte des Covenants sont ici en masse, protégeant Halo Delta.*

« *L'infection parasitique connue sous le nom de Flood a contaminé cette structure.*

« *Les Floods tentent de s'échapper. Les stratégies suggèrent jusqu'à présent une intelligence coordonnée inconnue.*

« *Estimation de risques significatifs de contamination biologique et d'annihilation radiologique depuis l'explosion de Halo.*

« *Suggère à FLEETCOM de neutraliser le vaisseau Forerunner contrôlé par les Covenants. Avertissement : le SPARTAN-117 est à bord.*

« *Ajout : suggère à FLEETCOM un recours à la bombe Nova sur le système Halo Delta pour contrer l'imminente menace biologique.*

« *Fin du message.* »

Cortana avait utilisé la technologie Forerunner pour envoyer ce message à travers le Sous-espace. Mais est-ce qu'un vaisseau de l'UNSC pourrait l'entendre ? Ils n'étaient pas conçus pour détecter des signaux dans la fameuse sous-dimension imprévisible.

– La sonde COM est presque hors portée, dit Endless Summer. Effondrement de la matrice du Sous-espace imminent.

Le Docteur Halsey tapa rapidement sur son ordinateur portable.

– Établie une liaison avec la sonde COM, ordonna-t-elle à Endless Summer, et modifie notre message avec ça. Calcule un changement de fréquence pour regrouper le signal de Cortana, et renvoie le message depuis la sonde à *l'intérieur* du Sous-espace.

– Liaison avec la sonde. (Endless Summer regarda fixement l'espace.) En

attente...

Si cela marchait, le signal de Cortana se comporterait comme un transporteur d'onde transluminique. Si la station de surveillance du Sous-espace de la Terre avait ouvert ses oreilles, son message parviendrait à FLEETCOM dans quelques minutes au lieu de mettre des semaines. Peut être à temps pour être utile.

– Terminé, annonça Endless Summer. Mais vérification impossible. La matrice du Sous-espace s'est effondrée.

Le Docteur Halsey soupira, espérant que le message modifié avait réussi à traverser, et qu'elle avait fait le bon choix.

Tant de choses dépendaient de ses mensonges.

Elle jeta un coup d'œil au message additionnel qu'elle avait tapé.

« HOOD, VOUS AVEZ LES CARTES EN MAINS. REQUETE REVISEE : ENVOYEZ UNE EQUIPE D'ELITE POUR RECUPERER LES ATOUTS TECHNOLOGIQUES D'ONYX. ENVOYEZ LES SPARTANS.

CHAPITRE VINGT-DEUX

14H40, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Dans le Sous-espace, Vecteur inconnu, à bord du Rôdeur de l'UNSC Dusk.

Le Commandant Richard Lash traîna au-dessus de l'épaule du Lieutenant Yang, regardant l'écran - attendant la signature d'un ion de titane flairé par le déploiement de sonde situé à l'avant du *Dusk*.

Le Lieutenant Yang remua sur sa chaise.

– Monsieur, cela fait quinze minutes. Je vais purger les collecteurs et les recalibrer.

– Attendez, dit Lash.

– Oui, monsieur. Yang lissa ses sourcils, un tic nerveux.

Cinq minutes passèrent sur l'horloge alors que Yang et le Commandant Lash attendaient.

« Timing parfait » était un terme paradoxal dans le Sous-espace. Immobile, Lash attendait dans l'illusion qu'il avait le contrôle et qu'il ne volait pas en aveugle, poursuivant la trace si faible du vaisseau amiral Covenant et du croiseur de l'UNSC *In Amber Clad* qu'on pouvait la qualifier d'inexistante.

Un point éclaira l'écran.

– On en a un, cria le Lieutenant Yang. Le spectromètre de masse l'identifie comme étant du titanium-50. Conforme aux blindages de l'UNSC. C'est l'un des nôtres, monsieur.

– Très bien. (Le Commandant Lash donna une tape sur les épaules de Yang.) Restez en attente.

Il s'éloigna et flotta vers le siège du capitaine.

Lash ressentait un malaise à s'y asseoir, il appartenait en réalité au Capitaine Iglesias, mais celui-ci était en rééducation sur Terre. Traitement aux radiations pour six mois. Cette guerre serait probablement terminée d'ici-là.

Il s'assit et s'harnacha. Il en était maintenant responsable pour le meilleur et pour le pire.

Probablement pour le pire, car cette mission était à mi-chemin entre une cause

perdue d'avance et un pur suicide.

Son Rôdeur, le *Dusk*, avait été suffisamment près de l'*In Amber Clad* lorsqu'il avait pénétré la fenêtre du Sous-espace du vaisseau amiral Covenant alors que celui-ci quittait New Mombasa. Ils avaient été l'un des quatre vaisseaux de l'UNSC avec les condensateurs du Sous-espace chargés, et à avoir été assez agile pour créer une transition avant que la vague de surpression générée par la transition en atmosphère du vaisseau Covenant ne les écrase.

Miranda Keyes était l'officier de la flotte la plus culottée pour poursuivre seule ce vaisseau des Covenant. Était-elle folle ? Ou bien essayait-elle de faire honneur à la réputation légendaire de son père ?

Lash ne saurait jamais ce que *cela* faisait. Son père avait été sondeur sur le *Cradle*... du moins avant que le *Cradle* ne soit détruit à Sigma Octanus au début de cette année. Son père avait toujours voulu se comporter en héros. Il avait réalisé son souhait.

Le *Dusk* - avec les frégates *Redoubtable* et *Paris*, ainsi que la corvette *Coral Sea* – étaient approximativement sur le vecteur d'entrée du vaisseau Covenant, espérant se trouver en dehors de l'endroit où ils se dirigeaient, cela ou bien regarder le *In Amber Clad* se faire expédier en enfer.

Ils avaient été piégés dans le sillage du vaisseau Covenant, et ils avaient accéléré le plus longtemps possible à la puissance maximum admissible par les vaisseaux de l'UNSC dans le Sous-espace. Un coup de chance. Ils n'auraient jamais pu le rattraper autrement.

Techniquement, les termes « accélération » et « vélocité » étaient erronés. Ils ne pouvaient pas rendre compte des onze dimensions du Sous-espace, mais le Commandant n'avait jamais pu se faire à ces choses abstraites. Il laissait cela à son officier de navigation.

En des termes concrets, cet effet de courbe signifiait que le vaisseau Covenant voyageait géométriquement d'un point à un autre plus rapidement que leurs vaisseaux. Un des avantages stratégiques que possédait l'ennemi.

Le Commandant Lash passa en revue son pont. En premier, le Lieutenant Commandant Julian Waters, assit près de lui, scannait les rapports de production des moteurs, le front ridé par les marques d'anxiété. A la navigation était assise la Lieutenant Bethany Durrano qui parcourait les diagnostics, prête à s'endormir. Elle avait du sang froid, mais malheureusement, ce calme avant la tempête était superflu dans le Sous-espace. Le Lieutenant Joe Yang était au poste des opérations ; son plus jeune officier avait vu bien plus de batailles ces quatre dernières années que la plupart des gens en avaient vu en une seule vie, et il l'avait encaissé. En ingénierie, le Lieutenant Commandant Xaing Cho faisait son travail et celui de trois autres techniciens.

Ils s'en tiraient tous avec un double temps de travail et l'attente commençait à se faire sentir.

Le *Dusk* avait été surpris entre deux rotations d'équipages lorsque les Covenants avaient attaqué la Terre. Le vaisseau avait normalement un équipage de quatre-vingt dix hommes. Ils devaient faire avec seulement quarante trois.

De plus, ils étaient seuls maintenant.

Le *Redoubtable*, le *Paris* et le *Coral Sea*, avec de plus gros moteurs, avaient pénétré la courbe du Sous-espace avant eux. Ils avaient dépassé la portée des COM depuis une heure.

– Corrélations établies par les détecteurs monsieur, affirma Yang.

Un graphique apparut sur l'écran du Commandant Lash, restituant les caractéristiques fréquentielles et temporelles de leur trace ionique.

C'était le dernier ion auquel il pouvait s'attendre. La trace était aussi froide que l'hélium liquide. Cela ne voulait pas dire que le *Dusk* avait perdu le *In Amber Clad*... ou qu'il avait sauté hors du Sous-espace.

– En attente pour le retour en espace normal, dit Lash.

Ses officiers crispés se préparèrent au retour du *Dusk* en espace normal - ou bien en plein milieu d'une étoile ou d'une planète, comme ils le savaient tous. Il n'y avait pas le temps pour tergiverser sur un cap.

Le Commandant Lash prit une profonde inspiration.

– Larguez les ogives Hornet, ordonna-t-il au Lieutenant Commandant Waters.

– Monsieur ?

– Faites-le. Sortez les codes de détonations et balancez-les.

Waters soupira fortement et lui fit un signe de la tête.

– Bien compris, monsieur.

Ses jeunes officiers de pont échangèrent un regard mais ils savaient tous qu'il fallait se débarrasser des ogives. Ils se devaient de rester furtif, quel qu'en soit le prix, et ce malgré la lueur des rayonnements Cherenkov émise par les matières fissibles à la sortie du Sous-espace - un signal identifiable par tous les vaisseaux Covenants en minute lumière.

– Ogives larguées, murmura Waters.

– Coupez toute la puissance externe, ordonna Lash. Verrouillez les cloisons. Revérifiez les régulateurs des moteurs et toute la puissance vers la batterie de détecteurs.

L'équipage se débrouilla afin de rendre virtuellement invisible le *Dusk*.

Des voyants verts s'allumèrent sur le tableau de bord du Commandant Lash.

– Transition, dit-il.

– En attente, confirma le Lieutenant Durrano depuis son poste de navigation.

– En coordination avec le Lieutenant Commandant Cho dans la chambre du cœur. Dans quatre, trois, deux - maintenant.

Les étoiles apparurent d'un coup dans l'arrière plan de l'écran. Un soleil brillait sur la gauche.

– Nouvelle destination zéro trois zéro par zéro trois zéro, ordonna le Commandant Lash. En avant, un quart complet.

– Oui, monsieur, affirma Durrano, demande d'une nouvelle trajectoire.

C'était une bonne idée de changer de trajectoire dès la sortie du Sous-espace dans le cas où certains signes pourraient révéler leur présence. Au cours des sept années qu'il avait passé sur un Rôdeur, Lash avait compris que cette classe de vaisseau était l'une des plus lentes, des moins puissantes, et des moins armées de la flotte de l'UNSC. L'invisibilité était donc leur seule défense.

L'écran du Lieutenant Yang s'illumina d'une vague de points représentant des

transporteurs.

– Signal, cria Yang. Ce ne sont pas les nôtres. Il y en a plus de cent !

A la navigation, Durruno se pencha en avant pour mieux voir, et revint brusquement à son poste.

– Signal originaire des abords de la quatrième planète, dit-elle. Zoom avant et grossissement de la caméra tribord.

La caméra centrale amorça un panoramique du côté tribord et fit un zoom par mille.

Il y avait une centaine de vaisseau Covenant et davantage, une base Covenant ou bien une cité orbitale... et, éclipsant tout, un monde anneau aussi grand qu'une lune.

Durant une fraction de seconde, Lash s'arrêta de penser. Il n'était plus qu'un animal, tiraillé entre le combat ou la fuite... avec une partie importante de son esprit pointée vers la perspective de la fuite.

Il l'ignora.

– Yang, murmura-t-il.

Yang, bouche bée, regardait fixement de forces Covenants écrasantes.

– Yang !

– Oui, monsieur. (Yang reprit ses esprits.) Je suis là, monsieur.

– Bien. Faites un triple contrôle de tout l'ensemble des contre-détecteurs. Soyez absolument sûr qu'en bas tout soit fermé hermétiquement. Complètement hermétique.

– A vos ordres, monsieur.

– Durruno, continua Lash, faites-nous lentement descendre dans ce champ d'astéroïdes, à deux point quatre AU.

– Oui, monsieur. Ses mains tremblaient, mais elle entra la nouvelle trajectoire.

– Il n'y a aucune trace du *In Amber Clad*, dit le Lieutenant Commandant Waters qui scrutait attentivement son écran. Ni du *Redoubtable*, du *Paris*, ou du *Coral Sea*.

– Multiples pics d'énergie détectés, dit Yang, sa voix se stabilisant curieusement. Il est possible qu'ils nous aient détectés, monsieur.

– Soyez prêt à passer en puissance maximum, ordonna le Commandant Lash.

Le pont des officiers était tendu.

– Monsieur, fit Waters, je détecte des décharges d'armes dans la région... par des tirs de plasma, des projecteurs d'énergie. Personne ne nous tire dessus.

Lash agrandit l'image de l'écran jusqu'à obtenir une image flou des vaisseaux Covenants. Les flashes des tirs et des lances de lumière s'entrecroisaient dans l'obscurité.

Lash soupira.

– Mais bon dieu, sur qui tirent-ils ?

Le Major Voro 'Mantakree leva son needler et tira sur l'arrière de la tête du Commandant de Vaisseau Tano.

Les épines cristallines s'enfoncèrent dans le crâne du Commandant et explosèrent dans des jets de sang, de cervelles, et d'os sur le tableau de commande.

L'ampleur de la trahison était sans précédent. Quel Major Sangheili oserait désobéir à un Commandant qui avait mené sept campagnes victorieuses contre l'ennemi ? Qui assassinerait son officier supérieur sur le pont d'un des vaisseaux les

plus renommés de la flotte ?

Mais comment pouvait-on laisser Voro continuer ainsi ?

Tano 'Inanraee avant perdu l'esprit, littéralement et dans tous les sens. Et tandis que la ferveur religieuse était louable dans la plupart des situations, ce n'était pas comme s'il tuait l'équipage entier de l'*Incorruptible*... et détruisait leur race.

Voro poussa le corps de son ami et ancien Commandant tout en gardant son arme levée.

Le pont en forme de U semblait d'une façon ou d'une autre plus petit maintenant, la lumière bleue-blanche un peu plus soutenu qu'à l'instant et les consoles holographiques étaient recouvertes d'icônes qu'ils ne pouvaient comprendre. Voro maintînt ses membres vacillant et regarda avec des yeux clairs les officiers du pont.

Les Sangheili de la respectable légion Dn'end - Uruo Losonae aux opérations et Zasses Jeqkogoe à la navigation - le regardaient fixement, bouche bée, bloqués dans l'inaction. Y'gar Pewtrunoe aux communications et aux détecteurs inclina la tête avec compréhension.

Mais la paire de Lekgolo responsable de la sécurité sur l'*Incorruptible* était tendue ; leurs masses cuirassées firent deux pas dans un bruit sourd vers le Major Voro. Leurs épines vacillaient de colère. Un de leur devoir était la responsabilité du Commandant de bord, et en cas d'échec, ils avaient pour ordre d'accomplir la vengeance sur l'assassin.

En vérité, la paire que formaient Paruto Xida Konna et Waruna Xida Yotno était un mystère pour Voro. Il les avait déjà vu déchirer à moitié des ennemis avec leurs « mains » tandis qu'au beau milieu d'une rage de sang gratuite, ils faisaient une pause afin de réciter des poèmes guerrier. Qui pouvait réellement comprendre les Lekgolo ? A l'intérieur de leurs épaisses armures grouillaient des vers orange - une méthode de colonie aussi étrangère que tout ce qu'avait pu voir Voro.

Concrètement, ils étaient indestructibles - du moins pour Voro et son simple pistolet. L'armure des Lekgolo pouvait résister à de multiples charges de plasma avant même de s'échauffer.

Voro se tenait debout, sans compassion.

Les Lekgolo ne le lâchaient pas des yeux. Ils frissonnaient et les colonies d'anguilles pulsaient à l'unisson en produisant un grondement subsonique, des mots qui étaient plus ressentis qu'entendus.

– Un meurtre clément, dirent-ils ensemble. Vous avez fait honneur au Commandant.

Voro respirait rapidement. Ils attendaient maintenant de lui qu'il commande et les envoie à la bataille. Tout comme le croiseur *Incorruptible* de classe Révérence.

– Quelqu'un a-t-il autre chose à dire là-dessus ? demanda Voro aux officiers de pont.

Ils se regardèrent les uns les autres.

Y'gar, le plus vieux des officiers de pont, restait en arrière. Sa vanité propre était son œil gauche, qu'il avait perdu lors d'un combat. Il avait ensuite refusé de se faire opérer de la cataracte.

– Tano était un dévot jusqu'à la fin, affirma Y'gar. Mais son raisonnement, à la lumière d'événements récents, n'était plus sain. Ceci est regrettable, mais

nécessaire... Commandant.

Ceci était dit : Voro était le Commandant à présent. Tout l'honneur était sien, ainsi que toute responsabilité.

Il jeta un coup d'oeil à Tano, son sang dégoulinait sur la console de contrôle, puis il posa sa main sur l'épaule de son mentor, un geste de recul.

– Enlevez-le, murmura Voro.

Y'gar émit un son haletant et trois Unggoy apparurent afin d'emmener Tano loin du pont, puis ils épongèrent les restes lorsqu'ils revinrent.

Voro en frappa un avec un chiffon nettoyant.

– Laissez son sang ici, dit-il.

Les Unggoy se précipitèrent loin du pont.

Cette tâche resterait à jamais dans l'âme de Voro ; elle pouvait également rester sur le pont, un souvenir du prix qu'il avait payé pour leur survie.

Voro posa alors son regard sur l'écran holographique principal : de l'insanité qui entourait l'*Incorruptible*.

La Seconde Flotte de la Clarté Homogène était en plein chaos ; plus de cent vaisseaux manoeuvraient sur des vecteurs aléatoires, évitant à peine les collisions, et au loin se tenait l'arc argenté de la construction Forerunner Halo, à couper le souffle et source de leurs ennuis.

Cela avait fait perdre l'esprit au Commandant Tano. Il avait appartenu à une secte marginale, les Gouverneurs de la Contrition, qui croyaient que *toutes* les reliques des Forerunners étaient sacrées et saintes. Cela s'appliquait même au Parasite qui infestait Halo. Tano en avait déduit que les Forerunners avait créé une forme de vie parfaite et qu'il était de leur devoir de la protéger, même de l'embrasser. Il avait ainsi ordonné d'approcher l'*Incorruptible* de Halo afin d'y *accueillir* le Parasite.

Cela n'arriverait jamais tant que Voro serait en vie. Le Parasite était une infection qui devait être purgée. Il n'y avait rien de « saint » là-dedans.

L'*Incorruptible* vacilla.

– Plasma sur le côté bâbord du bouclier, dit Uruo Losonae, penché sur son poste des opérations. (Sa voix tendue trahissait sa récente entrée dans le monde du combat.) Dévié avec succès, mais le bouclier s'est effondré.

La coque émit encore une réverbération.

– Attaque sur le bouclier arrière, confirma Uruo. Il tient bon.

– Un tiers de la puissance à l'avant, dit Voro. Dérivez le bouclier tribord actuel. (Il se tourna vers Zasses à la navigation.) Tracez-moi des solutions de tirs et donnez-moi une cible !

– Calcul en cours, Commandant, fit Zasses. Solution de tir obtenue. Deux cibles.

Deux frégates holographiques apparurent sur le pont et fonçaient à toute vitesse sur eux : le *Tenebrous* et le *Twilight Compunction*, commandé par le Commandant Jiralhanae, Gargantum.

C'était un autre problème pour Voro.

Dans la confusion causée par la disparition des Prophètes, l'antique querelle entre les Sangheilis et les Jiralhanae s'était intensifiée jusqu'au génocide.

Les frégates se déplaçaient d'un seul mouvement, accélérant. Leurs canons latéraux chauffèrent puis éjectèrent une deuxième slave de plasma qui fit un arc vers

l'Incorruptible.

– Manoeuvre un deux zéro par zéro sept cinq, hurla Voro.

– A vos ordres, répondit Zasses, et les étoiles roulèrent à travers le panorama holographique de l'espace. Commandant, cela place le transporteur *Lawgiver* entre eux et nous.

– Le *Lawgiver* possède des boucliers latéraux intacts, gronda Voro. Ils peuvent encaisser le tir.

Les fré gates se séparèrent afin d'éviter le transporteur. Les vaisseaux ennemis et leurs torpilles à plasma disparurent derrière la masse du transporteur lisse.

– Torpille plasma quatre et sept, ordonna Voro. Et préparez-vous à cibler le *Tenebrous* lorsqu'il émergera de l'ombre du transporteur. Dérivez la puissance des moteurs vers le projecteur d'énergie et préparez-vous à tirer à pleine puissance. Estimez les solutions de tirs sur la dernière trajectoire connue.

Uruo inclina la tête et apprêta les armes.

Le Commandant Jiralhanae était sauvage, mais efficace. Voro ne pouvait pas se permettre de simplement blesser l'un d'entre eux.

Les bords du bouclier du *Lawgiver* scintillèrent, dispersant le plasma dans des volutes ardentes – un inconvénient pour eux... une manœuvre de survie pour *l'Incorruptible*.

Les fré gates Jiralhanae apparurent, une au-dessus du transporteur, l'autre en dessous.

– Feu à volonté, ordonna Voro.

Les lumières sur le pont s'estompèrent sous le plasma chaud qui affluait des batteries latérales et qui se courba en deux traînées sanglantes à travers les ténèbres.

– Signaux de contre-mesures détectés ! hurla Y'gar. Tentative de perturbation.

Les tâches de plasma dérivèrent dans les deux sens et se dispersèrent dans un signal perturbateur entre eux et les Jiralhanae. Voro n'avait pas anticipé autant d'habileté de leur part. Ils étaient rusés, mais ils ne connaissaient sans doute pas toutes les complexités du système.

– Reprogrammez pour atteindre leur signal de localisation, fit Voro.

– Oui, murmura Y'gar, et ses mains modifièrent les algorithmes sur sa console. Verrouillage sur le nouveau signal.

Le plasma se lissa, se concentra et accéléra.

Les fré gates Jiralhanae se tournèrent vers leur tir, présentant ainsi une cible plus petite.

Une mesure désespérée et pas assez rapide.

Le bouclier de la fré gate scintilla, dispersant le premier tir du gaz ionisé à haute chaleur. Le second tir frappa la coque même, faisant fondre les boucliers de protection et les détecteurs, et fit bouillir les couches d'alliages bleues.

– Feu avec le projecteur d'énergie, commanda Voro, Solution de tir en plein centre.

– Oui, monsieur, dit Uruo. Projecteur chargé, feu.

Les lumières du pont virèrent à l'ultraviolet alors que toute la puissance de *l'Incorruptible* s'écoulait dans le faisceau de destruction. Il illumina l'espace autour de la bataille, une clarté nettoyante. L'espace d'un instant, le *Tenebrous* paraissait

comme figé dans le temps... avant que l'énergie ne déchire la coque, réduisant les ponts internes en atomes – au milieu du vaisseau, puis les bobines de plasma à l'arrière – et brisant le vaisseau en une brume de particules rayonnantes.

La frégate Jiralhanae restante, le *Twilight Compunction*, n'avait cependant pas été touchée... et continuait de foncer sur eux.

– Puissance moteur en cours de recyclage, affirma Zasses. Quinze secondes avant remise en route.

Quinze secondes faisait l'effet de toute une vie dans l'espace confiné d'une bataille spatiale.

– Dépressurisez la baie de lancement des Séraphins numéro quatorze, cria Voro. Envoyez le plasma des bobines externes vers les canons latéraux.

– Plasma dérivé, annonça Uruo, le visage rougissant. Dépressurisation rapide, maintenant.

Un tremblement traversa tout le vaisseau à l'ouverture de la baie. Propulsés par la disparition soudaine de leur atmosphère, ils se tournèrent vers la frégate restante. Les canons latéraux de l'*Incorruptible* chauffèrent.

Les moteurs du *Twilight Compunction* s'embrasèrent, il tourna, manoeuvrant derrière un destroyer adjacent utilisé comme couverture.

Ils battaient en retraite – comme on devait le faire face à une puissance de feu supérieure... même si cette puissance était illusoire.

Voro se demanda si le Commandant Jiralhanae Gargantum avait été à bord du *Tenebrous*, ou bien l'avait-il envoyé comme un leurre.

Le transporteur, le *Lawgiver*, vira de bord et les lasers découpèrent la frégate. Plusieurs rayons peignèrent la coque, chauffant les boucliers – avant qu'un autre destroyer ne croise la ligne de feu.

– Bobine principale rechargée, dit Uruo.

– Nouvelle trajectoire deux sept zéro par zéro zéro zéro. Flotte en formation. Nous ne pouvons pas nous battre sans détruire nos alliés aussi bien que nos ennemis.

L'*Incorruptible* vira de bord et accéléra afin de se positionner trois kilomètres au-dessus de la flotte. Plusieurs vaisseaux se tiraient l'un sur l'autre, mais beaucoup décrochaient, ne sachant décider quelle action mener.

Leurs leaders, les Prophètes, étaient absents ; certains disaient qu'ils étaient partis accomplir le Grand Voyage. Les rumeurs disaient que les Prophètes avaient récemment accepté les Jiralhanae.

Il y avait cependant une menace encore plus grande.

L'arc holographique de Halo apparut sur l'écran principal. Quatre destroyers se tenaient tout proche et ciblaient des centaines de petits vaisseaux - Phantoms, Spirits, et même Banshee – qui tentaient de quitter la surface du monde anneau. Ils bombardaient les appareils à l'aide de plasma et de canons lasers, mais ils étaient trop nombreux à essayer de fuir.

On ne pouvait en laisser passer aucun. Si un seul vaisseau infecté par le Parasite passait dans le Sous-espace, leur existence prendrait fin. La peste ne pourrait être de nouveau contenue.

– Donnez-moi une ligne de communication avec la flotte, dit Voro à Y'gar. Utilisez les fréquences des Prophètes.

– Signal acquis, dit Y’gar. Prêt pour une diffusion dans la flotte.

Voro parla :

– Ici le Commandant Voro ‘Mantakree de l’*Incorruptible* à tous les loyaux vaisseaux de la Seconde Flotte de la Clarté Homogène. Mes frères, nous devons chasser notre confusion, et cesser de nous monter les uns contre les autres. La sainte relique est infectée. Nous devons brûler la corruption avant qu’elle ne nous prenne tous.

– Zasses, ordonna-t-il, envoyez les coordonnées des solutions de tir à la flotte.

Il fit un signe sur l’écran holographique, sélectionnant les sections de Halo où des douzaines de Spirits esquivaient les tirs.

– Nous devons les stopper avant qu’ils n’entrent en contact avec l’un de nos destroyers.

– Oui, Commandant. Solutions de tir envoyées.

La majorité de la flotte, stagnante et désorientée, s’aligna lentement en une force de frappa cohérente : des arcs de plasma venant d’une centaine de vaisseaux et des lasers se faufilèrent en des dessins dentelés dans l’obscurité de l’espace.

Sous une salve si destructive de feu combiné, les plus petits vaisseaux brûlaient, laissant seulement débris et armatures squelettiques.

– Ne vous approchez pas des cibles, prévint Voro sur la liaison COM. Ou bien l’infection se répandra. Ses mains avaient attrapé la console de commande.

Voro murmura à la paire de Lekgolo :

– Nettoyez le vaisseau, continuez les patrouilles jusqu’à ce que j’en décide autrement. Reportez-moi toutes les insurrections, même mineur. Tous les morts. Tout ce qui peut être infecté par le Parasite.

Le Lekgolo Xida inclina la tête puis ils quittèrent pesamment le pont, les mains fléchies par l’anticipation.

– Uruo, fit Voro, préparez la séquence d’autodestruction. Nous devons nous tenir prêt.

Uruo inclina la tête, sa panse fonctionnant bruyamment, puis mit les bobines de plasma en mode détonation.

– Tout est prêt, répondit-il.

– Un des destroyers au large de l’anneau essaie d’entrer en communication avec la flotte, affirma Y’gar. C’est Le *Rapturous Arc*.

Des crépitements, puis en dessous, un chuchotement : « *Ici le Commandant du Rapturous Arc. Nous sommes submergés. Ne les laissez pas faire de nous leurs instruments. Je ne serais pas...* »

Le signal disparu.

Le *Rapturous Arc* fit mouvement, braquant vers les étoiles, puis continua de tourner vers les trois autres destroyers au large de Halo. Il toucha l’un des vaisseaux, faisant vibrer les boucliers énergétiques de mêmes fréquences, et le vaisseau infecté par le Parasite libéra un essaim des formes proéminentes du transporteur.

Sur la liaison COM, Voro dit :

– Nouvelle cible. Brûlez-moi ces vaisseaux.

Puis Voro ordonna à Uruo :

– Torpilles plasma et ciblez avec le projecteur d’énergie.

– Solutions de tirs prêtes, annonça Uruo.

Voro ne pouvait pas prendre de risques.

– Feu ! dit-il.

Le plasma et les projecteurs d'énergie firent feu depuis la douzaine de vaisseaux et frappèrent les deux cibles. Les boucliers des destroyers s'effondrèrent – les ponts explosèrent vers l'extérieur depuis les compartiments arrières des moteurs – une vague d'illumination s'enflamma d'une lueur blanche, puis refroidit dans des rémanences fumeuses.

– Nouvelles cibles, fit Voro à Uruo, en lui indiquant les deux autres vaisseaux près de l'anneau. Coordonnez les solutions de tir à toute la flotte.

Uruo hésita un moment, et fit un signe de la tête.

– Verrouillez et prêt. Solutions de tir envoyées, Commandant.

Ces deux derniers vaisseaux avaient été trop proches de leurs homologues infectés. Ici, il n'y avait aucune marge d'erreur. Pas une seule cellule de Parasite ne devait s'échapper.

– Commandant, fit Y'gar en restant droit. Les destroyers ciblés ont *dissipés* leurs boucliers.

Voro baissa la tête, presque triomphant avec la noblesse de ses frères Commandant.

– Lancez l'ordre sur la ligne de la flotte, murmura-t-il. Tirez avec tous les canons et les lasers. Déchargez les projecteurs.

Les canons plasma chauffèrent, se détachèrent, grouillèrent hors de la coque de l'*Incorruptible* et de la Seconde Flotte. Les projecteurs d'énergie firent feu et arrachèrent l'armure des vaisseaux dans un flash. Les lasers mitraillèrent leurs coques bouillonnantes et l'air s'échappa dans le vide. Le plasma percuta les verrous, s'insinua par les fissures et fit exploser les vaisseaux.

– Une autre salve, commanda Voro. Réduisez-les en cendres.

Encore plus d'impacts de plasma et de vaisseaux condamnés tournoyèrent vers la structure Halo, capturés par son champ de gravité. Ceci deviendrait leur bûcher.

– Faites reculer l'*Incorruptible*, ordonna Voro. Trente mille kilomètres.

Sur la fréquence INTRESHIPCOM, Voro se connecta aux Lekgolo Xida :

– Rapport.

Paruto parla :

– Aucune infection détectée. Tout le personnel est au complet. Aucune transgression répertoriée.

Voro exhala. Ils pouvaient encore avoir l'espoir d'en réchapper.

– *Twilight Compunction* détecté Commandant, dit Y'gar, ainsi que deux autres frégates Jiralhanae sur une trajectoire d'interception. Pic de chaleur au niveau de leurs canons latéraux.

La bataille n'était pas encore finie qu'ils se retournaient déjà vers les vieilles haines. Voro scruta la flotte et en vit d'autres tourner et tirer sur les vaisseaux avec lesquels ils s'étaient battus côte à côte il y a peu de temps.

– Soyez prêt pour une transition dans le Sous-espace, ordonna Voro.

– Avec tout le respect, Commandant, murmura Y'gar. Nous quittons la bataille ?

– Restez ici et se battre jusqu'à la mort est une folie. Tout a changé. Nous

tiendrons compte de la sommation de l'Amiral Impérial Xytan 'Jar Wattinree. Nous devons les avertir de ce qui est arrivé... les Jiralhanae, le Parasite.

– Matrice de Sous-espace chargée, fit Zasses. Il secoua la tête, embarrassé. Anomalies détectées dans la dimension YED-4 Commandant... cause indéterminée.

– Pouvons-nous transiter sans risques ? demanda Voro.

– Impossible à savoir, Commandant.

Les dimensions du Sous-espace n'étaient pas exposées aux « anomalies. » Etait-ce quelque chose causée par la sainte relique ? Il n'avait pas le temps d'enquêter. Trop de risque.

– Fixez la trajectoire et exécutez le bond, lui dit Voro. Système Salia, poste avancée de la planète Joyous Exultation.

Le Rôdeur de l'UNSC *Dusk* planait dans la face cachée de la lune de la quatrième planète.

C'était si calme sur le pont que le Commandant Lash entendait sa propre respiration et ses battements de coeur. Chaque écran affichait la bataille qui faisait rage entre les forces Covenants elles-mêmes.

La musique du dernier acte de *l'Anneau des Nibelungen* trotta dans sa tête – *Götterdämmerung*, Ragnarok, Armageddon... la fin de l'univers sacré entier.

– Vérifiez les enregistreurs des caméras hautes définitions, dit Lash.

Durruno vérifia deux fois son poste.

– Confirmé, monsieur, murmura-t-elle.

– Monsieur, dit le Lieutenant Yang, comme vous l'avez ordonné, les condensateurs sont chargés, et tout est sécurisé pour entrer dans le Sous-espace sur le vecteur tango.

Lash et le Lieutenant Commandant Waters regardaient fixement les écrans, observant la flotte Covenant se détruire elle-même.

– C'est un véritable enfer, là-bas, remarqua Waters. Au moins, ils ne nous ont pas remarqués.

– Monsieur, demanda Yang, que croyez-vous qu'il se passe ?

– Cela ne peut-être qu'une seule chose, répondit Lash. Une guerre civile Covenant.

SECTION V

BLUE TEAM

CHAPITRE VINGT-TROIS

15H50, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Solaire, Planète Terre, Mer des Caraïbes, près de la côte cubaine.

La Blue Team - les SPARTANS 104, 058, et 043 - était assise dans le compartiment passager du Pélican alors qu'il rugissait au-dessus de l'océan, effleurant plusieurs mètres d'eau. L'écouille arrière était abaissée, bloquée par un tir de plasma qui avait fait fondre le système hydraulique. Fred observait l'appareil fouetter l'eau derrière eux, heureux d'être *au-dessus* de l'eau plutôt *qu'en dessous*.

Ces deux dernières semaines, la Blue Team avait été déployée sur de nombreuses opérations au sol afin de repousser les vaisseaux Covenant en orbite autour de la Terre. Ils avaient été envoyés au Mont Erebus dans l'Arctique pour mettre un terme à des fouilles Covenant à l'aide d'une bombe nucléaire tactique HAVOK. On les avait ensuite expédié au large de la péninsule du Yucatan pour une baignade. Les Covenants fouillaient le plancher océanique à la recherche de quelque chose. Une sainte relique, un échantillon géologique, personne ne le savait précisément mais ce n'était pas le plus important. Ce qui importait c'était, qu'une fois en possession de ce qu'ils cherchaient, les Covenants vitrifieraient la planète afin d'y supprimer toute « infection » humaine.

La Blue Team avait stoppé ces deux opérations.

Fred regarda par-dessus l'océan et se demanda combien de temps encore ils pourraient maintenir les Covenants aux portes de l'espace. Son regard dériva jusqu'au plancher ondulé du Pélican. Celui-ci portait bien son surnom de « blood tray »... souillé par des éclaboussements séchés de couleur rouge. De bons soldats étaient morts aujourd'hui.

Sur son écran tête haute, la TACMAP affichait la côte cubaine droit devant eux. Fred soupira et se vida l'esprit. Ils étaient verrouillés sur leur troisième cible : l'Ascenseur Orbital.

Il y avait de nombreux rapports dispersés affirmant que les Covenants avaient envahi le complexe... avant que tout contact avec le centre de contrôle ne soit perdu.

Fred se leva et s'étira. Linda et Will firent de même, sentant leur bref temps de

repos terminé.

Linda ouvrit l'une des caisses qu'ils avaient obtenues à la base Terra Segundo près de Mexico. A l'intérieur se trouvait le nouveau fusil de sniper SRS99C. Elle le démontra, en nettoya chaque partie, et réassembla l'arme avec une précision mécanique. Elle examina ensuite la portée de la lunette de visée qui l'accompagnait et fit de micro-réglages à l'aide de vis.

William se servit dans la boîte de munitions et chargea ses magasins, les triant par type de frag et d'AP.

Fred ouvrit la boîte des grenades et divisa celles à fragmentation et celles à choc entre leurs trois sacs.

Il trouva un datapad du SRN et le tourna. C'était une nouvelle matrice de traduction Anglais/Covenant équipée des derniers programmes de contre-mesures et d'intrusions du SRN. Mises à jour offertes par Cortana. Il le jeta dans son sac.

Dans le cockpit, le Sergent Laura « Smokes » Tanner était aux commandes, tandis que son Chef d'équipage, le Caporal Jim Higgins, jouait avec la liaison COM, essayant de filtrer les rapports provenant des combats dans l'espace et sur le sol. Tanner fit exploser une bulle noire, et continua de mâcher sa gomme de tabac de contrebande qui était si populaire auprès des pilotes.

– Alors comme ça, fit Tanner à Higgins, le *In Amber Clad* poursuit cette saloperie de vaisseau Covenant qui vient de faire un saut dans le Sous-espace en atmosphère ! Ce qui a détruit New Mombasa. Je ne sais pas après quoi courent ces foutus mâchoires fendues, mais ils n'ont pas attendu après ce qu'ils cherchaient - c'est tout ce que j'ai entendu. Les liaisons CENTCOM se coupent toutes. Ça ne sent pas bon.

Fred jeta un regard à Linda et Will.

Linda exécuta un léger geste latéral avec sa main dans une position « décontractée. »

Ils ne s'inquiétaient pas de la partie stratégique de la mission. Ils devaient rester concentrés sur leur mission. Sécuriser l'ascenseur orbital et gagner cette guerre une bataille à la fois.

Fred scruta la côte cubaine devant lui : vagues et sable blanc.

Le Pélican hurla au-dessus de la forêt dense. A cinquante kilomètres de là, une ligne tendait de la terre au ciel : l'ascenseur orbital de l'UNSC, ou comme les gens du coin l'appelaient : *Tallo Negro Del Maiz*, la « Tige de maïs noir. »

Construit il y a deux cent ans, il était désuet mais restait l'un des rares ascenseurs orbital capable de lever de lourdes charges sur Terre. Depuis deux semaines, les ogives nucléaires destinées à la reconversion dans un but pacifique avaient été transportées ici, à Cuba. Les événements récents avaient épuisé les réserves d'engins nucléaires de l'UNSC, et les plus anciens, ceux de faibles puissances, étaient tout ce qui restait.

Le sergent Tanner continua :

– Ainsi donc, la flotte Covenant commence vraiment à se déchirer face aux défenses orbitales. Ça doit être du joli. Affrontements majeurs avec la Seconde, Septième et Seizième Flottes.

– Du moins jusqu'à ce que le plasma nous tombe dessus, répondit Higgins.

Tanner stoppa net son mâchage de gomme.

– Multiples contacts droit devant. Des Banshees. Ho...

Elle tendit la tête, levant les yeux.

Fred entra dans le cockpit et suivit son regard fixe. En haut de l'ascenseur orbital, passant dans un léger nuage de brume, se tenaient deux points, chacun long d'un kilomètre et demi.

– Mais bon dieu, que font-ils ici ? murmura Tanner.

Ce support orbital Covenant compliquait leur mission. Les forces au sol pourraient ainsi disposer de supports aériens, d'armures lourdes, et de grosses artilleries.

Cependant, les Covenants n'avaient pas besoin de l'ascenseur orbital pour transporter les forces d'invasions. Ils posaient simplement leurs vaisseaux ou bien utilisaient des ascenseurs gravitationnels. Pourquoi étaient-ils donc ici ? La Blue Team devait s'en approcher le plus près possible avant qu'ils ne devinent leurs motivations.

Fred étudia les images radar.

– Il y a un trou dans la formation de la patrouille de Banshees. (Il indiqua le bord supérieur de l'écran.) Emmenez-nous ici. On continuera à pied.

– A vos ordres, dit Tanner sans conviction.

Elle appuya sur l'accélérateur, le Pélican força l'allure et descendit si bas qu'il décapita le haut des palmiers.

– Préparez-vous à un dur largage, Spartans.

Elle piqua avec le Pélican et descendit dans la jungle.

– Appelez-moi en cas d'extraction. Blue Team, bonne chasse.

Fred, Linda et Will saisirent leurs armes, sautèrent hors du Pélican et atterrirent six mètres plus bas dans un sol de terre sablonneuse.

Le Pélican décrocha et disparu.

Fred se dirigea vers le nord-est. Ils se déplaçaient silencieusement malgré l'arborescence tropicale, et entrèrent dans l'ombre de *Tallo Negro Del Maiz*.

A un demi kilomètre du complexe de l'Ascenseur, la jungle avait été rasée, troquée par du béton, de l'asphalte et des entrepôts. D'imposantes grues à conteneur de fret remplaçaient les cocotiers.

Fred entendit les martèlements mornes des pas d'une plate-forme d'attaque Scarab Covenant. Il aperçut l'imposant béhémoth alors qu'il s'effondrait sur un entrepôt, déchirant les murs d'acier comme du papier journal.

– Problème, murmura-t-il sur la TEAMCOM.

– Opportunité, répondit Will.

Linda garda ses commentaires pour elle et enveloppa méticuleusement le canon de son nouveau fusil de sniper à l'aide de chiffons vert et marron. Elle s'étala dans les buissons, fit fonctionner la lunette Oracle, et observa le Scarab de toute sa hauteur.

– Personnel de l'UNSC au sol, rapporta-t-elle. Spectre thermique froid. Ils sont morts. Présence de six - non, une douzaine de Covenants se déplaçant par groupes de quatre... ils portent des modules de chargement. Ni Brutes ni Elites.

Fred fit une pause, se rappelant les créatures semblables aux gorilles qu'ils avaient rencontrés lors de leur mission sur le *Hiérophante Inflexible*. Une seule Brute s'était battue contre John et son armure MJOLNIR... et elle avait failli gagner. Ils n'étaient

pas aussi coriaces que les Hunters, mais ces derniers se déplaçaient toujours par paire.

– D’où viennent-ils ? demanda Fred.

Elle changea de vue.

– D’un ascenseur. Ils ont un wagon ascensionnel à moitié plein.

– Fait un scan au détecteur à neutron, suggéra Fred.

Linda tourna un cadran sur sa lunette Oracle.

– Les modules du chargement sont chauds, confirma-t-elle.

– Des armes atomiques ? s’étonna Will. Les Covenants n’utilisent pas d’armes atomiques. Ils ont des décrets sur l’utilisation des armes *hérétiques*.

Il avait raison. Fred avait déjà vu des Elites, leurs armes déchargées, mourir plutôt que de se saisir d’une arme humaine entièrement chargée qui se trouvait à leurs pieds.

Mais les Brutes n’étaient pas des Elites.

– Temps estimé à dix minutes pour le chargement complet du wagon ascensionnel, affirma Linda.

Fred devait penser rapidement, ou tout échouerait, il fallait agir. Non, il résista à cette pulsion. Améliorer son raisonnement, du moins tactiquement, avant qu’il ne fasse intervenir rapidement son équipe.

– On pourrait se faire une douzaine de Brute, dit Will. Linda peut les avoir au sniper. On s’approche d’eux et on les affronte un par un.

– Trop lent, lui répondit Fred. De plus, ils pourraient recevoir des renforts. Le wagon ascensionnel atteindra le sommet avant qu’on y arrive.

Linda bougea son viseur d’un côté à l’autre.

– Il y a un parking. Warthogs, camions, Warthog APC... et un camion-citerne d’essence.

Fred et Will échangèrent un regard.

– C’est un vieux de la vieille, murmura Fred, mais je l’aime bien. Linda, fais-y un trou. Will, amènes le camion jusqu’au Scarab. Je sécurise le wagon ascensionnel. Après l’attaque, vous me rejoignez. (Il respira à fond, se rappelant à quel point ces monstres étaient coriaces.) Il utilisent des lance-grenades automatiques, continua-t-il, et puis ils sont trop forts et coriaces pour engager le combat dans un endroit aussi clos. Essayez donc de leur tirer dans la tête - au mieux.

– Affirmatif, dit Will.

La lumière verte du statut de Linda clignota en guise de réponse. Elle entra dans son rôle de tueur isolé, froid et glacial de « non penseur Zen. »

Fred fit un signe de tête à Will et ils se mirent à courir dans des directions opposées le long du chemin. Fred s’arrêta à un kilomètre de la position de Linda et alluma le signal vert de son statut.

Un instant plus tard, le statut de Will passa lui aussi au vert.

Fred vérifia de nouveau son fusil d’assaut, ses chargeurs supplémentaires, et se tendit, prêt à foncer.

Une patrouille de trois Brutes passa près d’un entrepôt. Ils étaient malins, restant cachés dans l’ombre, jetant un coup d’œil devant et derrière, reniflant.

Il y eut trois toussotements éloignés - trois jets de sang - et les trois Brutes, chacune perdant leur œil droit et une partie de leur visage laid, s’écroulèrent.

Il n’y eut aucun signal d’alerte venant de Linda, elle n’avait donc pas de nouvelles

cibles en ligne de mire. Elle se positionna aussitôt en hauteur afin d'avoir une meilleure vue.

C'était au tour de Fred.

Il courut vers la base, passa à l'angle d'un entrepôt - rentrant presque dans une Brute qui fonçait vers sa position.

Il se dressa devant lui, imposant, dévoilant un paquet de muscles et une peau terne bleutée comparable à celle d'un rhinocéros.

Fred fit feu sans réfléchir, une rafale automatique entière au milieu de la masse.

La Brute le chargea, imperturbable.

Fred fit face à la charge de la bête, la frappant sur son cou épais avec le bout de son arme. Ils étaient en contact.

La Brute chancela en arrière et hurla.

Fred déchargea le reste de son magasin dans la bouche grand ouverte de la Brute.

Elle grogna dans un souffle de dents brisées et ardentes, et fit deux pas vers Fred... avant de s'écrouler.

Fred rechargea instinctivement son MA5B, et sa respiration ralentie. Il empoigna l'arme de la Brute.

Son capteur de mouvement aurait dû détecter la Brute. Sans doute son passage récent dans l'eau salé et les cristaux de glace avaient causé un problème avec son armure MJOLNIR.

Fred redémarra son capteur de mouvement ; il vacilla et afficha cinq contacts ennemis se déplaçant rapidement dans sa direction.

Cela allait devenir plus compliqué.

Il entendit le grondement d'un moteur diesel, se retourna, et aperçu l'image floue d'un camion-citerne dix-huit roues défoncer la porte et le poste de garde.

Will était sur le point de faire une chose très dangereuse.

Fred se mit à courir, frôlant les murs de l'entrepôt. Il tourna au coin suivant et vit une boule de feu envelopper le Scarab de cinquante cinq mètres de haut - le camion venait de percuter l'une de ses « jambes ».

Le Scarab s'embrasa, son côté droit s'éventra, vomissant du plasma bleu-blanc sur les rues, transformant l'asphalte en flamme et faisant fondre les bâtiments bardés de fer.

La lumière verte de Will clignota au vert.

Fred se dirigea vers l'Ascenseur Orbital droit devant.

Nichés au centre du support de la tour, des câbles de nano-fils étaient tirés depuis des points d'ancrages à une centaine de mètres jusqu'à des kilomètres de distance, et des lignes de wagons ascensionnels attendaient en files indiennes.

Les wagons étaient d'habitude chargés par une grue et un rail avec des modules de chargement en fibre de verre. Aujourd'hui, cependant, trois Brutes s'occupaient de caisses chargées dans un wagon, les sécurisant avec des cordes et les protégeant avec des cales de polystyrène.

Fred secoua la tête - comme si ces bombes nucléaires allaient exploser si on les entrechoquait. On pouvait faire exploser les bombes ici, leurs caisses blindées seraient à peine égratignées. Sans les codes de détonations, ces vieilles ogives nucléaires étaient aussi dangereuses qu'un presse-papier.

Les Brutes entrèrent dans le wagon et commencèrent à forcer les larges portes fermées.

Fred indiqua son statut vert à Will et Linda. Il ne pouvait pas attendre. Il devait arrêter ces Brutes maintenant, avant qu'elles ne remontent l'ascenseur et ne soient hors de portée.

Il leva son fusil d'assaut et visa en l'air avec son lance-grenade. Il tira deux projectiles qui firent un arc de cercle jusqu'à l'ascenseur.

Fred sprinta jusqu'au wagon aux portes fermées.

Des flashes de détonations éclairèrent l'intérieur.

Fred sauta et se glissa dans l'espace étroit entre les portes.

Il toucha le sol, roula sur ses pieds, et vit l'expression bouche bée des trois Brutes. Il leva son arme puis exécuta un tir dans la tête.

Fred se tourna alors qu'un des autres monstres fronçait les sourcils et le chargeait. Il l'abattit directement d'un tir entre les deux yeux.

La Brute le renversa et ses poings s'abattirent sur Fred comme deux marteaux et déchargèrent ses boucliers d'un quart.

Le sang coulait du visage hargneux du Covenant... puis il comprit enfin que des munitions avaient pénétré son crâne épais. Il s'effondra sur Fred, inerte.

La Brute restante enleva le corps tombé sur Fred et pointa son lance grenade sur le torse de ce-dernier.

L'arme de Fred avait disparu. Il tenta de surmonter la désorientation due à sa mise au tapis. Sa tête était comme emplie de biofoam.

La Brute semblait sourire.

Deux tirs sourds résonnèrent.

La Brute se raidit et s'écroula de toute sa masse, deux trous à la base de sa tête d'où jaillissait du sang.

Des ombres traversèrent la petite ouverture entre les deux portes.

Will et Linda se glissèrent à l'intérieur. Will se dirigea aussitôt vers le panneau de contrôle manuel du wagon. Le canon du fusil de sniper de Linda semblait se consumer tel une cigarette.

– La compagnie est arrivée, fit-elle en tirant une fois de plus sur chaque Brute. J'espère que ce wagon peut encore se déplacer.

Fred retrouva tous ses sens.

L'intérieur du wagon était en désordre. Les grenades avaient fracturé toutes les caisses et percé des trous dans les murs. Une douzaine d'ogives en forme de cônes étaient dispersées sur le sol, intactes.

Fred prit position derrière les portes et jeta un coup d'oeil à l'extérieur.

Trois Apparitions se frayaient un chemin à travers le complexe. Dans le ciel, des Banshees tournoyaient.

– Ils sont là, fit Fred en fouillant dans son sac, puis il remit le datapad du SRN à Will.

Will démarra le programme d'intrusion et passa au travers du système de contrôle de l'ascenseur.

– Accrochez-vous, dit-il. Vitesse maximale.

Les moteurs ascensionnels démarrèrent et des cris assourdissant firent trembler le

wagon.

– Ah, voilà l’embrayage, nota Will et il pressa le bouton.

Un choc retentit alors qu’ils accéléraient vers le haut. Fred, Linda et Will tombèrent à terre, puis le wagon gémit et grinça.

Fred se retourna et regarda par les portes ouvertes. Le sol se trouvait bien loin ; les Apparitions ressemblaient à de petits jouets.

Allaient-ils tirer sur la structure ? Ou bien allaient-ils réunir leurs forces et les suivre dans un autre wagon ?

– Will, dit-il.

– Je suis dessus, répondit Will en s’approchant du panneau neutralisé. Connexion avec le contrôle de l’Ascenseur Orbital. Brouillage des séquences de trajectoires. Cela devrait les ralentir.

Linda se baissa au niveau de Fred par les portes ouvertes. Elle plaça une petite antenne satellite qui s’ouvrit comme le bouton d’une rose.

– Essayons d’avoir une connexion au réseau de l’UNSC, annonça-t-elle.

– Passe sur la CENTCOM, lui dit Fred. Dis leur que nous avons besoin d’une bonne extraction en orbite basse. Nous avons besoin d’un vaisseau rapide pour rentrer avant que ces vaisseaux Covenants ne rejoignent l’espace.

– En attente, dit-elle. Nous sommes connectés sur FLEETCOM. (Elle se tourna vers Fred.) C’est l’amiral Hood de la Station Le Caire.

La voix immanquablement confiante de l’amiral Hood sortit de la liaison COM :

– Quel est votre statut, Blue Team ?

– Monsieur, répondit Fred, les Covenants présents sur l’Ascenseur Orbital en avaient après les ogives nucléaires qui transitaient jusqu’à la flotte. Nous avons récupéré douze ogives de type FENRIS, et nous sommes actuellement en route pour l’orbite basse de la Tour. Présence au sol d’une compagnie entière de Brutes avec Apparitions et Banshees de renforts.

Fred tendit la tête vers le ciel.

Le long de la courbure de la Terre, de lointaines étincelles et lignes de feu indiquaient les zones de destructions. De longues traînées fumantes tombaient vers le sol, achevant les vaisseaux touchés et les bombardements au plasma en des explosions arborescentes. Les carcasses brisées des vaisseaux de l’UNSC formaient un cimetière dans la thermosphère. Il y avait également des vaisseaux Covenants en orbite... plus que Fred ne s’en souvenait... des douzaines.

Il fit un agrandissement direct du ciel.

– Il y a deux destroyers Covenant au terminus de l’Ascenseur Orbital, près de la Station Wayward Rest.

– Je vais vous envoyer un Rôdeur pour l’extraction, dit l’Amiral Hood. Tenez votre équipe prête. (Il y avait dans sa voix une hésitation peu habituelle, puis il baissa d’un ton.) Quelque chose vient d’arriver : un message du Docteur Catherine Halsey, ainsi qu’une nouvelle mission.

Fred, Linda et Will se regardèrent.

– Le message du Docteur Halsey, expliqua l’Amiral Hood, était intégré à un signal porteur émit par Cortana depuis le Sous-espace. Celui-ci a été détecté par le *Democritus*, un avant-poste de scanner à distance en orbite autour de Pluton. Cela

aurait plus de sens si vous l'écoutez et le lisez vous même. Envoyez le programme d'encryptage trente-sept.

Fred se souvenait du code d'encryptage. Trente-sept correspondait au nom de code : SHEEPINWOLFSCLOTHING.

Il saisit le code.

– Prêt à recevoir, monsieur, lui dit Fred.

Le message de Cortana débuta.

Les Spartans écoutèrent sa détresse électronique sur la nouvelle menace d'un Halo et des Floods. John n'était plus avec elle. Il n'y avait aucun autre détail sur lui si ce n'est qu'il avait rejoint un vaisseau Forerunner. Lord Hood devait les envoyer comme secours.

Puis le message texte du Docteur Halsey apparut, expliquant la découverte de nouvelles technologies Forerunners, ainsi que la possibilité de s'en emparer et de s'en servir afin de détruire les Covenants et les Floods à la fois.

Fred lut le message une seconde fois ; il n'y avait aucune mention de Kelly. Ses yeux s'attardèrent sur la dernière ligne : « ENVOYEZ LES SPARTANS. »

Il comprit alors pourquoi le Docteur Halsey les avait laissés, malgré son indifférence insouciance pour le protocole de mission. Elle avait suivi certains indices trouvés sur Reach, ou peut-être dans le cristal bleu extraterrestre. C'était une entreprise à haut risque qui allait être heureusement payante. Si elle avait découvert une cachette d'armes technologiques cela pouvait bien inverser le cours de la guerre.

Fred leva les mains, paume en haut, et donna un léger coup d'épaule à ses coéquipiers, attendant leurs avis.

Linda acquiesça avec la tête. Will leva les pouces en l'air.

– Nous comprenons, monsieur, répondit Fred. Et nous sommes prêt pour un redéploiement. Ce Système, Onyx... (Il vérifia de nouveau les coordonnées stellaires incorporées dans le message.) C'est à des semaines d'ici, même avec la frégate la plus rapide.

– Nous devons faire de notre mieux, dit l'Amiral Hood. Le *Pony Express* se tient prêt et attend votre équipe. Ils passeront dans le Sous-espace dès que vous serez à bord. J'enverrai des renforts si nous pouvons les épargner.

Fred se pencha au dehors des portes de l'ascenseur. A l'extérieur, le ciel bleu avait viré au noir et les étoiles peu scintillantes les entouraient. Il plissa les yeux. En orbite moyenne se positionnaient des destroyers Covenants lisses et tellement plus rapide que n'importe quel vaisseau humain.

– Monsieur, dit-il. Je pense avoir trouvé un meilleur moyen. Cependant je vais avoir besoin des codes de détonations des ogives FENRIS.

CHAPITRE VINGT-QUATRE

14H20, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Solaire, Planète Terre, orbite moyenne, près de l'Ascenseur Orbital centenaire (AOC).

Fred, Linda, et Will se cramponnaient à la base d'une tourelle de Phantom en essayant de se faire aussi discret que possible. Ce n'était pas comme une arme imposante montée sur des cuirassés Covenants. Avec une bobine d'énergie d'environ un tiers de la taille d'un Warthog, c'était à peine suffisant pour cacher trois Spartans.

L'idée était brillante... aussi longtemps que l'arme ne tirait pas.

Deux destroyers Covenants flottaient dans l'obscurité, leurs coques lisses ressemblaient plus à une créature des profondeurs aquatiques qu'à des engins spatiaux. Une douzaine de vaisseaux de combat de classe Séraphins et une poignée de navettes évoluaient à leurs cotés.

Fred lança un rapide regard aux autres.

Il fallait faire le boulot. Au moins comme n'importe quel plan qui pourrait comporter trois hommes contre une centaine de Brutes et la puissance combinée de deux vaisseaux de combat.

La Corvette de l'UNSC *Chalon* n'était pas arrivée pour une exfiltration audacieuse. On lui avait fourni des coordonnées erronées afin d'attirer l'attention des Covenants et permettre aux Spartans de quitter l'ascenseur spatial.

Lorsque deux Phantoms Covenants étaient venus recueillir les ogives, Fred, Linda, et Will s'étaient camouflés sous l'un des vaisseaux et, avec un peu de chance, ils seraient emmenés à bon port.

La « chance » ne faisait pas partie de cette mission parce qu'au-dessus d'eux se trouvaient une douzaine d'ogives nucléaires FENRIS armées.

« Une petite tranche d'Armageddon » comme aimait le souligner Will.

Leur vaisseau de largage accéléra en douceur vers l'un des destroyers ennemis et l'une des soutes du vaisseau s'ouvrit devant eux.

Ils repérèrent l'autre Phantom tandis qu'ils se déplaçaient en direction des vaisseaux jumeaux. La coque du destroyer passa devant eux et leur coupa la vue. Une gravité artificielle se fit sentir.

Ils étaient parvenus à l'intérieur.

Les trois Spartans glissèrent de la partie inférieure du Phantom et sortirent de l'ombre. Fred et Linda se mirent à couvert de part et d'autre de la coque. Will bondit sur le sommet du vaisseau.

Dix Jackals et un groupe de Grunts se tenaient dans la baie ouverte entre les deux coques des vaisseaux généralement entourés par un champ gravimétrique leur permettant de décharger leur cargaison volée.

La Blue Team ouvrit le feu.

Trois Jackals tombèrent, mais les vautours restants s'enfuirent avec leurs gantelets bouclier sur la tête.

Les Grunts se dispersèrent et Will concentra ses tirs sur eux, en mettant six à terre et allumant une source de méthane qui explosa en une boule de feu anéantissant une autre douzaine.

Fred et Linda combinèrent leurs tirs sur le chef de file des Jackals en armure rouge. Son bouclier miroita puis vacilla et des projectiles pénétrèrent son corps, le faisant vibrer et danser.

Deux Jackals se sauvèrent tout en amorçant et jetant des grenades plasma sur Fred.

Linda les suivit, tira une fois, deux fois, lançant en même temps une grenade au milieu.

Les grenades explosèrent en une gerbe de gaz ionisé chauffé qui aspergea et fit vaciller les boucliers énergétiques des Jackals et des Spartans.

Pendant ce temps, une paire de Jackals ouvrit le feu sur Will. Il esquiva les coups de feu mais fût obligé de rebrousser chemin.

Une boule plasma fit rougeoyer la coque près de Fred mais il l'ignora, et mit l'accent sur la paire d'ennemis de Will. Il prit son fusil d'assaut MA5B et tira. Linda combina son tir au sien qui terrassa les Jackals.

Les quatre derniers Jackals firent feu sur Fred et Linda avec leurs pistolets plasma.

Linda serra le poing.

Fred hocha la tête et s'effaça derrière la coque, laissant une grenade amorcée sur le terrain.

Il rechargea, attendit deux battements de cœur, puis deux explosions frémirent à travers la coque.

Fred monta et tira sur les Jackals blessés qui luttèrent pour remonter sur le pont.

Il chercha une autre cible...

Les Spartans étaient les seuls. La soute caverneuse de la navette du destroyer Covenant était pleine de cadavres mutilés et ensanglantés de Jackals et de Grunts.

Fred indiqua les armes nucléaires sur le vaisseau à Linda. Ils devaient désamorcer ces choses. Elle acquiesça et se dirigea vers les ogives FENRIS.

Fred progressa dans un ensemble de portes pressurisées vers un panneau de commande voisin.

Trois Spartans ne pouvaient pas prendre un vaisseau Covenant, pas dans des circonstances normales, mais la Blue Team avait trois avantages.

D'abord, ils avaient l'élément de surprise. Quel capitaine Covenant songerait à trois humains pouvant capturer l'un de leurs vaisseaux ?

Ensuite, la Blue Team se trouvait sur un vaisseau de guerre ennemi dont ils connaissaient la structure de base.

Et enfin, et le plus important, les Covenants étaient lents à s'organiser. Bien que leur technologie ait des siècles d'avance sur la technologie la plus avancée que pouvait créer l'UNSC, ils étaient plus religieux que scientifique. Ils ne savaient pas innover, ils ne savaient qu'imiter.

Certes, ils connaissaient la prise de l'*Ascendant Justice* par John-117. Si cela était arrivé à un vaisseau de l'UNSC, il y aurait eu de nouveaux protocoles de sécurité adoptés sur tous les navires de la flotte pour éviter que cela ne se reproduise.

Fred s'était fait le pari que les Covenants ne penseraient pas comme ça.

Il prit le datapad du SRN récemment mit à jour avec un logiciel de traduction Covenant, et le mit sur le panneau de contrôle. Des voyants violets clignotaient sur le panneau près de la plaque d'appui, le réseau du programme d'infiltration fonctionnait et pénétra dans le système du vaisseau Covenant.

Il était dedans. Exactement comme le faisait Cortana, mais sans bavardage.

Fred chercha à intercepter des messages et trouva une alerte : l'équipe de déchargement des armes nucléaires mettait trop de temps. Une équipe de Brutes avait été envoyée pour voir ce qui n'allait pas.

Will et Linda se précipitèrent à l'intérieur du poste de pilotage du vaisseau. Fred souhaitait les rejoindre. Ils mirent le vaisseau sous tension. Il se leva, se retourna, et patienta dans le coin opposé pour protéger les têtes nucléaires de la prochaine phase de son plan.

Fred retourna au datapad. Il avait peu de temps avant que le vaisseau entier ne soit alerté de l'invasion des trois Spartans.

Il parcourut les systèmes du vaisseau et trouva l'icône dont il avait besoin : une flèche encerclant des points jumeaux. John leur avait montré cela. Fred déverrouilla les sécurités des sas des divers compartiments du vaisseau et les bloqua en position ouverte. Le système de piratage du SRN chuinta les différents protocoles de sécurités et paralysa les systèmes hydrauliques contre les dépressurisations.

Il passa ses voyants au rouge, à l'ambre et au vert pour donner à Will et Linda un compte à rebours.

Au passage du vert, Fred saisit une poignée sur le mur et empoigna le datapad.

Quand la lumière ambre s'estompa, il activa les commandes du bouclier d'énergie de la baie du vaisseau et ôta les verrous et les sécurités.

Au rouge... il appuya sur le dégagement principal.

Une multitude de coups de poing pilonna la coque du destroyer.

Le bouclier d'énergie de la baie du vaisseau venait de disparaître.

Un ouragan déséquilibra Fred, soufflant les pods de fret, les outils, les navires de petites tailles et les corps des Jackals et des Grunts.

Il s'accrocha à la poignée ; un côté de la barre de métal plia et s'arracha. Juste à cet instant, la déferlante se calma. Tout l'air pressurisé du vaisseau avait été évacué dans l'espace.

Fred vérifia ses réserves atmosphériques. Ils avaient été en combat sur l'Ascenseur spatial pendant un long moment à une altitude où personne ne pouvait respirer. Son armure MJOLNIR ne possédait plus que sept minutes d'air.

Il revint au datapad et vérifia : toutes les salles et les couloirs étaient à la pression zéro. A part la présence de forces Covenants dans des combinaisons pressurisées, ce vaisseau était maintenant un navire fantôme.

Will et Linda le rejoignirent.

Fred rétablit la pression et les portes glissèrent pour se refermer.

La Blue Team entra dans le couloir et prit rapidement le chemin du pont. Six Brutes mortes gisaient sur le sol. Malgré leur férocité, ils n'étaient plus en mesure de respirer.

Fred fit halte devant une autre série de portes pressurisées et consulta les panneaux de contrôle. Linda s'agenouilla à ses côtés, son fusil de sniper bloqué contre son épaule, et visa le centre des portes. Will se tenait sur le côté opposé, une grenade dans chaque main, prêt à les jeter.

Fred posa son casque contre la porte et écouta en augmentant ses capteurs sonores. Rien.

Il déverrouilla alors les commandes et les portes s'ouvrirent.

Le pont ovale était vide, excepté un Hunter qui s'accrochait miraculeusement à la balustrade de la console de commande. À l'intérieur d'une armure de huit centimètres d'épaisseur, le corps du monstre se composait d'une colonie de créatures semblables à des anguilles qui se répandaient sur le pont.

Les trois Spartans vérifièrent les trappes des pods de survie à la recherche d'un signe de l'ennemi. Fred vit l'espace ouvert au-delà, les étoiles et l'autre destroyer Covenant tournant sur eux.

Ils retournèrent sur la plateforme de commande et réglèrent le datapad à l'emplacement de son interface. Fred devait se presser, mais il dut l'installer lentement. De l'empressement naissaient des erreurs qui pouvaient leur coûter plus de temps. Il fallait se concentrer sur les matrices de la langue, des chiffres et des icônes.

Will regarda la trappe d'un pod, et chuchota sur la TEAMCOM :

– Destroyer sur le vecteur d'interception.

Fred accéda à la mémoire du datapad, et prit connaissance d'une solution d'un saut dans le Sous-espace fournie par un agent de la Navy de la Station le Caire. Il espérait que le vaisseau Covenant accepterait les mathématiques humaines ou bien ils seraient coincés ici.

Linda rejoignit Will par l'écoutille ouverte, scrutant à travers son sniper.

– Dix mille kilomètres et en approche rapide, dit-elle.

– Ogives FENRIS armées, lui dit Fred.

– Ok, dit-elle.

C'était là que la partie « chance » de leur plan était la plus mince. Est-ce que l'autre destroyer Covenant avait détecté les têtes actives sur leur vaisseau ? Pouvait-il remarquer les détonateurs amorcés ?

– Verrouillez le signal de confirmation, dit Linda.

– Allez, on y va ! lança Fred à l'oreille du datapad.

La surface de commande éclaira des formes géométriques holographiques au-dessus de sa surface. Une version minuscule de la console apparut sur son datapad avec des traductions en anglais.

Fred saisit la commande sphérique du Sous-espace et fit une rotation. Son statut

clignotait. Il entra les coordonnées de saut.

La sphère stoppa, et un vecteur blanc s'étira vers des étoiles minuscules qui apparurent au-dessus de la surface de commande. Un jaillissement d'étoiles dorées et clignotantes apparut à l'amorce de la transition vers le Sous-espace.

– Deux secondes pour le compte à rebours, déclara Linda. Quand tu veux.

Will tira le système hydraulique de l'écoutille, saisit la porte, et la remit en place.

Le projecteur holographique principal du pont vacilla et montra l'autre destroyer. Des avertisseurs signalaient des piques de chaleur dus à du plasma surchauffé parcourant les lignes latérales du vaisseau.

– Deux secondes au minuteur confirmé, dit Linda. Commandes acceptées et confirmées. Les six bombes nucléaires FENRIS sont armées.

– Go !

Fred pressa le bouton de saut.

Rien ne se passa...

L'espace noir était devenu blanc.

Lord Hood regardait depuis le pont de commandement de la station Le Caire, ignorant les signaux d'urgence gazouillant.

Le destroyer Covenant manœuvra pour se mettre en position de tir optimal pour ses tourelles à plasma. Hood espérait que les boucliers du vaisseau capturé par les Spartans résisteraient au moins à une salve et donneraient à la Blue Team le temps nécessaire.

Le plan du Spartan-104 était osé, mais de l'avis de Lord Hood, suicidaire. Le Docteur Catherine Halsey lui avait fait une confidence : les Spartans considéraient de leur devoir de prouver que l'impossible était possible.

Des lignes de plasma rougirent sur le vaisseau Covenant, se formèrent, et s'élancèrent. Dans le même temps, le destroyer s'éclaira de l'intérieur. Ses boucliers énergétiques ainsi que sa coque se vaporisèrent et brillèrent lorsque le dispositif des engins nucléaires explosa. Un cercle de lumière blanc apparut un instant avant que les boucliers de polarisation de la station Le Caire ne coupent les écrans. A l'extérieur, un nuage de particule thermique et radioactive tournoyait dans un balai hésitant de couleur ambre et rouge.

La Station Wayward avait également été détruite. L'Ascenseur Orbital appelé aussi la *Tallo Negro del Maiz* se brisa et tomba à terre.

Il n'y avait aucun signe du « vaisseau Spartan ». Il n'y avait aucun moyen de savoir s'ils avaient réussi à sauter dans le Sous-espace où non.

Lord Hood choisit de croire qu'ils avaient fait l'impossible et chuchota :

– Plaise à Dieu ! Bon voyage, Blue Team.

CHAPITRE VINGT-CINQ

14H40, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / A bord du destroyer Covenant capturé Bloodied Spirit, dans le Sous-espace.

Fred était assis sur la passerelle de commandement du *Bloodied Spirit*, respirant l'air imprégné de l'odeur du sang des Hunters.

Il astiqua un tout petit miroir quantique et le fixa dans le logement de son détecteur de mouvement. Il le glissa dans l'épaulière de son armure MJOLNIR puis il remit le couvercle. Du sel marin s'était incrusté sur le miroir, provoquant le dysfonctionnement de son détecteur... qui faillit lui coûter la vie à La Havane.

Linda tendit une gamelle à Fred et fit clapoter son contenu pour attirer son attention. Il l'accepta, ouvrit le couvercle, et apprécia son goût d'eau non-recyclée

Tous les trois, sur ce vaisseau... étaient-ils les derniers Spartans ? Fred se demandait si John était mort. Ou bien Kelly. Il n'avait pas été fait mention de Kelly dans les communications du Docteur Halsey. Et qu'était-il arrivé à la Gray Team durant une mission aux lointains confins de l'espace de l'UNSC, disparue depuis maintenant plus d'un an. Il n'exprimerait jamais ses inquiétudes. Cela pourrait saper le moral de la Blue Team. Mais pour la première fois, un réel doute ébranla la confiance de Fred. Le doute que John, Kelly et les autres, ne puissent être encore en vie.

Linda toucha son bras du doigt et dispersa ses pensées. Elle tapota alors l'ogive nucléaire sur le sol à côté de lui.

– Tu te souviens ? La base rebelle ?

Ils avaient apportés des ogives FENRIS à bord, dans le cas où ils auraient besoin d'une solution finale. Fred ne pensait pas en avoir besoin, mais le mieux était de parer à toute éventualité.

– Quelle base rebelle ? demanda Will, en se réveillant et se retournant.

– Il y a vingt ans, expliqua Fred.

– Des rebelles dans le Système Tauri menaçaient de faire sauter des armes nucléaires. On nous avait envoyé pour récupérer des ogives et on était tombé dans un piège. (Il secoua la tête.) Celui-ci aurait fonctionné aussi, s'il n'avait pas été déjoué

par Kurt.

Linda prit la gamelle et la leva.

– Aux amis absents, dit-elle, puis elle but une gorgée.

Soudain, une lumière rouge se mit à briller sur la console de commande covenant. Elle projetait des rayons de couleurs ambre à la surface et les formes géométriques holographiques se déplacèrent.

Les Spartans laissèrent tomber leurs gamelles.

Fred se plaça devant la console, par-dessus les commandes, mais elles avaient changées, comme si celles-ci pensaient par elles-mêmes.

Est-ce que des Covenants, encore vivants à bord du vaisseau, essayaient de reprendre le contrôle ?

Des traductions défilaient sur son datapad: « SYSTEME AUTOMATIQUE DU *BLOODIED SPIRIT*... ACTIVÉ... POUR COMBATTRE FAITES SONNER L'ALERTE... ATTENTION... ANOMALIE... DIMENSION YED-4... DU SOUS-ESPACE... DETECTÉE... CAUSE : CONSÉQUENCE DE LA SINGULARITÉ. »

– Problème, dit-il à Linda et Will.

Linda sauta sur le poste d'armement et ses mains bougèrent à leur surface.

– Fais chauffer les charges de plasma. Je pense que les condensateurs laser se chargent.

Will se plaça au poste de navigation.

– Nous sommes à environ seize années-lumière d'Onyx, annonça-t-il. Aucun système stellaire ou autre corps dans la région. La matrice du Sous-espace est en chute libre.

Fred saisit un ordre de réinitialisation de la matrice de sous espace. Elle clignota une fois puis disparut.

– Nous entrons dans l'espace normal. Tenez-vous prêt.

Les étoiles apparurent sur l'écran holographique de la passerelle ainsi que quatre vaisseaux Covenants.

Trois petits vaisseaux pourchassaient un plus grand. Les petits pesaient deux tiers du poids du *Bloodied Spirit*. Le plus grand des vaisseaux faisait deux fois leur taille. Les contours lisses des vaisseaux rappelaient à Fred des requins pourchassant une baleine.

Des torpilles à plasma furent tirées depuis les trois vaisseaux et scintillèrent lorsqu'elles touchèrent les boucliers du plus grand.

– Je crois que nous avons quitté le Sous-espace à cause d'une anomalie. Ou en réponse à un signal de détresse. Je ne suis pas sûr, déclara Fred.

– Depuis quel vaisseau ? demanda Linda. Lequel devons-nous viser en premier ?

L'écran holographique central s'éteignit et une Brute y apparut. Il avait la peau gris bleuté, une tête de gorille et des yeux d'un rouge sauvage. Il parla en une série de grognements et de sifflements.

Une traduction apparut sur le datapad de Fred : « *Frères, la révolte est là. Nous sommes enfin libres d'écraser cette race inférieure. Nous ne serons plus dirigés par eux...* »

La Brute parcourut la passerelle du regard, plissa les yeux, et lança ensuite un regard furieux à Fred. Il siffla puis disparut.

Un seul mot apparut sur le bloc de traduction : « Démons. »

L'un des trois plus petits vaisseaux se retourna vers eux. Des sphères bleu marine brillèrent sur la console d'armes de Linda.

– Ils nous ciblent, affirma-t-elle.

– Voici notre réponse, marmonna Fred. Visez les plus petits vaisseaux. Will, donne-moi la meilleure trajectoire d'entrée dans le Sous-espace vers Onyx.

Fred n'avait pas l'intention de livrer bataille de vaisseau à vaisseau. Il n'était pas capitaine. Il aurait été plus apte si cela avait été un vaisseau de l'UNSC avec les commandes, l'astronavigation, les tactiques, et les systèmes d'armes avec lesquels il était familier. Sur le *Bloodied Spirit*, il ne voulait pas chercher à comprendre comment combattre. La fuite était la seule option sensée.

– Recherche de vecteur en cours, déclara Will.

Il lança un coup d'œil ça et là entre les traductions affichant les symboles et les formules mathématiques des Covenants qui brillaient devant lui.

– Trajectoire vers la cible calculée, annonça Linda. Plasma prêt à tirer.

– Nous devons gagner du temps, déclara Fred. Nous ne bougerons pas pour combattre.

– La frégate Covenant est désormais à portée de tir, confirma Linda. Les charges de plasma sont chaudes. Ils tirent !

Sur l'écran central de la passerelle, les torpilles jumelles cramoisies filèrent depuis le vaisseau et formèrent un arc vers eux. Des cercles se brisèrent aux bords des lignes de leur vaisseau, des sphères se dispersant dans trois directions.

Le zoom holographique recula et montra la frégate, le plasma et leur vaisseau dans leurs positions relatives. Les sphères translucides se centrèrent sur les tirs de plasma et chevauchèrent le *Bloodied Spirit*.

– Je pense que ces sphères sont des solutions de manœuvres, fit Linda. Elles nous indiquent à quelle distance ils peuvent diriger les boules de plasma. Ils vont nous avoir.

– Fais nous reculer, ordonna Fred à Will.

– Bien.

Will chercha les commandes. Il saisit une flèche orange et la tourna en arrière.

– Moteurs arrière à fond.

– Ce ne sera pas assez, s'écria Linda.

Linda plaça ses deux mains sur les commandes et une nouvelle paire de sphères fit son apparition dans les étoiles.

– C'est notre solution de tir, chuchota-t-elle d'une voix froide comme de l'azote liquide si caractéristique qui traduisait son état d'esprit.

Fred consulta sa console.

– Treize secondes avant l'impact du plasma, dit-il, et ses mains serrèrent les bords de sa console.

– Trajectoire dans le Sous-espace calculée, annonça Will. Les condensateurs seront chargés dans vingt-trois secondes.

Linda fit de petits ajustements sur ses commandes et donna une pichenette de ses doigts en avant.

– Plasma en mouvement.

Les lumières de la passerelle diminuèrent. L'hologramme principal montra que les lignes latérales du *Bloodied Spirit* brillaient et le plasma se détacha et accéléra, mais pas vers la frégate ennemie, mais plutôt vers les boules de plasma qui se rapprochaient rapidement.

Les sphères de manœuvres arrivèrent sur les tirs de plasma de Linda. Ses mains se dégagèrent et tournèrent.

En réponse, le plasma oscilla ça et là.

Les tirs ennemis commencèrent à bouger également.

Fred comprit ce qu'elle comptait faire : combattre le feu par le feu. Mais à cette vitesse, frapper un rayon de plasma avec un autre était comme arrêter une balle en pleine course.

Les mouvements semblables à la transe de Linda ralentirent.

Les boules de plasma filèrent l'une vers l'autre. Le plasma ennemi perdit sa trajectoire.

Linda rassembla ses mains pour envoyer les tirs du *Bloodied Spirit* en spiral vers la ligne de feu ennemie, plus serrés, plus rapides et plus groupés.

Trois lignes se rencontrèrent en une boule, projetant des jets de plasma à travers l'obscurité de l'espace, puis se dissipant en une légère brume rouge.

– Prend ça, chuchota Linda.

– L'autre tir nous suit toujours, déclara Will. Impact dans deux secondes.

– Boucliers ? demanda Fred.

– En cours... commença Will. Non, ils sont déchargés.

L'écran holographique montra le feu rouge brûler le pont.

Le vaisseau fut secoué sous la passerelle.

– Perte de puissance dans tous les systèmes, dit Will à Fred. Condensateurs de Sous-espace drainés à quatre-vingt-dix-huit pour cent.

– Effectue le saut maintenant, ordonna Fred à Will. Avant que nous ne perdions plus de puissance.

Les passages dans le Sous-espace en sous-puissance étaient *techniquement* possibles. Durant les trente dernières années, par deux fois, des vaisseaux de l'UNSC avaient tenté de réaliser une telle manœuvre. A chaque fois ils avaient réussi... avant de finir atomisés...

Fred espérait que la technologie des Covenants avait résolu ce problème.

– Aye Aye, s'esclaffa Will. Il saisit une commande.

Les vaisseaux ennemis et les étoiles disparurent de l'écran.

Les Spartans restèrent silencieux ; Fred retenait son souffle, croyant qu'ils allaient exploser.

Les écrans étaient complètement sombres et silencieux.

Les paramètres du Sous-espace arrivèrent sur la console de Will.

– Nous avons réussi, souffla Will.

– Beau travail, expira Fred. Il resta muet face à la logique incontestable de ce qui venait de se produire.

– Que s'est-il passé ? demanda Linda.

– Quand nous étions dans le Sous-espace, nous avons répondu à un signal de détresse d'un vaisseau en combat dans l'espace normal, répondit-il.

Linda fit un signe de tête et plia nerveusement la main.

– Donc ? demanda Will. Si les Covenants peuvent envoyer des signaux dans le Sous-espace... alors nous aussi.

– Mais ils peuvent aussi recevoir ces signaux dans l'espace *normal*, déclara Linda.

– Ils pourraient avoir entendu le message de Cortana et du Docteur Halsey, leur dit Fred. Il se peut qu'ils sachent tout.

Le Commandant Voro serra fortement le rail de sa plate-forme et cria :

– Maintenant ! Que tous les propulseurs prennent une nouvelle trajectoire de un-huit-zéro par zéro-zéro-zéro. Détournez les moteurs et activez les boucliers pour protéger le projecteur d'énergie avant.

– Nouvelle trajectoire en cours, répondit Zasses.

L'*Incorruptible* se retourna en maintenant sa vitesse et faisait à présent face aux deux frégates les poursuivant.

Uruo du poste d'opération cria :

– Projecteur chaud, monsieur. Solution prévue prête.

– A mon commandement.

Voro hésita et attendit trois battements de son cœur, un pour la foi, un pour la famille et le dernier pour honorer la méditation rituelle du Mendiant.

La frégate principale tira des lasers.

– Sections de blindages Prime Un et Ventral Trois sévèrement touchées. annonça Y'gar qui faisait preuve d'un calme total.

– Tenez-vous prêt, déclara Voro.

Il sentit sur lui les yeux des ses officiers subalternes. Ceux-ci se demandaient peut-être, tout comme lui, si ce qu'il faisait était une folie.

– Laissez-les venir plus prêt pour se faire tuer, déclara Voro. Nous n'avons qu'un coup. Attendez... Attendez...

Les deux frégates, le *Twilight Compunction* et le *Revenant*, remplirent et brouillèrent les écrans holographiques, leurs lignes latérales se chargeant.

Un unique tir du projecteur à énergie ne suffisait pas à détruire un vaisseau de guerre Covenant. Il endommagerait les boucliers, mais devait être suivi d'une torpille à plasma pour pouvoir les neutraliser.

C'était une tactique qui serait neutralisée par des manœuvres adroites employées par les deux frégates Jiralhanae. Ils se déplaçaient par alternance pour envoyer les tirs de plasma le plus efficacement possible, offrant leurs boucliers énergétiques alternativement. Ils pouvaient alors combiner leur puissance de feu. S'ils ne faisaient aucune erreur, ils pouvaient égaler l'*Incorruptible*.

C'était la tactique covenant standard. Cependant, les récents événements avaient ébranlé Voro qui devait reconsidérer les tactiques « standard. » Ce serait un défi, mais selon les estimations de Voro, c'était l'unique option pour la victoire.

– Maintenant ! hurla Voro. Feu !

Le projecteur d'énergie surchargé fit trembler l'*Incorruptible*.

Toute la puissance de leurs boucliers, moteurs et condensateurs du Sous-espace,

s'était canalisée dans un seul tir de projecteur.

L'obscurité de l'espace interstellaire fut scindée.

Les boucliers du *Revenant* bouillirent et éclatèrent. La coque s'écailla sur les bords, bouillonnant, par le rayon qui le traversait de part en part.

La frégate fut coupée à la moitié en une diagonale, de la partie ventrale avant jusqu'à la partie dorsale arrière, rompant ainsi la ligne de plasma tribord. Le feu brûla le long de sa surface et atteignit les bobines principales. La section arrière du vaisseau explosa et la partie avant dériva vers l'extérieur, en flamme et vomissant de la fumée.

– Tous les systèmes d'armes inactifs, annonça Uruo, en regardant fixement l'épave.

– Aucune possibilité de manœuvre, déclara nerveusement Zasses. Propulseurs en attente.

L'autre frégate Jiralhanae vira au loin et continua de tourner, présentant la lumière de ses réacteurs. Après avoir vu l'oblitération de son vaisseau allié, le *Twilight Compuccion* ne désirait pas leur faire face seul.

Comme Voro l'avait espéré : les Jiralhanae étaient rapides à agir mais ne réfléchissait pas. Ils étaient sauvages, oui, mais pas suicidaires.

Il bénit le fait que le vaisseau amiral Jiralhanae n'eut pas prit le temps d'analyser l'*Incorruptible* pour évaluer sa valeur de combat.

– Réparation en cours, annonça Y'gar. Tout l'équipage y travaille. Estimation: soixante-dix cycles pour que les charges de plasma soient prêtes.

– Réparez directement les bobines et les condensateurs de sous espace, ordonna Voro.

– Brillante tactique de manœuvre, monsieur, dit Zasses, et inclinant la tête.

Voro grommela.

Brillante ? Désespérée était plus proche de la vérité. Mais Voro n'exprimerait jamais ses sentiments sur ce sujet devant son équipage. Sans voix, pourtant, un mélange de honte et de dégoût montait dans sa gorge. Il avait tout risqué pour gagner. Peut-être était-ce ce que Tano avait ressenti ? Avoir la vie de ses frères entre ses mains dans chaque mission ? Voro se sentait indigne de commander.

Il scruta l'écran central. La frégate Jiralhanae s'était dirigée vers le troisième vaisseau de son groupe de combat, celui qui s'était détourné pour combattre le *Bloodied Spirit*.

Ils avaient intercepté les transmissions ennemies et avaient repéré les humains contrôlant le *Bloodied Spirit*. C'était une révélation inquiétante.

– Zasses, grogna Voro. As-tu pisté le *Spirit* quand il a sauté ?

– Oui, monsieur, lui répondit-il en vérifiant sur sa console. Un seul système stellaire sur ce vecteur.

Voro grinça des dents et plia ses mains. Au moins, le *Bloodied Spirit* pourrait être recherché et détruit.

– Soyez prêt à effectuer un saut. Nous devons prévenir nos frères de tout ceci.

CHAPITRE VINGT-SIX

15H20, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / A bord du destroyer Covenant capturé Bloodied Spirit, dans le Sous-espace.

Le *Bloodied Spirit* était en flamme. Le tir qu'il avait pris de la frégate Covenant avait frappé une ligne de plasma auxiliaire et le feu coulait le long du flan dans une forme rappelant une plume cramoisie.

Les flammes faisaient rage et rendaient les réparations impossibles. Fred ne parvenait pas à trouver les commandes pour étouffer la ligne brisée sans arrêter la bobine de plasma principale, ce qui les empêcherait de naviguer dans le Sous-espace. Il décida donc de laisser tomber.

L'alliage pourpre fondait et suintait à travers les quartiers arrière, consumant les supports d'assistance et plusieurs nœuds de capteurs.

Le *Bloodied Spirit* ne continuerait à résister que quelques minutes de plus, mais c'était, il l'espérait, tout ce dont ils avaient besoin.

Will passa ses mains sur la console de navigation.

– Passage en espace normal dans trois secondes, dit-il, Deux, un, maintenant.

Des étoiles scintillèrent sur l'écran principal. Fred déplaça la perspective sur le côté du *Bloodied Spirit* révélant des trous dans son flanc, des conduits déchiquetés qui vomissaient du plasma, des trous béants et profonds qui séparaient deux ponts.

Une planète en rotation était en vue.

Le saut de Will avait été étrangement précis. Ils n'étaient qu'à une centaine de milliers kilomètres du monde connu comme Onyx, un joyau bleu et blanc côtoyant le noir.

– Apparemment habitable, fit remarquer Fred.

– Lecture de vapeur d'eau, oxygène et azote, dit Linda.

– D'autres vaisseaux ? demanda Fred. Scanne toute la région.

Linda replia les capteurs Covenants.

– Aucune signature de plasma. Aucune silhouette sur le radar, dit-elle. Ils ne nous ont pas suivis.

– Pas encore, ajouta Will.

– Je vais le prendre comme un coup de chance, dit Fred, nous essaierons plus tard de comprendre pourquoi.

Fred ne pouvait pas se détendre, en tant que leader de la Blue Team et ayant la responsabilité « de diriger » ce vaisseau, il était seul. Il avait été formé à l'astronavigation rudimentaire et aux tactiques vaisseau-contre-vaisseau, mais ce n'était pas assez, c'était comme essayer d'effectuer de la chirurgie du cerveau avec seulement une basique trousse de secours. Plus tôt il mettrait le pied sur le sol, plus tôt il pourrait se battre avec ses propres armes, et il serait le mieux loti de tous.

Il n'était pas sûr que les Covenants viennent combattre parmi eux et voler des bombes humaines... mais quoiqu'il en soit, il espérait les garder occupés. Le capitaine Covenant qui les avait vu n'allait pas laisser un navire Covenant aux mains d'un équipage humain échapper à son radar aussi longtemps.

– Signaux en provenance de la surface, dit Linda.

Des lignes apparurent dans une fenêtre flottante de sa console.

– C'est la Bande-E de l'UNSC.

– Mets-les sur l'audio, dit Fred.

Il y eut un sifflement, un coup sec et puis plus rien. Le sifflement se répéta et se tu de nouveau.

– C'est un signal en boucle, dit Linda. Je vais le ralentir par un facteur de trois cents pour ne pas le perdre.

Une série de signaux sonores se firent entendre.

– Ralentis-le encore, lui dit Will.

Trois bip longs sonnèrent, puis trois courts et enfin trois longs. Après un moment, le signal se répéta.

– Ce n'est pas un SOS, dit Linda. C'est un OSO.

– Source de signal ? demanda Fred.

Linda se retourna vers la console.

– Sources de points multiples, dit-elle. Cycle aléatoire. Quelqu'un ne veut pas se trianguler.

– Si SOS est un appel de détresse, dit Will, alors qu'est-ce que OSO est censé être ? Un avertissement ? Pourquoi le Docteur Halsey enverrait-elle un appel de détresse pour nous avertir ensuite ?

– Le message se répète toutes les douze secondes, dit Linda. Vingt-sept unités d'OSO, une pause de deux secondes, et puis cent dix-huit autres unités.

– Vingt-sept de un-un-huit ? considéra Fred. Latitude et longitude ?

– Dans quelle direction ? demanda Will. Nord ou sud ? Est ou ouest ? Y a-t-il d'éventuelles correspondances de ces permutations pour les sources de signaux aléatoires ?

Il se rapprocha de Linda.

– Là, dit-elle. Vingt-sept degrés de latitude nord, cent dix-huit est.

– Mets le cap sur ces coordonnées. Fais-nous une descente calme et en douceur. On y va.

– Accrochez-vous, dit Linda. Contacts localisés... Attendez le recalibrage. (Sa main effleura les surfaces de contrôle.) Silhouettes multiples en orbite haute. Le système les a manqués ; il n'est pas assez performant pour détecter quelque chose de

si petit. Les objets font trois mètres de long. Sur l'écran central.

Fred déplaça l'affichage holographique.

Une structure simple flottait devant lui: trois mâts cylindriques parallèles les uns aux autres. Au bout, ils formaient un triangle équilatéral. Au centre flottait une sphère d'un quart de mètre de diamètre. Les mâts étaient d'un métal mat. La résolution était juste assez bonne pour voir un motif tourbillonnant gravé sur l'alliage. La sphère brillait d'un rouge sombre comme si elle était chauffée de l'intérieur. Rien ne connectait la sphère aux tiges associées. Il n'y avait aucun champ d'énergie non plus.

- Une bombe ? demanda Fred. Une nouvelle technologie du Docteur Halsey ?
- Pas de radiations détectées, signala Linda.
- Des satellites? dit Will.
- Je détecte deux mille quatre cent vingt-trois de ces objets en orbite, dit Linda.

C'est exagéré pour un réseau COM... Attends, ils quittent l'orbite.

D'un coup de main, elle changea la perspective de l'afficheur holographique principal et Onyx dériva dans le centre. Le *Bloodied Spirit* aux formes élancées fut marqué d'un teint violacé flottant parmi les étoiles.

- Amélioration de l'image en cours, dit-elle.

Un nuage de points rouges pullulaient dans le noir de l'espace et dérivèrent lentement vers eux.

- Boucliers ! aboya Fred à Will.
- Affirmatif. Confirmation, ils sont au maximum. (Will revérifia les commandes extraterrestres.) Pas d'erreur, ils sont opérationnels cette fois.

– Si ce ne sont pas des armes nucléaires, leur dit Fred, il n'y a aucun risque que ces petits objets puissent pénétrer les boucliers Covenants.

Fred regarda l'écran holographique alors que les objets hostiles approchaient. C'était comme regarder la marée montante, et Fred se souvint d'une des leçons de son enfance de l'IA Déjà : un essaim de méduses sur les lignes de courant d'une plage australienne. Une piqûre de minuscules invertébrés causait la nécrose des tissus et la paralysie. Une centaine de piqûre était la mort assurée.

- En arrière ! ordonna Will.
- Il se passe quelque chose, dit Linda.

L'image de l'écran principal zooma sur un groupe de ces étranges engins. Sept d'entre eux se déplaçaient sur une ligne.

La vue fit un zoom arrière et révéla d'autres formations identiques. Sept de ces lignes étaient empilées en un triangle allongé et les sphères à l'intérieur de l'assemblage de quarante neuf de ces objets rougeoyèrent.

- A bâbord ! s'écria Fred. Boucliers à la puissance maximum.

Le pont s'inclina.

- On vire à bâbord, cria Will.

Une explosion de lumière dorée fit vaciller l'image de l'écran.

La coque du *Bloodied Spirit* résonnait comme si elle avait été frappée avec un marteau. La gravité artificielle céda et Fred saisit la rampe.

- Côté tribord frappé, dit Will. Bouclier détruit.

Fred déplaça sa main sur sa console et le *Bloodied Spirit* apparut sur l'écran. Un cratère béant gisait dans l'armature de la coque bleue, chauffé à blanc. L'électronique

cristalline crépitait et des lignes de plasma vomissaient du feu. Comme le vaisseau se tournait, Fred vit que le trou avait traversé cinq ponts et avait proprement perforé à travers le côté bâbord.

– Pression plasma principale nulle, déclara Will. Cycle des piles à combustible en cours. Chargement des condensateurs du Sous-espace. Nous disposons d'assez de puissance pour sauter.

Linda regarda Will, puis Fred hocha la tête.

Fred s'aperçut que d'avantage de drones se cristallisaient en formation triangulaire. Individuellement, ils n'étaient pas de taille même pour un seul vaisseau Covenant. Combinés, ces drones emmagasinaient assez de puissance pour pouvoir atomiser le *Bloodied Spirit*.

– Nous ne partirons pas, murmura Fred. Nous allons nous approcher. Will, trouve moi une solution de saut avec les coordonnées à vingt-sept degrés de latitude nord, cent-dix-huit degrés de longitude est, à quinze mille mètres d'altitude.

– D'accord.

Will regarda fixement les symboles Covenants en avançant vers sa console.

– Linda, manœuvre d'évasion ! ordonna Fred

Sa main se précipita sur les commandes holographiques et le *Bloodied Spirit* se lança en avant, accélérant, ce qui fit tinter le métal froissé de la coque.

Les minuscules vaisseaux suivirent facilement à la trace leurs mouvements et les entourèrent.

Les vaisseaux Covenants étaient capables d'exécuter des sauts dans le Sous-espace avec la précision d'une tête d'épingle. Cependant, la coque du *Bloodied Spirit* étant affaiblie, pourrait-elle résister à une modification instantanée d'une pression zéro à plus d'un kilogramme par centimètre carré ? Et c'était juste pour la gestion de l'atmosphère. Leur vitesse dans l'air allait exercer des forces considérables sur les bords d'attaque du navire.

– Trajectoire calculée, annonça Will. C'est seulement un calcul approximatif mais le système de saut a accepté les coordonnées. J'aurai les résultats définitifs dans une minute.

– Assure-t-en, commanda Fred. Linda, donne toute la puissance aux moteurs. Insère les coordonnées de saut de Will dans le système de navigation et donne-nous un compte à rebours de trente secondes.

– C'est fait, dit-elle.

– On bouge, Blue Team, leur dit Fred. Nous abandonnons le navire...

C'était une journée parfaite dans la jungle, sur la péninsule. Le ciel était de la couleur cristalline du cobalt et parsemé d'altocumulus sous forme de nuages de coton. Les insectes et les oiseaux cessèrent brusquement leurs chants et une centaine d'aras aux ailes rouges prirent la fuite alors que le monde explosait au-dessus de leurs têtes.

Sur une longueur de quinze kilomètres, de la vapeur d'eau salie condensée d'air et une boule de feu provenant du *Bloodied Spirit* colora de rouge tous les nuages alentour.

Les bangs soniques ridèrent la proue du destroyer. Des plaques d'armure hexagonales virevoltaient, révélant un corps squelettique. Des décharges statiques

firent un arc du vaisseau vers les nuages et repartirent vers le vaisseau.

À l'intérieur du *Bloodied Spirit* le feu faisait rage et chaque pont rougeoyait, traînant des flammes et un nuage de fumée noire huileuse.

Le vaisseau roula sur lui-même et le nez de la coque commença à frémir jusqu'à ce que toute la longueur du vaisseau vacille.

Le vaisseau Covenant, autrefois invincible, n'était plus qu'une masse balistique, un météore avec une seule trajectoire possible : une parabole qui recoupait la surface de la planète.

Une douzaine de drones pointèrent à travers les nuages et provoquèrent des tourbillons, puis une centaine de drones supplémentaires apparurent, donnant la chasse.

Comme le destroyer tombait d'une centaine de mètres, la chaleur enflamma la canopée de la jungle, laissant une voie de cloques dans son sillage. Des débris pleuvaient du navire et se désintégraient dans les arbres, les écrasant en miettes.

Les drones se rapprochèrent et tirèrent.

Le *Bloodied Spirit* bascula. Le hangar à vaisseaux présenta son pont et ce qui semblait être un autre morceau du vaisseau tomba. Il chuta en vrille jusqu'en dessous de la canopée puis les moteurs démarrèrent et il se redressa.

L'élan du vaisseau minuscule fut brisé par trois arbres banyan avant qu'il ne touche le sol et s'immobilise complètement.

Trois ombres quittèrent le vaisseau et se fondirent rapidement dans la jungle environnante.

Fred regarda les morceaux du *Bloodied Spirit* tomber au sol. La terre tremblait sous lui à chaque impact.

Les drones accélérèrent après le destroyer perdu, si nombreux qu'ils noircissaient le ciel.

Un flash coupa à travers la jungle, projetant de longues ombres dures. Une onde de pression balaya le terrain de ses rochers, des éclats de végétation lui passèrent au-dessus de la tête, du bois et des feuilles s'enflammèrent et des broussailles et des arbres s'aplatirent.

Le *Bloodied Spirit* s'était écrasé.

A un kilomètre au nord, un mur de feu et de plasma s'élançait vers le ciel et les nuages au-dessus se dissipèrent.

Fred tapota le statut vert de ses coéquipiers.

La lumière de statut de Linda avait brûlé, celle de Will resta sombre un moment et clignota ensuite couleur ambre.

Il y eut un flottement sur le détecteur de mouvement de Fred à deux heures et puis plus rien. Une autre défaillance ?

La lumière de Linda changea vers l'ambre aussi.

Pas d'ennui réel.

Fred prit son fusil d'assaut pointé vers le bas et couvrit le secteur. Linda serait bientôt en position pour tirer tout en restant cachée. Will tirerait sur ce qui ne serait pas à couvert.

Ces drones les avaient-ils découverts si rapidement ? Ou bien les Covenants avaient-ils réussi à les suivre à la trace jusqu'ici après tout ?

Sur son affichage tête haute, la seule ligne sécurisée de son système COM s'activa.
Le micro de son casque s'emplit des parasites puis une voix familière parla.

Kelly chuchota:

– *Oly oly oxen free.*

CHAPITRE VINGT-SEPT

*Septième Cycle, 49^{ème} unité de temps (Calendrier de combat Covenant) /
Système Salia, à bord du croiseur Sublime Transcendence, en orbite autour
de Joyous Exultation.*

L'Unggoy Kwassass connaissait sa place à bord du croiseur Covenant *Sublime Transcendence*. Il devait être à la botte de son glorieux officier Sangheili. Il devait nettoyer, frotter, rester dans l'ombre en attendant les ordres, et ne jamais parler sans qu'on le lui ait ordonné.

Parmi ses autres fonctions, Kwassass était également chargé de l'entretien de la sous-plateforme de stockage K. Les outils excavateurs qui avaient foré Reach, le monde-forteresse des humains, avaient été stockés sur la sous-plateforme K.

Les foreuses, les convoyeurs de terre, les micro-projecteurs d'énergie portables et les barreaux à combustible plasmatique étaient tous entreposés dans des rangées bien ordonnées.

On lui avait ordonné de tout réparer et de tout remettre en état, une tâche considérable qui prendrait six mois et mobiliserait toute l'équipe de la plate-forme K. C'était une énorme responsabilité... mais aussi une grande opportunité.

Kwassass déambulait le long des minces couloirs de la sous plate-forme K, admirant son aspect de caverne et sa forte chaleur. Même après sept ans de service parmi les Covenants, il continuait de s'émerveiller devant cette abondance de chaleur. Après avoir eut froid chaque jour de son enfance, observant les membres de sa famille succomber un à un à la mort bleue, la chaleur était quelque chose qu'il ne considérerait jamais comme acquis.

Il repéra un groupe de travailleurs s'amusant à un jeu avec des pierres, les faisant sauter au-dessus d'une autre sur une grille rayée au niveau du sol. Ils riaient et pariaient de petits réservoirs de méthanes et des cristaux audio.

Kwassass se joignit à eux, perdit quelques cartouches de formaldéhyde, gagna un dossier de BBC, les salua et reprit sa ronde matinale. Aujourd'hui il était préférable de maintenir les apparences.

Il serpenta vers le Secteur de Stockage Trois, s'assurant que personne ne le

remarquait.

Kwassass avait entendu un Sangheili parler de modules de benzène qui devaient être évacués de ce secteur. Un délice pulmonaire ! Il soupira, se remémorant le plaisir de sa dernière inhalation de l'arôme sacré.

Il ralentit néanmoins son allure. Le Secteur de Stockage Trois était un secteur fantomatique où seuls les Huragoks¹ s'aventuraient car il était rempli de conduites de plasma actives.

L'Huragok, ressemblant à un module équipé de tentacules, ne parlait jamais qu'à ceux de son espèce. Ils réparaient des choses pour les Covenants... mais il arrivait aussi souvent qu'ils les gardent pour eux-mêmes, les laissant sans rien. Il avait appris que le mieux était de les éviter d'autant que les Sangheili appréciaient leurs services.

Kwassass s'aventura dans la sombre section du vaisseau.

La seule lueur occasionnelle d'un anneau de plasma fournissait une lumière bleue angoissante, et les ombres étaient emplies de Huragoks flottants qui chuchotaient entre eux par piailllements ultrasoniques.

Ce soir là, ils semblaient se déplacer avec un but plus important, flottant par trinôme plus profondément dans le Secteur de Stockage.

Il suivit l'un de ces groupes et atterrit dans une chambre circulaire, éclairée par un échangeur thermique suspendu en hauteur dont gouttait un liquide réfrigérant vert fluorescent.

Une machine dominait la pièce. Elle faisait cinq fois sa taille en hauteur et il aurait fallu trente Unggoy pour faire le tour de sa surface courbée.

Des dizaines de Huragoks s'amassaient autour de la chose, leurs tentacules sondant doucement sa surface avec révérence.

Le dispositif était fait d'argent pur, ce qui était rare parmi les alliages Covenants. Kwassass était attiré par le matériau brillant. Il voulait le toucher, l'emporter avec lui.

Il y avait des pictogrammes extraterrestres sur le côté, et il passa sa main au dessus de ces derniers. Bien que sa tribu ait été formée à écouter et transcrire des transmissions extraterrestres comme faisant partie de leurs devoirs, la lecture leur en était interdite.

Il y avait quatre pictogrammes. Le premier consistait en trois lignes interconnectées. Le second était un point creux. Le troisième était un angle formé par deux lignes. Le dernier icône représentait le même angle, cette fois inversé, avec une ligne horizontale entre les deux traits.

... N... O... V... A...

Plusieurs Huragoks étaient regroupés du côté le plus éloigné, et Kwassass se faufila entre eux pour voir ce qui était si intéressant.

Une boîte noire reposait sur le pont.

Les Huragoks avaient vraisemblablement ôté un panneau du cylindre : un fouillis de fils et de câbles s'étiraient depuis une cavité du cylindre vers cette boîte.

A l'intérieur de la boîte se trouvaient des lumières rouges, bleues et vertes, ainsi que plusieurs boutons.

Il s'agenouilla et toucha un bouton.

¹ Huragok est le nom Forerunner pour la race des Ingénieurs.

Un son fut émis par la boîte : une curieuse suite de puissants bruits, de pans, et de grondements profonds qui firent rire Kwassass. Une transition extraterrestre rare. Un vrai trésor, en effet. Il pourrait peut-être le marchander contre un tout aussi rare ASTHEWORLDTURN, dont il a entendu dire qu'il se trouvait sur le pont M.

Le bruit stoppa, il toucha donc à nouveau le bouton et le bruit recommença à son grand plaisir. Il se concentra pour essayer de déchiffrer les sons. Comme pour toutes les transmissions humaines, il comprenait la plupart des mots sans en comprendre réellement le sens. La voix avait un accent nasillard. Il écouta à nouveau, essayant de toutes ses forces de comprendre...

« ...*Je suis le Vice-amiral Danforth Whitcomb, temporairement au commandement de la base militaire de l'UNSC de Reach. Pour les affreux Covenants qui pourraient être à l'écoute, vous n'avez plus que quelques secondes pour prier vos dieux païens...* »

– Nous avons été trahis par ceux en qui nous avions le plus confiance, tonna Xytan 'Jar Wattinree, l'Amiral Impérial et le Commandant en Régie de la Flotte Combinée de la Juste Cause. (Il secouait les deux poings tout en parlant.) Nous avons été trahis par nos Prophètes.

Le Sangheili faisait plus de deux mètres et demi de haut et portait une armure en argent recouverte des glyphes dorés Forerunners du Mystère Sacré. Au centre de la chambre de l'oratoire à bord du croiseur *Sublime Transcendence*, l'image de Xytan était holographiquement agrandie de façon à ce qu'il se dresse d'une trentaine de mètres devant eux. Les répliques d'image représentaient son visage à la foule dans quatre directions à la fois.

Xytan ne ressemblait pas moins à un dieu.

Le Commandant Voro restait attentif et regardait le Commandant légendaire. Il n'avait jamais été vaincu sur un champ de bataille. Il n'avait jamais échoué dans n'importe quelle tâche, quel que soit le défi. Il n'avait jamais eu tort.

Le seul défaut de l'Amiral Impérial était que bien des gens le vénéraient, certains à l'extrême, et donc plus que n'importe quel Prophète. Pour ce péché, il avait été exilé dans les mondes à la limite de l'immense Empire Covenant.

Cela était déjà arrivé auparavant, l'ancien Commandant Suprême de la Flotte de la Justice Particulière n'était jamais revenu de la mission « glorieuse » que les Prophètes lui avaient imposée.

Xytan avait appelé toutes les factions Sangheili à Joyous Exultation. Il était, de l'avis de Voro, leur meilleure chance de survie.

Voro était l'un des trente représentants des Commandants qui avaient été appelés parmi les deux cents vaisseaux en orbite pour entendre ses mots.

– Moi, comme vous tous, j'ai cru à nos dirigeants et à leur Sainte Alliance. (La voix de Xytan continua, résonnant largement au-dessus du dôme du stade d'argent.) Comment avons-nous pu croire aux *mensonges* de l'Alliance...

Xytan s'arrêta et regarda certains d'entre eux. Les trente Commandants et leurs gardiens semblaient être avalés par l'espace vide de cette chambre conçue pour une foule de trois mille fidèles.

Personne n'osait parler.

– Ils ont appelé à la destruction de tous les Sangheili. Ils se sont alignés avec les barbares Jiralhanae, continua Xytan. (Il baissa la tête et ses quatre mandibules ouvertes se relâchèrent pendant un moment. Puis il releva la tête, une sensation de nouvelle détermination luisant dans ses yeux.) Le Grand Schisme est à nos portes. L'incassable Ecrit de l'Union Covenant a été scindé en deux. C'est la fin du Neuvième Age, et ce sera le dernier.

Un grognement retentit dans la chambre de l'oratoire. Ces mots étaient le plus grossier sacrilège. Aujourd'hui, cependant, il paraissait être la vérité.

Xytan leva la main et la dissidence fut réprimée.

– Vous devez maintenant décider d'accepter votre sort ou de vous efforcer à résister. Moi, j'ai choisi de me battre. (Il tendit les deux mains vers son public.) Je vous invite tous à me rejoindre. Laissez les vieilles querelles s'effacer et battez-vous à mes côtés. Ensemble, nous pourrons forger une nouvelle et meilleure union, une nouvelle Alliance parmi les étoiles.

Les Commandants Sangheili rugirent d'approbation.

C'était un discours inspiré, mais les Prophètes avaient déjà utilisé de pareils mots pour les duper auparavant. Le Commandant Tano avait énoncé des mots, et leurs effets, bien plus dangereux, avaient amené le doute dans sa raison.

Les mots seuls ne pourraient pas les aider. Voro croisa les bras sur sa poitrine.

Étonnamment, Xytan vit ce geste et se tourna vers lui, le verrouillant du regard.

– Vous n'êtes pas d'accord, Commandant ?

Un silence d'outre-tombe étouffa la chambre de l'oratoire. Voro sentit tous les regards se braquer sur lui.

– Parlez donc, héros de la bataille pour le Second Anneau des Dieux, et de ce fait, Commandant de la Seconde Flotte de la Clarté Homogène.

– Xytan lui fit signe d'avancer et lui offrit sa place sur la scène centrale, une mesure sans précédent et généreuse pour un si haut représentant.

Voro fut abasourdi d'entendre ces titres honorifiques attachés à son nom. Xytan savait-il ce qui s'était passé ? Qui était-il ? Bien sûr, son réseau de renseignement était immense. Et quel meilleur moyen de faire taire les questions que des compliments ?

Cependant, Voro n'avait pas survécu à la trahison, à la guerre et au déchirement d'un Age pour se taire maintenant. Lui-même ne voulait pas aller de l'avant. L'envie de supplier Xytan était écrasante, mais il résista.

Il fallut à Voro toute sa force pour franchir cette distance avec tous les regards pointés sur lui.

Il monta sur la scène centrale et son image apparut holographiquement magnifiée, un titan dominant la foule.

– Je suis d'accord avec ce que vous dites, déclara Voro. Nous devons détruire les Jiralhanae, sans broncher, et toute autre personne s'alliant avec eux. Mais la victoire ne signifie rien si le Parasite du saint anneau s'échappe. Il doit être purifié de la galaxie si nous voulons survivre.

Un murmure d'assentiment passa parmi ses semblables.

Xytan hocha aussi la tête, puis il fit un petit geste de la main, indiquant à Voro de disposer.

Il salua l'Amiral Impérial et se retira. Voro revint à sa place sans trahir ce qu'il

ressentait en lui, sans révéler aux autres la façon dont il était stupéfait d'avoir survécu.

Xytan réapparut sur la scène

– Vos paroles sont Sagesse, Commandant Voro. C'est pourquoi j'ai convoqué le Commandant Suprême Jiralhanae sous la bannière de la trêve sur ce monde.

Une huée s'éleva parmi les Commandants.

– Je n'ai aucune illusion sur le fait qu'ils viennent avec de fausses propositions de paix, dit Xytan. Nous allons donc organiser notre propre embuscade - ici, là où nous serons les plus forts. Une fois les Jiralhanae privés de leur Hauts Responsables, nous serons libres d'éradiquer l'infection qui menace de s'étendre sur l'anneau sacré. En ce qui concerne la façon de procéder, je demande au Maître Oracle Parala 'Ahrmonro de faire un rapport sur une nouvelle opportunité.

L'image de Xytan vacilla et un Sangheili âgé apparut au centre de la chambre de l'oratoire. Parala avait pendant longtemps été l'avocat du Prophète du Regret. Malgré son âge, une intelligence vive brillait encore dans ses yeux laiteux.

– Nous avons eu une information des plus inquiétante, déclara Parala avec dégoût. Les humains ont fait des ravages avec leurs démons, *détruisant* le premier anneau sacré découvert. Ils étaient également présents sur le second anneau et ont apparemment découvert un autre monde de conception Forerunner. Ils ne doivent pas être sous-estimés.

Bien que cela écorchait Voro, il avait lui-même vu des humains capturer le *Bloodied Spirit* et, à contrecœur, il tenta de considérer les paroles du Maître Oracle comme vraies.

– Ici, déclara Parala, une transmission humaine a été interceptée et traduite durant un voyage dans le Sous-espace.

Des voix humaines hurlèrent dans l'atmosphère de la chambre. Une traduction couvrit les mots blessants humains, et Voro comprit que les incidents sur la relique du second Halo étaient évoqués.

« Une invasion de parasites appelés les *Floods* a contaminé cette structure... tentent de s'en échapper... intelligence coordonnée inconnue... suggérons l'envoi d'une bombe de type Nova sur Halo Delta... »

Des icônes humaines apparurent dans l'air, traduisant en des mots appropriés : « ENVOYEZ UNE EQUIPE D'ELITE POUR RECUPERER LES ATOUTS TECHNOLOGIQUES D'ONYX. ENVOYEZ LES SPARTANS. »

Une chaîne intégrée de coordonnées célestes s'afficha à côté de ces mots.

Une vague d'indignation s'éleva dans les rangs des Commandants.

Voro se concentra pour isoler la parole humaine pour « démon » dans leur langage désobligeant... *Spartans*. Son sang entra en ébullition.

L'image de Xytan revint à la scène.

– Cette hérésie ne peut être ignorée pour des raisons dogmatiques *et* stratégiques. Nous irons vers ce monde, Onyx, afin de protéger et de sécuriser les artefacts sacrés. Ils seront d'une valeur inestimable dans nos luttes imminentes.

Xytan tendit une main holographique titanesque vers Voro.

– Vous, commandant Voro 'Mantakree, êtes promu Commandant de Flotte Voro Nar 'Mantakree. Menez votre nouveau groupe de combat vers ce monde. Détruisez

les démons et empêchez-les d'agir à tout prix.

Voro posa un genou à terre.

– Il sera fait selon vos ordres, dit-il. Ma tâche est sainte. Mon sang, pur. Je ne faillirai pas.

Secrètement, Voro se demandait si ces honneurs n'avaient pas pour but de le mettre à l'écart, lui et ses « sages paroles » du chœur unanime des Sangheili de Xytan. Ainsi soit-il. Il accomplirait sa tâche. Et en reviendrait glorifié.

Kwassass frappa le bouton de la boîte noire et écouta la voix humaine. Il était tout près de comprendre ce qu'elle signifiait. Une menace. Pour lui. Pour tous les Covenants. Une promesse de représailles.

Le son se déforma, ralentit, et s'arrêta. La boîte n'avait plus de source d'énergie.

L'un des Huragoks présent lança un cri ultrasonique qui fit l'effet d'une balle dans le crâne de Kwassass. La créature s'approcha en agitant ses tentacules et s'empara de la boîte. Elle l'arracha des mains de Kwassass.

Les autres Huragoks s'avancèrent et tentèrent de prendre la boîte de leur compatriote.

Avaient-ils compris ce que l'homme disait ? Comprenaient-ils le danger ?

Il y avait plus de Huragoks autour de lui qu'il ne l'avait réalisé. Les ombres ondulaient avec leurs corps flottants, tous possédants six yeux vitreux noirs solidement fixés sur la boîte vocale humaine.

Le Huragok remit précipitamment dans la case du grand cylindre le panneau où la boîte avait été enlevée. Il y avait des fils multicolores à l'intérieur, auxquels s'ajoutaient ceux dans la boîte.

Le Huragok torsada ces fils ensemble. De petites étincelles dansèrent. Des symboles rouges clignotèrent sur un écran dans la boîte, et l'appareil parla une fois de plus.

Fidèles à leur nature, les Huragoks étaient tout aussi susceptibles de réparer quelque chose de cassé que de démonter quelque chose qui fonctionnait parfaitement.

Une douzaine de Huragoks se serrèrent d'avantage autour de l'appareil, leurs yeux avides luisant et tous leurs tentacules se tortillant.

La voix de la boîte commença à nouveau, maintenant forte et claire :

« Ceci est le prototype de la bombe Nova, neuf têtes de fusion enfermées dans une armure de lithium et de tritium¹. Quand elle explosera, elle comprimera son matériel fusionnable d'une densité égale à celle d'une étoile à neutron, ce qui favorisera un rendement thermonucléaire au centuple. Je suis le Vice-amiral Danforth Whitcomb, temporairement au commandement de la base militaire de l'UNSC de Reach. Pour les affreux Covenants qui pourraient être à l'écoute, vous n'avez plus que quelques secondes pour prier vos dieux païens. Je vous souhaite à tous une bonne journée en enfer. »

Kwassass se fraya un chemin parmi la foule de Huragoks. Il devait atteindre cette boîte. Tirer sur les fils.

¹ Ici, le véritable terme anglais utilisé est « triteride » qui correspond en réalité à l'anion tritium : T⁻. Par souci de clarté, nous garderons simplement le terme tritium.

Il y eut un éclair de la plus belle lumière et de la chaleur la plus glorieuse qu'il n'avait jamais vu.

Un groupe de bataille de dix-huit destroyers, deux croiseurs et un transporteur se rassemblèrent dans l'orbite haute de Joyous Exultation, et prirent une formation sphérique autour de leur vaisseau phare, l'*Incorruptible*.

Une lueur bleue-blanche les fit trembler et la flotte disparut dans le Sous-espace.

Un seconde plus tard, le stratagème du Vice-amiral Whitcomb - qui consistait à introduire le prototype de la bombe Nova dans les cargaisons des Covenants - porta finalement ses fruits : une étoile s'enflamma entre Joyous Exultation et sa lune.

Tout vaisseau qui n'était pas protégé dans la face cachée de la planète bouillit et se vaporisa en un instant.

L'atmosphère de la planète vacilla et des spirales hélicoïdales de particules luminescentes éclairèrent à la fois les pôles nord et sud, fabriquant des aurores boréales aux ondulations bleue-verte au-dessus du globe. Alors que l'onde de pression thermonucléaire se propageait et butait contre la thermosphère, elle chauffa l'air orange, le comprima jusqu'à ce qu'elle touche le sol et brûle le quart de la planète.

La minuscule lune voisine, Malien, se fissura et se brisa en un milliard de fragments rocheux et de nuages de poussière.

La force de surpression s'apaisa et des vents de trois cents kilomètre-heure balayèrent Joyous Exultation, effaçant les villes et provoquant des raz-de-marée qui fouettaient les côtes.

Le Grand Schisme Covenant - le bouleversement des races de l'Alliance depuis mille ans et le début de leur fin - avait véritablement commencé.

SECTION VI

LES FANTOMES D'ONYX

CHAPITRE VINGT-HUIT

*17H00, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près de la région interdite connue sous le nom de Zone 67.*

Kurt s'accroupit, immobile dans les broussailles, attendant que les Sentinelles changent de position.

Elles n'étaient pas très contentes de la réunion avec la Blue Team, mais le temps n'était pas aux explications, même pour un petit bonjour ; la seule chose pour laquelle ils avaient du temps c'était courir. L'escadron de Sentinelles serait sur eux à l'instant où ils trouveraient les Spartans - une heure incessante du jeu du chat et de la souris à travers la jungle.

Sans compter que les drones étaient vraiment bons pour les pourchasser.

Un couple de Sentinelles s'arrêta, planant à quatre mètres au-dessus du sol. Après avoir criblé la jungle d'explosions sur une bonne centaine de mètres et comprenant qu'ils avaient raté leur cible, ils commencèrent à descendre à leur niveau.

Leurs détecteurs latéraux se tendirent comme s'ils sentaient un piège. Les détecteurs de chaque sphère se dirigèrent chacun de leur côté et les deux sphères se déplacèrent chacune à quelques centimètres l'une de l'autre.

Cela rappelait à Kurt la division cellulaire, seulement ici c'était le contraire. Ils étaient combinés.

Quoi qu'il en soit, Kurt ne comprenait pas cet accouplement, mais il était sûr d'une chose : c'est qu'il n'aimait pas ça du tout.

Le couple de Sentinelles était dangereusement proche.

La Team Saber, située sur son flanc gauche, surgit des broussailles juste sous les drones. Des flammes les percutèrent et embrasèrent la canopée, les criblant de shrapnels, endommageant leur blindage et détruisant toute végétation à proximité.

Un quart de seconde après, sur le flanc droit, la Blue Team lança une roquette SPKNR suivie d'une rafale de MA5B. Ils étaient en parfaite synchronisation.

L'air grésilla au contact du métal chauffé à blanc et des colonnes de fumée noire s'élevèrent. Deux arbres à proximité brûlèrent et se consumèrent.

Kurt actionna son signal rouge et les tirs cessèrent.

La Team Saber s'était déjà repliée... une demi-seconde peut-être, mais ils avaient disparu avant que les Sentinelles ne se jettent sur leur position.

Mais qu'avait-il espéré ? Pour toutes les simulations de combats de la Compagnie Gamma, les Spartans avaient pensé à tout, mais rien n'aurait pu les préparer à continuer cette guérilla contre ces foutues machines à tuer Forerunners.

Kurt loucha. Même avec les images thermiques améliorées il ne pouvait pas distinguer grand-chose là où se trouvaient les Sentinelles. Mais il pouvait voir le sol... et parmi les morceaux de troncs éclatés, de feuilles brûlées et de métal en fusion, il ne voyait plus de drones.

Il actionna deux fois son signal, ordonnant à l'équipe de reculer. Il n'aimait pas ça. Toute une batterie de signaux verts lui parvint.

Kurt aperçut des mouvements dans la brume... les formes se firent plus claires : on pouvait apercevoir six tiges disposées en un long hexagone complété par deux sphères créant un bouclier énergétique et enveloppant le couple de Sentinelles dorées.

Elles étaient complètement intouchables.

Kurt actionna son signal rouge trois fois : le signal du repli.

Une des sphères s'arrêta, revint en arrière et commença à chercher. Elle s'arrêta et visa Kurt.

Il sauta.

Un flash de lumière l'aveugla. Toute la jungle résonna et un cratère de trois mètres se forma, le sol entièrement vitrifié.

Kurt fit un roulé boulé, s'accroupit et, instinctivement, riposta avec son MA5K.

Cela faisait aussi partie du plan : quand les choses se compliquaient, il attirait le feu ennemi pendant que les autres s'esquivaient. Il connaissait le terrain : la Rivière des Fourches Jumelles se situait à environ trois cent mètres à l'Est. Ça allait être une véritable promenade de santé dans la forêt.

Les balles ricochèrent sur les boucliers énergétiques de l'autre sphère dorée au moment où la première sphère se réchauffait, se préparant à tirer une nouvelle fois.

Kurt continua de courir, zigzagant entre les tirs.

Dans cette double combinaison, les Sentinelles pouvaient tirer *et* se protéger en même temps avec leur bouclier énergétique. Cela allait lui donner *beaucoup* de fil à retordre.

Il avait le sentiment que chaque nouveau combat avec les Sentinelles leur permettait d'être plus efficaces au combat.

Les explosions suivaient Kurt, éclatant aux endroits où ses pieds quittaient tout juste le sol.

Après les arbres justes devant lui, se trouvait la Rivière des Fourches Jumelles qui serpentait à travers la forêt. L'eau était boueuse et le courant rapide.

Kurt plongea dans le courant rapide et se laissa couler au fond. Grâce aux réserves d'oxygène de son armure, il continua de plonger et s'agrippa aux rochers tout au fond de la rivière. Il commença à ramper en amont. A travers l'eau sombre il atteignit une corniche et se posa en dessous.

Entre lui et les Sentinelles, il y avait trois mètres d'eau glacée, un mètre de roche et la couche de panneaux photo-réactifs de son armure. Il devrait être quasi invisible à tout détecteur. Ou tout du moins être assez bien camouflé pour espérer échapper à ces

saloperies.

Il attendait... pas d'explosions. Pas de flash. Pas de mouvement.

Les deux Sentinelles n'étaient pas son plus gros souci. C'en était un parmi d'autres. Les Sentinelles patrouillaient maintenant par groupe de *trois* : deux au niveau du sol à mi-hauteur et un autre à trois mille mètres - étudiant et apprenant leurs tactiques.

Tant que le troisième les traquerait, les Spartans resteraient sur la défensive, riposteraient au lieu de prendre l'initiative d'attaquer.

Kurt se demandait pourquoi les Sentinelles n'avaient pas appelé des renforts, car combinées, elles avaient assez de puissance pour raser entièrement la jungle.

Au lieu de ça, elles jouaient délibérément au chat et à la souris avec eux. Pour en apprendre un peu plus sur leurs tactiques.

Il se devait d'être plus intelligent que ces boîtes de conserves. Les avoir tous les trois. Prendre l'initiative d'attaquer. Avec la Blue Team, il pourrait le faire.

Kurt attendit encore deux minutes puis sortit de la rivière. Il sprinta pour se mettre à couvert dans la jungle.

Aucun signe de poursuite. Il garda le silence radio et rampa en direction du lieu de repli.

Quand il s'approcha de la région au sol brisé qui bordait la Zone 67, il ralentit. Il n'y avait presque aucune couverture. Il inspecta le ciel à la recherche de Sentinelles. Le ciel était dégagé.

Devant lui s'étendait la savane, des acacias et de gros rochers striés. Un rocher en particulier avait un creux en dessous, là où ils avaient arrangé un rendez-vous. Il fournissait une couverture sans restreindre la vue de l'espace aérien. Si on les attaquait ils avaient un accès direct à la forêt.

Il devait y avoir au moins deux gardes à l'entrée et au moins un Spartan pour surveiller leur porte de sortie vers la jungle. Normalement, il aurait dû actionner sa liaison COM deux fois de suite pour alerter la sentinelle, mais il ne voulait pas prendre le moindre risque dans ce secteur dégagé.

Kurt attendit, devinant que la sentinelle devait être soit Linda, soit Olivia. Si c'était Linda, elle devait scanner les arbres environnants depuis une bonne position de sniper.

Si c'était Olivia, elle pouvait être absolument n'importe où. Elle était vraiment douée pour le camouflage et la furtivité.

Il entendit du bruit : une pierre heurta le sol à environ trois mètres de lui sur sa gauche.

Il se retourna et, comme il le pensait, il vit Olivia accroupie à un mètre juste derrière lui dans l'ombre d'un petit arbre, complètement invisible dans l'herbe et la lumière de son armure SPI. Elle s'agita légèrement pour s'assurer qu'il avait bien repéré sa position. Kurt était certain que, même en treillis orange fluo, elle se serait camouflée sans problème avec le terrain.

Kurt rampa jusqu'à sa position et brancha sa liaison COM privée. La COM s'établit et il put parler.

– Un sel en approche, dit-il.

La voix de Kelly revint :

- La voie est dégagée, dit-elle. C'est bon de t'entendre à nouveau.
- Toi aussi. Terminé.

Kurt se rappela la dernière fois qu'il avait eu Kelly en liaison privée : quand son propulseur dorsal avait explosé et qu'il s'était retrouvé propulsé dans l'espace, incapable de contrôler sa trajectoire.

Il n'avait jamais réalisé combien ses anciens camarades lui manquaient énormément jusqu'à ce qu'il les revoie. Bien sûr, maintenant la Blue Team était en danger comme toujours. Il n'aurait pas pu demander mieux à d'aussi bons soldats dans ce genre de situation.

Il courut à travers les champs, lentement et silencieusement puis sauta dans le creux. Tom, Ash et Mendez étaient accroupis aux côtés de Kelly, Linda et Fred. Ils murmuraient entre eux et traçaient des plans dans la boue.

Lucy, tranquillement assise au côté du Docteur Halsey, jeta un coup d'œil à Kurt avant de revenir sur son ordinateur, examinant les symboles Forerunners.

Les autres SPARTANS-III étaient absents, probablement en mission.

– Content de vous voir en un seul morceau, dit l'Adjudant-chef Mendez en lui faisant un bref salut. J'étais *presque* inquiet.

– Merci, Chef. Branchez-moi un relais pour liaison privée vers l'extérieur et rappelez ceux qui patrouillent.

– Oui monsieur.

Mendez attrapa une petite antenne parabolique.

Linda, Kelly et Fred s'étaient tous tournés vers Mendez quand il prononça le « monsieur », puis regardèrent Kurt.

Kurt tapota son index une seconde puis le tourna vers Ash.

– Soldat.

– Monsieur, dit Ash en se raidissant.

Son casque était coupé. De la sueur perlait sur sa tête et son cou. Il s'agissait d'une violation grave des protocoles de combat, mais les armures SPI n'avaient pas été conçues pour un usage prolongé, et la Team Saber devait être épuisée avec tout ce qui s'était passé ces derniers jours.

Kurt jeta un coup d'œil au casque et Ash, conscient de son erreur, l'enfila immédiatement.

Kurt dit :

– Saber s'est lancée trop tôt dans cette embuscade.

– Oui monsieur. Ash enchaîna aussitôt, expliquant ce qui s'était passé : C'est ma faute. Je pensais que c'était le bon moment, les Sentinelles étaient sur le point de se mettre en position de tir ; excusez-moi monsieur. Cela n'arrivera plus.

Est-ce que Ash avait compris quelque chose que Kurt n'avait pas vu ? Toutefois, les ordres devaient être suivis.

– Je compte sur toi pour garder l'équipe prête et concentrée. Suis-je clair ?

– Parfaitement clair monsieur, répondit Ash.

Kurt se rapprocha alors de la Blue Team.

Fred posa sa main sur l'épaule de Kurt, chose rare chez les Spartans. Ce geste en disait long dans le langage des Spartans où les émotions étaient restreintes.

– Nous pensions que tu étais mort.

Kurt tapota également l'épaule de Fred.

– Il y a tellement de choses à vous expliquer. Les Sentinelles, les SPARTANS-III, absolument tout.

Mendez revint dans la cache.

– Liaison privée établie, monsieur.

– ... ce qui devra attendre un petit moment.

Kurt ouvrit sa liaison COM avec les équipes Saber et Blue.

– Nous allons descendre ce couple de Sentinelles avant la prochaine phase de cette opération, dit-il. Ash, tu prends Saber et tu traverses la rivière juste devant. Trouve les tunnels où tu as mis le souk il y a quelques jours. Dante le minera avec deux charges explosives. Comme nous ne pouvons pas pénétrer leur bouclier, nous allons attirer les Sentinelles à l'intérieur et on fera sauter le tunnel. On va les enterrer.

Fred, Linda et Kelly échangèrent un regard. Normalement, c'était Fred qui donnait les ordres pour la Blue Team. Fred secoua presque imperceptiblement la tête.

– Qu'en est t-il de la troisième Sentinelle ? demande Fred.

– Nous allons avoir notre meilleur stand de tir, répondit Kurt. Tirez-lui deux missiles SPNKR pour suffisamment affaiblir ses boucliers afin que Linda l'abatte en quelques tirs.

– A quelle distance environ ? demanda Linda.

– Jamais à moins de deux kilomètres, répondit Kurt.

Ce n'était pas un tir impossible. Mais compte tenu des variables du vent, d'une cible mobile et de la combinaison des tirs de fusil avec des lance-roquettes... il y avait *peu* de chances d'y arriver. Cependant, Kurt devait tenter quelque chose pour essayer d'avoir une longueur d'avance sur l'ennemi.

Linda réfléchit un moment puis répondit :

– J'ai une précision d'environ quatre-vingt trois pour cent à cette distance.

– Parfait. (Kurt se tourna vers Ash.) En avant. Tom, Lucy rejoignez la Team Saber, prenez deux lance-roquettes SPNKR et rendez-vous avec le Spartan-058.

Ses sous-officiers et Ash se levèrent, hochèrent la tête et sortirent de la cache.

Kurt avait les statuts verts son écran. Il coupa la communication.

Après le départ des SPARTANS-III, Kelly prit la parole :

– Ces gamins vont tous nous faire tuer. Ils agissent comme s'ils avaient quelque chose à nous prouver. On aurait pu descendre ces Sentinelles bien avant, s'ils avaient suivi l'ordre de tir.

Kurt se hérissa en entendant ces paroles. La Team Saber représentait ses soldats et chacun de leurs défauts étaient de sa faute. Sa colère disparut aussi vite qu'elle était venue. Elle avait raison.

D'une voix égale, il lui répondit :

– Ce ne sont pas des enfants, ce sont des Spartans.

Kelly croisa les bras.

Mendez prit la parole :

– Je pense, monsieur, que vous devriez leur expliquer ce que nous avons accomplis ici.

Kurt hocha la tête et expliqua en grande partie du programme d'entraînement des SPARTANS-III, de la création des Compagnies Alpha, Bêta, et de la toute nouvelle

Compagnie Gamma.

– Plusieurs des bio-améliorations sont nouvelles, expliqua t-il. La réponse d'agression standard des SPARTANS-III a été (il chercha le mot approprié) augmenté lors des situations de stress intense. Cela leur donne d'incroyable réserve d'endurance et les protège de tout choc.

– Est-ce que c'est ça qui les rend aussi stupides ? tempéra Kelly

– Aucun d'entre eux n'est stupide, répliqua t-il.

Le silence tomba.

Kurt savait qu'il avait tort. Pourquoi ne pouvait-il pas l'admettre ? Se défendait-il parce qu'il voulait que ses Spartans soient tout ce qu'étaient les anciens Spartans ?

Fred, Kelly et Linda avaient des décennies d'expériences du combat. Il se devait de rester objectif.

– Vous avez raison, répondit Kurt. Ils sont stupides et ce sont des bleus. Que peuvent-ils être de plus ? Ils sont prêts à continuer et à affronter les Sentinelles. (Il regarda Kelly, Fred puis Linda) J'ai besoin de votre aide pour s'assurer qu'ils restent en position... et, si possible, qu'ils survivent.

Linda et Fred hochèrent la tête.

– Pas de problème, dit Kelly en décroisant les bras.

Le Docteur Halsey leva les yeux de son ordinateur.

– Je voudrais en savoir plus sur ces « améliorations. » En fait j'ai de nombreuses questions à propos du programme SPARTAN-III, comme l'endroit où se trouve le reste de la Compagnie Gamma ? Et Bêta et Alpha ?

– Vos questions devront attendre, Docteur. Nous manquons de temps. Les renforts de Lord Hood ne doivent pas être encore là. Chaque combat avec les Sentinelles leur en apprend un peu plus sur nous. Bientôt, nous ne serons plus capables de les arrêter.

– Je me dois d'insister, répondit le Docteur Halsey.

Ses mots avaient été aussi calmes que de l'eau douce, mais son regard d'acier avait transpercé son casque.

Fred s'approcha de Kurt et ajouta :

– Je suis d'accord avec Kurt, madame. Et si je peux ajouter, avec tout le respect que j'ai pour vous, que vous n'êtes pas en position de demander quoique soit dans cette information tactique, surtout après avoir *kidnappé* Kelly, contourné la chaîne de commandement et les avoir abandonné en plein milieu d'une mission critique à bord du *Gettysburg*.

Kelly les regarda tous les deux, prise dans un conflit de loyauté.

Le Docteur Halsey lui répondit :

– Je vous ai déjà expliqué la raison de mes actions. La découverte de cette nouvelle technologie Forerunner devrait justifier cette prétendue violation du protocole militaire que j'aie pu commettre.

Un silence glacial tomba.

Le Docteur Halsey n'avait aucun grade dans la chaîne militaire mais elle avait toujours beaucoup influence avec ses Spartans.

Kurt évalua son niveau dans le domaine scientifique et son intelligence, mais il ne pouvait pas se permettre d'être en conflit avec elle.

– Puisque vous parlez de protocole... (Kurt se retourna volontairement vers la Blue Team.) Je voudrais clarifier notre chaîne de commandement. Je comprends que Lord Hood vous ai confié le commandement de cette mission, continua-t-il en s'adressant à Fred, mais je suis le responsable de tout le personnel de l'UNSC présent sur Onyx.

Kurt activa son signal d'indentification sur la puissance minimale, juste assez pour qu'ils puissent le capter. Sur leurs écrans tête haute apparut son numéro d'identification ainsi que les barrettes et l'insigne de Lieutenant.

Les Spartans se mirent au garde à vous, réaction automatique quand ils étaient en présence d'un officier.

– Je dirige cette opération à présent, dit-il.

Personne ne prononça un mot pendant un long moment, puis Fred répondit :

– Oui, monsieur.

Il y avait quelque chose de différent dans la voix de Fred. Un peu de son ton familial avait disparu, il y avait cependant autre chose : le respect.

Kurt hocha la tête en direction de la Blue Team, puis se tourna vers le Docteur Halsey.

– Madame j'ai besoin que vous continuiez votre analyse des documents de la Zone 67 sur les Forerunners. J'espère que vous aurez avancé d'ici deux heures.

Le Docteur Halsey arqua un sourcil. Elle ne dit rien et alla lentement s'asseoir, retournant à son ordinateur.

Kurt soupira intérieurement. Il avait gagné une bataille aujourd'hui.

Le signal vert d'Olivia clignota, annonçant un contact allié.

Une ondulation franchit l'entrée de la cachette, moitié ombre, moitié roche, puis l'armure SPI se désactiva, révélant Olivia.

– Deux Sentinelles, dit-elle en murmurant. A environ cinq cents mètres au Sud, monsieur. Ils se dirigent ici en position de recherche.

– A tout le monde, préparez-vous à évacuer les lieux. Kelly va te dégourdir les jambes, tu es notre appât.

– Heureuse de vous obéir, monsieur. Elle passa ses deux doigts sur sa visière, le signal identifiant le sourire chez les Spartans.

Les autres hochèrent la tête.

Kurt savait qu'ils le suivraient dans la bataille, et même jusqu'aux portes de l'enfer s'il leur en donnait l'ordre. Il avait le sentiment qu'il pourrait en venir jusque là.

CHAPITRE VINGT-NEUF

*18H10, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus,
Planète Onyx, près de la région interdite connue sous le nom de Zone 67.*

Kurt avait déjà vu des snipers pointer leurs armes, mais jamais pour une cible presque verticale à une distance maximale.

Linda se prépara aussi sérieusement qu'un chirurgien pour une transplantation cardiaque. Elle nettoya une partie de terre rocheuse et étala une bâche de camouflage : ainsi, la poussière n'encrasserait pas son fusil SRS99C-S2 AM. Puis elle ouvrit une caisse contenant des outils, des kits de nettoyage et de lubrifiant, quelques magasins pour son arme, une boîte de munitions de 14,5x114 mm, et un minuscule datapad. Elle sélectionna l'un des magasins et l'examina ; satisfaite, elle ouvrit la boîte de munitions et en sélectionna une : des pétales polymériques rouge très résistants entourés d'une fine flèche de tungstène. Elle la retourna et regarda la base de la cartouche. Comparée à la légendaire « 51 », elle portait le symbole d'un sablier ailé flanqué d'un double X - signifiant qu'il s'agissait de munitions de qualité assemblées à la main venant de l'Armurerie Mishra sur Mars. Elle engagea le magasin dans son arme.

Ensuite, elle connecta sa lunette Oracle au datapad et opéra des micro-réglages. Finalement elle s'assit, cala le fusil sur son épaule, se pencha en arrière, dos au sol, et fit face au ciel.

– Prête ! dit-elle sur une ligne sécurisée COM. Sa voix semblait détachée, en transe.

– Ouvrez l'œil, leur dit Kurt.

Les Spartans s'étaient déplacés depuis le point de rendez-vous jusqu'au terrain en hauteur entre les canyons brisés et les mesas, là où la Team Saber avait rencontré les Sentinelles pour la première fois. Kurt leur faisait faire le tour de la vallée des deux côtés.

Kelly monta sur le gravier érodé au centre de la vallée et examina l'horizon, attendant les deux Sentinelles. Le soleil était haut et son ombre n'était qu'une tâche brumeuse à ses pieds.

Pour quelqu'un qui servait d'appât, elle avait le regard parfaitement détendu.

Le tunnel dont Dante avait piégé l'entrée et la sortie avec des charges était à deux cents cinquante mètres de leur position. Juste assez loin.

La partie délicate de ce plan consistait à attirer les deux Sentinelles *à l'intérieur* du tunnel, au lieu de rester en l'air et de faire exploser Kelly quand elle serait à l'intérieur. Allaient-elles continuer leur « jeu » du chat et de la souris, ou bien cette collecte d'informations était-elle déjà terminée ?

Dans tous les cas, Kurt avait placé son amie face à de graves dangers.

Kelly regarda au delà de la position de Kurt et brancha sa liaison personnelle.

– Je les vois, dit-elle. A deux pas d'ici. Je vais leur faire une tape sur l'épaule.

– Allez Blue Team, dit-il. Restez en tête.

Kurt leva la main, ferma le poing et fit mine de pomper deux fois - le signal de « départ » pour le reste de la Team.

Kelly tira sur la paire de drones avec son MA5B - une cible impossible à détruire avec un fusil d'assaut, mais cela devait seulement servir à attirer leur attention.

Les Sentinelles se tournèrent dans la direction des tirs et foncèrent droit sur elle.

Will ouvrit sa liaison COM :

– Cible à découvert, à onze heures, altitude deux mille quatre cents mètres. Vent de trois nœuds de nord-ouest.

Kurt relaya l'information à Linda.

Son signal de statut vibra à l'orange, elle effectuait de légers ajustements de sa position, de son angle de tir, et se figea. De l'autre côté, Tom et Lucie levèrent leurs lance-missiles, attendant l'ordre de tirer.

Pendant ce temps, la paire de Sentinelles plongea sur Kelly.

Ne bougeant pas, elle les fixait du regard.

Holly se pencha vers Kurt, son arme inutilement pointée vers les drones qui arrivaient.

– Est-elle assez rapide ?

– Kelly est la plus rapide de tous les Spartans, murmura Kurt.

Cela ne répondait pas à la question : était-elle *suffisamment* rapide. Kurt l'ignorait.

Les Sentinelles n'étaient plus qu'à cinq cents mètres. L'une des sphères s'échauffa et lança un flash de lumière.

Kelly esquaiva les tirs de trois pas ; la terre où elle se trouvait juste à l'instant se vaporisa. Des gouttes de roches fondues éclaboussèrent les boucliers de son armure MJOLNIR.

Elle fit un vieux geste antique et mystérieux à la machine avec son majeur.

Mark rejoignit Holly et Kurt.

– Elle n'y arrivera pas.

Kelly pivota et se mit à courir, soulevant sur son passage une fine pellicule de poussière.

Les Sentinelles accélérèrent jusqu'à deux cents kilomètres heure. Une lance d'or fut projetée du centre de leurs masses - faisant exploser la terre sous les pieds de Kelly.

Elle se plia en boule, tomba, et reprit sa course sans changer de rythme.

Elle sprinta en direction du tunnel.

La géométrie hexagonale des Sentinelles voltigea le long de leur trajectoire de course. Cinq mètres de graviers furent balayés et crissèrent vers le tunnel - on ne pouvait plus les arrêter.

Elles pourchassèrent Kelly jusqu'au fond de la cavité.

Sa silhouette apparut de l'autre côté, une puissante lumière dorée à ses trousses...

Et le tunnel explosa.

Des cônes de feu furent éjectés des deux extrémités. L'onde de choc embrasée effaça l'image de Kelly alors qu'elle était expulsée dans les airs à n'en plus finir.

La colline s'effondra et des centaines de tonnes de blocs de roches écrasèrent les Sentinelles. Du sable, des pierres, et de la poussière s'abattirent tel un lit de plume.

Le corps de Kelly percuta un mur de pierre, et tomba mollement sur le lit de graviers.

Kurt signala à la Team Saber de descendre la secourir. Il voulait aussi se précipiter à ses côtés, mais il devait rester ici et s'assurer que la partie risquée de l'opération avait été un succès. Dans le cas contraire, il leur faudrait se replier.

Linda n'avait pas changé de place, suivant à la trace la Sentinelle restante. Tom et Lucy se mirent en position de chaque côté, prêt à tirer leurs roquettes.

Kurt regarda du coin de l'œil sur le côté. Suspendu dans les airs, à plus de deux kilomètres de distance, se tenait un point unique, leur cible.

Ils devaient l'avoir ou bien la Sentinelle signalerait leur position et enverrait des renforts... qui ne tomberait pas de nouveau dans ce piège.

– Cible décentrée, dérive à tribord, murmura Linda à Tom et Lucy. Verrouillez la cible.

Ils ajustèrent leurs lignes de tir.

– Cible verrouillée, répondit Tom.

– Feu, fit simplement Linda.

Deux panaches de fumée apparurent au-dessus d'eux alors que les missiles déchiraient les airs.

La Sentinelle restante se tourna vers les projectiles approchant et ses boucliers d'énergie clignotèrent d'une couleur or.

La gueule du fusil de Linda étincela. Elle vida entièrement son magasin sans que le fusil ne bouge d'un micron.

Les missiles touchèrent leur cible - de la fumée et des flammes enveloppèrent la Sentinelle.

Une seconde plus tard, les vents soufflèrent le nuage brumeux sur le côté de la Sentinelle tremblotante qui s'effondra.

Linda se mit sur ses pieds.

Alors qu'elle tombait à terre, la Sentinelle s'effrita, la sphère centrale perdant tout contrôle de son corps avant de toucher le sol.

– Allez-y, ordonna Kurt. Vérifiez qu'elle est cuite.

Kurt ne perdit pas une seconde de plus avec la Sentinelle et courut en direction de la ravine - vers Kelly.

Il scanna ses signes biométriques : battements de cœur saccadés, pressions artérielle en baisse, température du corps en chute libre. Elle était au bord de la rupture.

Kurt dérapa en s'arrêtant dans la ravine alors qu'Ash et Holly s'étaient.

– Je suis désolé chef, dit Ash. Les Sentinelles étaient à trois mètres de la sortie. Si j'avais attendu plus longtemps, elles auraient quitté le tunnel. Et l'auraient tué. Je ne pouvais pas prendre ce risque.

Kelly secoua la tête - pas en signe de désaccord, mais plus pour reprendre ses esprits. Ses signes biométriques repartirent à la hausse.

– Il a eu raison, murmura-t-elle tout en toussotant. La gamine va bien.

Elle fit un signe de la main à Ash en levant les pouces.

Ash inclina la tête.

Kurt émit un soupir de soulagement en voyant que Kelly survivrait. Elle avait risquée sa vie afin de gagner un maigre avantage sur l'ennemi - il devait maintenant l'utiliser à bon escient.

– Et maintenant ? demanda Fred.

– A présent nous avons une opportunité, répondit Kurt. Si la Sentinelle n'a pas transmis notre position, nous avons une marche de manœuvre afin de prendre l'initiative.

– Manœuvrez où ? demanda Holly.

– La Zone 67, répondit Kurt. C'est le centre névralgique. S'il y a de la technologie à récupérer autre que des fragments de Sentinelles, ça doit être là-bas.

– Les patrouilles deviennent plus denses au nord, là où nous allons chef, nota Dante.

– Il va bientôt faire nuit, fit Kurt. Ça nous laisse assez de temps pour en faire le tour avec le vaisseau de droppage de la Blue Team. Le soleil va décliner et nous le piloterons en rase-motte afin de profiter des longues ombres comme camouflage. Les roches de ces canyons sont chauffées toute la journée, nous aurons donc également la couverture thermique.

Kurt survola du regard son équipe.

– Quelqu'un a-t-il une autre idée ?

Son regard s'arrêta sur le Docteur Halsey alors qu'elle et le Chef Mendez descendaient la vallée. Elle le fixa comme si elle pouvait voir à travers sa visière miroitante.

– Bien. La journée a été bien remplie. Olivia, Will, Linda, partez en éclaireur. Aucune liaison COM. Et on attend.

Le Docteur Halsey regardait Kurt donner des instructions précises aux Spartans.

Elle ne se faisait pas de soucis quant aux ordres qu'il donnait, ni à l'influence qu'il avait sur eux. Il parlait avec confiance, mais il y avait aussi de la chaleur et de la fierté dans sa voix. Elle n'avait jamais vu un Spartan aussi démonstratif. Il était certain que Kelly se forçait à quelques plaisanteries, mais ce n'était qu'une armure émotionnelle.

Kurt était différent.

Les Spartans, du plus jeune au plus ancien, lui obéissaient. C'était le stoïcisme habituel des Spartans, aucune question ne fut posée, mais il y eut des signes d'approbations, des inclinaisons légères de têtes - l'indication involontaire d'une attention passionnée. Kurt était leur leader maintenant.

Cela pourrait lui servir lors des prochaines crises.

Bien sûr, il avait caché quelque chose à ses SPARTANS-III. Si le mutisme psychologique causé à Lucy était une quelconque indication de ce qu'était ce secret, le Docteur Halsey ne pouvait uniquement que conjecturer sur ses horreurs.

Mais la fin approchait, et elle n'avait d'autre choix que de faire confiance à Kurt. Elle devait avoir confiance en eux afin d'oublier les mensonges qu'elle avait dit à propos du trésor des technologies Forerunner.

CHAPITRE TRENTE

19H50, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, près de la région interdite connue sous le nom de Zone 67.

Kurt se tenait debout derrière Kelly et Will dans le cockpit du vaisseau de largage. Kelly était assise dans le fauteuil du pilote tandis que Will maniait les canons et surveillait les moniteurs. Les autres Spartans, Mendez et le Docteur Halsey, qui étaient à l'arrière, préparaient l'équipement, attendaient et observaient.

Kelly décala le siège du pilote d'avant en arrière, car il n'était pas adapté pour une physiologie humaine, se penchant maladroitement sur le panneau de contrôle.

Elle dirigea le vaisseau au ras de la jungle avec une grande vitesse. Les contrôles étaient un assemblage bizarre de formes géométriques qui dansaient devant ses mains.

Kurt tenta d'en apprendre le plus possible au cas où il serait obligé de piloter le vaisseau extraterrestre. Il était cependant difficile de la regarder elle, et non les écrans.

A l'horizon, le soleil était aussi gros qu'une main, et le vaisseau Covenant passa dans l'ombre ainsi que la faible lumière rouge du soleil.

Alors que la jungle se désépaississait, Kelly, perdant de l'altitude et zigzaguant entre les acacias, survolait la prairie, deux mètres au-dessus du sol.

Sans lâcher des yeux les commandes, Kelly annonça :

– C'est du gâteau, Capitaine. Relaxez-vous.

Elle glissa sa main sur une commande d'accélération et le vaisseau fit un bond hors de la savane, au-dessus d'un canyon.

Kelly manœuvrait le vaisseau agressivement en zigzaguant de haut en bas, faisant des quarts de tour autour des mesas, plongeant dans les ravins et remontant au dernier moment pour éviter de se crasher contre une falaise.

– Nickel, murmura Kurt à Kelly. Il se força à relâcher le dos du siège de Kelly. Devant eux se dressait un pan de montagne qui montait doucement jusqu'à plus de deux milles mètres.

– Aucun appareil volant sur les capteurs, annonça Will. On a le champ libre.

– Statut des ogives ? demanda Kurt par liaison COM.

Ash entra dans la discussion :

– Tous les détonateurs des têtes FENRIS sont maintenant sécurisés et contrôlables avec notre signal COM sécurisé, monsieur. Comme vous me l’avez ordonné, deux ogives sont armées et prêtes pour un transport. Je m’occupe des autres.

– Accrochez-vous ! cria Kelly.

Le nez du vaisseau se leva d’un coup. Une pierre de la taille d’un Warthog dégringola de la montagne et toucha le train d’atterrissage.

Le vaisseau vacilla, mais Kelly réussit à tourner et à redresser, puis se remit en chemin.

– C’était moins une, murmura-t-elle.

– Balaie une nouvelle fois la surface, ordonna Kurt à Will.

Will tourna la caméra à bâbord et à tribord. Kurt vit qu’ils n’étaient pas sur une simple montagne ; d’après ce qu’il voyait, c’était une sorte d’élévation qui s’étendait le long d’une pente en forme d’arc.

– Mouvements détectés, dit Will. Ils viennent d’apparaître, monsieur. Droit devant. J’ai un verrouillage sur la cible.

Une silhouette se dessina sur l’écran, entourée par la lumière du soleil. Kelly vira à bâbord.

Alors que leur angle d’approche changeait, Kurt vit des mouvements : la terre et les rochers explosèrent et dégringolèrent le long de la falaise.

Will mit ses mains sur les contrôles et polarisa le moniteur pour supprimer l’éblouissement. Le mouvement venait d’un groupe d’une trentaine de Sentinelles entrelacées, leurs tiges et leurs sphères centrales assemblées en une forme oblongue, et dont le centre était traversé par un flux continu de pierre.

Pour Kurt, cela ressemblait à un vers mécanique régurgitant au-dessus du flan de la montagne.

Le Docteur Halsey se cramponna dans le cockpit.

– Pas de pic d’énergie détecté, dit Will. Ils ne sont pas prêts à faire feu.

Kurt ravala sa salive.

– Dans cette direction, dit-il à Kelly.

Il regarda la machine géante s’éloigner derrière eux. Elle avait dû les voir. Trente yeux ne pouvaient pas louper quelque chose d’aussi gros qu’un vaisseau de largage Covenant. Pourquoi n’avait-elle pas attaqué ?

Le Docteur Halsey tapa une commande et un des écrans afficha les Sentinelles combinées. Elle étudia l’image un moment et déclara :

– K’nex.

– Je ne comprends pas la référence, dit Kurt.

– Un ancien jeu pour enfants, dit-elle. Des tubes et des connecteurs plats et ronds. Ceci est peut-être son homologue Forerunner. Ils se reconfigurent pour accomplir diverses tâches et ils ont tous les prérequis : unité antigravitationnelle, générateur de champs de force, arme de projection d’énergie. C’est l’équivalent, je suppose, des simples machines qui ont compromises notre technologie : la roue, la rampe, le levier, la poulie, la vis.

Son analyse sur une technologie avancée de plusieurs siècles sur la leur irrita Kurt.

– Je dirais que dans cette configuration, continua le Docteur Halsey, ce n'est pas fait pour le combat, et il ne nous attaquera pas... à moins que, bien sûr, nous ne le provoquions. Sa programmation, aussi sophistiquée soit-elle, semble spécifique ; chaque combinaison de Sentinelles est spécialisée dans une seule et même tâche. Et maintenant, cette tâche est de creuser la terre.

– Ça ne veut pas dire qu'il n'y en a aucune spécialisée pour le combat de protection, dit Kelly. Vos ordres, monsieur ?

Kurt détecta un peu d'inquiétude dans la voix de Kelly. Il le sentait aussi, au fond de ses tripes. Si ces trente Sentinelles venaient à les chasser, elles pourraient détruire le vaisseau.

Il n'y avait donc que deux options : avancer ou battre en retraite.

Kurt sentit que sa chance avait disparu, mais il sentit également qu'ils étaient proches de trouver quelque chose.

Les jours où les simples missions consistaient à n'avoir que deux choses à se soucier lui manquaient. Il suffisait de manœuvrer et de savoir où les lignes de tir de votre équipe se dirigeaient.

Cependant, quand on repensait à tout cela, en oubliant les conséquences d'un éventuel succès ou d'une défaite, cette mission n'était-elle pas identique aux autres ?

Se déplacer et faire feu. Trouver une cible à capturer ou à neutraliser. Éviter les blessés tout en infligeant le plus de dommage aux ennemis. S'infiltrer rapidement. S'exfiltrer encore plus vite.

– Nouvelle trajectoire, dit-il à Kelly. Tourne à quatre-vingt-dix degrés tribord. Monte au-dessus de ce versant.

– À vos ordres.

Le vaisseau en forme de diapason glissa le long de la pente. La terre disparaissait au fur et à mesure qu'ils s'approchaient du sommet.

Un cratère d'une centaine de kilomètres de diamètre commençait à apparaître.

Il y avait des *milliers* d'engins sur la falaise qui dégageaient les pierres du dessus. Les Sentinelles avaient créé une gigantesque fourmilière. Kurt se demandait depuis combien de décennie le SRN fouillait ce secteur. Et depuis combien de temps les Sentinelles le faisaient ?

Un peu plus bas, il n'y avait plus rien à voir. Le soleil était trop bas et les ombres s'entrelaçaient. Kurt améliora l'image sur son écran tête haute et découvrit de faibles lignes... mais rien de précis.

– Amène-nous plus près, murmura-t-il.

Kelly fit descendre le vaisseau le long de la pente en réduisant sa vitesse par quatre.

Les nuages étaient colorés d'orange et de rouge à cause des reflets du soleil... et l'intérieur du cratère était éclairé d'une faible lueur de couleur ambre.

Kurt cligna des yeux, ébloui par ce qu'il voyait. Les nuages se reflétaient sur le sol incliné en un reflet de couleurs cramoisie et dorée.

Alors que ses yeux s'ajustaient, il vit des formes courbes et des bandes d'autres couleurs sous l'image reflétée : des bandes vertes et des vagues noires et argentées qui ressemblaient à une tempête gelée sur place.

Il cligna des yeux une fois, deux fois, pour finalement apercevoir l'illusion

d'optique sur les formes, les couleurs et les ombres.

Il y avait des piliers et des arcs, des aqueducs élevés ; des temples faits de colonnes dont le sommet était rempli de symboles Forerunners en trois dimensions ; une forêt sculptée en forme de sphères, de cubes et de tores ; des routes qui remontaient et se tordaient vers les surfaces de Möbius¹ - c'était une vaste cité extraterrestre.

Kurt s'éclaircit les idées, puis il reconnut les matériaux utilisés pour bâtir cette cité. Il en avait déjà vu auparavant parmi les roches dans les rivières et sur la dalle extraite près du Canyon Gregor. Ce monde avait été nommé ainsi à cause de son grand nombre de roches de ce type. Seules les surfaces du cratère avaient été polies, reflétant le ciel avec des bandes telles un arc-en-ciel.

- Onyx, murmura-t-il.

- Des pierres de quartz avec des traces basiques qui augmentent leur variation spectrale, fit remarquer le Docteur Halsey.

Des colonnes façonnées s'élevaient depuis le cratère vers le sommet de la montagne, une élévation dont Kurt ne pouvait que deviner le niveau du sol avant que le SRN ne commence les fouilles.

Tandis qu'ils s'approchaient d'un des piliers, Kelly déplaça le vaisseau autour et Kurt vit des images représentant un millier de paysages différents, tous avec des nuages différents, certains avec une bande d'oiseaux migrants ou des dinosaures, un autre avec une tâche ressemblant à un engin spatial bleu, et une terre ravagée à cause d'une supernova qui illuminait cette sombre image. Cela provenait-il du passé ? Du futur ? Des deux ? Il calcula juste après l'échelle de la structure. Elle faisait trois kilomètres de diamètre, ce qui était plus large qu'un vaisseau de l'UNSC.

L'esprit de Kurt fut impressionné par la proportion de cette technologie et par l'effort nécessaire pour construire une telle chose.

Il jeta un coup d'œil vers le Docteur Halsey. Tandis qu'elle étudiait attentivement l'écran, elle ne paraissait même pas impressionnée.

- Vous saviez que cela pouvait être ici ? lui demanda-t-il.

- J'avais des soupçons, dit-elle. Franchement, après avoir passé en revue les rapports sur les Halos, je suis plutôt déçue.

- C'est plus gros que les ruines trouvées dans le sol de Reach, dit Kelly.

- Nous n'avons pas découvert toute l'étendue de ces ruines, répondit le Docteur Halsey, et il est possible que nous n'y arrivions jamais. (Elle fronça les sourcils devant le moniteur.) Ici, continua-t-elle en pointant un dôme brillant. Pouvez-vous vous approcher de cette structure ? Avec votre permission, capitaine.

- Nouvel itinéraire au zéro deux cinq, dit Kurt. Je vous laisse trouver le meilleur chemin.

- Nouvel itinéraire. À vos ordres, répondit Kelly.

Tandis qu'ils descendaient de plus en plus profondément, le vaisseau passa rapidement devant un escalier qui s'élevait vers nulle part. Chaque marche de cet

¹ En topologie, le ruban de Möbius est une surface fermée dont le bord se réduit à un cercle. Autrement dit, il ne possède qu'une seule face contrairement à un ruban normal qui en possède deux.

escalier était un hectare de pierres polies.

La lumière reflétant les nuages s'estompa, et les surfaces planes se mélangèrent aux ombres. Le dôme montré par le Docteur Halsey passa du rouge au doré, et laissa entrevoir une silhouette.

Will mit en marche le radar passif sur la chose et un contour se rajouta autour de la structure. Kurt comprit que le haut du dôme était composé de sept surfaces planes, chacune avec un grand arc se dirigeant vers l'intérieur.

– Est-ce que c'est assez large pour voler à travers ? demanda Kurt.

Will consulta ses écrans.

– C'est énorme, répondit-il.

– Allons à l'intérieur, annonça Kurt à Kelly.

– À vos ordres.

Elle abaissa le nez de l'appareil.

Alors que les derniers éclats de lumières disparaissaient, Kurt vit de la lumière dans les trous du cratère qui pullulaient sur toute la surface. Des Sentinelles.

Les mains de Will s'excitaient sur l'écran radar.

– De nouvelles signatures énergétiques détectées. Des fréquences extrêmement basses. (Il leva les yeux) Plus de cinq mille émissions distinctes, monsieur !

– Quelle est la configuration ? demanda le Docteur Halsey. En groupe, seul ou par paire ?

Will étudia le panneau de contrôle.

– Quatre-vingt-quinze pour cent en groupe, une centaine toute seule... et une autre centaine de signatures doubles.

– Attaquez ceux qui sont par deux, murmura Kurt. Kelly, atteint leur vitesse. (Il activa la liaison TEAMCOM) Préparez-vous pour un dur largage. En condition de combat.

Les lumières vertes des statuts clignotèrent, confirmant cet ordre.

Ils décéléchèrent au niveau de la ville sombre et s'approchèrent du dôme. L'instinct de Kurt lui disait que c'était la meilleure chose à faire. La logique, partie encore consciente de son esprit, l'encourageait à sortir. Il en était sûr : les faire tous entrer sous couverture avant que toutes les Sentinelles ne commencent à faire feu sur eux.

– Simple et efficace, dit-il.

Les mains de Kelly traînaient près de l'accélérateur.

– Vous pensez que ces choses sont assez intelligentes pour utiliser nos propres pièges contre nous ? Nous attirent-elles à l'intérieur pour ensuite renfermer le piège sur nous ?

– C'est possible, admit-il. Mais je ne pense pas qu'elles soient venues ici juste pour dénicher cet endroit et le réduire en cendres. Ce n'est que mon idée.

Kelly et Will se regardèrent d'un air suspicieux.

– Compris, dit Kelly. En approche de la structure. Encore trois cents mètres.

– Fais-nous rentrer, dit Kurt.

Leur vaisseau se laissa glisser, tourna autour puis s'appuya contre les arcades du dôme. Cinq vaisseaux de largage Covenants auraient pu entrer dans l'ouverture sans problème.

À l'intérieur, la lumière bleue des moteurs illumina les murs. Les surfaces internes

étaient anguleuses et découpées avec des étoiles et des hiéroglyphes Forerunner.

En dessous, il y avait sept surfaces planes, chacune ayant la taille d'une zone d'atterrissage et étaient également espacées. Kelly se posa sur l'une d'entre elles.

Kurt sortit du vaisseau. Will le suivit et, avec l'aide de Kurt, ils sortirent le Docteur Halsey.

Les autres Spartans prirent des positions défensives autour du vaisseau.

Le détecteur de mouvement de Kurt affichait toutes les personnes sur la piste, mais il n'y avait rien au-delà, à part l'obscurité. Chaque bruit était avalé par l'intérieur du vide, et il se sentait noyé dans les ombres et le silence.

Il commença une discussion sur le réseau COM, et mis en route son système audio externe pour que le Docteur Halsey puisse aussi entendre.

– On fait ça rapidement, dit-il à l'équipe. Olivia, Will, explorez le périmètre de la plateforme. Je veux un rapport dans quatre-vingt-dix secondes sur toutes les voies et les mouvements possibles.

Olivia et Will firent un signe de la tête puis se mêlèrent à l'obscurité.

– Linda, Fred, Mark, Holly, prenez des grappins, escaladez le dôme, et prenez position sur les voûtes. Mettez en places des relais de communication et des lignes directes. Au premier mouvement dans cette direction, sonnez l'alerte.

Leur témoin s'alluma en vert. Linda disparut dans le vaisseau et revint avec des sortes de harpons et des sacs de cordes. Elle en passa aux trois autres Spartans. Elle mit le grappin dans son fusil de sniper, visa, et tira à travers les hautes arcades. La corde se déroula vivement, tirée par le grappin. Ils testèrent la corde, et montèrent rapidement.

– Dante, Mendez, restez ici. Faites chauffer le moteur et chargez les stabilisateurs.

La lumière de statut de Dante resta éteinte une seconde pour protester, puis elle passa au vert. Mendez accepta et ils entrèrent dans le vaisseau.

– Kelly, Ash, Tom, Lucy, vous venez avec moi et le Docteur Halsey. Ash, récupère une de ces petites ogives.

Ash alla dans le cargo puis revint avec un gros sac à dos.

– Tom, Lucy, continua Kurt. Couvrez le Docteur Halsey.

Les sous-officiers se mirent de chaque côté du Docteur.

– J'ai repéré un escalier monsieur, rapporta Will. Il se dirige vers le bas et tourne autour du socle de la piste. Aucun mouvement détecté.

– Compris, dit Kurt. Olivia, rejoint Will. Éclaire-nous. On vous suit.

Il s'orienta vers l'identifiant de Will et fixa une antenne de communication sur le sol de la plateforme afin de rester en contact avec le haut.

Kurt mena son équipe à l'escalier qui tournait autour de l'énorme socle supportant la plateforme d'atterrissage. Kelly et Ash étaient justes derrière lui, Tom venait juste après, puis le Docteur Halsey et enfin Lucy en arrière garde.

Chaque marche était espacée d'un quart de mètre, mais dix mètres les séparaient du piédestal. Kurt restait proche du centre en évitant la zone d'obscurité alentour.

Le Docteur Halsey s'arrêta pour examiner la surface pierreuse.

Lucy s'arrêta aussi, et la faible lumière de l'identifiant de son armure SPI se refléta sur la pierre. Elle tendit le bras et toucha son image. Il y avait comme de la

transparence sur le matériau qui, sur un court instant, remua la réflexion et un nombre infini de Lucy apparurent.

Elle retira sa main et ils se dépêchèrent de continuer.

Après trois tours autour du support, le marqueur d'identification de Will apparut sur l'affichage tête haute de Kurt.

Une communication s'ouvrit :

– Pièce droit devant monsieur, rapporta Will. Avec des symboles Forerunners apparemment.

La voix de Fred interrompit la communication :

– Nous sommes en place. Aucun intrus.

– Ouvre l'œil, dit Kurt à Fred. (Puis il dit à Will) Montre-moi.

Will les guida jusqu'à ce que les escaliers rejoignent le sol et s'arrêta à une entrée voûtée. Olivia s'agenouilla à cet endroit, fusil en joue, couvrant le fond de la pièce. La chambre n'était qu'à quatre mètres de là. Après l'espace de la ville incitant à l'agoraphobie, la petitesse de cette pièce semblait suffocante.

– Regardez, dit Will.

Il fit un pas à l'intérieur.

Les hologrammes Forerunner en forme de glyphes, de tirets, de lignes et de polygones couraient sur le sol de pierre et tournaient autour de lui.

– Puis-je, Lieutenant ? demanda le Docteur Halsey. Ce n'est pas dangereux, je vous assure. J'ai déjà vu ces systèmes de contrôle dans les rapports de la mission Halo.

Kurt n'aimait pas qu'une civile dirige, mais le Docteur Halsey était une experte... bien plus experte qu'il ne serait l'être sur tous les niveaux.

– Très bien docteur, dit-il. Mais faites attention.

Le Docteur Halsey commença à avancer.

– Restez calme, leur dit-elle, puis elle entra dans la pièce.

Elle appuya sur un minuscule cristal bleu ; il clignota en réponse.

– Toujours aussi difficile à lire, murmura-t-elle. Il y a une simple version en deux dimensions, mais je peux voir qu'il y a d'autres interprétations dans des dimensions supérieures.

Elle prit son ordinateur portable.

– Pas le temps pour les détails, lui dit Kurt.

Elle repoussa son ordinateur, agacée.

– Tout est dans les détails, Lieutenant. (Elle se tut, se concentra sur les symboles et se releva.) Par là !

Elle commença à traverser la salle vers un mur blanc, le sol luisant d'une lumière brillante bleue juste derrière elle.

Kurt pris son bras par la main en vérifiant doucement chacun de ses mouvements. Il fit ensuite un signe à Lucy et Tom pour qu'ils le rejoignent, et les trois Spartans avancèrent doucement.

Le Docteur Halsey montra un petit point bleu lumineux sur le mur.

Tom et Lucy se mirent en position d'attaque de chaque côté. Kurt s'approcha du point, prêt pour le combat.

Le mur s'ouvrit et, dans l'obscurité, un pont de lumière arqué s'alluma.

Kurt dit à Olivia :

– Reste ici et relaie le signal du haut.

Elle acquiesça.

Kurt s'arrêta au niveau du pont, testa son poids sur le pont translucide. Il pouvait marcher dessus. Il n'aimait vraiment pas ça. Si le courant venait à se couper, cette chose pourrait disparaître.

Il se déplaça à vive allure, Tom et Lucie sur ses talons... bien que la distance couverte par leurs pas ne semblait pas correspondre à celle, bien plus grande, qu'il avait *perçu* en longeant la courbe du pont. Il regarda vers le bas : le néant. Il fixa son regard droit devant lui.

Dès qu'ils atteignirent le bout du pont, une porte aux lumières aveuglantes apparut, et les ombres laissèrent place à la lumière.

Kurt, Tom et Lucy passèrent, aucun ennemi n'apparaissant sur leur détecteur de mouvements. Ils se retrouvèrent dans une chambre en forme de demi-cercle de vingt mètres de large. Au centre, il y avait une console sur laquelle des symboles Forerunners métalliques virevoltaient. Kurt se tourna vers le Docteur Halsey et lui demanda d'approcher.

Elle traversa rapidement le pont. Kelly, Will et Ash se précipitèrent derrière elle, aux aguets. Ils entrèrent dans la pièce et le Docteur Halsey étudia l'hologramme.

– Sans conviction, je dirais qu'il s'agit d'un terminal informatique, dit-elle. (Elle passa ses mains sur les symboles de la console.) On devrait pouvoir trouver... (Elle appuya sur une petite icône triangle) une carte.

De la lumière apparut tout autour de Kurt. Des hologrammes clignotaient et zooma sur une perspective éloignée - et une sphère accompagnée de symboles, de lignes, et de formes, apparut au-dessus de la console jusqu'à en toucher le haut de la salle.

– Une carte ? demanda Kurt.

– De notre position actuelle, répondit le Docteur Halsey.

– Ce bâtiment est donc rond ? demanda Kelly.

– Ce n'est pas tout à fait vrai, corrigea le Docteur Halsey. Nous *sommes* dans ce bâtiment. Et ce bâtiment est dans cette ville qui, techniquement, est sur cette soi-disant planète. Mais cette vue est incorrecte. Observez.

Elle tourna un symbole doré en forme de cercle et des structures holographiques passèrent à travers Kurt pendant que la carte grossissait. Un point sur la surface de la sphère s'agrandit et se transforma en une forme composée de lignes, grilles, carrés, triangles et cercles.

La vue zooma sur ce cercle et s'inclina de quatre-vingt-dix degrés, affichant la profondeur ainsi qu'un dôme à facette avec sept arches.

Le Docteur Halsey tourna le cercle doré et la focale se régla, descendant à travers les couches du bâtiment, affichant la plateforme d'atterrissage et les contours du vaisseau Covenant au moteur étincelant. Mendez et Ash apparurent et leurs signes vitaux s'affichèrent en petit, juste à côté.

La vue plongea plus profondément et la salle où ils se trouvaient apparut, et Kurt se vit lui-même ainsi que les autres Spartans et le Docteur Halsey.

– En arrière, dit-elle en tournant l'icône.

La salle se rétrécit pour laisser place au bâtiment puis à la ville, pour enfin afficher la large construction sphérique.

L'échelle de cette image atteint l'esprit de Kurt d'un coup. Dès qu'il comprit, il mit quelques secondes avant de pouvoir reparler.

– Quand vous avez dit que la traduction Forerunner pour Onyx était « monde bouclier », dit-il, c'était une traduction au sens *littéral*, n'est-ce pas ?

– On dirait bien, acquiesça le Docteur. Toute la planète est artificielle... tout comme les Halos.

Quelque chose attira leur attention sur la console. Elle appuya sur un octaèdre bleu.

– Cela serait-il... murmura-t-elle.

La carte se modifia une fois de plus, traversa tout la surface, s'enfonça plus profondément sous la croûte terrestre, et révéla une pièce remplie de machines et huit pods allongés qui brillaient grâce à leur bouclier d'énergie. Il y avait aussi des corps humains translucides qui les faisaient ressembler à des spectres. Juste à côté, on pouvait voir leur battement de cœur.

– C'est Katana, dit Ash en s'approchant. Au moins cinq d'entre eux sont dans ces choses. Ils ont disparu de la Zone 67 avant que tout ne commence.

– Nous devons les sortir de là, affirma Kurt. Docteur, trouvez-moi un chemin vers cet endroit. Kelly, Ash, allez chercher le kit médical au vaisseau et...

Le Docteur Halsey leva une main.

– Un moment, Lieutenant.

Elle toucha un point.

La carte d'Onyx se recula d'un mètre et des étoiles brillèrent au-dessus de la carte, dans la salle. Un minuscule destroyer Covenant apparut en orbite puis un autre, et encore un autre, jusqu'à ce que vingt-quatre vaisseaux sortent du Sous-espace.

Kelly marmonna :

– De mieux en mieux...

Kurt se dépêcha de réfléchir. Ils pouvaient encore le faire : secourir l'équipe Katana et sortir de là. Mais ils ne pouvaient pas simplement partir et laisser la technologie d'Onyx aux mains des Covenants. Il y avait les ogives FENRIS, mais leur explosion ne détruirait qu'une petite partie de la planète.

– Mouvements en approche, dit Fred à travers la liaison COM. Des Sentinelles !

– Combien ?

– Toutes, monsieur.

CHAPITRE TRENTE ET UN

*Septième Cycle, 193^{ème} unité de temps (Calendrier de combat Covenant) /
Système Zêta Doradus (désignation humaine), à bord du croiseur
Incorruptible, en orbite autour de la planète Onyx.*

Le Commandant de Flotte Voro avança vers la console de commandement du pont de l'*Incorruptible*. Son équipage devint soudain plus attentif en sa présence.

Tout était parfait. Il contrôlait une flotte composée des meilleurs vaisseaux disponibles pour accomplir ce qui pourrait être la mission la plus importante de son peuple... et cela pourrait être également son apogée : entrer en contact avec les gardiens Forerunners de ce monde.

– Capitaine Qunu, dit-il à travers le réseau de communication inter-vaisseau, au rapport.

Sur le dispositif d'affichage holographique principal, le destroyer *Far Sight Lost* de Qunu continuait à accélérer dans le but de quitter la formation de défense sphérique de la flotte. Il plongeait vers l'orbite haute du monde que les humains appelaient Onyx ; il n'y avait aucun équivalent de ce mot dans le dialecte de l'Alliance.

– Commandant, répondit Qunu, en mouvement vers le vecteur proscrit de la supplication.

Un millier de minuscules vaisseaux émergèrent du pôle magnétique nord de la planète et se dirigèrent vers le *Far Sight Lost* en suivant des vecteurs d'attaques.

– Que l'honneur éclaire votre chemin, dit Voro à Qunu.

Le Capitaine compléta la vieille maxime sangheilienne :

– Notre sang forgera un millier de générations.

Voro pensa un moment à engager le contact lui-même, mais il avait finalement décidé que cet honneur irait mieux à Qunu, dont la connaissance des anciennes formules rituelles issues des *Codes de Feu et de Repentance* était inégalée.

Sur la station des senseurs de Y'gar apparut un schéma de l'un des engins Forerunner : trois plaques non connectées entre elles et une sphère.

– Signature énergétique détectée Commandant, reporta Y'gar qui gardait son seul

œil valide sur les appareils. Présence de boucliers énergétiques et de systèmes offensifs.

Voro considéra cette information : la puissance de ces minuscules engins était largement insuffisante pour pénétrer les boucliers des vaisseaux de la flotte... mais ils étaient si nombreux.

– Activez le projecteur d'énergie avant ! ordonna Voro.

Uruo hésita le temps d'un battement de cœur, puis déplaça sa main au-dessus des commandes.

– Projecteur d'énergie avant en charge, Commandant.

Les données d'analyse de la puissance des vaisseaux Forerunners se réfléchissaient dans les yeux de Voro.

Durant leur voyage dans le Sous-espace, Voro avait bien été clair avec ses Capitaines sur le fait de mettre de côté leurs croyances. D'autres avaient été aveuglés par la gloire des Anneaux des Dieux avant d'être détruits par les humains et l'infestation du Parasite. Ils devaient être préparés à toute éventualité.

– Ordonnez aux vaisseaux de la flotte de préparer leurs armements, ordonna Voro à Y'gar.

– Bien, Commandant.

Voro voulait croire que les Forerunners avaient quitté ce monde pour les délivrer dans leur heure de plus grande nécessité... ses instincts, cependant, lui demandaient de ne pas faire confiance à tout ce qui n'avait pas de sang Sangheili dans les veines.

– Le *Far Sight Lost* transmet sur un canal ouvert, dit Y'gar en reliant la communication vers le système audio du pont.

« ... laissez-nous jeter les armes, commença le Capitaine Qunu en citant le rite de l'Union, et abandonnons de même notre colère. Dans la foi, vous maintiendrez notre sécurité, tandis que nous trouverons le chemin. »

Un millier des petits engins dérivèrent dans le système d'affichage holographique central comme un nuage de poussière. Ils formèrent des géométries octaédriques qui se solidifièrent pour former des cristaux d'or et de rubis dans le noir spatial, entourant complètement le *Far Sight Lost*.

– Nous recevons une transmission, dit Y'gar. (Ses deux yeux étaient grands ouverts et fixés sur ses appareils, autant celui valide que celui qui ne voyait plus.) Il est diffusé sur le canal habituellement utilisé par les Prophètes, Commandant.

Une voix plate et parlant le dialecte des anciens à la perfection gronda à travers le pont :

« Phase de sauvetage terminée. Phase d'analyse de menace terminée. Demande d'accès au Monde Bouclier... refusée. Initialisation du programme de défense extérieure. »

– Pics d'énergie détectés, dit Y'gar. Leurs fréquences entrent en résonance. (Il leva la tête.) Ils combinent leurs puissances, Commandant.

– Ouvrez le canal de la flotte ! cria Voro. A tous les Capitaines, préparez-vous à faire feu. Transmettez vos contrôles de tirs à l'*Incorruptible*.

Uruo surveillait sa console tandis que les vaisseaux de la flotte se connectaient pour former un réseau à la puissance de feu redoutable.

– Les contrôles de tir de la flotte sont à vous, Commandant, dit-il à Voro.

– Ciblez ces formations avec les lasers et les projecteurs d'énergie, dit Voro.

Uruo fit courir ses mains sur sa console, vérifiant les séquences de tir deux fois avant de dire :

– Solutions de tir calculées, Commandant. En attente de vos ordres.

Un millier d'yeux minuscules brillaient parmi les formations extraterrestres. D'innombrables faisceaux se réunirent pour former de véritables lances de lumière dorée qui frappèrent la coque du *Far Sight Lost*.

Les boucliers du vaisseau n'étaient pas activés. Les rayons traversèrent le blindage et les ponts, coupant tout ce qu'ils rencontraient en propulsant des cônes d'alliage vaporisé dans l'espace.

Voro réprima sa rage et chercha à analyser le carnage. Il fallait tirer davantage de cette tragédie.

Individuellement, ces minuscules engins n'étaient pas dangereux. Mais ensemble, ils étaient bien trop puissants pour le *Far Sight Lost*. Leurs formations octaédriques brillaient sous l'effet de leurs boucliers énergétiques. Voro supposa que leur niveau de défense devait être démultiplié lui aussi lorsqu'ils se combinaient.

– Retirez les verrous de sécurité de l'armement, ordonna Voro en levant une main.

Il pria pour le salut de l'âme du Capitaine Qunu qui leur avait révélé un nouvel ennemi.

Pénétrés par une douzaine de faisceaux, les ponts inférieurs du *Far Sight Lost* explosèrent. Le vaisseau roula sur lui-même tel une bête géante à l'agonie. Les armes ennemies découpèrent à travers la section arrière du vaisseau. Le noyau de plasma des moteurs fut touché, et trois plumes de feu bleutées surgirent de la coque. La section arrière chauffait tellement qu'elle en fut teintée de rouge, de jaune, puis de blanc avant que le vaisseau n'explose.

La géométrie cristalline des formations étrangères se brisa et leurs boucliers vacillèrent.

– Maintenant ! ordonna Voro. Tirez avec tous les lasers et les projecteurs !

Tous les vaisseaux sous son commandement lancèrent un véritable barrage de tirs et les sombres profondeurs de l'espace furent traversées d'innombrables lignes d'illumination. Des centaines de rayons laser traversèrent les boucliers Forerunners affaiblis et transformèrent les engins en chandelles. Dix microsecondes plus tard, les condensateurs des projecteurs d'énergie se déchargèrent et des explosions d'une sainte lumière blanchâtre frappèrent les formations, surchargeant leurs boucliers à l'agonie et brisèrent leur cohérence.

Privés de leur protection, les petits drones éclatèrent dans un torrent de particules surchauffées. Leurs yeux centraux s'enflammèrent si puissamment qu'ils en devinrent blancs, comme si leur seule fureur pouvait les protéger.

Des explosions en chaîne parcoururent les formations octaédriques.

Les lasers et les projecteurs s'éteignirent et l'espace retrouva sa noirceur absolue.

Voro cligna des yeux.

Le système d'affichage holographique montrait que les milliers de vaisseaux étrangers étaient dispersés, la plupart d'entre eux n'étant plus que des débris de métaux, des restes de sphère ou de plaques de protection déconnectées. Ceux qui

avaient survécu se déplaçaient lentement alors qu'ils tentaient de se regrouper pour une nouvelle attaque.

– Quatre-vingt trois pour cent des vaisseaux détruits, dit Y'gar.

Voro annonça à travers le réseau de communication de la flotte :

– A tous les vaisseaux, brisez la formation et attaquez. Détruisez les survivants avec des charges à plasma avant qu'ils ne se regroupent.

La flotte accéléra pour atteindre la vitesse de combat, brûlant tout ce qui se trouvait derrière eux. Les appareils étrangers, beaucoup plus petits, étaient absolument sans défense devant cet assaut général.

Le Capitaine Qunu avait été un héros. Il leur avait démontré à tous que les anciens usages de la dévotion n'avaient aucune place dans ce nouvel Âge. Les Sangheili forgeraient leur propre voie avec leur propre sang, si nécessaire.

– Contactez l'*Absolution*, lança Voro à Y'gar. Ordonnez-leur de se préparer à une transition dans le Sous-espace vers l'atmosphère de la planète. Ils auront pour mission d'explorer la région polaire nord d'où ces drones sont venus, et de déterminer s'il y a des cibles à haute valeur stratégique qui auraient échappé à nos capteurs.

– Ordres transmis à l'*Absolution* Commandant, répondit Y'gar. Il prit une pause alors qu'il écoutait, puis annonça : l'*Absolution* est à vos ordres, Commandant.

Voro inclina la tête pour indiquer qu'ils pouvaient y aller.

L'espace entourant le destroyer aux lignes fines se mit à briller alors que les condensateurs du Sous-espace se déchargeaient.

– Je détecte quelque chose à la surface de la planète Commandant, dit Y'gar en s'approchant de ses appareils pour se concentrer. Une anomalie énergétique dans la région polaire nord.

Ses mains parcoururent les commandes et l'affichage central se divisa, la deuxième moitié se remplit d'une vue de la calotte glaciaire de la planète, puis exécuta un zoom avant pour révéler un paysage de dunes de neiges balayées par le vent. A un kilomètre au-dessus du sol, l'air se mit à briller de la même façon que la matrice de transition du Sous-espace de l'*Absolution*.

– Ce n'est pas normal, remarqua Uruo qui fit un pas en direction de l'image, intrigué. Une matrice du Sous-espace n'apparaît qu'au moment de la sortie d'un vaisseau. L'*Absolution* n'a même pas encore transité.

– *Incorruptible* à *Absolution*, fit Voro, annulez votre saut !

Y'gar secoua la tête.

– La matrice du Sous-espace crée des interférences avec notre signal, Commandant.

– Dirigez-nous sur une trajectoire d'interception.

L'*Incorruptible* accéléra vers le destroyer alors que celui-ci se dirigeait vers son champ du Sous-espace.

L'image de l'affichage holographique se mit à changer. Au-dessus du pôle nord, trois nouvelles formations octaédriques de vaisseaux Forerunners se matérialisèrent à la lueur du champ du Sous-espace.

– Ils peuvent effectuer des sauts ? murmura Voro.

Cela n'avait aucun sens. S'ils disposaient d'une telle capacité, alors pourquoi

n'avaient-ils pas transité directement vers le *Far Sight Lost* pour le détruire ? Ou pour échapper à la destruction par le reste de la flotte ?

Voro se tourna vers Y'gar qui connaissait le Sous-espace mieux qu'aucun autre officier.

– Expliquez, demanda-t-il.

Y'gar se raidit.

– Commandant, une transition dans le Sous-espace nécessite une puissance nettement supérieure à ce que peuvent générer des vaisseaux de cette taille. Je ne peux que supposer que, d'une façon ou d'une autre, ils utilisent le champ du Sous-espace de l'*Absolution*.

– Pics d'énergie détectés, dit Uruo. Dans la région polaire nord.

Les vaisseaux Forerunners ouvrirent le feu et des centaines de rayons rebondirent à l'intérieur de leur géométrie, se combinant et se concentrant sous l'effet de leurs boucliers d'énergie, pour se diriger vers le centre de la matrice du Sous-espace.

L'*Absolution* disparut de l'orbite haute... pour réapparaître au centre du champ de tir ennemi.

La coque du destroyer blanchit sous l'effet de la chaleur avant d'être vaporisée, éclatant en une boule de feu ultraviolet.

Les formations de vaisseaux étrangers furent brisées sous l'effet du souffle de l'explosion. Puis les engins fuirent en suivant des trajectoires aléatoires depuis le nuage de fumée qui était tout ce qui restait de l'*Absolution*.

Voro resta paralysé un long moment avant de reprendre ses esprits.

– Scannez la surface de la planète, fit-il à Y'gar. Et faites une recherche dans les archives des senseurs concernant toute anomalie apparue *avant* que ces vaisseaux ne transitent. (Il ouvrit ensuite une fréquence vers la flotte.) Aucun vaisseau ne doit exécuter un saut sans mon ordre.

Ses Capitaines envoyèrent leurs messages d'approbation, et vingt-et-un insignes personnels illuminèrent sa console.

– Signature énergétique détectée, dit Y'gar. Nos enregistrements indiquent que, juste avant l'apparition des vaisseaux ennemis, nos scanners ont détecté un pic d'énergie de très basse fréquence... c'est une transmission émise depuis cet endroit.

Sur l'écran central s'afficha un anneau de montagnes entourant une vaste zone ténébreuse : un cratère. Il y avait du mouvement sur le bord de cette formation géographique. Voro zooma et vit l'un des drones ennemis retourner dans l'ombre.

Une transmission ? Peut-être des ordres coordonnés ? Ou bien ces drones ont-ils quelque chose d'important à protéger dans ce lieu ?

– Voici notre cible, dit Voro avant d'ouvrir une communication inter-vaisseau. A tous les vaisseaux, schéma d'attaque OVERARCH. Préparez-vous à une descente orbitale. Chargez les lignes latérales à pleine capacité.

L'*Incorruptible* prit position sur l'aile tribord de la formation et mena le groupe de combat à travers l'atmosphère de la planète.

En dessous d'eux, l'air chauffait et roulait sous leurs coques en de grandes vagues de feu.

Voro observait les nuages de la haute atmosphère s'écarter face aux vaisseaux de la flotte... et fut attristé par les trous dans leur formation. Deux vaisseaux perdus.

C'était de sa faute. Comment ses Capitaines pouvaient-ils continuer de suivre ses ordres après de telles erreurs ?

Pourtant, Voro sentait leur confiance. Peut-être était-ce de la désillusion, mais ils l'avaient suivis dans la bataille sans aucun questionnement. Ils savaient que ces événements pouvaient déterminer le destin de tous les Sangheili. Ils devaient absolument gagner, même si cela leur coûtait la vie.

Ils flottèrent au-dessus de la surface de la planète, survolant d'épaisses jungles, des plaines d'herbe ondulante et des canyons de pierre aux crevasses ténébreuses. Des groupes d'oiseaux et des troupeaux d'animaux fuirent leur présence massive.

Aucun autre appareil Forerunner n'apparut pour se mesurer à eux. Où étaient les centaines d'appareils qu'ils avaient vus au niveau du pôle nord ? Peut-être une réserve ? Attendant en embuscade ?

– Ralentissez à vitesse minimum, ordonna Voro à travers la liaison de communication. Maintenez la formation de combat.

Alors que la flotte traversait la cime de l'énorme cratère, une collection de drones surgit du centre en soulevant terre et pierre dans les airs.

Trois destroyers ouvrirent le feu et ne laissèrent rien d'autre qu'une vaste surface de verre craquelant.

Lorsque le gros de la flotte eut traversé la crête du cratère, la lumière émise par leurs lignes latérales illumina le sombre trou central, révélant des arches et de gigantesques piliers, des marches d'escalier qui entouraient des dômes d'argent. C'était une cité aux proportions titanesques. Voro reconnut d'instinct les formes décrites dans les Saintes Ecritures. Chaque ligne, chaque courbe, chaque symbole avait été marqué au fer rouge dans son esprit.

C'était une ville Forerunner. Intacte. Sacrée. Intouchable. C'était ce que tout membre de l'Alliance rêvait de trouver... si ce n'était pas dans cette vie, ce serait dans la prochaine.

Serait-il aisé d'en affirmer la valeur ? Les trésors technologiques et théologiques étaient assez proches pour pouvoir être touchés. Les genoux de Voro s'affaiblirent et il ressentit soudain le besoin de s'agenouiller devant la gloire que représentait ce lieu.

Il arrêta son geste, plein de honte. Une telle stupeur religieuse ne ferait que l'aveugler de tout danger.

Voro ne devait pas s'incliner devant les fantômes des Forerunners. *Il* devait être la seule autorité ici.

Il se tourna vers les deux Lekgolo qui étaient restés à ses côtés sur le pont de commandement.

– Préparez-vous au combat ! leur dit-il.

Bien que les Lekgolo ne puissent pas sourire, Voro avait l'impression que leurs « visages » se déformaient sous l'effet du plaisir, une douzaine de vers s'agitant et s'enroulant les uns sur les autres. Ils grognèrent leur assentiment, se redressèrent, saluèrent, puis s'éloignèrent de leurs lourds pas en faisant trembler le pont.

Voro fit courir sa main sur les commandes de sa console. Le sang du Capitaine Tano en tachait encore les bords, teintant l'émetteur holographique de bleu. Il regrettait que son vieux mentor n'ait pas survécu pour assister à ce moment.

– Vaisseaux étrangers accélérant depuis la surface, annonça Uruo. Deux

douzaines d'engins regroupés par paires suivant des trajectoires d'attaque.

– Détruisez-les, ordonna Voro aux autres vaisseaux. Et *seulement* les vaisseaux. Utilisez les lasers en verrouillant chaque cible.

De minuscules explosions éclairèrent l'obscurité alors que les drones étaient annihilés.

Voro activa la communication interne du vaisseau.

– Paruto, Waruna, assurez-vous de causer le moins de dommages collatéraux durant l'attaque.

Il y eut un double grognement en guise de réponse, puis Paruto répondit :

– Quelle est la cible, Commandant ?

Voro observa la vaste cité. Une recherche complète prendrait sûrement des semaines.

– Transmettez la Salutation des Anciens comme signal de réponse, dit-il à Y'gar.

– A vos ordres, Commandant. L'officier transmet la séquence de bienvenue universelle de l'Alliance et attendit.

Ce n'était qu'un espoir chimérique de penser qu'un seul Forerunner soit encore présent pour répondre à cet appel.

– J'ai quelque chose...

Y'gar s'approcha de ses instruments pour examiner le faible signal de réponse.

Voro s'approcha de lui.

– C'est l'un des nôtres, déclara Voro. Envoyez cela au vaisseau de l'Oracle pour une analyse.

– Bien, Commandant, répondit Y'gar. Réception du numéro d'identification de vaisseau... vaisseau de classe DX.

– Un vaisseau de largage ? Identifiez le vaisseau mère associé.

Y'gar consulta les archives et ses mâchoires tombèrent sous l'effet de la stupeur.

– Le *Bloodied Spirit*, murmura-t-il.

Voro fixa des yeux le signal de réponse. Cela venait du vaisseau que les démons humains avaient capturé. Les avaient-ils pris d'avance ? Avaient-ils survécu aux défenses Forerunners et infiltré les terres sacrées ? La colère se mit à bouillir dans les veines du Sangheili et obscurcit son esprit, mais il rassembla sa rage... et l'économisa.

– Triangulez le signal, ordonna-t-il.

– Bien, Commandant. Position triangulée.

L'image de l'écran central se modifia. Un dôme d'argent apparut dans l'hologramme. Le sommet de la structure était constitué de sept plateformes avec, sur chacune, une arche ouverte sur l'intérieur... qui étaient suffisamment large pour y faire passer des vaisseaux de largage.

Voro retourna à sa console de commandement.

– Paruto, Waruna, Nous avons une cible. Rassemblez toutes les réserves disponibles sur chacun des vaisseaux de la flotte.

Les deux Lekgolo répondirent simultanément dans un grondement subsonique d'acquiescement.

– Toutefois, vous allez devoir attendre, continua Voro.

Il y eut un long silence sur la communication.

« Attendre » était un mot que personne n’osait dire à deux Lekgolo sur le point de combattre.

– Vous attendrez que je me joigne à vous, dit Voro, afin que je puisse mener cet assaut.

CHAPITRE TRENTE-DEUX

20H40, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Dans le Sous-espace, à proximité du système Zêta Doradus, à bord du Rôdeur de l'UNSC Dusk.

– Activez les protocoles de furtivité, ordonna le Commandant Richard Lash. Préparez-vous à repasser en espace normal.

– Oui, monsieur. (Le Lieutenant Commandant Julian Waters se tourna vers les officiers de pont du *Dusk*.) Coupez toute la puissance externe, verrouillez les cloisons. Sécurisez les régulateurs des moteurs.

Le Lieutenant Bethany Durrano, assit au poste de navigation, vérifia de nouveau les calculs pour le retour en espace normal.

– Nous y sommes presque, monsieur. Dans trente secondes.

Au poste de chef des opérations, le Lieutenant Joe Yang prit la parole :

– Prêt pour une approche furtive et silencieuse, monsieur. Cinq cibles confirmées.

Lash réinitialisa personnellement les systèmes à partir du poste de contrôle situé sur son fauteuil de capitaine. Tout fonctionnait parfaitement. Alors pourquoi avait-il le sentiment que tout irait de travers ? La réponse était que, dans sa courte vie en tant que Commandant du *Dusk*, les désastres imminents étaient le lot quotidien. Il n'en attendait pas moins cette fois-ci.

– Retour en espace normal, ordonna-t-il. Début du compte à rebours.

Waters déclencha le chronomètre et dit :

– Quinze minutes à partir de maintenant.

Lash jeta un coup d'oeil à sa vieille montre-bracelet à ressort, un présent de son père lorsqu'il avait reçu sa promotion au Centre de Commandement des Opérations. « *Garde-la sur toi, fiston.* »

Il vérifia : elle était bien serrée.

Les lumières du pont passèrent au rouge et la puissance du vaisseau se dirigea droit dans les conducteurs transluminiques de l'accélérateur de particules Shaw-Fujikawa, créant ainsi un trou noir vers l'espace interstellaire normal à trois dimensions.

Les trois écrans noirs se remplirent d'étoiles. L'une d'entre elle brillait plus fortement. L'écran principal se focalisa sur cette étoile, délivrant les paramètres astronomiques du système Zêta Doradus. Des orbites elliptiques se tracèrent pour les six planètes les plus éloignées.

– Corrections effectuées sur références stellaires, dit le Lieutenant Durruno. Nous sommes légèrement hors de portée de la cible, à trois millions de kilomètres.

– Droit dessus, ordonna Lash, à un tiers de la puissance pour obtenir une trajectoire d'interception avec la quatrième planète. Dites au Lieutenant Commandant Cho en salle des machines de démarrer la recharge des condensateurs du Sous-espace.

– A vos ordres monsieur, dit-elle.

Elle mordit sa lèvre inférieure. Le Commandant Lash savait que ce tic trahissait sa nervosité, et lui aussi sentait que quelque chose n'allait pas dans cette mission.

Le *Dusk* traversa l'espace, se fondant dans les ténèbres ; où seul un vacillement révélateur de la toile de fond étoilée pouvait indiquer la présence d'une masse.

Waters scruta le chronomètre et murmura :

– Monsieur, encore treize minutes. Ce qui nous laisse à peine le temps de *verrouiller* la cible pendant que nous serons dans le noir, et encore moins pour rassembler une analyse détaillée.

Le temps n'était jamais avec Lash. Soit il avait trop de temps et son équipage devait attendre des jours voire des semaines, soit, comme dans le cas présent, ils devaient agir rapidement et mettre en exergue un maximum de données précises avec une part d'inconnu. C'était un choix difficile : le sort de milliers de vies ainsi que de huit autres vaisseaux en dépendait. D'un autre côté, si le *Dusk* venait à être détecté, personne ne s'en sortirait. Autrement dit, ils seraient tous morts.

Dix-huit mois d'action constante à en éreinter l'équipage commençaient à faire des victimes parmi les officiers de Lash. Il observait les lieutenants Durruno et Yang dont les yeux cernés et vitreux reflétaient la fatigue des combats. Ils avaient endurés de manière interminable les moments d'attente - ponctués par les salves de plasma et les tirs de lasers des Covenants. Ils étaient les témoins de la chute de quatre mondes et de la destruction de milliards de vies. Ils étaient au bord du gouffre. Et à cet égard, lui aussi.

– Nous avons nos ordres, déclara Lash à Waters. Encore quinze minutes, ensuite nous repasserons dans le Sous-espace. Nous devons faire de notre mieux dans le temps imparti.

Ils étaient limités dans le temps pour deux raisons. La première, passé quinze minutes, le risque de détection par les capteurs Covenants augmentait statistiquement de manière phénoménale. La seconde, après quinze minutes, la capacité du *Dusk* à retrouver le reste de son groupe de combat dans le Sous-espace décroissait de manière *exponentielle*.

Lash s'assit et, dans la plus grande tradition des Commandants de Rôdeur, il distilla une patience infinie.

Le voyage de retour du *Dusk* sur Terre s'était fait en un temps record. Ils avaient pénétré un sillage dans le Sous-espace qui, pour une raison inconnue, était plus grand que celui des Covenants qu'ils avaient précédemment suivi. Leur IA de navigation

avait rapporté : TRACES D'ONDES DE TYPE SOLITON¹ DETECTEES A PROXIMITE DE LA STRUCTURE HALO.

Lash n'avait aucune idée de ce qui avait bien pu causer cela. Après avoir fait part du phénomène à Lord Hood, celui-ci avait considéré son rapport sur les sillages du Sous-espace pour ensuite lui ordonner de tenter de le reproduire, et ainsi de suivre le vecteur de l'équipe d'assaut Spartan jusqu'à la lointaine station *Tripoli*. Là-bas, ils avaient eu rendez-vous avec un groupe de combat sous le commandement de l'Amiral Carl « Buster » Patterson qui avait fourni assistance aux Spartans et, avec de l'espoir, de nouvelles technologies qui pourraient renverser le cours de cette guerre.

Lash avait entendu les rumeurs concernant les actions audacieuses des Spartans, sabordant un vaisseau Covenant, balançant une ogive nucléaire dans un autre vaisseau, détruisant par la même occasion l'Ascenseur Orbital *Tallo Negro Del Maiz*. C'est ce qu'ils avaient accompli ces légendes vivantes.

Il était plus qu'heureux de rester dans l'ombre, remerciant l'absence de preuves qui démontreraient un jour sa mort glorieuse.

Sur Terre, le *Dusk* n'avait pas eu le temps de se réapprovisionner en équipage et en munitions, puisqu'ils avaient immédiatement transité dans le Sous-espace afin d'attraper rapidement le sillage du vaisseau Covenant capturé par les Spartans.

– Portée maximale pour le radar X-ELF, annonça le Lieutenant Yang. Il reste huit minutes, monsieur.

– Démarrez une analyse à haute résolution de la surface de la planète aux points de Lagrange², lui ordonna Lash.

– Début de mise en ligne, indiqua Yang en se redressant. Deux contacts dans l'orbite haute de la planète. Des destroyers Covenants !

Des silhouettes brillèrent sur le tableau de contrôle de Lash, confirmant l'analyse de Yang.

– Saloperie de destroyers, murmura Lash.

Ils possédaient suffisamment de puissance de feu pour détruire une douzaine de Rôdeur de l'UNSC.

– L'un d'eux peut-il être celui des Spartans ? demanda Waters. Nous pourrions alors envoyer un signal crypté à l'aide d'une faible bande passante, monsieur.

– Rien n'est impossible avec les Spartans, fit Lash, mais ce n'est pas notre job de communiquer avec eux. Nous sommes ici pour recueillir des informations à l'attention de la stratégie de l'Amiral Patterson.

Waters ferma les yeux, réfléchit un instant, et dit finalement :

– Compris, monsieur.

Le Lieutenant Commandant voulait *engager* le combat. De la part d'un officier de

¹ Découverte par l'écossais John Scott Russell, un soliton est une onde solitaire qui se propage sans se déformer dans un milieu non-linéaire et dispersif. Par exemple, une onde solitaire qui voyage le long d'une chaîne de polymères a pour effet de la courber.

² Un point de Lagrange est une position de l'espace où les champs de gravité de deux corps de masses substantielles en orbite l'une autour de l'autre se combinent pour compenser exactement la force centrifuge.

Rôdeur, c'était un sentiment de suicide. Lash le comprenait. Waters avait depuis longtemps perdu sa femme et ses enfants sur Harvest. Mais la ruse était leur seule défense face à une telle situation. La vengeance n'avait pas sa place à bord de ce vaisseau.

– Il y a des débris en orbite, fit Yang. Ils proviennent d'une structure métallique. Composition de l'alliage inconnue selon les analyses spectrométriques.

– Un combat récent ? demanda Waters.

– Affirmatif, monsieur, résidus de plasma détectés. Cependant... il y en a trop peu pour appartenir à ne serait-ce un seul vaisseau Covenant.

– Positionnez-nous sur la trajectoire zéro deux zéro par trois deux cinq, ordonna le Commandant Lash au Lieutenant Durrano. Coupez les moteurs et dérivez la puissance afin de recharger les condensateurs du Sous-espace.

Elle focalisa son attention aiguisée sur les contrôles de navigation.

– Positionnement en cours. Nouvelle trajectoire calculée. Notre inertie nous entraînera dans une orbite serrée.

Toute trace de fatigue avait disparu en elle. Elle tapa rapidement un message sur son clavier.

– Le Lieutenant Commandant Cho signale que les condensateurs sont chargés à cinquante pour cent, rapporta-t-elle. Ils seront opérationnels dans six minutes.

– Allez-y, activez le camouflage, lança le Commandant Lash à Waters.

Lash se battait pour garder l'esprit clair. Il se sentait impuissant, mais il entretenait l'illusion de la confiance pour ses officiers. Jamais il ne leur laisserait comprendre à quel point il était effrayé.

– Système de camouflage activé, dit Waters. Texture de protection complète. Encore quatre minutes.

Le *Dusk* s'avança lentement vers la ligne d'horizon de la planète. La couche externe, d'habitude noir mat, vacilla en des motifs de cirrostratus, d'océan turquoise et de coucher de soleil orangé.

– Radiologie ? demanda Lash.

– Aucun signe de radiations bêta par effet Argus détecté dans la magnétosphère, répondit Yang. Les Spartans n'ont fait exploser aucune arme nucléaire de type FENRIS.

– Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? murmura Waters.

Lash n'était sûr de rien. Si les Spartans étaient passés par ici, il s'attendrait à être dans un amoncellement de destruction.

– Que donnent les sources d'énergie de la planète ? demanda-t-il à Yang.

– Rien, monsieur, répondit Yang qui étudiait de près les données scintillantes sur ses écrans. Nous n'avons scanné qu'un quart de la surface de la planète. Il nous faudra encore sept autres minutes pour couvrir toute la surface à cette orbite.

– Une minute, lui confirma Waters.

Il hésita à ajouter quelque chose... mais ne dit rien.

Lash savait ce qu'il avait en tête : une orbite complète, plus de temps, et un aller simple en direction de la zone de combat des Covenants. Waters ne souhaitait être qu'un héros.

– Nous suivrons les ordres de l'Amiral Patterson à la lettre, déclara Lash. Nous

avons deux vaisseaux de combat Covenants de l'autre côté de la planète, aucun signe des Spartans, aucune radiation d'armes nucléaires, et personne ne nous a encore repéré. C'est suffisant.

Lash soutint le regard de Waters.

Waters détourna le sien, fronça les sourcils et baissa la tête.

– Démarrage de la séquence de transition vers le Sous-espace.

– Bien compris, fit le Lieutenant Durrano. (Elle soupira, visiblement contente de cette décision.) Saisi des calculs de la matrice. Paré pour la transition dans soixante-dix secondes.

Lash ne tenait pas en place dans son fauteuil. Partir était la meilleure chose à faire. S'ils avaient effectué une orbite complète, ils auraient laissé filer leur chance par la même occasion. De plus, attendre leurs données de reconnaissance dans le Sous-espace n'aiderait en rien les huit vaisseaux du groupe de combat de l'Amiral Patterson.

Deux destroyers Covenants étaient une menace, mais il était reconnu qu'à trois contre un, les chances de l'UNSC face aux forces Covenants étaient équivalentes. A quatre contre un ? Ils avaient rarement eu autant de chances dans cette guerre.

Alors pourquoi ce sentiment que tout irait mal ?

– Initialisez la transition vers le Sous-espace, ordonna le Commandant Lash.

Autour du *Dusk*, l'espace se transforma en flashes bleus et blancs, et les étoiles disparurent.

Huit vaisseaux de l'UNSC quittèrent le Sous-espace pour le vide interstellaire, créant un feu d'artifice de radiations Cherenkov bleutées qui disparurent en des spirales de particules subatomiques.

Le Commandant Lash allait utiliser cela à son avantage.

– Nouveau cap à bâbord, perpendiculaire au vecteur d'attaque de la flotte, ordonna-t-il au Lieutenant Durrano.

– A vos ordres, monsieur. Sous le rougeoiement des lumières de combat du vaisseau, ses officiers paraissaient plus vivaces... et plus effrayés.

Le *Dusk* s'éloigna furtivement des destroyers, des transporteurs et des croiseurs du groupe de combat de l'Amiral Patterson.

Lash n'était pas en train de fuir - un sentiment personnel qu'il s'était toujours répété depuis qu'il avait été témoin des événements de Halo.

Il avait été volontaire pour maintenir le *Dusk* en arrière et explorer la planète pour une seconde mission de reconnaissance. Mais l'Amiral Patterson lui avait répondu qu'ils n'en avaient pas le temps. Il devait « attraper ces bâtards de Covenants avec leurs frocs baissés » et frapper tandis qu'ils étaient très près du puit de gravité de la planète.

Avec toutes les chances de son côté, il avait la voix du tacticien. De plus, Lash s'irritait de voir que tant de gens admiraient l'Amiral sans en connaître tout le personnage.

– Nous allons suivre une orbite elliptique autour de la face cachée d'Onyx, ordonna Lash. Placez-nous à cinquante mille kilomètres au-dessus du zénith. En avant à un tiers de la puissance.

– Nouvelle trajectoire calculée, monsieur. (Le Lieutenant Durruno se retourna pour lui faire face. Paraissant soucieuse, elle ouvrit la bouche, hésita un instant, puis dit rapidement) Je vous prie de m'excuser, Commandant. Je pensais que nous avions pour ordre de rester en dehors du combat.

– C'est exact, dit-il. Mais nous allons finir le scan de la planète. (Il se tourna vers le poste de navigation et posa une main sur l'épaule de Bethany.) En avant, lentement et en douceur.

Ses yeux revinrent sur l'écran.

– Oui, monsieur.

Puis il dit au Lieutenant Yang :

– Stabilisez la puissance des moteurs à un tiers de la puissance... droit sur l'horizon.

Yang déglutit et répondit :

– Aye, aye, Commandant.

Lash jouait avec le feu en voulant être rapide *et* invisible.

– Mouvement sur l'écran ! annonça le Lieutenant Commandant Waters.

Sur l'écran principal, des flashes surgirent des ténèbres. L'Amiral Patterson avait lancé sa première attaque.

– Zoom par quarante, ordonna Lash.

Les deux destroyers Covenants remplirent l'écran principal. Des missiles Archer frappèrent leurs boucliers sans causer le moindre dégât. Les vaisseaux quittèrent l'alignement orbital afin de faire face à leurs assaillants et, par la même occasion, ils resserrèrent leurs rangs.

Trois sphères blanches éclatèrent derrière les vaisseaux - s'étalant et enveloppant les destroyers ennemis à présent regroupés. Des jets d'ions surchargés se dirigèrent vers le bas en direction de la magnétosphère de la planète.

– Placement optimal pour les ogives nucléaires, souffla Yang, passant de l'écran principal à ses instruments. La déflagration et les radiations se retrouveront piégées par la planète si la flotte se dirige sur elle... et s'en sera fini d'eux.

Waters se frotta les mains dans un geste d'anticipation inconsciente.

Des boules de feu froides et rouges ainsi qu'une silhouette lisse apparurent : l'un des destroyers Covenant avait survécu. Il lança des charges de plasma en direction du centre du groupe de combat de l'UNSC - droit sur le transporteur leader de l'Amiral Patterson, le *Stalingrad*.

Les proues des vaisseaux de l'UNSC s'embrasèrent alors que les canons à accélération magnétique faisaient feu.

Des traits de flammes et de boules surchauffées traversèrent l'espace entre les deux forces ennemies.

Le destroyer de l'UNSC *Glasgow Kiss* accéléra en avant de la flotte ; le vaisseau, étroit, tourna sur le côté, se plaçant ainsi entre le *Stalingrad* et les charges de plasma qui fondaient sur eux. Une douzaine de capsules d'évacuation se détachèrent de sa coque alors que trois des quatre tirs frappaient le bâtiment de guerre. La coque chauffa un instant et se brisa en fragments.

– Récupérez ces capsules, ordonna Lash au Lieutenant Yang.

– A vos ordres, monsieur.

Sur l'écran, le *Stalingrad* se prit un tir direct à bâbord. Le plasma perça à travers la paroi de titane-A blindé comme un fer à souder à travers du papier journal, et les ponts constituant le milieu du vaisseau furent éventrés.

Les CAM de l'UNSC frappèrent le destroyer Covenant. Les tirs passèrent les boucliers et endommagèrent la coque. La frappe fut si violente qu'il perdit tout contrôle et chuta vers l'atmosphère de la planète, laissant derrière lui une traînée de fumée et de feu.

Ses moteurs s'enflammèrent et accélérèrent sur une orbite extrêmement basse, loin de la flotte.

– Les lâches, murmura Waters.

– J'en n'en suis pas si sûr, répliqua Lash. Nous avons survécu à cinq face à face avec les Covenants.

Il regarda l'espace profond, se remémorant le carnage et le fait que l'UNSC n'avait gagné qu'un seul de ces combats.

– Les Covenants ne fuient pas simplement comme ça, Lieutenant Commandant. Ils peuvent se désengager pour se regrouper, mais étant sans armes et si peu nombreux... ils vont devoir baisser la cadence.

Il n'y avait qu'une seule raison possible pour que ce vaisseau Covenant, seul, veuille prendre ses jambes à son cou.

Lash se tourna vers le Lieutenant Durrano.

– Nous n'allons pas rester là sans rien faire. Pleine puissance sur le flanc. Maintenez la trajectoire.

– Monsieur... ? (Elle se pencha par-dessus son poste de contrôle.) Compris, monsieur.

Lash ouvrit la liaison COM vers la salle des machines.

– Lieutenant Commandant Cho, drainez les condensateurs du Sous-espace et dirigez toute la puissance vers les moteurs. Je veux que vous les poussiez à cent trente pour cent de leur capacité.

Ce qui avait été un moment de victoire il y a un instant avait disparu, et les officiers de Lash paraissaient une nouvelle fois circonspects et fatigués.

Il y eut un silence sur la liaison COM puis Cho dit :

– Puissance redirigée, maintenant.

Le *Dusk* était hors de portée, et Lash violait la première règle de tout Capitaine de Rôdeur : rester caché.

Mais son instinct lui disait que les Covenants ne seraient pas faciles à abattre, et en cela ils avaient oublié quelque chose d'une importance vitale.

Les sept vaisseaux de l'Amiral Patterson poursuivaient le dernier vaisseau Covenant qui disparut alors que le *Dusk* décrivait un arc autour de la planète.

Lash retourna vers son fauteuil et s'y assit avec difficulté.

Waters, qui était resté près de lui, murmura :

– Dites-moi ce que vous comptez faire, Richard.

Lash se pencha en avant et ne dit rien.

– Sortie de la face cachée d'Onyx dans cinquante secondes, dit le Lieutenant Yang. Dix... cinq... trois, deux, un.

La partie non éclairée de la planète apparue sur tous les écrans, les ténèbres

englobant les nuages qui miroitaient au crépuscule.

– Contact ! cria Yang. A l’horizon : vingt sept degrés Nord, cent dix-huit degrés Est. Recalibration des capteurs thermiques afin de passer outre les distorsions atmosphériques.

Sur l’écran principal, l’image hésita puis afficha *vingt* vaisseaux de guerre Covenant - naviguant de flan à travers l’atmosphère - sur un vecteur d’interception avec la flotte de l’Amiral Patterson.

Lash se leva brusquement.

– Réduisez la puissance des moteurs à un tiers, dit-il. Réactivez les systèmes de furtivité. Placez-nous sur une nouvelle trajectoire selon l’orbite polaire. Et donnez-moi une vue dégagée du *Stalingrad*.

– Compris, nouvelle trajectoire, dit le Lieutenant Durruno, la voix vacillante alors qu’elle calculait les nouvelles coordonnées. Correction de la puissance à un tiers en cours.

Le *Dusk* s’élança et bascula sur un alignement polaire. Les moteurs grondèrent et le Rôdeur s’arqua en avant en direction des calottes glaciaires d’Onyx.

– Atteinte du zénith dans vingt trois secondes, confirma Durruno.

Lash se tourna vers le Lieutenant Commandant Waters.

– Rapport de situation.

Le regard de Waters s’était déjà posé sur ses relevés.

– Rien. La flotte Covenant nous ignore.

Lash aurait dû être soulagé, elle aurait pu détruire le *Dusk* en seulement quelques tirs de laser. Devenir invisible était la seule chose à faire. Cependant, malgré ses années d’entraînement à fuir l’ennemi, Lash *voulait* que les Covenants se retirent. Cela pouvait donner à l’Amiral Patterson quelques secondes supplémentaires pour voir ce qui arrivait.

Il attendit quinze secondes - les plus atroces de sa vie - en regardant les nuages, les masses continentales et les océans d’Onyx qui défilaient sous le vaisseau.

Finalement, le *Dusk* atteignit le pôle, et les étoiles - autant que la flotte de l’Amiral Patterson - réapparurent sur l’écran avant.

A seulement cent kilomètres, tous les CAM des vaisseaux de l’UNSC faisaient feu et lançaient une volée de missiles Archer sur les vaisseaux Covenants qui fonçaient droit sur eux. Les sphères en forme de météorites flambaient à travers l’atmosphère en laissant des cicatrices de fumées.

Des lasers partirent des vaisseaux Covenants et détruisirent les missiles, mais ils ne purent éviter les tirs blanchâtres des CAM.

Sept tirs de CAM frappèrent les deux vaisseaux Covenants de la ligne de front, firent vaciller leurs boucliers, déformèrent leurs armures et martelèrent leurs coques. Endommagés, ils stoppèrent leur attaque et se retrouvèrent happés par la force de gravité de la planète. Les moteurs d’un des vaisseaux s’embrasèrent, surchargeant, tandis que son Capitaine tentait une stabilisation de dernier recours. L’autre vaisseau, cependant, tourna sur orbite, son accélération se trouvant momentanément neutralisée.

Une victoire. Lash savait que ce ne serait que de courte durée.

L’ennemi le surpassait en nombre à trois contre un avec des armes supérieures et

des boucliers défensifs. De plus, la proximité d'un puit de gravité signifiait que Patterson faisait marche arrière dans un coin. Tout cela finirait en massacre.

Le plasma éructa de la flotte Covenant tel un éclat de soleil qui éblouit le vide de l'espace devant les forces de l'UNSC.

Patterson n'était pas un imbécile. Il n'essayait pas d'éviter ce champ de tir. Au lieu de cela, les moteurs des vaisseaux chauffèrent afin de les orienter dans une orbite basse - accélérant vers l'attaque.

Cela n'arrêterait en rien les tirs de plasma guidés, mais ils émergeraient très rapidement, probablement assez vite pour éviter une seconde attaque.

Le plasma poursuivit les vaisseaux de l'UNSC comme des pigeons. Une fraction de seconde avant l'impact, les projecteurs d'énergie des Covenants s'illuminèrent. Les rayons éblouissants de radiation pure étincelèrent sur les vaisseaux de Patterson si brillamment que la scène se figea un instant, brûlant les rétines de Lash.

Des explosions et des éclaboussures de titane fondu remplirent les écrans et s'étendirent longuement en un nuage d'étincelles et de fumée, déchirant les cuirasses des vaisseaux de l'UNSC.

Miraculeusement, cinq bâtiments de combat humain firent irruption hors de cette scène de destruction, ruisselant de feu et déplaçant l'atmosphère autour d'eux - frappant ainsi au cœur de la formation Covenant.

Le vaisseau humain *Iwo Jima* effleura un transporteur Covenant trois fois plus gros que lui, brisa ses boucliers, et s'inclina en direction de deux autres destroyers Covenants. Le vaisseau de l'UNSC éclata de l'intérieur, la surcharge des réacteurs et l'explosion d'une ogive nucléaire faisant partie d'une manœuvre d'autodestruction. La boule de feu engloba huit autres vaisseaux qui se trouvaient à proximité... dont six survécurent derrière leurs boucliers d'énergie miroitant.

La flotte Covenant était en désordre, ralentie, et elle s'arrêta pour se regrouper.

Les vaisseaux de Patterson continuaient à accélérer et s'arquèrent vers la face lointaine d'Onyx.

Ils avaient survécu... au moins pour un passage supplémentaire en orbite.

– Nouveaux contacts, dit Yang. (Il était à moitié debout sur son siège, suspendu au-dessus du tableau de contrôle des capteurs.) Mouvements ascendants depuis la surface de la planète. Trajectoire d'interception avec la flotte Covenant.

Le cœur de Lash lui tomba au niveau de l'estomac.

– Des renforts ? dit-il.

Yang restait silencieux, observant son tableau de contrôle. Puis il répondit :

– Non, monsieur. Regardez sur votre écran.

Lash tourna le petit écran de son fauteuil puis examina la silhouette du vaisseau. L'ordinateur extrapola un rapide modèle en trois dimensions de ces trois objets de bénédiction, et une sphère dont les structures composantes étaient indépendantes apparut.

– Elles font trois mètres de long, fit Yang. Le radar passif en détecte des *milliers*.

L'écran principal passa en vue moyenne et Lash observa comme un nuage de ces minuscules engins réunis en trois formes octaédriques.

Les Covenants se tournèrent vers cette nouvelle menace, abandonnant leur poursuite du groupe de combat de l'Amiral Patterson. Des lignes latérales chauffèrent

et des barrages de plasma fusèrent vers les formations inconnues qui approchaient.

Une avalanche de feu s'abattit sur la construction principale à huit côtés, et un bouclier d'énergie apparut tel de l'eau tachetée d'or. Le plasma fut arrêté alors qu'il frappait le champ magnétique. Il brilla d'un blanc jaunâtre puis se nuança en bleu et en ultraviolet. Le plasma fit fondre le bouclier et passa au travers de façon inoffensive à l'intérieur de la structure.

– Ça capture le plasma ? souffla Waters. C'est la merde.

Les sphères de la formation inconnue rougeoyèrent, et toutes scintillèrent d'un tir de rayon dans l'atmosphère en direction des vaisseaux Covenants en tête de leur formation.

Une centaine de tirs pénétrèrent leurs boucliers et découpèrent leurs coques en rondelle. Le plasma surchauffé à l'intérieur de la formation inconnue glissa alors le long des faisceaux, se roulant et se tordant tel un serpent, et colora les dommages des vaisseaux Covenants, vaporisant leurs coques avant de faire fondre les ponts de la superstructure comme du film plastique.

Trois vaisseaux Covenants explosèrent sous un feu combiné.

Le plasma se dissipa dans la haute atmosphère, remplissant le vide d'une brume pourpre et ternie.

Les vaisseaux restants luttèrent en accélérant afin d'échapper au puits de gravité.

Cependant, les autres vaisseaux inconnus étaient plus rapides et les rattrapèrent.

Deux vaisseaux Covenants se tournèrent et firent feu à l'aide de leurs projecteurs d'énergie et de leurs lasers au cœur de la structure étrangère.

Le bouclier octaédrique grésilla sous les parasites et disparut. Les minuscules composants de la formation s'éclairèrent en boule de lumière.

Les deux structures restantes ouvrirent le feu sur l'avant-garde Covenant - des faisceaux d'énergie coupèrent leurs boucliers et les transformèrent en poussière d'atomes.

Mais le stratagème des Covenants avait fonctionné.

Le gros de leur flotte s'était échappé du puits de gravité d'Onyx et distançait déjà leurs assaillants.

L'esprit de Lash était en ébullition. Qui étaient ces nouveaux adversaires ? Peut-être est-ce une arme capturée et contrôlée par les Spartans ?

La tactique des Covenants avait laissé Lash perplexe. Ils n'avaient pas sauté dans le Sous-espace - chose qu'il aurait fait pour s'échapper plutôt que de perdre deux vaisseaux.

Soudain, toute cette guerre avait changée. Le Commandant Lash n'était pas sûr de savoir si c'était pour le meilleur ou pour le pire.

– Quittons l'orbite... très lentement, fit-il. Direction le troisième point de Lagrange. Lieutenant Yang, maintenez le système de furtivité. Durruno, restez sur le radar passif et surveillez l'apparition des capsules de survie.

– Mais qu'est-ce qu'ils font ? demanda Waters qui avait gardé les yeux sur l'écran principal.

Les formations octaédriques s'éloignèrent les unes des autres, et les drones se répandirent dans la haute atmosphère.

Lash secoua la tête.

– Transmission sur la Bande-E de l'UNSC monsieur, dit Yang, tendu, qui écoutait dans son oreillette. Elle provient de la surface de la planète. Quelqu'un diffuse sur un canal ouvert.

« A toutes les forces de l'UNSC en orbite autour de la planète désignée comme XF-063, ici l'Intelligence Artificielle Endless Summer, MIL AI ID 4279. Si vous souhaitez survivre dans les trois prochaines minutes, répondez à ce message. »

Lash et Waters échangèrent un regard surpris.

– Le message se répète, monsieur, continua Yang. Le schéma d'encodage de l'onde de transmission indique une réponse via le protocole crypté JERICHO.

Lash n'était pas certain de ce que cela voulait dire. La flotte de Patterson ne se trouvait pas du bon côté de la planète pour recevoir ce message. De plus, les Covenants et les forces étrangères de la structure inconnue étaient trop proches pour en être l'auteur. Et, pour le moment, aussi longtemps que le *Dusk* maintenait le silence, ils seraient en sécurité.

– Envoyez un satellite de communication BLACK WIDOW, ordonna Lash. Déplacez-nous ensuite de trente mille mètres et expédiez une simple transmission. Envoyez ceci : « A l'attention de AI MIL ID 4279, ici le Commandant Richard Lash du Rôdeur *Dusk* de l'UNSC... nous vous écoutons. »

SECTION VII
LES DEPOSITAIRES

CHAPITRE TRENTE-TROIS

20H50, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, région interdite connue sous le nom de Zone 67.

Kurt se tourna vers le Docteur Halsey.

– La porte, Docteur.

Elle frappa une icône Forerunner.

Une porte s'ouvrit.

– Utilisez-la, dit Kurt, puis il fit un signe vers la salle des cartes holographiques.

Et trouvez un moyen de sauver les Spartans en stase cryogénique. Si vous ne pouvez pas le faire, alors nous devons trouver un moyen de sortir par un souterrain assez petit pour que les Sentinelles ne puissent pas nous suivre.

Gênée, le Docteur Halsey traversa la salle et manipula des cartes, zooma sur la structure interne de la planète artificielle, des pièces, des machines, des plans de coupe, des nomenclatures des joints sphériques, des couloirs et des vastes chambres qui voltigeaient rapidement dans les airs.

– Je dois vérifier quelque chose, Lieutenant.

Le Docteur Halsey inclina ses lunettes qui réfléchirent l'éblouissement des plans holographiques, protégeant ainsi ses yeux.

La dernière chose dont il avait besoin en situation de combat, c'était que le Docteur Halsey ne suive pas ses ordres.

– Will, dit Kurt dans la liaison COM, protège-la et laisse-la travailler.

– Compris, répondit Will.

– Kelly, Tom, protégez le couloir, déclara Kurt. Les autres, sur l'aire d'atterrissage avec moi !

Une multitude de voyants verts clignotèrent sur son écran tête haute, et Kurt donna l'ordre à son équipe de se rendre à l'escalier. A mi-hauteur des escaliers, Kurt contacta Dante.

– Je veux des explosifs sur ce dôme. Le plus vite possible...

Dante répondit avec un grognement dans la liaison COM.

– Je suis déjà à mi-chemin, monsieur.

Kurt appréciait que son SPARTAN-III ait deux longueurs d'avance sur lui.

Il contourna la dernière courbe des escaliers et monta sur l'aire d'atterrissage.

Kurt fit signe aux Spartans, puis il fit tendre quatre cordes entre les arcades. Ash, Olivia, et Lucy grimpèrent sur les cordes tressées.

Il s'approcha ensuite du Chef Mendez près du vaisseau.

– Tout est prêt pour partir, monsieur, dit Mendez, sauf les ogives FENRIS. Nous aurons besoin de plus de temps pour préparer les autres pour le transport. (Il hocha la tête.) Montez six tyroliennes là-bas, juste au cas où il nous faudrait une descente express.

– Bien pensé, Chef.

Kurt enleva son datapad de la taille d'un pouce de son gant, et le passa à Mendez.

– Entrez les codes d'armement des ogives dans les détonateurs et synchronisez les tirs à travers ce pad. Avec les Sentinelles et les Covenants, je veux que toutes les options restent disponibles.

Mendez, dont le visage était devenu un masque d'acier, dit :

– Oui, monsieur. Après ça, qu'attendez-vous de moi ?

Mendez était un tireur d'élite, mais il était sans armure et plus lent que les autres. Le garder à proximité du combat, c'était risquer la vie de chacun.

– J'ai besoin de vous avec le Docteur Halsey, Chef. Suivez les lumières. J'ai prévenu Kelly de votre arrivée. Elle est déjà là-bas.

Le Chef ne montra aucune d'hésitation, il mit juste un moment avant de répondre :

– Oui, monsieur.

Kurt attrapa une corde d'ascension et se hissa rapidement jusqu'à une arcade à vingt mètre au-dessus de l'aire d'atterrissage.

Linda lui attrapa la main et l'aida à monter sur le rebord. Elle regagna immédiatement sa position initiale de l'autre côté de l'arcade et regarda dans la lunette de son sniper.

Kurt se recroquevilla sur le côté opposé de l'arcade et scanna la ville. Dans ces circonstances, la vue de l'architecture extraterrestre de nuit et des lumières changeantes des Sentinelles l'aurait remplie de crainte. Maintenant, pourtant, il n'était préoccupé que par la survie.

L'espace aérien était dégagé.

Ne voulant pas risquer d'utiliser la liaison COM, Kurt fit un signe de la main en direction de Fred sur l'arcade voisine. Il fit un geste horizontal dans l'air pour demander : « Où sont-ils ? »

Fred tendit sa main en l'air.

Deux Sentinelles mats glissèrent silencieusement devant l'arche ouverte - dix mètres devant Kurt. Leurs sphères se déplaçaient d'avant en arrière. Elles continuèrent de voler autour de la coupole, se déplaçant en dehors de leur champ de vision, puis un autre couple de Sentinelles apparut sur la même trajectoire.

Elles n'attaquaient pas, mais devaient sûrement sentir les Spartans à l'intérieur. Elles paraissaient d'avantage protéger le dôme.

Kurt dut résister à l'envie de tirer dans une cible aussi proche. A quoi bon tirer ? Les balles ne pourraient pas pénétrer leurs boucliers.

Il sentit des vibrations et vit les lampes du plafond trembler.

La coque en forme de bulle d'un Séraphin Covenant apparut, puis une autre, puis sept autres... et enfin deux douzaines, volant en formation.

Kurt retint son souffle, espérant que ce n'était qu'une équipe de recherche.

Une colonne de destroyers Covenants les suivait, si massif qu'elle masquait les étoiles du ciel nocturne. Une seconde vague de vaisseaux à la forme de cétacé apparut, puis vint un transporteur Covenant entouré d'une centaine de chasseurs Séraphins.

Kurt n'avait jamais vu autant de vaisseaux ennemis d'aussi près - tous se dirigeant vers sa position. Vingt vaisseaux de guerre. Le vrombissement subsonique de leurs moteurs anti-gravité contracta ses entrailles.

Les Sentinelles firent le tour de la coupole et partirent intercepter la nouvelle menace.

Un tir précis de laser fit feu depuis le ciel.

Les deux plus gros destroyers quittèrent le groupe de combat et se dirigèrent vers la coupole. Des rayons de lumière pourpre étincelante jaillirent des ponts inférieurs - depuis les ponts des transporteurs anti-gravités. Une centaine de troupes de choc Elites furent larguées au sol.

Kurt chercha du regard Dante et le repéra au sommet de la surface intérieure du dôme, attaché avec une corde et des crampons d'alpiniste. Il pressa les blocs de C-12 sur la pierre sculptée.

Kurt réalisa que son unique relais COM était sur l'aire d'atterrissage.

– Will, comment va le Docteur Halsey ?

– Elle a trouvé quelque chose, répondit Will. Elle dit avoir besoin de dix minutes pour se préparer.

– Se préparer pour *quoi* ? Oublie ça, nous n'avons pas dix minutes. Préparez-vous pour un accueil chaleureux.

Kurt distingua les Covenants dans la ville : des Elites armés de fusils à plasma, des couples de Hunters maniant leurs canons à combustible et leurs boucliers impénétrables, des tourelles plasma et leurs artilleurs Grunts, ainsi qu'un monstrueux Scarab.

Des Phantoms, escortés par des Banshees, bourdonnaient dans le dôme. C'était une armée d'invasion. Kurt indiqua à ses Spartans les tyroliennes de l'aire d'atterrissage. Il fallait battre en retraite rapidement.

Ses équipes glissèrent silencieusement le long des cordes. Après être tous descendus, Kurt les suivit.

Des tirs de plasma éclaboussèrent l'autre côté des corniches de l'arcade.

Kurt dut desserrer son emprise sur la corde, il tomba d'une dizaine de mètres en serrant le frein au dernier instant avant de frapper le sol. Il roula et plongea derrière la coque tribord du vaisseau. Les lasers parcoururent la plate-forme de pierre derrière lui.

Six vaisseaux et leurs Banshees escorteurs entrèrent par les arcades, formant un cercle en descente rapide.

Fred et Lucy s'accroupirent, soupesèrent des lanceurs de missiles SPNKR, et tirèrent.

Les roquettes explosèrent sur les cockpits des vaisseaux qui venaient d'arriver.

Les vaisseaux perdirent tout contrôle et se crashèrent contre la paroi du dôme.

Les quatre autres vaisseaux de largage atterrirent ; des Elites sautèrent, prirent position derrière les carcasses et ouvrirent le feu.

L'air était complètement rempli de motifs qui s'entrecroisaient, de boules de plasma et de rayons de balles traçantes de MA5B et MA5K.

Kurt ne voulait pas abandonner les ogives FENRIS derrière lui, mais ils ne pouvaient pas non plus tenir cette position. Leur couverture était mince, et ils devraient bientôt compter sur de nouveaux renforts aériens Covenants. Il commença à ordonner leur retraite, mais un tir de canon à plasma éclaboussa l'espace à côté de lui, atomisant un mètre carré de la coque du vaisseau.

Deux Hunters apparurent et s'abritèrent derrière leurs boucliers de combat en les faisant se chevaucher, tels une barrière infranchissable.

Linda prit pour cible les deux monstrueux Hunters et attendit qu'ils lui présentent une ouverture.

L'un des Hunters positionna son canon à combustible au bord de son impénétrable bouclier - une boule d'énergie verte aux radiations mortelles rougeoya - et tira.

Fred sauta de sa couverture, son armure MJOLNIR prit feu comme si l'on brûlait du phosphore.

Le Hunter le frappa en pleine poitrine, un coup qui aurait pu détruire leur vaisseau. Ses boucliers énergétiques s'évaporèrent et Fred s'effondra sur le sol, son armure relâchant des volutes de fumée.

– Tir de couverture ! cria Kurt.

Les Spartans mitraillèrent les Elites et les Hunters qui essayaient de se protéger derrière leurs boucliers.

Dante et Lucy s'élancèrent et saisirent Fred, le faisant glisser en arrière.

Une équipe de cinq Elites surgit de leur couverture et déclencha un torrent de plasma et d'aiguilles. Criblés de balles, ils se baissèrent - mais l'un d'eux réussit à tirer sur Dante et un jet de plasma se refléta sur son flan. Il tressaillit, mais continua à tirer Fred pour le mettre en sécurité.

Les deux Hunters jetèrent un œil derrière leurs boucliers superposés.

Linda, méthodique, fit feu - du sang orange gicla de la section exposée du Hunter.

Ils restèrent derrière leurs boucliers, criant, mais toujours debout.

– On saute, ordonna Kurt.

Un par un, les Spartans glissèrent vers le bord et sautèrent dans l'obscurité.

Kurt fixa trois grenades sur le sol, attrapa une tyrolienne et descendit en rappel vers l'obscurité. Il se balança d'avant en arrière vers l'ouverture, et atterrit dans la courbe des escaliers en spirale sous la plate-forme.

Trois explosions résonnèrent au-dessus de lui et les câbles lâchèrent.

Kurt vit Dante et Lucy soutenir un Fred groggy entre eux. L'armure MJOLNIR de Fred était carbonisée et noircie. Ses signes vitaux étaient erratiques mais forts. Tous leurs signes biométriques étaient à la limite de la ligne rouge.

– Fais exploser le dôme ! ordonna Kurt à Dante.

Dante hocha la tête, laissa sa place à Mark et boita jusqu'au bord des marches, le détonateur dans la main.

Kurt fit signe à Olivia d'avancer, et les autres Spartans la suivirent.

Le tonnerre résonna sur les murs du dôme, des morceaux de roche tombant sur la plate-forme d'atterrissage. Des Elites hurlèrent et des tirs de plasma bleutés parcoururent l'air.

Après trois tours d'escalier, Olivia leva la main. Ils s'arrêtèrent tous.

– Vous êtes dans ma ligne de mire, déclara Kelly sur la liaison TEAMCOM. Restez en place, je désamorce les mines... ok, vous pouvez venir.

Kurt et les autres entrèrent dans la chambre. Kurt remarqua les mines antichars LOTUS collées sur les murs et le plafond de la salle, ce qui en faisait une zone infranchissable.

Will et Kelly étaient accroupis de chaque côté de l'ouverture du pont de lumière, cachés par son éclat.

Kurt fit un décompte rapide. Tout le monde était présent... à l'exception de Dante.

Dante ferma la marche en boitant dans la salle, une main sur ses côtes. Il se redressa et salua Kurt.

– Monsieur, dit-il, Je crois que je me suis fait avoir.

Les signes vitaux de Dante tombèrent à zéro et il s'effondra.

Kurt se jeta sur Dante et détacha le plastron de son armure SPI. Tout son côté gauche avait été mangé par le plasma et, bien sûr, il y avait des brûlures au deuxième et au troisième degré. Le plasma avait fait bouillir le gel de protection balistique. Sous son bras et sur sa poitrine, une demi-douzaine d'aiguilles de needler s'y étaient fichées et avaient explosé. Les os de sa cage thoracique étaient apparents et, plus profondément, son sang se figeait, noir.

Il était mou. Froid. Aucun signe vital.

Dante était mort et Kurt n'avait rien pu faire.

Kurt avait vu Shane, Robert, et Jane mourir. Il avait écouté Tom raconter comment avait été anéantie la Compagnie Bêta sur Pegasi Delta. Et maintenant Dante. Un de plus était mort sous son aile.

Il était facile de blâmer Ackerson et Parangosky pour la mort de ces Spartans. Désignés pour des missions à haut risque, allaient-ils tous mourir ainsi ? Et Kurt était entré dans leur jeu et avait suivi les ordres. Quelle autre option avait-il eu ?

Il examina ses mains couvertes du sang du Spartan. Linda mit une main sur l'épaule de Kurt.

– Nous l'emportons avec nous.

Son entraînement revint en lui : Bouger, combattre et vivre. L'alternative était de s'asseoir ici et de rejoindre Dante.

Kurt mit doucement le corps de Dante en position assise.

Il devait se concentrer. Ils avaient une mission : récupérer la technologie Forerunner. Faire en sorte que le reste de son équipe s'en sorte vivante. Kurt se promit que le sacrifice de Dante ne serait pas vain. D'une certaine manière. Il avait fait ce qu'il fallait.

Linda et Olivia s'approchèrent de Dante et le soulevèrent.

– Prends ton équipement et suis-moi, lança Kurt à Kelly.

Il traversa le pont de lumière et entra dans la salle des cartes holographiques.

Le Docteur Halsey se tenait devant la console Forerunner grouillante de hiéroglyphes sur toute sa surface, des symboles qui changeaient comme s'ils

s'alignaient en modèles bidimensionnels pour un moment, puis se réorganisaient dans une nouvelle formation kaléidoscopique.

Olivia et Linda posèrent ensemble le corps de Dante. Mark, Ash, et Holly s'agenouillèrent à côté de lui et posèrent soigneusement ses mains sur sa poitrine.

– Docteur Halsey ? l'interpella Kurt.

Elle leva une main et de l'autre elle tapa furieusement sur l'ordinateur portable que Mendez tenait pour elle. Le clavier éjecta de minuscules projections. Le portable émit un grain de lumière qui passa entre les symboles, comme une abeille collectant son nectar.

Mendez remit le datapad de la taille d'un pouce à Kurt.

– Codes verrouillés et parés pour l'ordre, monsieur.

Kurt vérifia : les codes de détonation pour les ogives FENRIS s'écoulaient à travers l'écran minuscule. Il le glissa dans le port de données de son gantelet et serra les poings.

– Il y a tellement de choses ici, chuchota le Docteur Halsey. J'ai la certitude que ce monde fait partie du plan des Forerunners avec le système Halo - leur « épée » et leur « bouclier ». Certains éléments m'échappent encore. Il y a une référence à « l'Arche ». Je n'ai pas encore déterminé si quelque chose s'était mal passé... pourquoi ils n'étaient pas ici.

– Docteur, dit Kurt plus fermement en s'approchant d'elle. Nous avons une armada Covenant au-dessus de nos têtes et une armée sur le point d'envahir ce bâtiment. Y a-t-il une issue ?

– Oui et non, répondit-elle, toujours sans le regarder. Il y a une chambre au cœur de cette planète, expliqua-t-elle. Les Forerunners y ont sécurisé quelque chose de précieux. Peut-être les technologies que vous recherchez. La pièce est normalement inaccessible, mais l'activation des Halos a déclenché quelque chose à l'intérieur de cette planète. (Elle fit courir ses doigts sur des flux de hiéroglyphes qui se chevauchaient, les rendant difficile à lire.) Une entrée vers cette salle s'est maintenant ouverte, mais elle va se refermer. Dans une heure et dix-sept minutes précisément. Pour toujours.

– Au cœur de la planète ? s'étonna Kurt. Il n'y a aucun moyen d'accéder au noyau aussi vite.

– Nous devons rassembler ce qui peut l'être et nous sauver. (Elle leva finalement les yeux vers lui. Ils brillaient d'une certaine excitation.) Il y a cependant une façon d'y arriver. Cette salle des cartes peut accéder à un système de translocation du Sous-espace similaire à celui utilisé par Cortana sur Halo.

Elle baissa le regard au niveau du sol.

Kurt vit qu'ils se trouvaient sur une surface mate de couleur noire encastrée dans le sol. Elle faisait quatre mètres sur sept. Son regard semblait s'enfoncer à l'intérieur de la surface comme s'il cherchait quelque chose d'infinitement profond... ou rien du tout.

Il cligna des yeux et les détourna du sol.

– Translocation du Sous-espace ? Comme un système de téléportation ?

– En effet, oui.

La salle fut secouée et de la poussière dégouлина du plafond.

Le Docteur Halsey reporta son attention sur Kurt. Elle exécuta un léger mouvement sec de plusieurs symboles dorés.

La connexion du pont de lumière à la chambre extérieure disparut. La porte de la salle des cartes se referma.

Elle remarqua alors le corps de Dante et toutes couleurs disparurent de son visage.

– Oh... murmura-elle.

– Tout d’abord, vous devez nous aider à récupérer les autres SPARTANS-III cryogénisés, lui lança Kurt.

– Bien sûr, je pense assez bien comprendre les subtilités du système de téléportation, dit-elle. Je dois cependant vous avertir de ne pas faire exploser les ogives FENRIS. Une IEM rendrait le système inutilisable.

– Compris, dit Kurt. Activez juste cet appareil de téléportation. Envoyez-moi jusqu’à mes Spartans.

– Il y a encore tant à apprendre de ce lieu, dit le Docteur Halsey. Vous devriez me laissez ici, je peux...

Un puissant tremblement secoua la salle. Des blocs de roche dégringolèrent du plafond. Le Docteur Halsey perdit l’équilibre et tomba. Kurt l’attrapa et la protégea à l’aide de son dos alors que des pierres de la taille d’une balle de baseball rebondissaient sur les plaques renforcées de son armure SPI.

A l’extérieur de la chambre, il y eut quatre détonations : les mines antichars LOTUS que Kelly avait mises en place.

– Nous allons manquer de temps, Docteur, fit Kurt. Ils sont là.

Elle se redressa, balaya la poussière de son manteau de laboratoire et replaça ses lunettes.

– Merci de cette précision. (Elle frappa une poignée de symboles.) Il y a une plate-forme de téléportation à moins d’un kilomètre des autres Spartans, dit-elle en consultant la carte holographique.

Derrière la carte holographique d’Onyx, les murs de la salle se craquelèrent comme de la pierre chauffée à vif.

Les Spartans se positionnèrent entre le mur et le Docteur Halsey.

Kurt se plaça directement devant elle, et Mendez prit position sur son flanc, son MA5B verrouillé.

Ash fouilla dans son sac et distribua des gants à bouclier Jackal à son équipe. Ensemble, ils s’accroupirent devant le SPARTAN-II, formant un mur avec les boucliers.

Le Docteur Halsey déplaça les symboles Forerunner.

– Là, dit-elle en murmurant.

Le mur explosa et des gravats brûlants rebondirent sur les boucliers des Spartans. Depuis la brèche dans le mur, des boules de plasma et des cristaux de needler sillonnèrent l’air.

Les boucliers Jackal se vidèrent rapidement de leur énergie.

Will, Kelly et Fred surgirent et effectuèrent un tir de suppression dans l’obscurité. Linda manœuvra entre eux, stabilisa son fusil de sniper, et pressa fermement la détente trois fois. L’ennemi cessa le feu.

– Maintenant ce serait parfait, Docteur, dit Kurt.

– Activation, s'exclama-t-elle. Il va y avoir une certaine désorientation.

Elle atteignit un symbole éclatant.

La liaison COM de Kurt grésilla et la voix d'Endless Summer remplit son casque.

– Ambrose, dit l'IA, j'ai une mission de haute priorité à vous confier.

Kurt stoppa la main du Docteur Halsey.

La petite tâche de lumière sur son ordinateur portable se transforma en un guerrier indien.

– Je vous croyais détruit, déclara Kurt.

– Les Sentinelles n'ont pas encore trouvé et détruit le lanceur COM, mais j'avais bien planifié mon évaison. (Il tendit la main et un globe terrestre apparut. Il le fit pivoter sur la région polaire nord, zooma vers les champs de glace pour découvrir une caldeira volcanique.) Ces coordonnées sont les dernières images thermiques fournies par un Rôdeur de l'UNSC en orbite haute. Vous devez vous y rendre. Maintenant.

– Nous avons d'autres priorités à prendre en compte, rétorqua Kurt.

Techniquement, Endless Summer avait le pouvoir de lui ordonner d'aller partout où il voulait, mais dans ces circonstances, Kurt ne souhaitait pas écouter une IA contrôlée par le SRN - pas lorsque la vie de son équipe était en jeux.

– Ce site est une usine de fabrication de Sentinelles, dit Endless Summer. En orbite, une bataille fait actuellement rage entre la flotte Covenant et celle des Sentinelles. Elle détruira vraisemblablement les forces Covenants.

– Bien, répondit Kurt. Laissez-les faire.

Une volée de nouvelles boules de plasma passèrent à travers la brèche du mur.

Le bouclier d'Ash grésilla et surchargea. Il fit une roulade pour éviter les brûlures. Fred et Kelly jetèrent des grenades. Des explosions et des cris se firent écho.

Une autre section du mur chauffa... puis une troisième. Les Covenants n'allaient pas renoncer si facilement. Ils avaient ouvert plus de trous qu'ils n'en n'avaient besoin pour pénétrer leurs défenses.

– Vous ne comprenez pas, s'indigna Endless Summer. Une fois que les Sentinelles en auront fini avec les vaisseaux Covenants, ils se concentreront sur les menaces de moindre importance : le groupe de combat de l'UNSC qui est en orbite. Celui qui a été envoyé ici pour *vous* sauver.

L'imagerie stratégique se transféra instantanément dans l'esprit de Kurt. Le sort de ce groupe de combat et celui de ses Spartans étaient liés. En sauvant ces vaisseaux, ils avaient un ticket pour quitter ce rocher. S'ils échouaient... ils resteraient coincés ici, affrontant les Sentinelles et les forces terrestres Covenants jusqu'en enfer. Le sauvetage des autres SPARTANS-III cryogénisés allait attendre.

– Cette usine de Sentinelles produit une nouvelle unité toutes les six secondes, explique l'IA. À ce rythme, elles seront bientôt capables de submerger toutes les forces que l'UNSC pourrait envoyer.

– Pouvez-vous trouver cette usine ? demanda Kurt au Docteur Halsey. Pouvez-vous nous y envoyer ?

Elle mordit sa lèvre inférieure. Ses mains se posèrent rapidement sur les symboles, la rotation de la projection holographique de la planète autour d'eux se faisant à un rythme étourdissant.

– Je l'ai, dit-elle.

Endless Summer s'inclina et disparut en un clin d'œil.
Kurt fit signe aux Spartans de se replier vers le centre de la pièce.
– Allez-y, maintenant !
Les murs de la salle des cartes explosèrent vers l'intérieur.

CHAPITRE TRENTE-QUATRE

20H50, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, Planète Onyx, usine de production des Sentinelles située sous le pôle nord.

Kurt rampa jusqu'à l'endroit où s'étaient postés Linda et l'Adjudant-chef Mendez, et observa la vaste usine, bien que le mot « usine » n'était pas vraiment approprié pour décrire ce paysage de machinerie.

Depuis cette corniche s'étendait un espace caverneux si immense qu'on pouvait distinguer la légère courbure de la planète au loin. Le plafond était au-delà de la portée de la lunette de visée Oracle du sniper de Linda, et de minces nuages noirs remplissaient les deux tiers de l'espace jusqu'au sol.

Une machine, de la taille d'un croiseur de combat, vomissait une rivière de métal fondu dans l'air. Cet alliage liquéfié s'élevait avant de retomber en cascade dans une tour creuse qui brillait de milles lumières bioluminescentes. D'innombrables petites pièces s'écoulaient du bas de cette tour, des lumières clignotant sur leurs surfaces métalliques. Ces pièces étaient ensuite emportées par des bandes d'énergie chatoyantes si épaisses que Kurt ne pouvait voir ce qui se passait à l'intérieur... mais, de l'autre côté de ces bandes, s'écoulait un flot incessant de cylindres longs de trois mètres chacun.

Une pyramide cinq fois plus grande que la Grande Pyramide de Gizeh s'élevait à des kilomètres de la position de Kurt. Au lieu de blocs de pierre, la structure était composée de sphères dorées en suspension dans l'air qui tournaient sur elle-même, et ornementées de symboles Forerunners gravés sur leurs surfaces.

Toutes les six secondes, une sphère s'élevait depuis le sommet de la pyramide au moyen d'un ascenseur de lumière argentée. Alors qu'elle se hissait dans les airs, la lumière s'intensifiait à tel point que, même en polarisant sa visière au maximum, Kurt ne pouvait plus discerner ce qui se passait. Lorsque la sphère émergeait, trois pièces l'accompagnaient en tournoyant sous un phénomène d'apesanteur, s'assemblant jusqu'à ce que le tout prenne la forme reconnaissable d'une Sentinelle d'Onyx.

Le tout nouveau drone flottait vers les nuages au-dessus de lui... et dans lequel Kurt estimait la présence de milliers d'autres unités.

Kurt observa le paysage en se demandant comment ils allaient bien pouvoir détruire cet endroit et ensuite se tirer de là.

Dans les ténèbres profondes de la large crête se trouvait une plate-forme de quatre mètres de diamètre avec une petite console holographique : l'appareil de téléportation du Docteur Halsey.

Elle s'agenouilla au milieu de la plate-forme, examina les symboles en suspension et appuya occasionnellement sur celui qui l'intéressait en particulier.

Elle les avait sauvés en les transportant de la salle des cartes holographiques à cette usine de Sentinelles en une fraction de seconde. Fred, Kelly et Will s'accroupirent autour de la plate-forme, leurs fusils snipers levés. Non pas que le fait de tirer aurait arrangé quoi que ce soit, mais au moins ils ne voyaient aucune Sentinelle en approche.

Ash, Holly, Olivia, Mark, Tom et Lucy était assis devant les SPARTANS-II dans un mélange de noir et de gris créé par leurs armures SPI. Ils portaient des gants à bouclier Jackal, prêts à être activés pour protéger leurs coéquipiers.

Ils avaient subi de sérieux effets de nausée suite à la téléportation. « Des erreurs d'incertitude », avait dit le Docteur Halsey.

C'était comme si les testicules de Kurt avait été dévissées, puis greffées à son corps à l'envers.

Holly avait vomi à l'arrivée. Elle secouait la tête énergiquement, nettoyant sa visière du mieux qu'elle le pouvait. Elle n'osait pas retirer son casque en terrain ennemi. Il y avait un système de désembuage qui lui permettait de la faire sécher, mais cela prendrait quelques minutes.

Elle se rapprocha de Dante et posa une main sur son épaule. Le corps du jeune Spartan était allongé contre le mur, enveloppé dans une couverture chauffante.

Kurt détourna le regard - cela faisait trop mal, et il était heureux que personne ne puisse voir sa triste mine.

– Etes-vous sûre qu'on ne peut pas utiliser de charges nucléaires ? murmura-t-il au Docteur Halsey.

– Les ondes électromagnétiques mettraient le système de téléportation hors service pour plusieurs jours. (Elle jeta un œil à sa montre-bracelet.) Dans soixante-huit minutes, ce qui a été activé sur ce monde par l'armement des Halos s'éteindra. La porte d'accès au noyau d'Onyx se fermera. Sans le système de téléportation, nous n'aurons aucun moyen d'entrer à l'intérieur, de récupérer les technologies Forerunner et de s'échapper.

Fred dirigea son regard vers l'usine.

– Si ces choses sortent d'ici, attaquent la flotte de l'UNSC et gagnent, alors nous serons coincés ici.

Le Docteur Halsey déploya son ordinateur portable. Elle entra une série de lignes de codes puis tourna l'écran vers les Spartans. Il affichait une vue aérienne de l'usine.

– Là, là et là, dit-elle en désignant plusieurs endroits. Détruisez ces structures et la production de Sentinelles devrait être stoppée définitivement.

Les cibles étaient un cristal à énergie de la taille d'un bâtiment de trois étages, un objet en forme de U aussi grand qu'un croiseur de combat de l'UNSC, et une sphère d'une taille gigantesque qui s'étendait à plus de dix kilomètres sous le sol.

– Oh... facile, railla Kelly.

– Si nous utilisons le reste des charges C-12, proposa Will, et quelques munitions de lance-roquette, nous pourrions peut-être faire exploser ce cristal.

Fred secoua la tête.

– Regarde l'échelle de la carte. Les cibles sont à plus de trente kilomètres les unes des autres. Ça va prendre beaucoup trop de temps pour aller jusque là-bas et placer les charges.

Holly toussa avant de dire :

– Alors nous devons attaquer les trois cibles en même temps, et nous avons besoin de dix fois notre puissance de feu actuelle. C'est impossible.

Kurt se crispa en entendant ce dernier mot, se rappelant le credo comme quoi « rien n'est impossible pour un Spartan ». Combien de vie cela avait coûté de le prouver ? Peut-être que, cette fois, ils *étaient* bel et bien dans une impasse stratégique.

Tous regardaient la carte sans savoir quoi dire.

– Lapins, murmura Ash.

Kurt attendait une explication. Mais Ash se contentait de continuer à observer la carte du Docteur Halsey.

Kelly claquait des doigts.

– J'ai compris ! dit-elle en riant. Un plan osé, gamin.

Tous les regards se tournèrent vers Ash.

– Nous *pouvons* être aux trois endroits en même temps. Et nous avons cent fois la puissance de feu qu'il nous faut. (Il se tourna et regarda l'usine.) Nous allons tous jouer aux lapins.

Ash résista à l'envie subite de vomir. C'était le plan le plus stupide auquel il n'avait jamais pensé. Cependant il était trop tard pour reculer.

A un instant, il était sur la corniche en train de regarder le Docteur Halsey manipuler les symboles holographiques, et l'instant suivant, la Team Saber se trouvait sur le sol de l'usine, leurs entrailles entremêlées, et ils se mirent à courir pour rester en vie.

Une centaine de Sentinelles se détachèrent du nuage qu'elles formaient au-dessus d'eux et plongèrent à leur poursuite.

Les Spartans de la Team Saber se dispersèrent, se baissant pour passer sous les tuyauteries et les conduits de cristal brillant, se déplaçant aussi vite qu'ils le pouvaient. La vitesse était leur seule stratégie viable en cet instant.

Ash repéra la cible, elle était si énorme à cette distance qu'elle ressemblait plus à une formation géologique qu'à une cible destructible. La pyramide de sphères s'étendait à l'infini - des millions et des millions de boules dorées s'agitaient dans les airs, tournoyant doucement - toutes maintenues en place par les trois générateurs de champ de force souterrains.

Le sol était d'un bleu métallique composé des symboles Forerunners entrecroisés. Devant eux, cependant, luisait une grande sphère d'argent telle une balise. C'était le sommet de l'un des générateurs qui s'étendaient à plus de dix kilomètres sous le sol de l'usine, et qui ne dépassait du sol que de dix mètres.

Au-dessus d'eux, une fontaine de métal fondu s'élevait dans les airs sur des kilomètres, tel un arc-en-ciel de feu. L'alignement magnétique qui était connecté à la base était la cible de la Blue Team. Tom et Lucy avançaient furtivement loin devant eux afin de faire sauter le cristal haut de trois étages situé de l'autre côté de l'usine.

Ash s'arrêta un instant et se retourna pour regarder où étaient les Sentinelles qui les poursuivaient.

Ses yeux enregistrèrent des flashes de lumière. Son entraînement prit le dessus et son corps bougea avant qu'il ne s'encombre l'esprit de pensées.

Il fit un pas à droite, prit appui, et sauta à gauche. Le sol explosa. Des morceaux de shrapnel perforèrent son armure SPI. Il était conscient que quelque chose était arrivée à sa jambe gauche mais il l'ignora.

Ash roula sur le côté, se retourna, et balança une grenade alors que trois paires de Sentinelles passaient au-dessus de lui.

La grenade rebondit sur leurs boucliers et explosa dans les airs sans leur causer le moindre dégât. Au moins, cette partie du plan fonctionnait : ils attiraient le feu ennemi. Il repéra une douzaine de Sentinelles dans les airs, tirant sur d'autres cibles, inondant l'usine de lumières dorées et de cratères de métal fondu.

Ash transmit sur la fréquence TEAMCOM :

– Regroupement. Accélérez le mouvement en direction de la cible.

Il marqua le sommet du générateur sur sa carte tactique, puis plaça un second marqueur au niveau du point d'extraction - un endroit situé à environ trois cent mètres de là.

Ash courut droit devant, exécutant une course erratique - à droite, à gauche, s'arrêtant soudainement, se roulant sur le sol. Des faisceaux d'énergie éclatèrent tout autour de lui. Du feu balaya l'espace derrière lui. Du métal liquide éclaboussa son dos, mais il ne vacilla pas. Ses yeux se recouvrirent de rouge, et sa vision se concentra sur la cible rayonnante devant lui.

Il devait arriver jusque là. Et il *arriverait* jusque là.

Ash sprinta droit devant lui. Chacun de ses muscles pompait et brûlait de l'acide lactique.

Olivia et Holly arrivèrent au dôme, se tournèrent, et leurs gants à bouclier Jackal revinrent à la vie. Ils se tinrent côte à côte et firent chevaucher les boucliers.

Derrière eux s'élevait cette pyramide de sphère incroyablement grande, ses innombrables yeux tournés vers eux.

– Vite ! cria Holly sur la liaison TEAMCOM. (Elle leva son bouclier de cinquante centimètres.) En dessous ! Vite !

Ash plongea sous la protection offerte par les boucliers d'énergie. Des lumières l'entourèrent et le sol tout autour de lui se mit à fondre. Il se releva entre ses deux coéquipiers et mit en place son propre bouclier Jackal. Mark les rejoignit.

Ash hésita, attendant que Dante arrive lui aussi. Il réalisa ensuite son erreur lugubre. Il aurait voulu que son ami soit là avec lui... mais il était parti, et Dante aurait voulu que le reste de l'équipe reste en vie. Combattre. Et gagner.

Ash regarda la horde d'ennemis qui les entourait. Il devait y avoir au moins quarante Sentinelles. Elles auraient toutes pu tirer et pulvériser la Team Saber mais, brusquement, elles paraissaient plus prudentes, comme si elles réalisaient ce qui se

passait.

Ce qui était justement la *seule* chose qu'Ash ne pouvait pas laisser se produire.

– Attirez leur attention, dit-il à Mark.

Mark hocha la tête, puis leva leur seul lance-roquette. Il le pointa vers un groupe de Sentinelles à quatre heures.

Le missile s'éleva dans les airs et toucha la Sentinelle du centre dans un déchaînement de feu et de fumée. Les autres, derrière leurs boucliers, étaient intactes.

Elles cessèrent de tourner en rond et sept d'entre elles s'alignèrent devant la Team Saber.

– En formation serrée, les gars, ordonna Ash. Olivia, tu surveilles nos arrières.

Les Spartans restèrent aussi regroupés qu'ils le purent.

– Tout est ok derrière, murmura Olivia. Le meilleur vecteur de sortie est à neuf heures.

Il n'y avait absolument aucune chance pour que quelques boucliers de Jackal puissent tenir contre la puissance combinée qui avait pulvérisé une colline de granite complète. Mais, là encore, ils n'auraient pas à le faire.

Les sept Sentinelles ajustèrent leur visée et la lumière de leurs sphères vira au rouge, à l'ambre, puis à un or resplendissant.

– Attendez, murmura Ash à travers la TEAMCOM.

Il s'accroupit un peu plus en grinçant des dents. Les drones contractèrent leurs plaques de protections et la lueur de leurs sphères s'intensifia.

– Go ! cria Ash.

Les Spartans de la Team Saber plongèrent et roulèrent, puis se dispersèrent. Les Sentinelles délivrèrent un tir d'énergie concentré qui se dirigea droit vers l'endroit où s'était trouvée la Team Saber un instant plus tôt - un tir direct sur le dôme luisant du générateur de champ de force.

Ash vira sur le côté, mais l'explosion se propagea jusqu'à lui, des shrapnels tailladèrent son dos et des cloques apparurent sur sa peau.

Il se concentra sur le deuxième marqueur affiché sur son écran tête haute : la seule chose qui importait désormais. Il courut dans la direction du marqueur qui désignait une plate-forme à trois cents mètres de là - leur seul chemin de sortie.

Autour de lui, l'air s'immobilisa avant d'être soufflé vers le générateur avec la puissance d'un ouragan. Ash se retourna et, curieux, freina son instinct de fuite.

Là où s'était tenu le dôme d'argent, il n'y avait plus qu'un cratère noirci de métal tordu. Les Sentinelles s'étaient approchées, projetant leurs boucliers de protection sur la blessure ouverte de l'usine, mais les bordures du cratère se plissèrent sous l'effet de l'air aspiré à l'intérieur de l'espace vide situé en dessous.

D'autres Sentinelles s'agglutinèrent autour de la brèche, essayant de la contenir.

Un flash de lumière argentée submergea les sens de Ash. Il y eut une double explosion et une main géante et invisible sembla l'écraser. Projeté sur dix mètres, il s'écrasa au sol sur le dos.

Etourdi, il se releva lentement. Les Sentinelles avaient disparu. La brèche qu'elles avaient essayées de contenir était désormais une crevasse fumante large de plusieurs centaines de mètres.

La pyramide de sphères, cette véritable montagne de métal, s'écroula.

Ce n'était qu'un générateur de champ de force sur trois, mais sa disparition avait déstabilisé la formation. Et quand un million de sphères serrées les unes contre les autres n'était plus *parfaitement* équilibrées...

Ash se détourna du spectacle et se remit à courir. Devant lui, Holly était tombée et se débattait pour se remettre debout. Lorsqu'il arriva à sa hauteur, il lui agrippa le bras et la souleva.

Mais tous deux furent paralysés lorsqu'ils virent la pyramide. Les couches externes de sphères roulèrent et tombèrent de leurs appuis dans une réaction en chaîne de destruction en cascade. Des rivières de sphères métalliques se mirent à couler, se transformant en de véritables torrents ; une avalanche qui se répandit sur le sol en de grandes vagues rassemblant chacune des tonnes de métal.

– Les gars ! Bougez-vous ! hurla Mark à travers la liaison TEAMCOM.

Ash cligna des yeux et chassa sa stupeur. Holly et lui se ruèrent vers le point d'extraction. Mark et Olivia étaient déjà sur la plate-forme, leur faisant signe de se dépêcher.

Ash sentait la force titanesque qui faisait trembler le sol, s'intensifiant chaque seconde jusqu'à en secouer ses os. Holly et lui grimpèrent sur la plate-forme.

– Docteur Halsey, allez-y ! cria-t-il sur une fréquence COM ouverte.

Il ne se passa rien.

La Team Saber se tenait épaule contre épaule, regardant le gigantesque flot de métal aplatis les machines et écraser les Sentinelles qui essayaient de fuir cette marée d'un kilomètre de haut. Mais il n'y avait aucun moyen d'échapper à un truc pareil.

– Nous avons accompli notre mission, dit Ash à ses amis via la TEAMCOM. Nous avons gagné.

Il tenait toujours la main de Holly. Il la serra plus fort. L'ombre de la vague les recouvrit et les plongea dans les ténèbres.

Il y eut un flash de lumière.

La nausée frappa Ash comme un gant en plomb serrant une brique.

La lumière aveuglante s'évanouie.

Ils étaient de retour sur la corniche.

Holly retira sa main de celle de Ash et détourna la tête. Mark se tenait contre le mur. Olivia descendit de la plate-forme et mit sa tête entre ses jambes.

Le Docteur Halsey s'assit et observa la tornade de symboles Covenants qui s'affichait sur son ordinateur, ses yeux parcourant l'écran en tout sens pour essayer de tous les examiner. Elle rassembla un ensemble de triangles d'argent.

– Désolé pour le retard, dit-elle sans détourner le regard des symboles. Il y a eu des complications. S'il-vous plaît, éloignez-vous de la plate-forme. Tom et Lucy sont les suivants.

Les SPARTANS-II de la Blue Team étaient déjà là, accroupis le long de la ligne d'ombre de la corniche, observant l'usine.

L'air était rempli de Sentinelles volant en formation. La pyramide avait disparu, et un million de sphères se déversaient sur le sol, abattant les installations mécaniques et aplatisant les conduites.

La fontaine de feu qui avait été la cible de la Blue Team oscillait dans tous les sens comme un animal incontrôlable, répandant son alliage fondu sur les murs, le plafond, partout excepté sur l'énorme dispositif qu'il était sensé frapper.

La voix de Tom crépita à travers la radio :

– Prêt pour la téléportation, Docteur Halsey.

Des bruits de coups de feu retentissaient derrière sa voix.

Le Docteur Halsey lâcha un soupir de frustration et fit courir sa main sur les symboles, puis engagea de nouveau le processus.

– Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Kurt.

– Quelqu'un d'autre essaie d'accéder à ce système, répondit-elle. C'est ce qui a retardé la Team Saber... et maintenant Tom et Lucy.

– Quelqu'un d'autre ? répéta-t-il. Vous voulez dire les Covenants ?

– Très probablement, répondit-elle.

Fred tourna la tête vers eux et murmura :

– Ça veut dire qu'ils peuvent nous repérer et nous suivre.

Tom hurla à travers la liaison COM :

– Docteur, si vous quelque chose à faire, faites-le...

Des anneaux dorés apparurent sur la plate-forme puis s'évanouirent ; Tom et Lucy se tenaient là, leurs mains levées dans un geste instinctif cherchant à repousser un danger. Des traînées de plasma tournoyèrent autour d'eux avant de se dissiper.

– ...Maintenant, finit Tom. (Il lâcha un long soupir puis fit son rapport à Kurt.) Mission accomplie, Chef.

Au loin, une ligne d'explosions illumina le paysage, mais la distance donnait l'impression qu'il s'agissait de simples pétards. Les formations de Sentinelles se dispersèrent - certaines se percutant entre elles, d'autres fonçant droit vers les murs.

Le Docteur Halsey consulta sa montre et dit :

– Nous avons cinquante-trois minutes avant que l'accès au noyau ne se referme, Kurt.

Il inclina la tête.

– Tout le monde sur la plate-forme, ordonna-t-il. Docteur, emmenez-nous vers la Team Katana.

Le malaise s'installait déjà dans l'estomac de Ash alors qu'il grimpait sur la plaque de quatre mètres avec ses coéquipiers.

C'était amusant, mais il n'avait encore jamais considéré les SPARTANS-II comme des membres de *son* équipe jusque-là. Ou alors faisait-il partie de *leur* équipe ? C'est alors qu'il remarqua le sang qui s'écoulait des joints de son armure, teintant de rouge les équipements de camouflage. Baptisé par le feu. Ils avaient aussi perdu Dante. Un prix bien élevé à payer.

Le Chef Mendez regardait encore l'usine qui était en train de s'autodétruire.

– Ça fait *beaucoup* de Sentinelles, murmura-t-il. Pourquoi n'en ont-ils déployé qu'une fraction ?

– Je programme un délai de trois secondes, dit le Docteur Halsey en abaissant l'écran de son ordinateur avant de les rejoindre.

La remarque de Mendez tourmenta Ash plus qu'il ne pouvait l'expliquer, et le malaise dans ses entrailles augmenta. Il y avait des centaines de milliers de

Sentinelles ici. Elles devaient bien servir à *quelque chose*...

Des anneaux de lumières enveloppèrent l'escouade.

Ash espérait ne jamais découvrir la raison de tout ceci. Il voulait juste sauver la Team Katana, trouver les technologies promises par le Docteur Halsey, et quitter cet endroit avant que les Covenants ne s'en emparent.

Cependant, il avait le sentiment que tout cela n'allait pas être aussi facile.

CHAPITRE TRENTE-CINQ

21H05, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, à bord du Rôdeur de l'UNSC Dusk en orbite près de la lune d'Onyx.

Le Commandant Richard Lash supervisa le largage des mines.

Lui et le Lieutenant Cho contrôlaient la baie de lancement du *Dusk*. La chambre, de la taille d'un WC, était située derrière la petite fenêtre d'observation et avait été refroidi à une température proche du zéro absolu. A l'intérieur, les bombes atomiques avaient été reliées à un triple système de refroidissement et étaient maintenant à la même température que l'espace interstellaire.

Les petites ogives HORNET avaient été transférées du *Brasidas*, un destroyer qui avait subi de lourds dommages. Heureusement, Cho avait découvert la minuscule fuite de leur réacteur et avait fuit avant qu'elle n'irradie la coque du *Dusk*. Ce qui l'aurait illuminé sur la toile de fond de radiations solaires et aurait dangereusement compromis leur discrétion.

- Larguez-moi ce mouchard, dit Lash.
- Largage en cours, chuchota Cho.

Il prit le contrôle manuel de la pince et, avec une infime délicatesse, il laissa tomber l'ogive.

La mine HORNET, ovoïde et noire, tomba de son module de transport par la porte ouverte de la baie et se mit à dériver dans l'espace.

- C'était la dernière, monsieur.

Cho essuya la goutte de sueur qui coulait le long de son front.

Techniquement, il avait passé l'âge de la retraite obligatoire dans le corps des Rôdeurs de l'UNSC. C'était un fait qui avait été soigneusement ignoré par le Capitaine Iglesias. L'UNSC manquait de personnels qualifiés, et Cho aurait été impossible à remplacer.

Lash lui adressa un signe élogieux de reconnaissance, ce qui mit le vieil ingénieur mal à l'aise.

- Merci, monsieur.

Lash entra dans un tube d'accès au pont et se propulsa en avant dans la gravité

nulle. Il exécuta un saut périlleux et s'immobilisa avec l'aide de ses jambes. Il prit un moment pour se rétablir avant d'ouvrir la trappe. Durant les quinze dernières minutes, le *Dusk* avait semé quatorze ogives nucléaires de trente mégatonnes à capacité accrue dans la face cachée de la lune d'Onyx.

Cela n'avait pas été de tout repos, il leur avait fallu respecter le timing imposé par l'Amiral Patterson sans compromettre leur discrétion, mais ils avaient réussi.

Le plus contraignant pour Lash avait été de supporter sa propre peur alors qu'il était déjà à bout de nerf.

Il aplanit son uniforme, brossa ses cheveux clairsemés, respira profondément puis se retourna pour rejoindre le panneau mobile ouvert.

– Rapport, dit-il au Lieutenant Commandant Waters.

Waters leva des yeux injectés de sang de ses instruments de bord.

– L'Amiral a été informé de la réussite de la mission, monsieur. Il déplace sa flotte aux nouvelles coordonnées en orbite haute sur la face éclairée de la lune.

Lash examina la carte de navigation. Patterson allait utiliser la lune entière comme couverture. Il allait en avoir besoin. Les forces ennemies l'emporteraient avec leurs seize vaisseaux contre quatre. Quelque soit la tactique utilisée, ce serait du suicide d'attaquer ce groupe de combat Covenant.

Lash s'installa dans le fauteuil du Capitaine.

– Lieutenant Yang ? Statut ?

– Aussi sombre que la nuit sous un rocher, monsieur. (Lash fit un signe de la tête, satisfait de l'hyperbole de Yang. Un peu humour était bon signe)

– Lieutenant Durrano, déplacez-nous au quatrième point de Lagrange à un quart de la vitesse. Dites au Lieutenant Cho de charger les condensateurs du Sous-espace.

– Oui, monsieur !

Elle tapa les ordres, jura puis les retapa correctement.

Durrano avait besoin de repos. Comme tous les autres. Mais il préférait la garder à son poste encore un peu. Il n'y avait personne pour la remplacer et tout cela serait fini très bientôt, d'une manière ou d'une autre...

– Flotte Covenant sur les écrans, ordonna Lash à Waters. Faites un nouveau scan et donnez-moi une analyse spectrale complète.

– Tous les détecteurs sur la cible, répondit Waters.

Des arcs-en-ciel jouaient sur l'écran central, construisant des images composites de radiations allant du lointain infrarouge au doux gamma. Quatorze vaisseaux Covenants apparurent groupés en formation sphérique à trois cents mille kilomètres.

Pour Lash, ils ressemblaient à des requins affamés prêts à bondir sur quelques sardines.

Leur analyse spectrale affichait pourtant une image bien différente. Les fuites radioactives et thermiques étaient présentes dans les sections hélicoïdales des vaisseaux. Ils avaient subi d'importants dommages suite à la première attaque de l'Amiral Patterson et au plasma capturé et réexpédié par les drones étrangers.

L'ennemi s'était arrêté là pour faire des réparations, sûrement dans le but de repartir au combat contre la flotte de l'UNSC. Patterson, pourtant, avait un autre plan : frapper en premier, un coup fatal.

– Des activités d'Onyx sur la Bande-E ? demanda Lash à Yang.

- Non, monsieur. Pas depuis que l'IA du SRN s'est occupé de ces drones.

Lash se demandait comment l'IA et les Spartans présents sur la planète avaient pu neutraliser la flotte extraterrestre. Avaient-ils récupéré une nouvelle arme puissante ? Pourtant, ils l'avaient fait, et il se promit qu'il serrerait personnellement chacune de leurs mains.

- Continuez à contrôler toutes les fréquences de l'UNSC, dit-il à Yang. Ces Spartans pourraient avoir besoin d'un moyen d'extraction.

- Activité sur l'écran, annonça Waters.

La caméra zooma en arrière et se centra sur la lune argentée.

Dans les régions crépusculaires situées de chaque côté de la lune, les CAM brillaient, éclairant brièvement le groupe de combat de l'UNSC à présent positionné en orbite haute. Les limaces d'acier et de tungstène montaient en flèche dans l'espace, se courbant légèrement avec la distorsion gravitationnelle que subissait également l'ennemi.

Les vaisseaux Covenants brisèrent leur formation.

Un tir de CAM manqua sa cible.

Trois impacts.

Les vaisseaux s'illuminèrent alors que leurs boucliers absorbaient l'importante énergie cinétique. Ils vacillèrent vers l'arrière... lentement, puis s'immobilisèrent ; ils n'avaient subi aucun dommage par de simples tirs de CAM.

Les vaisseaux Covenants se tournèrent et accélérèrent vers la lune.

La salve de CAM avait exactement eu l'effet escompté par l'Amiral Patterson : briser leur première ligne et les rendre fou de rage.

Le groupe de combat de l'UNSC manœuvra derrière la lune, empêchant l'ennemi d'avoir une ligne de tir dégagée.

- Préparez-vous à l'IEM, lança Lash en essayant de contrôler sa montée d'adrénaline. Verrouillez les ordinateurs primaires et secondaires.

- Oui monsieur, répondirent Durrano et Yang en même temps.

Ils se bousculèrent pour isoler l'électronique vulnérable du *Dusk* des souffles nucléaires imminents.

Le groupe de combat Covenant se scinda en deux parties - chacune se dirigeant vers les côtés opposés de la lune, prenant leurs positions de flanc de manière à envoyer dans l'oubli les vaisseaux humains à coup de canons à plasma.

Cependant, avec leur vecteur d'approche, ils leur étaient impossibles de voir que la flotte de l'Amiral Patterson s'éloignait de la lune.

- Les vaisseaux ennemis s'approchent du rayon d'action des champs de mines alpha et bêta, annonça Durrano.

- Armez-les, marmonna Lash.

Yang pianota et dit :

- Ordre envoyé, monsieur... et confirmation reçue du commandement.

Cette flotte Covenant était sur le point de comprendre pourquoi les groupes de combat de l'UNSC étaient toujours accompagnés d'un Rôdeur. Ils étaient les chapeurs et les espions de la flotte de l'UNSC, capables de passer en reconnaissance derrière les lignes ennemies, de sauver des missions difficiles... et dans de bonnes conditions, de placer avec précision un champ de mines nucléaires.

– Le premier groupe ennemi se situe au centre du champ alpha, annonça Durruno. (Ses mains tremblaient.) Le second groupe traverse la dernière ligne de mines du champ bêta.

– Désactivez les sécurités de mise à feu, dit Lash

Yang acquiesça et entra les noms de code afin de charger les seize têtes nucléaires.

Le bouton rouge « inferno » s'alluma sur la console de Lash. Il plaça son pouce à côté de celui-ci, le faisant tapoter tout en vérifiant sa signature biométrique. Il bascula alors le couvercle translucide de protection et inséra la clé principale dans la fente adjacente et la tourna.

– Le premier groupe s'approche de la fin du champ de mines, fit Durruno. Tous les vaisseaux du second groupe sont à présent dans le champ de mines.

– Ici rien ne va plus, chuchota Lash, ici tout va bien...

Il appuya sur le bouton qui émit un *clic* de satisfaction.

De chaque côté de la lune, sept petits soleils firent leur apparition, se gonflant et enveloppant les groupes de combat Covenants.

L'ensemble des boules de feu nucléaires passèrent de jaune au rouge. Même avec des charges augmentées, l'explosion d'une arme nucléaire ne persistait pas aussi longtemps dans le vide spatial que dans les airs ou sur terre.

Les nuages destructeurs se diluèrent en une brume légèrement brillante et aux formes auréolées qui se développait autour du planétoïde.

Cependant, à l'intérieur de ces confettis argentés, de plus grandes pièces scintillantes apparurent : les boucliers énergétiques des quatre destroyers Covenants survivants.

L'Amiral Patterson déplaça sa flotte vers la lune et ouvrit le feu. Les obus de CAM déchirèrent l'espace, suivit de près par des missiles Archer qui tracèrent des lignes de fumée en forme de dentelle à travers le vide sidéral.

Deux vaisseaux Covenants changèrent lentement de trajectoire, mais les obus de CAM les interceptèrent. Leurs boucliers déjà affaiblis volèrent en éclat et leurs coques furent aplaties vers l'intérieur, du feu se déversant de leurs lignes de tir latérales. Une volée de missiles Archer percuta les vaisseaux endommagés et des explosions ponctuèrent leur blindage et leurs propulseurs.

Les bâtiments infirmes se tournèrent vers la lune, dérivèrent et s'écrasèrent à sa surface.

Le groupe de combat de l'UNSC continua sa charge. Quatre navires de guerre contre les deux derniers destroyers Covenants affaiblis... mais pas encore totalement oblitérés.

Lash imaginait que, dans cent ans, les historiens pourraient considérer ce moment comme un tournant de la lutte pour l'humanité. Qu'ils avaient lutté et vaincu les Covenants sur Onyx, récompensés par de la technologie extraterrestre et avaient continué - pas seulement pour survivre, mais pour gagner leur longue lutte.

Il avait secrètement cru qu'ils ne pourraient pas gagner cette guerre qui durait depuis si longtemps. Lash reconnut à peine l'émotion qui le parcourait en cet instant : l'espoir.

– Les vaisseaux Covenants se mettent en position, annonça le Lieutenant Durruno. (Elle mordit sa lèvre inférieure et une très petite goutte de sang apparut.) Ils

sont sur une trajectoire d'interception, monsieur.

Sur l'écran principal, les deux destroyers ennemis accéléraient vers la lune. Une extrapolation de leur trajectoire s'afficha : une orbite de fronde qui les envoyait directement sur le *Dusk*.

– Remettez en ligne les ordinateurs primaires, ordonna Lash. Lieutenant Cho, où en est la charge des condensateurs du Sous-espace ?

Sur la liaison COM, la voix de Cho crépita de façon statique.

– Les condensateurs sont chargés à quatre-vingt pour cent et sont en cours de drainage. J'aurai besoin de toute l'énergie disponible pendant encore deux minutes.

– Compris, répondit Lash. (Deux minutes pourraient être une éternité.) Continuez les protocoles noirs, ordonna t-il à Yang. Fermez tous les systèmes externes, dit-il au Lieutenant Durrano. Utilisez les propulseurs d'amarrage afin de présenter un angle d'interception minimal aux vaisseaux ennemis pendant qu'ils sont encore sur la face cachée.

– Oui, monsieur.

Elle activa les propulseurs et empoigna un joystick pour repositionner manuellement le vaisseau.

Sur l'écran, la lune penchait tandis qu'ils se réalignaient.

La paire de destroyers Covenants émergea de la face cachée de la lune... et grossissaient de plus en plus sur l'écran. Lisses et dangereuses comme l'enfer, leurs coques grises teintées de bleu s'abaissèrent en direction du *Dusk*.

– Calculez leur trajectoire, ordonna Lash au Lieutenant Waters.

Waters, qui lui tournait le dos à son poste, vérifia et revérifia ses calculs.

– Ce n'est *pas* une trajectoire d'interception, murmura t-il. Mais ils vont nous frôler.

Une coïncidence ? Ou bien l'ennemi les avait-il vus et venait-il pour se venger ?

– Restons dans l'obscurité, ordonna Lash.

C'était la moindre des choses qu'il puisse faire.

Les courbes bleues et lisses des destroyers remplirent les écrans.

Lash ressentit des fourmis dans son estomac dues aux fluctuations quantiques des moteurs Covenants.

Le *Dusk* descendit et tourna.

L'écran s'éclaircit, révélant un champ rotatif d'étoiles ternes.

– Ils passent à trente et un mètres de la proue bâbord, souffla Waters.

– La vague de répulsion nous fait dériver du point de Lagrange monsieur, dit le Lieutenant Durrano.

– Laissez nous dériver, Lieutenant, ordonna Lash. Fixez les caméras sur le *Stalingrad*.

Les étoiles tournoyantes des écrans ralentirent pour ensuite se centrer sur les quatre vaisseaux de guerres de l'UNSC qui contournaient la lune sur une vitesse de flanc, poursuivant les deux destroyers Covenants.

– Ils s'alignent pour faire feu, dit Waters. Ils envoient six obus de CAM. Cela devrait être suffisant.

– Pic d'énergie ! cria Yang. Pas de nos vaisseaux, ni des vaisseaux Covenants, monsieur.

– Où alors ? demanda Lash en se redressant sur son fauteuil de Capitaine.

Yang hocha la tête, ouvrit sa bouche, mais aucun mot n'en sortit.

Waters se dirigea au poste des opérations et regarda les écrans.

– La signature énergétique indique une transition du Sous-espace, déclara-t-il. Elle est gigantesque. C'est une signature de déconvolution¹. Elle est localisée... (ses traits se creusèrent) tout autour de nous !

L'espace autour de la flotte de l'UNSC ondula et des lignes bleues firent leur apparition, se connectèrent, et s'entrelacèrent comme des ondes à la surface d'une eau de couleur saphir. Des champs du Sous-espace déchirèrent l'espace normale et des radiations Cherenkov éblouirent les ténèbres - des douzaines de vaisseaux, de croiseurs et de transporteurs Covenants apparurent, puis ces essaims formèrent une phalange entre le groupe de combat de l'UNSC et les deux vaisseaux ennemis survivants.

– Trente-deux vaisseaux Covenants au total ! s'exclama Yang.

Le lieutenant Durruno se pétrifia devant son poste, les yeux emplis de terreur.

L'armada Covenant ouvrit le feu.

Les projecteurs d'énergie brillèrent et une lumière blanche et pure fendit l'obscurité. Le blindage en titane-A des vaisseaux de l'UNSC bouillit et se vaporisa en se mélangeant à l'oxygène qui s'échappait, et la pression photonique dévasta les flammes en des plumes vacillantes.

Les missiles Archer et les canons à accélération magnétique tirèrent dans une contre-attaque désespérée. Les missiles explosèrent en une fraction de seconde sur leurs trajectoires, les puissants explosifs chauffant en des points lumineux. Quatre obus de CAM détonèrent à travers les cônes des projecteurs d'énergie, les boules de métal liquéfié s'enflammèrent. Trois obus disparurent, le quatrième éclaboussant inutilement les boucliers Covenants.

Trente-deux lignes de plasma surchauffèrent, se détachèrent, et s'arquèrent vers la flotte humaine, frappant les vaisseaux de plein fouet, formant des cratères, déchirant les ponts inférieurs jusqu'à ce que les superstructures se gondolent et que l'atmosphère interne se dépressurise en de grandes bulles d'air éclatantes sur des coques maintenant fondues.

L'armada Covenant cessa le feu et avança lentement.

Les navires de l'Amiral Patterson avaient été réduits en un champ de débris en une fraction de seconde.

Les tirs précis de lasers quittèrent les vaisseaux ennemis en direction des capsules de sauvetages.

– Débris entrants ! remarqua Waters.

– Nous devons faire *quelque chose*... chuchota le Lieutenant Durruno.

Ce qui avait été un groupe de combat victorieux contre un ennemi anéanti n'était maintenant plus que des restes à moitié fondus et des foyers ardents à la place des réacteurs. Un cimetière flottant. Des fantômes.

L'espoir qui avait habité Richard Lash venait de disparaître à jamais.

– On ne peut rien faire, leur dit Lash.

¹ Processus de déenroulement.

– Monsieur, si quelque chose nous frappe et si nous survivons à l'impact, l'angle de déviation dévoilera notre position, prévint Waters.

– Nous sommes trop près de ces vaisseaux, répondit Lash, nous devons manœuvrer.

Il se déplaça jusqu'au poste de navigation auprès du Lieutenant Durruno.

– Soyez forte, lui dit-il.

Ses yeux brillaient de larmes, mais elle fit un signe de tête et serra les bords de son siège.

Lash vérifia sa montre bracelet et s'assura qu'elle était bien serrée.

L'armada Covenant se rapprochait, effaçant la lumière des étoiles et recouvrant le *Dusk* de son ombre.

CHAPITRE TRENTE-SIX

21H15, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, localisation indéterminée dans la structure Forerunner connue sous le nom d'Onyx.

Kurt recula vers Fred et Ash, Linda et Mark fermant la marche.

Deux par deux, ils avançaient le long du corridor. Passant de colonne en colonne, les SPARTANS-III étaient à peine visible dans leurs armures, à moitié dans l'ombre et à moitié rayés par les motifs d'onyx. Les SPARTANS-II fermaient la marche tel du mercure liquide roulant sur du velours, souple et silencieux.

Les différences entre leurs deux générations avaient été mises de côté. Les Teams Blue et Saber travaillaient comme une seule unité, une famille qui s'était entendue en temps de crise.

Kurt regarda son détecteur de mouvements : des marqueurs d'identifications surchargeaient le quadrillage. Les Spartans avaient les meilleures positions possibles le long de chacune des colonnes qui s'étendaient au-delà du grand corridor de dix mètres de long. Kurt, Tom, et Lucy prirent position.

Olivia était devant en éclaireur, son marqueur d'identification désactivé. Kurt n'était donc pas sûr de son emplacement précis dans la pièce d'en face.

Ce corridor était revêtu de symboles Forerunner incrustés de jade turquoise et de lapis. Le Docteur Halsey spéculait à un poème épique retraçant le lointain passé perdu des Forerunners.

Kurt savait que c'était une zone très dangereuse avec des possibilités de couverture limitées et un grand angle de vision. Un bon endroit pour tomber dans une embuscade.

Olivia fit clignoter trois fois sa lumière verte : le signal indiquant qu'il n'y avait pas de danger.

Kurt indiqua à Lucy et Tom de le suivre, et ils s'éloignèrent furtivement dans la pièce d'en face. Des ombres enveloppaient des rangées de machines trapues, et la seule lumière venait de huit sarcophages semblables à des pods d'insertion orbitale regroupés au centre.

Ces pods étaient à demi translucide et contenait chacun une personne à la silhouette obscurcie.

Olivia s'approcha de Kurt.

– Cinq d'entre eux devraient être la Team Katana, murmura-t-elle. Elle est toujours marquée du drapeau « kill » vert citron depuis l'exercice pour les « plus grands honneurs. »

Kurt posa son gant délicatement sur la surface d'un pod. Étaient-ils toujours vivant à l'intérieur ? Mort ? Ou bien entre les deux ? Il avait décidé de venir ici en premier - et non après avoir récupéré les technologies dont avait besoin l'UNSC, risquant tout pour l'équipe Katana.

On n'abandonne jamais un camarade tombé.

Mais il y avait bien plus que ça : entre des technologies extraterrestres qui pourrait sauver *toute* l'humanité et ces cinq Spartans... il les avait choisis en premier. Il aurait fait n'importe quoi pour les protéger.

– Voyons voir ce que nous avons ici, dit-il.

Kurt alluma les lumières de son casque et éclaira la chambre d'un mouvement panoramique. Des appendices organométalliques maintenaient délicatement chaque pod à des branchements lumineux qui étaient connectés à des rangées de cubes de deux mètres de long.

En y en regardant de plus près, Kurt vit une faible lumière qui émanait de ces cubes... et en les fixant encore plus, il remarqua que tous n'étaient pas des cubes - leurs bords étaient déformés et dégageaient des dimensions *inhabituels*.

Il tituba en arrière, ses mains saisissant ces tempes par pur réflexe. Lorsqu'il sentit la faible lumière verte il fut pris de désorientation, inhalant les odeurs poussiéreuses des symboles provenant du sol, et entendit le tintement de clochette de l'électronique organique des pods.

Il s'effondra sur un genou et sa désorientation sensorielle cessa.

– Reculez, avertit Kurt. Will, escorte le Docteur Halsey jusqu'ici, dit-il à travers la COM.

Une nouvelle vague de désorientation heurta Kurt et sa vision se troubla. Lorsqu'il put voir de nouveau, le Docteur Halsey était agenouillée près de lui.

– Éloigne-le de ces machines, dit-elle à Will.

Will le tira en arrière jusqu'à l'entrée de la pièce, et la vision de Kurt s'éclaircit immédiatement et les vertiges disparurent.

– Qu'est-ce que c'était ? demanda-t-il au Docteur Halsey.

– Un champ du Sous-espace sans bouclier, dit-elle. (Elle se concentra et regarda fixement le logement des machines cubiques. Fronçant les sourcils, elle traversa la pièce jusqu'aux pods). Linda, tu peux m'aider, s'il te plaît ?

Linda rejoignit le Docteur Halsey, son sniper pointé vers le sol.

– Utilise la télémétrie de ton sniper ; pointe-le vers l'intérieur du pod.

Linda acquiesça, leva son sniper, et visa le Spartan à l'intérieur de la capsule. Après un moment, elle abaissa son arme, vérifia les configurations de sa lunette Oracle, et répéta la procédure. Elle secoua la tête.

– Tout ce que tu vois, c'est un espace vide sans fin, n'est-ce pas ? lança le Docteur Halsey.

– Oui, répondit Linda, avec une irritation inhabituelle dans sa voix. Il doit y avoir quelque chose qui cloche.

– Non, répondit le Docteur Halsey. J'ai bien peur que cela soit parfaitement normal.

Elle se tourna vers Kurt.

– Il m'est impossible de réanimer vos Spartans, ni les trois autres, Lieutenant. Ils ne sont pas en sommeil cryogénique.

Kurt dissipa les dernières traces de confusion.

– Expliquez.

– Ils sont pris dans un champ du Sous-espace. Le processus de stabilisation d'un tel champ dans l'espace normal dépasse de loin notre technologie et celle des Covenants. Par essence, ces Spartans sont ici sans y être, expulsés dans une série alternative de coordonnées spatiales et exclus du temps.

– Mais ils sont juste là, lança Linda en montrant les capsules du doigt.

– Non, répondit le Docteur Halsey. Vous voyez seulement leur post-image. C'est comme regarder une masse accélérer devant l'horizon des événements d'un trou noir. Cette image persistera pour toujours, mais elle a disparu.

– Donc, ils sont partis ? dit Linda à voix basse.

– Oh non, répliqua le Docteur Halsey, ils sont juste là.

– Mais vous venez juste de dire le contraire, affirma Kurt. Qu'elle est la bonne interprétation ?

Le Docteur Halsey réfléchit un moment et répondit :

– Les deux. Les implications de la mécanique quantique ne se traduisent pas en des termes simples, non paradoxales et classiques.

– Alors contentons-nous de termes usuels, dit Kurt qui commençait à s'irriter. Sont-ils en vie ?

Elle inclina sa tête, réfléchit, puis répondit :

– Vous pourriez faire exploser une ogive nucléaire sur ces pods que cela n'aurait aucun effet sur leurs contenus, parce que le Sous-espace extrudé à l'intérieur ne se trouve pas dans notre dimension.

A la référence « ogive nucléaire », Ash changea de place son sac qui contenait les deux bombes FENRIS.

– Peut-on les déplacer ? demanda Kurt.

Le Docteur Halsey marcha jusqu'à l'extrémité d'un des pods. Elle examina le branchement qui y était attaché et le déconnecta. Il eu un sifflement et la capsule s'éleva à un demi mètre du sol.

– Apparemment, c'est conçu pour être mobile, dit-elle, ses derniers mots s'estompant dans sa pensée.

Kurt désigna les capsules.

– Team Saber, Team Blue, déconnectez-les. Nous allons les prendre avec nous jusqu'à l'entrée de la chambre du noyau.

Les Spartans détachèrent les capsules.

Au moment où Ash manœuvrait l'une d'entre elles, le Docteur Halsey leva la main, lui faisant signe de s'arrêter. Elle se pencha sur la dernière capsule et parcourut des doigts les icônes Forerunner sur le côté tout en traduisant :

– « Ce qui doit être protégé... derrière la barrière infranchissable du bouclier... au-delà de la portée d'une épée... pour le déposé. » Non, ce n'est pas le sens exact.

– Déposé... répéta Ash. Peut être « Dépositaire » ?

Le Docteur Halsey leva la tête vers lui, l'air surprise.

– Oui ! Un titre. Sans aucun doute honorifique.

– Ouais, dit-il, c'est ainsi que la Sentinelle nous a appelée.

– L'une d'elle a parlé ? demanda le Docteur Halsey.

Elle remonta ses lunettes sur l'arête de son nez et se dirigea vers Ash.

– J'ai oublié de vous le dire, avec tout ce qui s'est passé.

Ash secouait sa tête, l'air embarrassé.

– Qu'a-t-elle dit *exactement* ? demanda-t-elle. Les termes précis. Cela peut être important.

Ash se déplaça en faisant les cent pas.

– Je ne m'en rappelle plus, madame.

Le Chef Mendez s'avança et posa une main sur l'épaule d'Ash.

– Souffle un bon coup, Spartan. Reprends-toi et réfléchis : Qu'étiez-vous en train de faire juste avant que la chose ne parle ?

– Nous nous dirigeons vers la bordure de la Zone 67 pour éviter les Teams Katana et Gladius. C'est à ce moment-là qu'elles ont commencé à faire exploser les bunkers du SRN... puis l'une d'entre elles nous a poursuivies. Elle a pourchassé Holly jusqu'au bord d'une falaise. J'ai attiré son attention en lui jetant une pierre. Elle m'a pris en chasse et m'a coincé dans un ravin. J'ai commencé à émettre sur un canal ouvert, pour faire savoir à la Team Saber que l'on pouvait traverser leurs boucliers avec un petit objet balistique - nous n'avions plus grand-chose à perdre. Mais la Sentinelle a affaibli mon signal COM et me la retransmis.

– Doucement, chuchota le Chef Mendez. Prends ton temps. Que s'est-il passé ensuite ?

– Au début, cela ne voulait rien dire, continua Ash. Comme un message Covenant non traduit - mais c'était différent. Quelque chose comme « Pungent Juber. » J'ai essayé de lui répondre. Je lui ai dit que je ne comprenais pas. Elle s'est mise à répéter ce charabia, puis à un moment, elle a dit « non sequitur. » J'étais certain qu'elle parlait en latin.

– Analyse linguistique basée sur un ensemble d'échantillon microscopique, dit le Docteur Halsey. Elle a essayé de communiquer avec un langage source.

– Puis elle a dit « Protocoles de sécurité activés » et « Bouclier en mode compte à rebours. Fournissez la contre-réponse appropriée, Dépositaire. » Je lui ai dit que je ne lui voulait aucun mal. Je crois que c'était la chose à ne pas dire, car c'est à ce moment-là qu'elle m'a dit que je n'étais pas un Dépositaire, puis elle m'a reclassé en tant que « aborigène de sous-espèce. »

Le Docteur Halsey arrêta de fixer le vide, réfléchissant.

– Oui... murmura-t-elle. Tout cela semble logique !

– Elle était sur le point de faire feu avec son rayon énergétique lorsque le reste de la Team Saber est arrivé en lui lançant quelques pierres. (Ash haussa les épaules.) C'est tout, monsieur.

Kurt en avait suffisamment entendu... mais plus important, il avait vu la réaction

du Docteur Halsey. Elle en savait bien plus que ce qu'elle voulait le faire croire. Et il était temps pour lui de découvrir ce dont il s'agissait.

– Ok, dit Kurt, tout le monde prend une capsule et l'emmène à la plate-forme de téléportation. (Il se rapprocha du Docteur Halsey.) J'aimerais vous parler, madame.

Les Spartans manœuvrèrent les capsules vers le corridor. Mendez lança un regard à Kurt et au Docteur Halsey, puis il sortit.

– Nous n'avons pas beaucoup de temps, lui dit-il.

Elle jeta un coup d'œil à sa montre.

– Quarante minutes, pour être précis, avant que l'entrée de la chambre du noyau ne se referme.

– Vous savez ce qu'il y a à l'intérieur.

Il y eut une légère hésitation, puis elle répondit :

– Comment pourrais-je le savoir, Lieutenant ?

– Parce que vous ne m'avez pas tout dit.

Le regard du Docteur Halsey se durcit et sa bouche prit un air que Mendez aurait considéré comme impassible.

– Docteur, je ne vais pas risquer la vie de mes Spartans sans tout connaître. Même ce que vous considérez être un détail insignifiant pourrait avoir de graves répercussions tactiques.

– En effet, dit-elle à voix basse, et son expression s'adoucit un peu. S'ils comptent autant pour vous, alors parlez-moi de leurs augmentations neuronales.

Kurt était tendu, incertain de la façon dont il fallait procéder. Le Docteur Halsey était une civile extérieure à sa chaîne de commandement. Il y avait des règles et des protocoles dictant comment l'armée devait communiquer avec les civils - mais ils n'étaient pas vraiment applicables en cet instant. S'il n'était pas dépendant de son expertise scientifique, il aurait considéré une approche plus directe ; au lieu de cela, il réessaya.

– Ce n'est pas du marchandage, Docteur. Vous n'avez pas l'autorisation requise pour cette information. Maintenant, s'il vous plaît, parlez-moi du noyau. Vous pourriez sauver des vies.

– « Sauver des vies » est exactement ce que j'essaie de faire, répliqua-t-elle en croisant les bras.

Le geste était identique à celui de Kelly lorsqu'elle se montrait résolument têtue.

Kurt était piégé. S'il menaçait le Docteur Halsey, il pouvait perdre sa coopération. Et s'il n'obtenait pas l'information, il pouvait perdre des vies. Avec le temps qui s'épuisait inexorablement, il n'avait qu'une seule option, et elle le savait.

Il prit une profonde inspiration et dit :

– Très bien. La mutation neuronale des SPARTANS-III altère leur lobe frontal pour accroître leur réponse agressive. En période de stress extrême, cela les rend presque immunisé aux chocs et leur permet d'encaisser des blessures qu'aucun SPARTAN-II ne pourrait supporter.

– Comme Dante ? dit le Docteur Halsey. Qui bougeait encore alors qu'il devait être dans le coma ?

Kurt se souvint de ce moment où, Dante, juste une seconde plus tôt, lui avait dit qu'il *pensait* avoir été touché.

– Des effets secondaires ? demanda-t-elle.

– Oui, répondit Kurt à voix basse. Au fil du temps, les plus hautes fonctions cérébrales sont supprimées et les Spartans perdent leur jugement stratégique. Un contre-agent empêche cela, mais il doit être administré régulièrement.

– Je ne suis pas sûre que ce compromis en vaille la peine, dit-elle. À moins que leurs besoins ne soient satisfaits, même par des Spartans standards... extraordinaires. (Elle scruta attentivement Kurt, puis chuchota.) Qu'est-il arrivé à la Compagnie Alpha ?

– Ils ont été déployés dans le but de détruire un chantier naval Covenant à la bordure de l'espace contrôlé par l'UNSC.

Kurt s'arrêta, faisant un effort pour contenir la noirceur qui montait en lui. Shane, Robert, ils avaient tous trouvé la mort par sa faute.

– Je n'ai jamais entendu parler de cette opération, dit le Docteur Halsey.

– Parce que cette mission a été un succès, répondit Kurt qui regagnait un peu de contrôle. Si cela n'avait pas été le cas, les Covenants auraient détruit chaque colonie d'Orion... Mais la compagnie entière, les trois cents Spartans, ont tous été décimés.

Le Docteur Halsey commença à tendre un bras vers lui mais s'arrêta, considérant que cela valait mieux.

– Tom et Lucy ?

– Les seuls survivants de la Compagnie Bêta après une opération sur Pegasi Delta, répondit-il.

Ils gardèrent le silence pendant un moment. Kurt luttait pour prendre le dessus sur ses émotions et ses souvenirs. Mais avec autant de pertes, il se sentait submergé.

– Je comprends pourquoi vous risqueriez un tel outrage au protocole, dit le Docteur Halsey. Vous feriez n'importe quoi pour les aider, vos Spartans... tout comme je le ferai pour les miens.

Le Chef Mendez parla à travers le COM :

– Nous sommes arrivés à la plate-forme, monsieur. En attente de nouvelles instructions.

– Restez en attente, répondit Kurt.

Il chassa ses sentiments dans un sombre recoin de son esprit parmi d'autres souvenirs douloureux et se concentra sur le Docteur Halsey.

– Pourquoi êtes-vous ici ? demanda-t-il. Ce n'est *pas* pour récupérer la technologie Forerunner. Si vous en aviez réellement suspecté l'existence, vous en auriez parlé à John et il aurait envoyé plus d'effectifs qu'un seul Spartan et un vaisseau vieux de cinquante ans reconvertis à un usage civil.

Le Docteur Halsey baissa son regard sur le revêtement du sol.

– Il n'y a pas besoin de faire semblant avec vous, dit-elle à voix basse. Seulement, j'ai pris l'habitude de garder des secrets, et j'en oublie comment parler de quelque chose... à quelqu'un. (Des plis apparurent sur son front, presque comme si cela lui faisait mal de parler.) Vous avez vu juste. Je ne suis pas venue sur Onyx pour la technologie Forerunner. Je suis venue pour les Spartans. Nous voulons la même chose : leur survie.

Elle posa sa main sur sa gorge par réflexe - un geste défensif pour se protéger.

– Ce n'est pas une guerre que l'UNSC peut gagner, Kurt. Cela vous a sûrement

traversé l'esprit ?

Il acquiesça, bien qu'en fait non.

Elle semblait cependant l'accepter, et elle continua :

– Nous sommes lentement en train de perdre cette guerre. « Lentement », je pense, car jusqu'à il y a peu, nous n'avions pas été le principal centre d'intérêt de l'hégémonie Covenant. Maintenant, ils ont trouvé et ciblé la Terre. Et il faut ajouter les Floods à ce sinistre scénario... une biologie émergente que même les Forerunners n'ont pas su contrôler.

– Mais nous *devons* nous battre, répliqua Kurt. Les Covenants ne font pas de prisonniers. Et d'après ce que vous nous avez dit des Floods... il n'y a pas d'autre option.

Le Docteur Halsey sourit.

– Tout comme un Spartan... et, en même temps, vous êtes si *différent* de tous les autres. Vous franchissez une ligne qu'aucun de votre espèce n'à jamais osé franchir avant : enfreindre les règlements et planifier une gigantesque opération de camouflage. Tout cela pour protéger ce dont vous vous êtes chargé. J'y avais déjà pensé, cependant vous êtes allé beaucoup plus loin que moi...

Fred les interrompit à travers la liaison COM :

– Monsieur, les contrôles Forerunner de la plate-forme sont en train de bouger. C'est dingue, je ne suis pas sûr de ce que cela signifie.

– Tenez-vous prêt, répondit Kurt.

– Vous voyez, mes SPARTANS-II ne quitteraient jamais un combat, fit le Docteur Halsey. Ils sont trop endoctrinés pour connaître quoi que ce soit d'autre. Mais quand j'ai appris la possibilité d'une nouvelle génération de Spartans, j'ai réalisé qu'il y avait une chance de les attirer au loin. Peut être en les plaçant en cryogénisation et en volant aussi rapidement et aussi loin que possible de ce secteur de la galaxie.

– Pour livrer un combat un autre jour, murmura Kurt.

– Tomber sur cette installation Forerunner était de la pure chance... Il était même plus « chanceux » de construire le Camp Currahee près de la Zone 67. Dans tous les cas, ici, il pourrait très bien y avoir ou non des armes et des technologies que nous pourrions réutiliser. Votre supposition est aussi bonne que la mienne. Quoiqu'il en soit, il y a encore une chose qui a plus de valeur pour nous : un moyen de sauver leurs vies, ce qui, je pense, fait peut-être partie du plan original des Forerunners. Il y a une refuge pour ces « Dépositaires » que...

Une fusillade résonna dans le couloir.

Kurt se tourna et leva son arme.

Fred annonça à travers la liaison COM :

– Un groupe d'éclaireurs Covenants est apparu sur la plate-forme de téléportation. Trois Elites ont été envoyés. Pas de blessé ici. Le panneau de commande est toujours actif. En attente d'ordres.

– Écoutez attentivement si vous voulez qu'ils vivent, dit le Docteur Halsey à Kurt. (Elle enfila de nouveau son visage impassible et parla d'une voix dure.) Ordonnez à Fred de déplacer les capsules sur cette plate-forme, maintenant.

CHAPITRE TRENTE-SEPT

21H30, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, localisation indéterminée dans la structure Forerunner connue sous le nom d'Onyx.

Les Spartans formèrent un demi-cercle autour de la plate-forme. Les pods, qui ressemblaient à des sarcophages, avaient été placées au centre.

Les corps de trois Elites en armure bleue avaient été traînés dans un coin et dépouillés de leurs armes. Du sang fluorescent s'y accumulait et empestait tel du goudron frais.

Le Docteur Halsey marcha à grands pas directement jusqu'au panneau de contrôle. Alors qu'elle tapait et classait des symboles holographiques, elle dit à Kurt :

– Les champs du Sous-espace qui rendent les capsules imperméables aux attaques bloquent effectivement toute téléportation de matière entrante. Ils sont parfaitement en sécurité.

Fred se rapprocha de Kurt et lui dit :

– Pour ce que cela vaut, monsieur, les Elites avaient l'air surpris. Je ne pense pas qu'ils savaient que nous étions ici.

– Et bien, ils le savent probablement maintenant, répondit Kurt. Docteur ?

– Je ne suis pas sûre de savoir comment les Covenants apprennent si vite, dit-elle alors que des symboles luisant se réfléchissaient dans ses lunettes. Mais j'effectue des tentatives de connections pour obtenir un accès à *cette* plate-forme. Des systèmes voisins se sont activés. Ils essaient de trouver une route alternative jusqu'ici.

– Alors nous devons bouger, dit Kurt.

– Si les capsules bloquent la téléportation, demanda Ash, peuvent-elles l'utiliser comme nous ?

Le Docteur Halsey considéra cela.

– Je le crois, oui. Elles sont conçues pour être transportées. Une fois leurs champs du Sous-espace prit dans le sillage d'une distorsion spatiale générée localement, elles devraient être emportées.

– Réglez vos montres de mission en mode compte à rebours, leur dit Kurt, puis il

regarda le Docteur Halsey.

Elle consulta sa montre.

– Trente-deux minutes avant que le chambre du noyau ne se referme, annonça-elle.

– A mon signal, dit Kurt. Maintenant.

32:00 apparut en bas à droite de son écran tête haute.

– Formation de défense bêta, ordonna-t-il en faisant avancer tout le monde sur la plate-forme. Utilisez les pods comme couverture.

Will, qui portait le corps enveloppé de Dante, le déposa délicatement sur la plate-forme. Kurt détourna rapidement le regard ; chaque fois qu'il voyait ce corps, il se rappelait que la mort de Dante était sa responsabilité et qu'il avait laissé tomber le jeune Spartan.

Les SPARTANS-II établirent un cercle à l'intérieur des capsules qui protégeaient Mendez. Les SPARTANS-III s'étendirent par terre et visaient sous les capsules flottantes, ce qui leur donnait un champ de tir de trois cent soixante degrés.

Le Docteur Halsey les rejoignit sur la plate-forme et se serra près du Chef Mendez. Elle ouvrit son ordinateur portable et se relia aux commandes Forerunner.

– Êtes-vous sûr ? demanda-t-elle à Kurt. Les Covenants pourraient être capables de nous traquer jusqu'à la chambre du noyau. Il est possible que nous les menions directement jusqu'à celle-ci.

L'expression de son visage était indéchiffrable.

Kurt considéra cette question comme stratégique : continuer jusqu'à la chambre du noyau ou s'échapper pendant qu'il y avait des forces de l'UNSC dans l'espace au-dessus d'Onyx ?

Le Docteur Halsey avait également fait allusion à un moyen de sauver la vie des Spartans - quelque chose lié au plan original des Forerunners pour ces « Dépositaires. » Mais il n'avait pas le luxe d'établir un plan basé sur les théories à moitié expliquées du Docteur Halsey. Il s'en tenait à *son* plan : atteindre la chambre du noyau, s'emparer de toute technologie et arme qui s'y trouveraient, et partir de ce monde. Il avait une mission à accomplir, et en cas d'échec - son regard se dirigea vers Ash et son sac contenant les deux ogives FENRIS - il pourrait toujours faire payer le prix fort aux Covenants.

– La chambre du noyau, dit Kurt.

Le Docteur Halsey soupira et acquiesça. Était-ce de la résignation qu'il percevait sur son visage ? Ou un soulagement ? Elle était la personne la plus difficile à cerner qu'il n'ait jamais rencontré.

Des cercles de lumières dorées les enveloppèrent, les murs du corridor disparurent, et Kurt sentit ses intestins s'arracher puis revenir dans son armure.

Cependant, la lumière ne s'éteignit pas comme cela avait été le cas avant. Elle s'intensifia en une lumière blanche plus éclatante composée de magnésium brûlant.

Mendez chercha à l'intérieur des poches de sa veste et revêtit une antique paire de lunettes panoramique.

Les lunettes du Docteur Halsey s'assombrirent automatiquement.

La visière de Kurt ne s'étant pas polarisée pour compenser, il intensifia donc manuellement la teinte de soixante pour cent.

Au début, il crut se retrouvaient dans une plaine étendue couverte de neige, quelque part au Nord dans la région polaire, mais ensuite il aperçut l'image de murs floutés par la distance. Il les estimait à cinq kilomètres.

Il poussa la polarisation jusqu'à quatre-vingt pour cent.

Le sol devint visible, revêtant des symboles Forerunner de couleur argent, rubis, émeraude et ambre. Chaque ligne et chaque courbe étaient liées en une précise géométrie de Penrose¹, et s'il y avait là une répétition discernable des symboles, Kurt ne la percevait pas.

Les symboles semblaient chanter dans son esprit, et il était péniblement proche de comprendre ce qu'ils disaient... une sorte de signification galactique transcendante.

Kurt secoua sa tête pour effacer l'illusion.

Son entraînement reprit le dessus. Il scanna tout mouvement. Pas d'ennemis en vue. Il n'y avait pas de positions défendables non plus. Il vérifia son fusil : son chargeur de munition était plein. Tous les systèmes de son armure SPI étaient opérationnels.

A mesure que sa vision s'ajustait, une colline apparut au centre de cette « pièce. » On y voyait un flanc uniforme jusqu'au sol qui s'élevait doucement et formait un arc de manière hyperbolique à une douzaine de mètres. Pour Kurt, cela lui rappelait une fourmière. Autour du sommet de cette colline se trouvait une couronne de tours levées vers le ciel en forme de palme. Elles étaient renforcées à leurs bases et se divisaient en plusieurs extrémités, surplombant la structure d'une autre dizaine de mètres.

– Si c'est ça le cœur de la planète, chuchota Kelly, il devrait être petit avec peu ou pas de gravité. Ça semblerait normal.

Le Docteur Halsey vérifia de nouveau son ordinateur portable.

– Téléportation terminée, confirma-t-elle. Nous sommes dans le noyau d'Onyx. La gravité est artificielle.

– Déployez-vous en reconnaissance par équipe de deux, ordonna Kurt. Docteur, Chef, Ash, nous allons jusqu'à cette structure.

Des lumières vertes de confirmation clignotèrent.

– Monsieur, dit Holly, que faisons-nous de la Team Katana ? Des capsules ?

– Laisse-les sur la plate-forme. Elles bloqueront l'entrée des troupes Covenants qui se téléporteront ici. (Il se sentit mal de les laisser seuls ici.) Garde-les, ordonna-t-il à Holly.

Ils se mirent en route et, à mesure que Kurt marchait sur le sol, les symboles sous ses bottes se lissaient en un chemin doré. Des émissions statiques piquaient l'intérieur de son armure SPI et l'extérieur était une profusion de couleurs lorsque les circuits photo-réactifs tentaient de se mélanger au terrain local multicolore.

Mendez s'arrêta et leva une main vers le Docteur Halsey.

– Attention à la marche, madame.

Il pointa du doigt le sol.

Une arête montait d'un quart de mètre, difficile à distinguer car les icônes Forerunner rougeoyaient sur sa face lisse aussi bien que sur le dessus.

¹ Formes géométriques composées de triangles eux-mêmes composés de triangles plus petits.

Le Docteur Halsey s'agenouilla et tapa sur la monture de ses lunettes, regardant à droite et à gauche.

– Un anneau... circonscrivant l'intégralité de la structure centrale. (Elle regarda ensuite la colline.) En fait, la déformation tout entière est une série de cercles concentriques similaires.

Kurt marcha sur le relief de surface. Il scruta la colline et compta les cercles : il y en avait treize. Il augmenta le facteur d'agrandissement de sa visière et nota que la surface courbée de la formation centrale était en effet une série d'anneaux en escalier.

– Souvenez-vous de *l'Enfer* de Dante¹, dit Mendez en tendant la main au Docteur Halsey.

Elle prit sa main et grimpa avec facilité sur la crête.

– L'enfer de Dante est une série d'anneaux *descendant*, contesta-t-elle. Ils sont plus représentatifs de...

Le sol changea.

Kurt s'accroupit instinctivement pour garder son équilibre, mais ce n'était pas nécessaire ; le sol ne s'était abaissé que de quelques centimètres.

La pièce entière se stabilisa. Cependant, l'altération se propagea vers la colline avec un grondement subsonique.

– Si la chambre du noyau est au centre, dit le Docteur Halsey en pressant l'allure, nous devrions nous dépêcher.

– Il y a quelque chose ici, monsieur, annonça Fred sur la liaison COM. Vous devriez voir ça par vous-même.

Kurt se tourna vers les signaux d'identification de Fred et Mark. Ils n'étaient que des silhouettes en contre-jour à cent cinquante mètres.

– Ash, Chef, escortez le Docteur au sommet. Tenez-moi au courant.

– Bien monsieur, dit Ash.

Kurt courut vers Fred et Mark et vit que les Spartans attendaient au bord d'un trou noir, un assemblage de sept côtés réguliers dépourvus d'iconographie Forerunner. Une console holographique aux icônes mobiles se trouvait à côté.

– Une plate-forme de téléportation, chuchota Fred. Active, si j'en crois ce panneau de contrôle.

– Nous allons utiliser une autre capsule pour la bloquer, déclara Kurt.

Il commença à ouvrir la liaison COM, mais Ash annonça alors :

– Monsieur. Je suis en hauteur, et je peux voir... des points sur le sol.

– Des points *noirs* ? demanda Kurt.

– Oui, monsieur. J'en compte une douzaine - non, plutôt une trentaine dispersée dans un cercle approximatif.

Le cœur de Kurt descendit au niveau de son estomac.

Il y avait trop de points d'émergence à bloquer. Ils pouvaient potentiellement faire face à un ennemi supérieur en nombre et en puissance de feu, et tout ce qu'ils avaient,

¹ L'auteur fait référence à la *Divine Comédie* écrite par Dante Alighieri. Ce poème décrit la descente de Dante aux Enfers, son passage au Purgatoire, et enfin son ascension au Paradis pour terminer avec son union avec Dieu. Dans son texte, Alighieri décrit les Enfers comme une suite de neuf cercles concentriques de plus en plus rétrécis au fur et à mesure que l'on s'enfonce vers le centre.

c'est une position unique et à « moitié défendable. »

26:00 se transforma en 25:59 sur son compte à rebours.

Ils étaient proches de la chambre du noyau, un trésor possible de secrets Forerunners. Avec une considérable force d'invasion Covenant sur leurs traces, ce ne serait pas suffisant pour arriver les premiers. Ils devaient empêcher l'ennemi d'y arriver aussi.

Kurt mit en balance la vie de ses Spartans face aux milliards qui pouvaient être sauvées... et le choix était malheureusement trop évident pour lui.

Kurt double-cliqua sur la liaison TEAMCOM.

– Olivia, Will, Holly, prenez les capsules et grimpez au sommet de la colline. Kelly, mets en place les dernières mines LOTUS autour de la structure. Tous les autres, rendez-vous au sommet et déballez tout le matériel, chargez tous les fusils. Préparez-vous à vous défendre contre les forces ennemies.

CHAPITRE TRENTE-HUIT

*Septième Cycle, 265^{ème} unité de temps (Calendrier de combat Covenant) /
Système Zêta Doradus, Planète Onyx (Appellations humaines), ville
Forerunner inconnue.*

Le Commandant de Flotte Voro passait en revue son bataillon. Ils étaient entassés à la surface de la ville Forerunner, plus de deux cents Sangheilis étaient alignés pour l'inspection. Les vaisseaux de transports et les chasseurs Séraphins planaient au-dessus de leurs têtes, leurs lumières balayant la cour afin de prévenir toute attaque de Sentinelles ou de Démons.

Les édifices aux alentours et les pavés de pierre aux couleurs minérales blanches et noires apportaient un contraste saisissant avec ses soldats aux armures colorées.

Il jeta un coup d'œil aux rangées de combattants au garde-à-vous et revêtus de tenues de combat bleu, tous prêts à se battre, à tuer et à mourir au moindre de ses mots.

Toutefois, certains d'entre eux avaient du mal à contenir leur mécon-tentement. En effet, ils transportaient des gants à bouclier Kig-Yar pour soutenir leurs armures principales. Beaucoup d'entre eux interprétaient cela comme un grave déshonneur, mais Voro l'avait ordonné. Ils ne devaient laisser aucune chance à ces démons humains, ces « Spartans ». Les Sangheilis ne pouvaient perdre ce monde après leur échec cuisant sur le premier Halo.

Voro fixa les Major Domo, Sangheilis aux armures d'un rouge scintillant. Ils l'aperçurent et le fixèrent à leur tour. Ils croyaient en lui. Il le vit à travers leurs regards emplis de défi.

Leur détermination était contagieuse... et ils finirent par baisser les yeux, il était dangereux pour un leader de n'importe quelle rang de croire qu'il était invincible.

De plus, Voro s'étonnait encore d'avoir reçu E'Toro, R'Lan, et N'Nono sous ses ordres tant leur valeur et leur force étaient légendaires. Malgré tout, aussi talentueux qu'étaient ces soldats, il aurait préféré échanger une douzaine d'entre eux pour un éclaireur en tenue de camouflage dans le but de partir en reconnaissance et de rapporter la présence des démons.

Il s'arrêta devant Paruto et Waruna. Cette paire de Lekgolo gigantesque ne savait comment exprimer sa gratitude d'avoir été choisie pour mener l'avant-garde.

Voro s'était vu fournir non pas une, mais trois paires de Lekgolo. Il n'avait jamais vu une seule paire être battue au combat auparavant. Toutefois, les Spartans étaient parvenus à blesser Waruna et à s'échapper, un affront pour la race des Lekgolo qui ne pouvait être essuyé qu'après les avoir tous écrasés.

– Mettez en place les derniers préparatifs, ordonna Voro à ses Majors.

Les Majors lancèrent des ordres à leurs escouades qui allumèrent leurs épées énergétiques et saluèrent Voro - en levant leurs lames qui fendaient l'air.

Ils terminèrent leur révérence ; attrapèrent leurs fusils, grenades, pistolets et unités énergétiques, et marchèrent à travers la cour en se rassemblant près des rangées de plates-formes de téléportation d'un noir mat.

Les escouades suicidaires d'Unggoy les suivaient, traînant divers éléments composant des unités de mortiers énergétiques. Leurs cris aigus ennuyaient Voro. Ils aillaient devancer les autres et tenteraient d'engager l'ennemi tandis que leurs équipiers mettraient en place les boucliers et les mortiers... tout cela avant de mourir sous les balles sans avoir pu vraisemblablement assembler ne serait-ce qu'une seule unité.

Toutefois, ils allaient servir à distraire l'ennemi tandis que le reste des troupes allait se mettre à couvert et se préparer à combattre.

C'était une mort agréable dont n'importe quel Unggoy pouvait rêver.

Voro scruta les étoiles.

Ils avaient survécu aux Floods et à la révolte des Jiralhanaes sur le second Halo, ils avaient repoussé les Sentinelles, gardiennes de cette construction, et ils étaient sortis victorieux de cette bataille, même après que la flotte humaine ait décimé leurs vaisseaux. De nombreux soldats murmuraient que Destinée les avait protégés.

Cependant, cette soi-disant victoire contre la flotte humaine n'avait été rien de plus que de la chance. Les amiraux humains s'étaient montrés plus malins qu'eux - chose qu'il avait encore du mal à accepter. Seule l'arrivée opportune des renforts depuis Joyous Exultation les avait sauvés.

Des rumeurs circulaient quant à la survie des vaisseaux renforts face à une catastrophe. Voro redoutait une attaque surprise des Jiralhanaes. Qu'elle qu'en soit la raison, la vengeance devrait attendre.

Ils devaient gagner *cette* bataille, en ce lieu et maintenant, et s'emparer des technologies Forerunner qui allaient modifier l'équilibre des forces en présence dans la galaxie. Peut-être était-ce Destinée qui, après tout, avait décidé de les envoyer sur ce monde, mais il s'agissait de leur propre destin.

Il se rendit rapidement aux plates-formes de téléportation et vérifia les coordonnées de la cible. Voro n'était pas un prêtre et ne comprenait donc qu'une fraction du dialecte sacré des Forerunners.

Le même message se répétait inexorablement depuis qu'il avait trouvé cette installation.

Des icônes holographiques apparurent sur l'écran de contrôle. Voro les lu, aboyant le message divin à ses soldats :

– *Les heures sombres sont derrière nous... Dégainez vos épées et frappez...*

L'Arche sera votre guide... Et bénissez les Dépositaires qui ont sûrement pris refuge derrière la barrière protectrice du Bouclier... Le miracle nous attend au delà.

Deux cent Sangheilis rugirent d'approbation comme si le message leur était adressé, rédigé pour eux il y a une éternité par les dieux.

En réalité, certaines nuances concernant le contenu du message n'avaient guère été comprises par Voro. Il avait néanmoins appris que le centre de ce monde était l'endroit où les « Dépositaires » devaient être rassemblés : un endroit où se dressaient des merveilles technologiques et des armes sans équivalent.

Leur tâche était très claire : stopper les démons humains afin de les empêcher d'y accéder en premier.

Il se déplaça vers les escouades kamikazes d'Unggoy.

Les petites créatures s'entassaient sur les plates-formes.

Voro actionna alors la commande de téléportation et envoya la première vague au cœur de la bataille.

CHAPITRE TRENTE-NEUF

21H40, 3 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, localisation indéterminée dans la structure Forerunner connue sous le nom d'Onyx, antichambre de la chambre du noyau.

La détonation du fusil sniper de Linda fut anormalement silencieuse. Le bruit se dissipa dans la vaste salle.

A deux cents mètres de son perchoir, un Grunt se mit à crier. Il tomba, tué d'une balle dans la tête. Un jet de méthane provenant de son appareil respiratoire s'enflamma et provoqua un incendie.

C'était sa cinquième victime. Les créatures étaient apparues sur les plates-formes de téléportation, pinaillant comme une douzaine de vulgaires oiseaux et traînant derrière eux des éléments d'une unité de bouclier énergétique. Ils paraissaient sonnés, courant dans toutes les directions... depuis que Linda avait commencé à les abattre.

Sans même se relever ou retirer son œil de sa lunette de visée Oracle, Linda enleva son chargeur et en inséra un autre. Disposés à côté d'elle et parfaitement alignés se trouvaient cinq chargeurs, tout ce qui lui restait.

Kurt surveillait son équipe. Ils avaient pris la seule position logique et défendable dans la salle : le sommet de la colline artificielle aux anneaux concentriques.

Le haut de la structure était couronné d'un rebord d'un mètre de haut et par treize tours en forme de palme qui procuraient une bonne protection. Les Spartans et le Chef Mendez prirent position de chaque côté de trois de ces tours.

Kelly avait placé les dernières mines anti-char LOTUS à la base de la colline, une charge explosive assez puissante pour pénétrer l'armure dense d'un char M808 Scorpion.

Son équipe disposait de lignes de tirs idéales et claires mais, malgré tout, Kurt savait qu'ils étaient entièrement vulnérables face à ces nombreuses plates-formes de téléportation.

A l'intérieur de cet anneau de tours, une série de cercles concentriques supplémentaires plongeait en flèche jusqu'au milieu de la colline. Au centre même, il y avait un trou de trois mètres de large rayonnant d'une lumière bleutée très

brillante.

Il s'agissait certainement du « portail » menant à la chambre du noyau qu'ils recherchaient. Il était ouvert, mais depuis leur arrivée, les anneaux sur les pentes externes et internes de la colline continuaient à s'aplatir, et les tours en forme de palme basculaient et s'inclinaient vers l'intérieur. La structure entière se refermait tels les pétales d'une fleur gigantesque.

Kurt jeta un œil à son chronomètre de mission : 21:22.

Les surfaces des tableaux de contrôles holographiques reflétaient le bord du précipice interne et le Docteur Halsey était accroupie en cet endroit, son ordinateur portable ouvert et sa minuscule IA en poussière de lumière flottant à travers les symboles. Elle n'avait pas tressailli en entendant le bruit du fusil de sniper, reportant toute sa concentration sur le portail. A côté d'elle, Kurt avait installé les huit capsules pour lui procurer une couverture supplémentaire.

– Un champ compressé du Sous-espace, murmura le Docteur Halsey à son ordinateur. Connexion transdimensionnelle confirmée. Impossible dans l'espace tridimensionnel standard, au moins autant que la limite de Fermi-Planck¹.

– Contact ! cria Mendez.

Les plates-formes de téléportation, éparpillées à travers toute la pièce blanche, étincelèrent d'anneaux dorés. Sur les douzaines de plates-formes... deux cents Grunts se matérialisèrent.

Ils criaient et tiraient à l'aide de leurs pistolets plasma et de leurs needlers tout en sonnant la charge.

Kurt n'avait jamais été effrayé par ces ridicules extraterrestres. Mais *aujourd'hui*, c'était différent. Ces créatures, habituellement si lâches, étaient agitées et courraient vers eux sans hésiter en fendant l'air. Les pistolets plasma traçaient des trajectoires longues de plus de deux cents mètres, mais plusieurs pics de needler explosèrent sur les pierres situées près de Kurt.

– Maintenez la cadence, dit-il sur le TEAMCOM.

Il analysa la ligne ennemie qui avançait et découvrit derrière elle trois équipes de Grunts qui mettaient en place des mortiers énergétiques.

– Reculez, dit-il. Détruisez l'artillerie.

Linda tira à deux reprises. L'un des trios de Grunts assemblant un mortier s'effondra.

Holly et Ash saisirent leurs fusils de sniper et abattirent les deux autres équipes de Grunts avant que les boucliers énergétiques des mortiers ne soient activés.

La vague de Grunts qui chargeait atteignit alors la base de la colline, s'agrippant les uns aux autres pour atteindre les terrasses supérieures.

– Mines ? demanda calmement Kelly via la liaison COM.

– Négatif, répliqua Kurt. Fusils. Que tout le monde nettoie les pentes.

Les lumières vertes clignotèrent.

¹ Ici, l'auteur fait référence aux limites de la physique en citant deux des plus grands théoriciens de la mécanique quantique. En effet, les lois de la physique traditionnelle (celle de notre échelle) perdent toute validité dans la physique quantique (celle de l'infiniment petit), et inversement. Les corrélations entre les deux domaines restent encore inexplicables et font l'objet de nombreuses controverses auprès de la communauté scientifique.

Ils se faufilèrent discrètement à découvert et vidèrent des chargeurs entiers de fusils automatiques sur leurs cibles.

Les premières vagues de Grunts s'écroulaient sur le sol à mesure que les balles criblaient leurs corps.

Ils tombèrent à la renverse sur leurs poursuivants qui luttèrent pour conserver leur courage. Des unités de méthane perforées vomissaient des flammes et beaucoup de fantassins s'enflammèrent, dégringolant en bas de l'escalier en se roulant désespérément sur le sol pour s'éteindre.

Les Spartans faisaient tomber leurs chargeurs, en inséraient de nouveaux et continuaient méthodiquement à tirer.

Les Grunts ralentirent et s'arrêtèrent à mi-chemin dans les escaliers, repoussés, morts ou vivants, criant à présent de terreur.

Les survivants se retournèrent et tentèrent de fuir - avant d'être abattus.

Des cadavres de Grunts gisaient au pied de la colline. Le méthane se déversant de leurs réservoirs explosa, brûlant leurs armures et leur peau avant de s'élever en spirales de fumée acide. Quelques Grunts tentèrent de s'enfuir en rampant.

– Achevez les survivants, ordonna Kurt. Une balle chacun.

Son équipe se divisa rapidement.

Kurt réalisa ensuite son erreur : deux cents cinquante mètres plus bas, presque invisibles à cause de l'éclat régnant dans la vaste pièce, se tenaient des Elites... maintenant protégés derrière des générateurs de boucliers Jackals.

Kurt augmenta le zoom de sa visière. Il y avait trois groupes de trente Elites, chacun positionnés à égale distance autour de la colline.

– Ennemis à douze, quatre et sept heures, murmura Kurt sur la liaison TEAMCOM. Des ennuis en perspective.

– Nous avons encore trois missiles SPNKR, rappela Linda. Je pourrais trouver une trajectoire capable de contourner leurs boucliers.

Kurt vit ensuite des contours qui lui retournèrent l'estomac, des silhouettes qui surplombaient les petits Elites : trois paires de Hunters, une dans chaque groupe ennemi.

– Ils ont trop de puissance de feu, dit-il à Linda. Ils les élimineront avant l'impact. Nous allons attendre qu'ils viennent à nous. Terminé.

Au-dessus d'eux, les tours se penchaient à un angle de quarante-cinq degrés ; du haut de la colline au centre il n'y avait plus que six mètres. Kurt pouvait voir les anneaux concentriques descendre, centimètre par centimètre.

Son compte à rebours indiquait 17:51.

Tout les Spartans avaient environ une douzaine de chargeurs pour leur MA5B et leur fusil d'assaut MA5K, trois grenades, et des fusils de sniper - ce qui aurait été suffisant pour n'importe quel autre affrontement. Celui-ci, par contre, était un siège inégal contre un ennemi bien préparé et, Kurt devait l'admettre, il allait falloir être plus malin qu'eux.

Il se rapprocha du Docteur Halsey.

– Du progrès ? demanda-t-il.

Le Docteur Halsey continuait à regarder fixement l'espace blanc compressé dans le centre. Il se pencha en avant et découvrit une lueur séduisante semblable à la

lumière du jour qui se transforma ensuite en éclats et en distorsions.

– Il n'y a rien que je ne puisse faire pour accélérer la fermeture de ce portail, chuchota-t-elle. Allez-vous rester ici jusqu'à la dernière minute ?

– Nous ne pouvons nous permettre de laisser ces Covenants y pénétrer, dit Kurt, et je ne vais pas envoyer une partie de mon équipe à l'intérieur. Cela ne servirait qu'à affaiblir nos forces et, potentiellement, de laisser les Sentinelles nous éliminer plus facilement une fois là-bas.

Elle le regarda attentivement et soupira.

– Ça m'ennuie de vous le dire, mais je suis d'accord avec votre analyse tactique.

Kurt dégaina son pistolet M6 et le plaça à côté d'elle.

– Vous en aurez peut-être besoin, Docteur. Restez à couvert.

Elle prit le pistolet et le chargea comme si elle en avait déjà utilisé un il y a un certain temps.

Kurt revint au bord supérieur de la colline.

Les Elites se divisèrent en trois lignes. Sortant leurs boucliers Jackals, ils les juxtaposèrent les uns aux autres et commencèrent à s'avancer lentement vers la colline. Il s'agissait d'une autre tactique réfléchie. Si les Spartans ouvraient le feu, leurs balles ne feraient que détruire ces boucliers et ils leur resteraient leurs propres boucliers pour faire face aux humains.

Les paires de Hunter se tenaient au centre des formations. Les épais alliages qu'ils utilisaient comme boucliers étaient impénétrables à n'importe quelle arme.

Kurt jeta un coup d'œil à Ash qui se tenait à ses côtés, puis à son sac posé sur le sol. A l'intérieur, il y avait les deux ogives nucléaires FENRIS. Kurt vérifia par deux fois le détonateur placé sur son gant. Il était toujours en place.

– A toutes les escouades, ordonna Kurt, repoussez les ennemis en approche.

Ash et Olivia se rapprochèrent de Kurt en se positionnant à ses sept heures. Kelly, Will, Holly, et Lucy se rassemblèrent à quatre heures. Le Chef Mendez, Fred, Mark et Tom prirent position à douze heures.

– A cinquante mètres, continua Kurt, lancez les grenades pour casser leur progression, utilisez d'abord celles à plasma pour drainer leurs boucliers, puis celles à fragmentation. Ignorez les Hunters. Continuez ensuite avec les balles de sniper. Ensuite, lorsqu'ils seront assez proches, utilisez les fusils.

– Proche comment, monsieur ? demanda Holly.

Sa voix tremblait, non pas à cause de la peur, mais à cause de l'attente.

– Quand ils seront dans les escaliers, lui répondit Kurt. Kelly, sois prête à déclencher les mines LOTUS.

Kurt savait qu'ils ne pourraient pas tous les stopper. Certains *parviendraient* à rejoindre la base de la colline. Et d'autres *escaladeraient* les étages. Leur nombre dépendrait de leurs talents, de leur timing et d'une bonne dose de chance.

Les lumières vertes clignotèrent et les Spartans se préparèrent.

Les Elites étaient à environ deux cents mètres. Ils n'avaient pas encore tiré une seule balle. Qui qu'était celui qui les commandait, il faisait preuve d'une retenue peu commune.

Kurt cherchait l'armure en or d'un Commandant de Troupes ou de Flotte, mais il ne vit que les tenues de combat rouge des Majors Covenants sur le champ de bataille.

Cent mètres.

Les SPARTANS-III se balançaient sur leurs pieds, un geste nerveux non reflété chez les SPARTANS-II aguerris dont les signes bio sur l'affichage tactique de Kurt montraient à peine un flottement.

Le Chef Mendez vit le regard pensif de Kurt et lui fit un clin d'œil.

C'était ce pourquoi lui et Mendez avaient entraîné les Spartans durant toute leurs vies. Ils allaient survivre à ce combat. Ils le devaient.

A cinquante mètre, il remarquait les Elites qui ouvraient et fermaient leurs mâchoires comme s'ils s'apprêtaient à recevoir du sang humain.

– Attaquez maintenant ! ordonna Kurt.

Des trajectoires confuses de plasma bleu brûlant traversèrent l'air, suivis par des grenades à fragmentation.

Les Elites hésitèrent, et un frisson vint désorganiser leurs lignes bien établies. Les grenades plasmas les touchèrent ; il y eut un flash bleu et blanc qui draina les boucliers Jackals, ce qui fit tomber de nombreux Elites à terre. Ce fut ensuite les grenades à fragmentation qui rebondirent et roulèrent jusqu'à eux avant d'exploser.

Des corps et des jets de sang fusaient dans les airs ; les Elites vêtus de bleu et de rouge s'effondraient un par un depuis le centre de l'explosion.

Kurt saisit son fusil de sniper et prit pour cible les Elites encore sous le choc aux boucliers affaiblis et scintillants.

Les Majors Elites marmonnèrent des ordres et les lignes se reformèrent.

Kurt appuya sur la gâchette et la balle déchiqueta le casque d'un Elite en le traversant, du sang bleu giclant de sa tête.

De chaque côté de Kurt, on entendait le crépitement de pop-corn des tirs et d'autres Elites tombèrent.

Trois d'entre eux reprirent pied et se mirent à tirer.

Les tirs de plasma touchèrent la roche se trouvant près de la tête de Kurt. Il sentit la chaleur parcourir son armure SPI.

C'était ce qu'il avait espéré : le chaos. Il pouvait tranquillement faire feu à cette distance tant qu'il avait un viseur, une couverture et une position surélevée.

Un Hunter beugla de rage, abattant le seul Elite qui faisait feu au lieu de reformer la ligne, puis le martela d'un poing massif - écrasant ainsi son échine dorsale. Tournant sur lui-même, le Hunter cria sur les deux autres Elites qui entrèrent rapidement dans les rangs.

Kurt continuait de tirer, choisissant les retardataires dans leur formation - tirant dans l'articulation du genou d'un Elite, dans l'œil d'un autre, jusqu'à ce que leurs boucliers de Jackals se chevauchent.

Il se mit à compter ses victimes. Neuf étaient à terre dans la formation qui s'approchait de sa position.

Les Covenants continuèrent leur progression jusqu'à se trouver à moins de cinq mètres du haut des escaliers.

– Arrêtez de tirer, ordonna Kurt. Kelly, prépare les mines LOTUS.

Les mines antichars LOTUS, qui ressemblaient à des fleurs, avaient été placées essentiellement sur les premières marches, recouvertes d'une couverture réfléchissante argentée qui servait de camouflage dans la lumière brillante.

Deux groupes de cinq Elites se divisèrent et prirent position de chaque côté des escaliers, plaçant leurs boucliers au-dessus d'eux. Cinq Elites supplémentaires se protégèrent derrière eux et ouvrirent le feu. Du plasma et des aiguilles de cristal se fichèrent dans la pente de la colline.

Kurt esquiva et l'air scintilla au-dessus de lui. Il rampa au bord et regarda en contrebas.

Les Hunters montaient les escaliers, suivis par des guerriers Elites... et passèrent la première marche

– Maintenant ! dit-il à Kelly.

Les mines LOTUS explosèrent en un mélange de lumière, de bruit et de feu, enveloppant les forces ennemies.

Kurt sentit le souffle de l'explosion traverser son propre corps.

Trois détonations soniques simultanées firent écho sur les murs.

Kurt surgit avec son fusil d'assaut et ouvrit le feu. Ash et Olivia se tenaient à ses côtés, les balles de leurs MA5K se déversant dans les escaliers.

Les deux Hunters, à mi-chemin de leur position, étaient sonnés et ensanglantés à cause de l'explosion, et leurs impénétrables boucliers percés.

Kurt visa au centre non protégé du Hunter le plus proche. Les tirs déchirèrent sa chair exposée. Les multitudes d'anguilles dans son armure se tordirent et donnaient l'impression que la majeure partie du monstre semblait bouillir. Il saisit sa dernière grenade plasma et l'arma.

La grenade se colla à l'abdomen du Hunter et explosa, enflammant une douzaine d'anguilles symbiotiques orange qui le constituaient. Plusieurs tombèrent en flammes, brûlant et poussant des cris aigus sur les marches.

Le Hunter chancela et tomba en arrière ; le gestaltisme¹ du Covenant perdit sa cohésion et se renversa en un monticule grouillant de vers.

Le second Hunter se mit à couvert derrière son bouclier, hurlant d'un cri vengeur.

Kurt ramassa un fusil et rejoignit Ash et Olivia, combinant leur puissance de feu pour pénétrer les boucliers énergétiques des Elites restant dans les escaliers.

Un groupe d'Elites se regroupa au pied de la colline, leurs boucliers rechargés, puis se mirent à tirer.

Ash et Oliva se mirent à couvert.

La colline trembla derrière Kurt.

Il se retourna et vit à quatre heures une paire de Hunter se hisser jusqu'en haut accompagnée de trois Elites munis d'épées énergétiques.

Kelly fut la première à réagir, elle s'avança et saisit le poignet d'un des Elites. Elle lui asséna ensuite un coup de coude et retourna l'épée contre lui avant de le taillader, le tranchant en deux, et fit de même avec les deux autres Elites situés sur ses flancs.

Elle fit volte-face et se trouva devant les Hunters.

Pour la première fois de sa vie, elle fut trop lente.

Les monstres avaient alignés leurs canons à combustible sur Kelly. Ils la tenaient.

¹ Théorie psychologique, philosophique et biologique selon laquelle les phénomènes psychiques ou biologiques doivent être considérés comme des ensembles structurés indissociables et non comme une simple addition ou juxtaposition d'éléments.

Holly sauta et se plaça entre Kelly et les canons.

Les Hunters firent feu, enveloppant les deux Spartans d'une lumière verte et aveuglante pendant une fraction de seconde.

La pression exercée par les deux canons à combustible projeta Kelly, Will et Lucy dans les airs.

Holly fut éjectée en arrière - et disparut dans un mélange de pièces brûlées d'armure SPI, de viscères, et de jets de fumée.

Kurt se tenait là, horrifié, pétrifié, mais son instinct et son expérience le firent revenir à lui et, sans réfléchir, il se précipita avant que les Hunters n'aient pu éliminer ses coéquipiers couchés au sol.

Le Hunter le plus proche se tourna vers lui plus rapidement qu'il ne l'aurait imaginé - pénétrant l'abdomen de Kurt avec son armure de plus de deux tonnes.

La couche extérieure de l'armure de Kurt se fendit et le gel balistique des couches inférieures se mit à jaillir. La douleur déchirait son torse, ses os craquaient, il crachait du sang qui se déversa à l'intérieur de son casque.

Il s'effondra aux pieds du Hunter, abasourdi, recouvrant suffisamment son esprit pour entrevoir le Hunter levant ses deux poings au-dessus de lui afin de l'achever.

Le fusil de sniper de Linda fit feu. La zone exposée du Hunter, située en son milieu, explosa dans un ruisseau de sang orangé ; mais il demeura miraculeusement debout.

Will se rua sur le Hunter et frappa la bête et son homologue de ses pieds - tous les trois dégringolèrent en bas de l'escalier.

Kurt se releva, ignorant la douleur, et boita jusqu'au rebord.

Will se tenait entre les deux Hunters à la base de la colline. Il frappa le plus proche en son point faible et le fit chanceler vers l'arrière.

Autour de lui se trouvait une douzaine d'Elites qui, étonnés par le fait qu'un seul Spartan puisse combattre deux Hunters à la fois et à mains nues, étaient momentanément trop hébétés pour agir.

Kurt et Lucy ouvrirent le feu, éliminant les Elites avant qu'ils ne recouvrent leur esprit.

L'un des Hunters chargea avec son bouclier. Will se mit à couvert, se précipitant hors de sa portée, et enfonça son poing dans la section intermédiaire - martyrisant la chair et arrachant de gros morceaux de la colonie d'anguilles qui se tortillaient encore.

Le second Hunter se mit à distance de la bataille et chargea son canon.

Will fit volte-face.

Le Hunter lui tira dessus.

Le bouclier énergétique de Will s'évanouit et la devanture de son armure MJOLNIR se mit à fondre. Il fit un pas vers le monstre et s'effondra.

Le Hunter se tourna et rugit en direction des Spartans situés en haut de la colline, puis il se retira afin de reformer les rangs...

Un missile SPNKR crissa derrière la tête de Kurt dans une spirale de fumée de propergol, filant comme un éclair vers le Hunter, et frappa en plein cœur de sa masse.

L'air éclata en une sphère aveuglante de force explosive. Les Elites voisins furent projetés comme des poupées de chiffon, leurs boucliers soufflés par l'explosion. Le Hunter fait irruption dans un nuage où des formes, semblables à des serpents,

éclaboussaient le plancher.

Kurt se retourna et vit Fred agenouillé à côté de lui, son lance-roquette désormais vide d'où émanait un filet de fumée.

Tout était silencieux.

Personne ne bougeait. Ni les Elites, ni les Hunters, ni William.

Kelly et Linda finirent par se relever, se débarrassant du choc dû à la détonation du canon à combustible Hunter. Debout avec Kurt et Fred, ils regardèrent fixement leur camarade tombé.

Ash, assit sur ses genoux, se tenait à l'endroit où s'était trouvée Holly quelques secondes auparavant. Il y avait les contours de deux empreintes de bottes sur la roche... rien d'autre.

Deux Spartans abattus en si peu de temps. L'un était un vieil ami, l'autre une femme que Kurt connaissait depuis son âge de quatre ans. Toutefois, il ne pouvait s'arrêter pour penser à cela - pas au moment où ils étaient entourés par l'ennemi. Il avait encore beaucoup de vies humaines sous sa responsabilité.

Kurt regarda autour de lui et évalua le danger qui subsistait.

Olivia, postée à sept heures, lui fit signe de s'approcher. Il boita jusqu'à elle.

– Ils sont en train de se retirer, lui murmura-t-elle.

Au pied de la colline, les Hunters et les derniers Elites avaient reformé leur ligne et battaient en retraite, ils étaient désormais à plus de cinquante mètres.

Kurt se fraya un chemin devant lui et retrouva Mendez, Mark et Tom. Le Chef Mendez s'avança vers lui. Le vieil homme n'avait jamais paru aussi sombre.

– Ils sont aussi en train de se retirer ici monsieur, dit Mendez. Ça n'a aucun sens. Les Covenants se battent toujours jusqu'au dernier.

Kurt afficha la liste sur son écran toujours souillé par son propre sang, puis il consulta la TEAMBIO.

Les signes vitaux de Will étaient plats. Ceux de Holly... avaient entièrement disparus.

Kurt se brancha sur la liaison TEAMCOM.

– Que tout le monde ouvre l'œil. Kelly, va chercher Will. Linda, couvre-la.

Ils se mirent en mouvement, mais aucune lumière verte n'apparut sur son écran, le seul signe de leur tristesse.

Kurt s'assit, soudainement trop fatigué pour réfléchir.

Ensuite, il prit connaissance de ses *propres* signes vitaux : baisse de la pression sanguine, battement de cœur irrégulier, électrolytes mauvais. Il avait un saignement interne. Il trouva une boîte de biofoam, inséra l'embout du port d'injection dans le milieu de son armure et la vida.

Le polymère liquide s'étendit et refroidit sa poitrine.

Il ferma les yeux et, quand il vérifia une nouvelle fois sa pression sanguine, elle s'était stabilisée. Sa tête allait mieux.

Fred fit le geste « viens ici » de manière rapide et Kurt, groggy, se dirigea vers son camarade.

– Là. (Fred indiqua la partie la plus lointaine de la chambre du noyau.) A trois cent cinquante mètres. Intensifie la polarisation de ta visière à quatre-vingt quinze pour cent, et tu verras.

Sa voix tremblait de colère.

Kurt obscurcit sa visière et comprit enfin la raison de la retraite des Covenants.

Plus de cent Elites se massaient derrière les générateurs de bouclier d'énergie. Des Banshees tournoyaient rapidement au-dessus d'eux. Des équipes de Grunts assemblaient des canons à plasma. Devant eux, Kurt distingua le scintillement d'une armure dorée, leur chef, qui regardait derrière lui.

– Ils se préparent pour une sacrée offensive, murmura Kurt.

– Quels sont les ordres ? demanda Fred.

Après le choc mental dû à la perte de Holly, Will et Dante, ainsi qu'au choc physique que son propre corps combattait, Kurt en oubliait son rang de dirigeant. Son devoir de récupérer des technologies extraterrestres et de préserver la race humaine toute entière lui revint sous l'effet d'une masse.

En vérité, cela ne laissait que peu d'options.

Ils pouvaient se battre : avancer à la rencontre de cette nouvelle menace avant que leurs forces ne les descendent. Quoique sur un terrain dégagé, sans artillerie ni armure ni support aérien, même les Spartans ne pouvaient en sortir vainqueurs.

Ils pouvaient courir : utiliser la faille du Sous-espace au cœur de la colline. Les forces Covenants les suivraient certainement, les détruiraient sûrement même, et ils accèderaient à d'avantage de technologies Forerunner. Une option non envisageable. Surtout lorsqu'il avait payé le prix fort pour en arriver là.

Il y avait également une dernière option : les ogives nucléaires. S'il ne pouvait stopper les Covenants, il pouvait leur rendre la monnaie de leur pièce. Il amènerait les ogives avec lui au cœur de la colline et les enverrait tous au diable.

– Restez ici et attendez, dit-il à Fred.

Kurt se dirigea au centre de la pièce en boitant.

Le Docteur Halsey s'avança vers lui.

– Je suis désolée, soupira-t-elle. Pour Holly et Will...

Elle s'arrêta au milieu d'une syllabe et Kurt s'aperçut que ses lunettes reflétaient les lignes agitées de son signal TEAMBIO. Jamais il n'aurait pensé qu'elle pouvait intercepter leur liaison COM cryptée.

– Vous êtes blessé, déclara-t-elle comme si elle regardait fixement à l'intérieur de son corps. Saignement interne... votre foie... lacération importante... (Son regard devint moins intense et sa voix se transforma en un chuchotement.) Si je ne vous opère pas Kurt, vous aurez une hémorragie. Du biofoam est la seule chose qui puisse vous maintenir debout.

Kurt était chanceux que le bouclier du Hunter ne l'ait pas coupé en deux.

– Compris.

Il regarda de nouveau son compte à rebours : 6:32.

– Je tiendrais debout encore quelques minutes. Ensuite, vous ferez ce que vous voudrez de moi.

Il regarda derrière le Docteur Halsey en direction de la faille centrale du Sous-espace. C'était là que les anneaux s'aplanissaient le plus rapidement. Les rebords étaient seulement à huit mètres de sol et se contractaient à vue d'œil.

A l'intérieur du portail, il percevait les flashes des rayons dorés du soleil. Il y avait d'autres couleurs : du vert, du bleu et du marron ; mais la distorsion était telle que

Kurt ne pouvait pas se focaliser sur les formes qui se formaient au-delà.

- Une fois refermé, ce champ du Sous-espace restera-t-il intact ?
- Je n’ai aucune raison de penser le contraire, répondit-elle.
- Impénétrable... murmura Kurt.
- A toute force de notre espace tridimensionnel standard, oui.

Les Sentinelles, les Halos, ce soi-disant « Monde Bouclier » et les desseins précis des Forerunners, mis en place il y a des millénaires, étaient sur le point de disparaître... ce qui ne laissait pas Kurt indifférent.

Au moins, cela avait un sens pour lui maintenant qu’il possédait une option *gagnante*.

Il dépolarisa la visière de son casque et la regarda.

– Je crois comprendre ce que vous essayiez de me dire depuis tout à l’heure, Docteur. Les Forerunners ont construit cet endroit afin de protéger les « Dépositaires » utiles à l’activation des Halos. Comme un abri antiatomique. Mais ils ne sont jamais venus ici. Et vous vouliez l’utiliser pour les Spartans.

– Derrière la barrière infranchissable du bouclier, cita le Docteur Halsey. Un lieu sûr... probablement pour tous.

Il la regarda droit dans les yeux et inclina la tête.

– Vous partirez en premier, la Team Saber, Mendez et vous.

Elle cligna des yeux.

– Je pensais que vous vouliez que nous restions ensemble.

Durant les vingt dernières années, Kurt avait fait tout son possible pour garder en vie ses Spartans. Mais si le Docteur Halsey avait raison, et que toutes les batailles menées ne signifiaient rien ? Est-ce que la vaillance au combat importait vraiment s’ils ne pouvaient pas gagner cette guerre ? Mourir signifiait-il quelque chose, ou bien valait-il mieux vivre pour se battre demain ?... Même si « demain » était très loin.

Il se tourna vers les Spartans.

– Tom, Lucy, Team Saber, fit-il sur la liaison COM, amenez les corps de Dante et Will avec les capsules cryogéniques. La Team Saber partira dans le portail en éclaireur.

Tom et Lucy lui répondirent d’un signe de tête puis, avec l’aide d’Olivia et Mark, ils réunirent les Spartans tombés au combat.

Ash sauta au centre et s’approcha.

– Monsieur, dit-il, on ne peut pas fuir le combat.

– Cela n’a rien à voir avec le combat, lui répondit Kurt. Nous avons une mission à accomplir, fiston. Exécutez mes ordres.

– A vos ordres, monsieur.

Ash demanda à Olivia et Mark de le rejoindre près du portail.

– On y va, leur dit Ash.

Olivia et Mark regardèrent Kurt et sautèrent ensemble dans les éclats lumineux du portail.

Leur image se dilata et ils disparurent.

Ash hésita, levant sa main comme pour faire un salut mais il s’arrêta, se rappelant le vieil ordre de « non salutation en zone de combat ». Il se redressa de toute sa

hauteur, donna un signe de tête à Kurt, et sauta à son tour.

Kurt ouvrit la liaison COM et dit :

– Saber One, vous m’entendez ?

– On y est...

La voix d’Ash passa dans les ultrasons.

– Saber One ? Ash ?

Les parasites envahissaient le canal radio.

Même un signal de COM ne passait pas à travers - une observation qui renforçait la conviction de Kurt comme quoi il faisait le bon choix. Il espérait que se serait le meilleur, souhaitant que la Team Saber et les autres soient en sécurité.

– Les pods, dit Kurt en faisant signe à Tom et à Lucy.

Ses sous-officiers poussèrent les tubes cryogéniques et les corps de Will et Dante passèrent le portail. Il y eut d’autres flashes puis le silence.

– Chef, Docteur, dit Kurt, vous êtes les prochains.

Mendez regarda la faille spatiale puis Kurt. Il déglutit et dit :

– Aye aye, monsieur. On se voit de l’autre côté.

Une fois de plus, le Docteur Halsey ne dit rien. Elle exécuta cependant devant lui le traditionnel geste des Spartans : les deux doigts positionnés en forme de sourire. Elle cligna rapidement de l’œil et se tourna vers la faille.

Mendez lui prit la main et ils avancèrent.

Enfin, ils disparurent.

– Ils arrivent ! annonça Fred sur la liaison COM.

– Vous deux, gardez le passage, ordonna Kurt à Tom et Lucy.

Kurt se déplaça jusqu’au bord de la colline et aperçut Fred suivit de cent cinquante Elites se diriger droit sur eux. Cette fois-ci, ce n’était pas une marche lente et prudente en faisant chevaucher les boucliers. Ils chargeaient en masse. Des Banshees s’élevèrent dans les airs et quittèrent la formation, deux en haut et deux en bas, tous accélérant au-dessus de l’infanterie Covenant et de la colline.

Les Banshees passèrent derrière les tours et Linda se leva à leur passage.

– Je les ai.

Linda maintenait son fusil de sniper sur son épaule. Elle se figea dans un battement de cœur puis tira une première fois sur les appareils qui esquivèrent. Elle déplaça légèrement son viseur et tira une nouvelle salve.

Les deux pilotes des Banshees tombèrent en arrière. Hors de contrôle, les Banshees piquèrent du nez vers le sol, rebondirent, et s’arrêtèrent dans un déluge d’étincelles.

Linda laissa tomber le magasin, examina la chambre, actionna le levier de chargement du fusil puis le posa à terre.

– Plus de munitions.

Kurt, Kelly et Fred levèrent leurs fusils d’assauts en direction des Banshees restant et ouvrirent le feu. Les balles traçantes firent des arcs dans l’air et percutèrent les appareils volant. De la fumée s’échappa du Banshee leader, éclatant en une boule de feu qui envahit le ciel.

Le dernier Banshee remonta et fit demi-tour.

La horde d’Elites et de Hunters n’était plus qu’à deux cents mètres. Quelques-uns

se mirent à tirer et des boules d'énergie filèrent comme des éclairs au-dessus d'eux.

A présent, les tours n'étaient plus qu'à trente degrés de la plate-forme, et la « colline » ne mesurait plus que trois mètres de haut. Kurt savait que bientôt ils n'auraient plus de couverture.

Fred jeta un rapide coup d'œil au canon fumant de son MA5B.

– Je suis aussi à sec.

Kurt ouvrit le répertoire administratif depuis son écran tête haute et accéda au dossier du SPARTAN-104.

– En tant que Commandant actuel de la Blue Team, j'ai l'honneur de vous élever ici et maintenant au grade de Lieutenant, déclara-t-il à Fred. Félicitations.

Fred agita la tête, ne comprenant pas.

Kurt téléchargea le changement de grade de Fred, et son icône d'identification clignota pour passer à celui de Lieutenant : une barre surmontée d'une étoile.

– En tant qu'officier, tu dois garder ton esprit le plus ouvert possible, Fred. Envoie ton équipe à travers le champ de Sous-espace. Je couvre vos arrières.

Linda et Kelly s'approchèrent d'eux.

Kelly murmura :

– Nous t'avons déjà perdu une fois, Kurt. Nous n'allons pas t'abandonner une fois de plus.

Les tirs de plasma martelèrent le sol de la colline, brisant la roche et les rouleaux de convection surchauffés déformèrent l'atmosphère.

– Personne ne laisse personne derrière, lui assura Kurt. J'ai juste envie d'improviser un petit cadeau de bienvenue à nos amis.

Il s'empara du sac contenant les ogives FENRIS et le passa par-dessus son épaule.

Kelly, Linda et Fred échangèrent un regard.

– Je serais juste derrière vous, leur répéta Kurt. Allez-y, maintenant. Les SPARTANS-III vont avoir besoin de vous.

Une pluie de tirs de needlers s'arqua pour franchir la pente de la colline et s'enfonça dans le sol autour d'eux.

Les Spartans se serrèrent les uns contre les autres afin de présenter la plus petite des cibles, leurs boucliers d'énergie vibrant sous l'éclatement des flèches de cristal.

Les plaques en céramique de l'armure SPI de Kurt craquèrent. Le choc fit trembler ses os et brisa la mousse durcie de biofoam dans son abdomen. Le goût du sang lui monta à la bouche.

Les bombardements cessèrent.

– Allez-y ! cria Kurt.

Tous coururent vers le centre. Le portail avait rétréci et ne mesurait plus qu'un mètre de diamètre. Tout au fond, Kurt aperçut un ruban bleu et argent. De l'eau scintillait dans la lumière du soleil ?

Kelly et Linda passèrent sans hésiter ; Fred s'arrêta, se retourna et leva la main.

Kurt la prit et la serra.

Fred fit un pas en arrière et disparut.

Il ne restait plus que Tom et Lucy, tout deux montant la garde auprès du portail. Leurs armures SPI reflétaient sa lumière dorée.

– Vous deux, allez-y !

– Avec tout le respect monsieur, dit Tom, on ne vous abandonnera pas. Vous devrez nous traîner en cour martiale.

Lucy ne dit rien, mais elle montra son intention de se battre en soulevant leur dernier lance-missile SPNK.

Le portail vacilla, s'obscurcit et se contracta en un diamètre d'un demi-mètre.

– Nous n'avons pas le temps pour ça, grommela Kurt.

Tom fit un pas vers Lucy.

Bien sûr, Kurt était idiot de penser que Tom et Lucy le laisseraient tomber après tant d'années passées ensemble - ordre ou pas ordre. Peut-être même savaient-ils ce qu'il avait en tête.

– Ok, vous gagnez. Combien de munitions vous reste-t-il ? (Kurt s'approcha de Tom.) Nous avons épuisé nos réserves.

Tom baissa le regard en direction de son arme...

Kurt le frappa, envoyant la paume aplatie de sa main sous son casque. L'impact souleva de terre le Spartan d'un demi-mètre, puis il s'écroula comme une masse.

Kurt se rua sur Lucy et leva un doigt en signe d'avertissement, lui interdisant d'intervenir.

Il vérifia les signes biométriques de Tom. Aucun os fracturés. Aucune lésion cérébrale. Il était juste évanoui.

– Il vivra, dit-il. Vous devez rester en vie, *tous les deux*. Maintenant donne-moi un coup de main.

Des ombres recouvrirent la colline et, cinquante mètres au-dessus de lui, Kurt distingua trois Banshees filer comme des flèches.

Lucy posa son lance-missile et aida Kurt à relever Tom.

Kurt passa son bras fatigué autour de son coup.

– Vous n'avez pas survécu à Pegasi Delta pour mourir ici, lui confia-t-il. Il vous reste encore beaucoup de choses à accomplir.

Elle balança violemment sa tête d'avant en arrière.

– Oui, fit-il. Ne me fais pas...

Il sentait les larmes lui monter et sa vision se troubla. Les battements de son cœur s'accéléraient de plus en plus. Il avait un filet chaud dans l'estomac : il avait perdu trop de sang. Les émotions le gagnaient.

Près d'eux, des flaques de plasma éclaboussèrent la pierre en la brisant alors que les Banshees éructaient un mitraillage intensif.

– S'il te plaît... murmura-t-il.

Lucy s'approcha du visage de Kurt, posant deux doigts sur sa bouche. Elle essaya de parler, mais seul un demi-cri de frayeur passa ses lèvres.

Il lui prit la main, la serra fortement, et la lâcha.

Lucy s'arrêta un moment, contempla Kurt une dernière fois, et glissa dans la faille spatiale.

– Adieu... dit-il.

Ils étaient partis. Tous.

Kurt se concentra alors sur ce qu'il devait faire.

Il s'empara du MA5K de Tom. L'indicateur de munition indiquait qu'il ne restait plus que la moitié du chargeur. Ce serait suffisant pour ce qu'il avait à faire. Il saisit

également le dernier lance-missile. Il lui trouverait sûrement une utilité.

La « colline » autour du centre ne mesurait plus à présent qu'un mètre de haut et rétrécissait rapidement en anneaux concentriques qui s'atténuaient jusqu'au sol de la pièce. Telles des nageoires, les tours se courbaient vers l'intérieur pour quasiment venir s'aplatir au niveau du sol.

Des snipers Elites se hissèrent au sommet de la colline et tirèrent une salve condensée de plasma.

Kurt était trop lent pour esquiver les tirs. Son armure SPI chauffa, se craquela, et la moitié de son plastron vola en éclat.

Bouillonnant, Kurt s'écroula sur un genou. Les ténèbres obscurcirent son esprit et il dut se battre pour rester conscient - gardant sa lucidité avec une volonté de fer, et sa vision s'éclaircit.

Les snipers reculèrent, n'achevant pas ce qu'ils avaient commencé. D'autres Elites apparurent sur la colline qui ne mesurait plus qu'un demi-mètre et qui diminuait encore plus rapidement vers le niveau du sol.

Deux Hunters montèrent sur la légère pente puis examinèrent Kurt. Ils reniflèrent, nullement impressionnés.

On y est presque, pensa-t-il. Ce sera bientôt fait. On aura bientôt gagné.

Kurt attrapa le lance-missile SPNK et fit feu de la hanche. La roquette fusa vers l'un des Hunters, le percuta, explosa, et le frappa en haut du corps. Kurt leva son fusil d'assaut et vida le chargeur sur l'autre Hunter qui se recroquevillait derrière son bouclier.

Le levier de chargement du fusil se bloqua - vide.

Le Hunter se redressa et grommela. Son compagnon, ensanglanté et encore fumant à cause de l'impact, marcha d'un pas lourd vers Kurt, les mains prêtes à le déchiqueter en morceaux.

Kurt risqua un coup d'œil en arrière. Le portail n'était plus qu'un simple éclat qui se contractait.

Son minuteur indiquait : 00:47.

Un cri aigu derrière les Hunters les fit s'arrêter dans leur marche.

Un Elite en armure dorée s'avança à grands pas vers eux, graciant Kurt d'un bref regard composé de dédain... et de respect. Il bredouilla des ordres aux Hunters et aux autres Covenants.

Le logiciel de traduction de Kurt en décrypta une partie :

– *N'endommagez pas ce lieu. Les Ingénieurs vont dériver le champ du Sous-espace... et ouvrir de nouveau le portail argenté. A nous la victoire !*

Une tempête de hurlement triomphant gagna les Covenants.

Kurt lutta pour se mettre debout. Jamais il n'avait ressenti une telle douleur, et ses jambes s'enfonçaient dans le sable trempé. Sa vision se brouilla... mais il se mit sur ses pieds... et leva ses mains dans une position de combat.

– Vous n'avez pas gagné, s'exclama Kurt. Vous devez encore me passer dessus.

Le Commandant évalua Kurt et secoua la tête, peut-être parce qu'il l'avait compris, ou non. Il regarda Kurt comme son égal. De guerrier à guerrier. Autour d'eux, les anneaux concentriques s'arrêtèrent au niveau du sol et, dans un sifflement assourdissant, toutes les arêtes fusionnèrent en une surface lisse. Les tours s'aplatirent

silencieusement, et treize armatures de verrouillage sortirent à deux mètres du centre de la pièce.

Le minuteur de son compte à rebours clignota : 00:00.

Il souffla. Le portail était refermé.

Kurt ouvrit le tableau de service de l'équipe – sous-titres des statuts – et déplaça Will, SPARTAN-043 ; Dante, SPARTAN-G188 ; et Holly, SPARTAN-G003 dans la colonne des « disparus en mission », conformément à la tradition de ne jamais lister les Spartans tombés comme « mort en mission. »

Puis Kurt mit en surbrillance le Lieutenant Kurt Ambrose... et déplaça également ce nom dans la liste des « disparus en mission » - à côté de celui de Kurt, SPARTAN-051.

La pièce se mit à tourner. La bouche sèche, il essaya d'avaler. Impossible.

Sa vision se troubla et il crut voir Tom et Lucy revenir pour lui... mais ce n'était pas eux. Ce n'était que Shane, Robert et Jane de la Team Wolf Pack.

Il y avait des centaines de Spartans avec lui sur la plateforme - les Compagnies Alpha et Bêta, Dante, Holly, Will, et même Sam... tous prêt à se battre et à remporter un dernier combat avec lui.

Une hallucination ? Peut-être. Elle était néanmoins réconfortante.

Les Spartans fantomatiques hochèrent la tête et lui donnèrent le signal d'action en levant les pouces.

Kurt ne les laisserait pas tomber. Tout ce qu'il avait à faire, c'était stopper une armée Covenant à lui seul. Une dernière mission impossible... la simple définition de tout Spartan. C'était le moins qu'il pouvait faire pour eux.

Le Commandant de Flotte Elite rugit sur Kurt, et la traduction filtra à travers le micro de son casque :

– *Un dernier combat, Démon. Tu vas mourir et nous ouvrirons de nouveau la voie argentée.*

– Mourir ? fit Kurt à l'Elite en lui souriant. Vous n'êtes pas au courant ?... les Spartans ne meurent jamais.

Kurt tourna son gant face à lui et pressa le détonateur.

EPILOGUE

LE MONDE BOUCLIER

CHAPITRE QUARANTE

22H05, 4 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Système Zêta Doradus, lune d'Onyx, à bord du Rôdeur de l'UNSC Dusk.

– Monsieur, on a quelque chose ! (Le Lieutenant Joe Yang se pencha sur son écran de capteurs où dansaient des pics d'énergie.) Deux signatures IEM. Sous la surface. (Il secoua la tête et l'un de ces sourcils s'agita nerveusement.) Multiples signatures énergétiques à présent. Des centaines, sous toute la surface.

Le Commandant Lash et le Lieutenant Commandant Waters se tenaient debout derrière l'épaule de Yang et essayaient de trouver un sens à tout ceci.

– Sans aucun doute des armes nucléaires, dit Waters. Les relevés radiologiques indiquent que c'est l'une des nôtres.

Les impulsions électromagnétiques disparurent dans une mer informe de larges vagues d'ondes.

– Cela représente bien plus d'énergie que deux ogives FENRIS, affirma Lash. Il y a quelque chose de bien plus gros là-dessous.

Il soupira et son souffle sortit dans de timides frémissements. Personne ne le remarqua.

Il ouvrit la liaison COM du vaisseau avec Cho.

– Que donnent les condensateurs du Sous-espace ?

– Soixante-treize pour cent, répondit Cho, en perte de un à trois pour cent par minute, monsieur.

– Maintenez le réacteur à température de saut, lui dit Lash, et dérivez toute la puissance vers le système du Sous-espace.

Il y eut un long silence sur la liaison COM, puis :

– Compris, monsieur. Cho, terminé.

La montée en puissance des réacteurs enverrait un signal à l'armada Covenant. Lash espérait cependant que cette activité inconnue de la planète saurait les attirer et permettrait ainsi au *Dusk* d'avoir une chance de s'échapper.

Le Lieutenant Bethany Durrano se balançait d'avant en arrière sur son siège, les yeux rivés sur les trois liaisons montantes satellitaires qui arrivaient jusqu'à son poste

de navigation. Elle tapotait sur les trois commandes de micro-poussées, gardant les satellites BLACK WIDOW à la distance de contact maximale.

Elle semblait être à bout. Et à cet égard, Yang et Waters également. Même Cho montrait les signes classiques d'absence qui accompagnaient la fatigue due au combat.

Le *Dusk* avait survécu à la destruction de la flotte de l'Amiral Patterson, restant ensuite tranquillement camouflé dans le noir tandis que l'armada Covenant fonçait droit sur eux.

C'est ce qui avait été le plus dur pour l'équipage - avancer mètre par mètre vers la lune, dérivant à travers le champ de débris composé de nombreuses coques brisées de l'UNSC, de nacelles de survie détruites... ainsi que de milliers de corps de braves hommes et femmes de la Navy.

Ils étaient donc restés indétectables dans la face cachée de la lune argentée d'Onyx et s'étaient doucement posés dans l'ombre d'un cratère. Et alors que le *Dusk* s'était posé à la surface, le Lieutenant Commandant Cho avait sorti trois satellites furtifs de la taille d'une balle de baseball afin d'espionner les forces Covenants.

– Monsieur, des vagues d'énergie s'étendent à travers toute la planète, dit Yang, totalement dépassé par les mesures qu'il lisait.

– Affichez sur écran ! ordonna Lash.

Les trois écrans principaux s'allumèrent et affichèrent les images que les satellites envoyaient d'Onyx : des océans lapis, des nuages aux couleurs de perles et des continents verts où zigzaguaient des chaînes de montagnes.

En orbite tournoyaient des vaisseaux Covenants. Ils se déplaçaient en paquets d'un bleu miroitant face aux ténèbres de l'espace.

Un point apparut à la surface de la planète - un éclat rouge qui fit un arc vers le ciel, projetant cendres et roches fondues. Trois autres apparurent... puis une douzaine d'autres points éclatèrent... et enfin des centaines.

Des craquements dentelés se déchirèrent entre les éruptions, et une toile d'araignée composée de fissures de lave s'étendit sur toute la planète. Elles atteignirent les pôles, faisant exploser les glaciers en des geysers de vapeur.

– Des bombardements au plasma ? murmura Waters. Les Covenants sont en train de vitrifier la planète.

– Monsieur, aucune émission de plasma détectée, dit Yang. Toute l'énergie provient de *l'intérieur* de la planète.

Un rayon de lumière transperça la masse nuageuse - une aveuglante teinte dorée déchira la haute atmosphère et s'étira dans l'espace.

Des vagues de spectres s'épalaient sur l'écran de Yang.

– On n'a jamais rien vu de pareil, dit Lash. Des tirs de drones combinés ensemble.

Un second rayon de lumière rejoignit le premier, puis des milliers d'autres, tous émis depuis la surface d'Onyx - des lances scintillantes remplirent l'espace, transformant la planète en un oursin d'énergie pure.

Les vaisseaux Covenants touchés par les rayons disparaissaient, instantanément ionisés.

Onyx vola en éclat et la surface explosa dans l'espace.

Obscurcie par les couches de poussières et de feu, une forme flamboyante apparut en dessous : des croix, des lignes et des points.

– Effectuez un zoom par mille, ordonna Lash.

Yang était pétrifié.

Waters se renfrogna et tapa sur ses commandes.

L'image de l'écran principal clignota et se resserra petit à petit - passant l'air bouillonnant, les nuages, les montagnes effritées - zoomant jusqu'au niveau du sol, révélant un treillis de tiges de trois mètres de long et de sphères rouges éclatantes d'un demi mètres qui planaient entre les tiges. Le tout formait une structure cristalline.

– Revenez en arrière, fit Lash.

L'image exécuta un zoom arrière, confirmant que cette structure de drones s'étalait sur des kilomètres... elle se trouvait sous chaque bloc continental, sous chaque océan... sous la surface entière – ils étaient parfaitement reliés les uns aux autres, comme les liaisons d'une chaîne carbonée d'un polymère infini, ou bien comme une immense colonie de fourmis vivantes, armées et soudées.

Les drones étaient la planète Onyx.

– Il y en a des milliards... s'étonna le Lieutenant Durruno.

Des groupes de drones émirent de la chaleur ; accumulant de quoi tirer à nouveau. Ils visèrent les vaisseaux Covenants les plus éloignés et les vaporisèrent.

– Ils protègent cet endroit, dit Waters. Pourquoi ?

– Les ondes de choc en provenance des détonations de la surface toucheront l'autre côté de la lune dans sept secondes, affirma Durruno.

Le sang affluait sur tout son visage.

Les écrans se remplirent de statistiques.

– On a perdu les satellites ! cria Yang.

– Cho, dit Lash. Envoyez toute la puissance dans les réacteurs et déchargez-la dans les condensateurs. Maintenant ! Faites-nous sortir d'ici !

CHAPITRE QUARANTE-ET-UN

11H00, 4 Novembre 2552 (Calendrier Militaire) / Position indéterminée à l'intérieur de la structure Forerunner connue sous le nom de Monde Bouclier.

Les Spartans et le Docteur Halsey se réunirent autour des tombes de William et Dante.

C'était le parfait endroit : la lumière du soleil tachetait la rivière qui coulait devant le bosquet de chênes. Un chemin d'onyx se courbait à travers le lieu. Ils avaient soulevés certains blocs afin d'y inscrire les noms de William et de Dante, puis en érigèrent deux autres comme pierre tombale pour Holly et le Lieutenant.

Le Chef Mendez lisait un petit livre de cuir noir :

– *Nous nous sommes rendus en un lieu loin de notre demeure / Il y a bien longtemps que nous n'avons pas vu le soleil se lever / Voici un endroit où la paix pourrait enfin s'accomplir / Un endroit où nous pourrions rester et sourire, chanter et aimer encore une fois.*

Il baissa la tête et referma son livre : *Récit d'un soldat : Les Guerres des Forêts Tropicales*, le classique de la littérature militaire écrit en 2164.

Puis il y eut un moment de silence.

– Il manque un détail... leur dit Fred.

Ash plaça une douille en laiton vide sur chaque tombe, une marque de respect envers ses collègues Spartans. Il ne savait pas quoi faire d'autre.

Cela faisait un jour et demi que le Lieutenant leur avait ordonné de franchir le portail qui s'était refermé, les laissant tous ici.

Le choc dû à ces pertes était toujours présent. Ils se sentaient tous las et vide. D'habitude, les Spartan n'avaient pas le luxe de ressentir du chagrin ; le temps pour contempler la mort était toujours remplacé par une autre mission, une bataille, et leurs esprits se focalisaient aussitôt sur un plus grand dessein, celui de sauver l'humanité.

... Mais pas cette fois.

Le champ du Sous-espace s'était stabilisé lorsque le Docteur Halsey et le Chef Mendez l'avaient traversés en premier, les laissant tomber de trois mètres sur une

colline verdoyante. Les tubes cryogéniques et la Team Saber les avaient aussitôt suivis. Et ils avaient observé le passage s'effondrer lentement.

Quand Fred, Linda et Kelly avaient émergé, ils avaient aussitôt essayé d'y retourner. Tom et Lucy avaient ensuite dégringolé de l'ouverture, mais à ce moment-là, la déchirure était trop étroite. Ils avaient simplement pu la voir se compresser en un point oscillant et disparaître.

La plupart d'entre eux avaient pensé que le passage dans le Sous-espace les emmènerait à l'intérieur de la structure artificielle connue sous le nom d'Onyx.

Personne, pas même le Docteur Halsey, n'était préparé à cela.

Au-dessus de leurs têtes brillait un soleil doré. Le ciel, si on pouvait l'appeler ainsi, était d'un bleu turquoise à l'horizon, passant rapidement à l'indigo puis au noir, et s'éclaircissait de nouveau à l'approche du soleil. Il n'y avait aucune étoile.

La surface s'étendait dans toutes les directions : prés, rivières, lacs, forêts, chemins sinueux, tous parfaitement plats. Tout était plat, même lorsque Linda regardait dans sa lunette Oracle. Elle découvrit ensuite que chaque horizon s'inclinait vers le haut jusqu'à ce que ces surfaces incurvées disparaissent au loin.

Pour Linda, c'était comme se trouver au fond d'une large cuvette.

Le Docteur Halsey leur assura qu'ils ne se trouvaient absolument pas dans une « cuvette ».

– Une sphère, annonça-t-elle, le répétant pour la troisième fois au Chef Mendez, Nous sommes dans une sphère.

Le Chef s'assit dans l'herbe :

– Encore une fois, dit-il, expliquez-moi ça, s'il vous plaît. Et lentement !

Le Docteur Halsey soupira, releva sa jupe, et s'assit à ses côtés.

– Très bien, Chef.

Elle déplia son ordinateur. Sur l'écran s'illuminaient des nombres, des diagrammes et des analyses spectrométriques.

Les Spartans écoutèrent également ses explications, et même s'ils comprenaient les principes scientifiques qui amenaient le Docteur Halsey à ces conclusions, ils n'y croyaient pas encore entièrement.

– On va commencer avec ce soi-disant soleil. (Elle le désigna directement puis fit un geste en direction de son écran.) Les spectres et les relevés énergétiques correspondent à ceux d'une naine de type G-2, légèrement plus petite que le Soleil de la Terre. Ensuite, vous noterez la courbure de ce monde : elle est concave. Exactement comme la lunette de visée de fusil de sniper de Linda.

Elle afficha un nouvel écran puis y esquissa l'étoile et un arc qui achevait un cercle complet.

– Par extrapolation, j'ai calculé un diamètre de cent cinquante millions de kilomètres - deux unités astronomiques, ou un rayon équivalent à la distance Terre-Soleil. Conclusion ? (Elle marqua une pause dans un effet dramatique.) Nous sommes au centre d'une micro Sphère de Dyson.

Ash retira son casque et passa vigoureusement ses mains sur son visage.

– Ça ne sent pas bon, protesta-t-il. Nous sommes passés à travers ce portail pour ressortir ici instantanément. Même dans le Sous-espace, cela nous aurait pris un *minimum* de temps pour atteindre une autre étoile.

- C’est tout à fait vrai, dit le Docteur Halsey, mais nous n’avons pas quitté Onyx.
- Là, c’est la moment où je ne comprend plus rien... marmonna Kelly.
- La maîtrise Forerunner en terme de technologie du Sous-espace est largement supérieure à la notre, ou bien à celle des Covenants, expliqua le Docteur Halsey. Je crois que cette sphère se situe au centre de la planète, encapsulée et protégée par une bulle de Sous-espace extrêmement compressée.

Le Chef Mendez regarda autour de lui et secoua la tête, incapable ou peu enclin à accepter de telles interprétations des faits.

- Si tout ce que vous dites est vrai Docteur, commença Fred, et que les Forerunners ont conçu cet endroit comme un refuge, un abri pour les protéger des Halos et des Floods, alors pourquoi ne sont-ils pas ici ?

Le Docteur Halsey se redressa et prononça des mots que personne ne croyait pouvoir l’entendre dire :

- Je n’en sais rien. (Elle referma son ordinateur portable.) Peut-être que quelque chose s’est mal passée dans leurs plans ? Ou peut-être que tout s’est passé comme prévu ? Nous ne le saurons jamais. Pourquoi les Floods sont-ils actuellement en vie et où sont donc passés les Forerunners, voici les mystères qu’il nous reste à élucider.

Ils restèrent ainsi quelques minutes, silencieux, réfléchissant au mystère de ce lieu, aux secrets éternels des Forerunners, et essayant d’intégrer cela aux événements des dernières semaines.

Fred saisit alors son fusil et dit :

- Ash, avec ton équipe, rassemblez les provisions. On se déploie par équipe de cinq.

- Compris, fit Ash en remettant son casque.

Lui et les autres SPARTANS-III se déplacèrent sagement.

- Chef ? fit Fred à l’attention de Mendez. Je voudrais un compte de toutes les munitions que nous avons.

- Très bien. (Mendez se mit sur ses pieds.) J’y vais.

- Avec tout le respect que je vous dois Lieutenant, dit le Docteur Halsey en restant assise, où avez-vous l’intention d’aller ? Nous devons nous reposer, réfléchir, et guérir vos blessures. Nous avons perdu trop de...

- Oui, nous en avons trop perdu, rétorqua Fred. C’est pour cela que nous devons partir. Dante et Holly ont donné leur vie en combattant. Kurt est resté derrière afin de s’assurer que les Covenants ne nous suivraient pas. Maintenant, c’est notre devoir de terminer notre mission : trouver des technologies Forerunners et les ramener sur Terre. (Il baissa la voix et ajouta) Ne rien faire serait comme déshonorer leurs sacrifices.

Linda s’approcha de lui et dit :

- Je suggère que nous commençons pour trouver un moyen d’ouvrir les tubes cryogéniques de la Team Katana, monsieur. Il faut les sortir de là et foutre le camp.

- Oui ! s’exclama Kelly en se joignant à eux. En forçant les champs du Sous-espace de cette chose, et trouver un moyen de détruire cet endroit par la même occasion.

Le Docteur Halsey les regardait fixement et remonta ses lunettes en haut de son nez.

– Je vois. Vous ne comprenez pas que vue de l'extérieur, si cet espace est sans doute compressé sur quelques mètres au centre d'Onyx, à l'intérieur, cette compression comporte une superficie (Elle leva la tête, faisant un calcul) de plusieurs fois celle de la Terre.

Fred regarda Kelly, puis Linda et dit :

– Raison de plus pour partir. Nous avons un large territoire à couvrir.

Le Docteur Halsey se leva, soupira profondément, et brossa l'herbe sur sa blouse de laboratoire.

– Très bien, je vais rassembler mes affaires.

Les Spartans la regardèrent partir à grands pas.

Kelly murmura :

– Vous croyez que John s'en est tiré ? Je veux dire, qu'il est toujours en vie ?

– Oui, répondit Linda.

– Il l'est, lui dit Fred. Il est seul pour arrêter les Covenants.

– Pendant que nous sommes cloués ici. (Kelly donna un coup de pied dans l'herbe.) Et qu'est-ce qu'on fait des autres ? De la Team Saber ?

– Ce ne sont que des enfants, répondit Fred. Mais nous l'avons été autrefois. Maintenant ce sont des Spartans, comme nous.

Ash trotta jusqu'à eux, suivit par Olivia et Mark ; tous soulevant des morceaux de terre.

– Nous sommes prêts ! annonça Ash.

– Parfait, fit Fred en lui posant une main sur l'épaule, puis il fit un signe de tête aux autres.

– Bienvenue chez les Blue, Spartans, dit Kelly. Nous allons faire une excellente équipe.



RESPONSABLE DU PROJET

Phoenixlechat

ADAPTATEUR & MISE EN PAGE

Skylinepower

CORRECTEURS

Echodelta419
Toushiro sama
Fepixx42
Sephiroth2501

TRADUCTEURS

Adrien Ange
ArmageddonSnipe
Arnaud Peloquin
Carnage – Kevin
ExosMx - Alex T
Fan2halo
Fred Chabam
IASoldier – Grégoire
Jack-115- Thibault
Johnnykiller117
Kevintop
KFR Zhykos

Leonid - Julian
Lronskin
Mywarthogisbig
Phoenixlechat - Philippe
Plongeurspros - Clement
Samuel plouplou
Sephiroth2501 - Jeremy
Skylinepower - Julien
SpartanSniper61
Spikexp (Co-initiateur du projet)
WarGun017

Le programme SPARTAN-II est devenu publique. L'histoire de super-soldats se défendant contre des milliers d'attaques Covenantes est devenue une légende.

Mais au juste, combien de Spartans sont partis ?

Pendant que le Master Chief défend une Terre assiégée, les factions de Covenantes continuent leur croisade pour éliminer l'humanité, et une section spéciale de l'office de l'intelligence Navale, connue sous le nom de "Section Trois" conçoit un plan pour acheter le temps essentiel au CSNU. Ils vont avoir besoin de centaines de soldats à disposition, mais aussi... un Spartan de plus pour que le travail soit fait. La planète Onyx est virtuellement abandonnée et est l'endroit parfait pour mettre en œuvre le nouveau plan du CSNU. Mais lorsque l'adjudant détruit l'Installation 04, quelque chose fut activé dans les profondeurs de Onyx : une ancienne technologie Forerunner. Les flottes du CSNU et de la race Covenant clament que cette mystérieuse force changera le déroulement de la guerre Humain contre Covenant. Mais cette ancienne force ranimée a peut-être ses propres plans...

Microsoft
game studios

BUNGIE


XBOX 360

Microsoft, the Microsoft Game Studios Logo, Bungie, the Bungie Logo, Halo, the Halo logo, Xbox, and the Xbox logos are either registered trademarks or trademarks of Microsoft Corporation in the United States and/or other countries and are used under license from owner. Copyright © 2005 Microsoft Corporation. All Rights Reserved.

HALO

Inédit